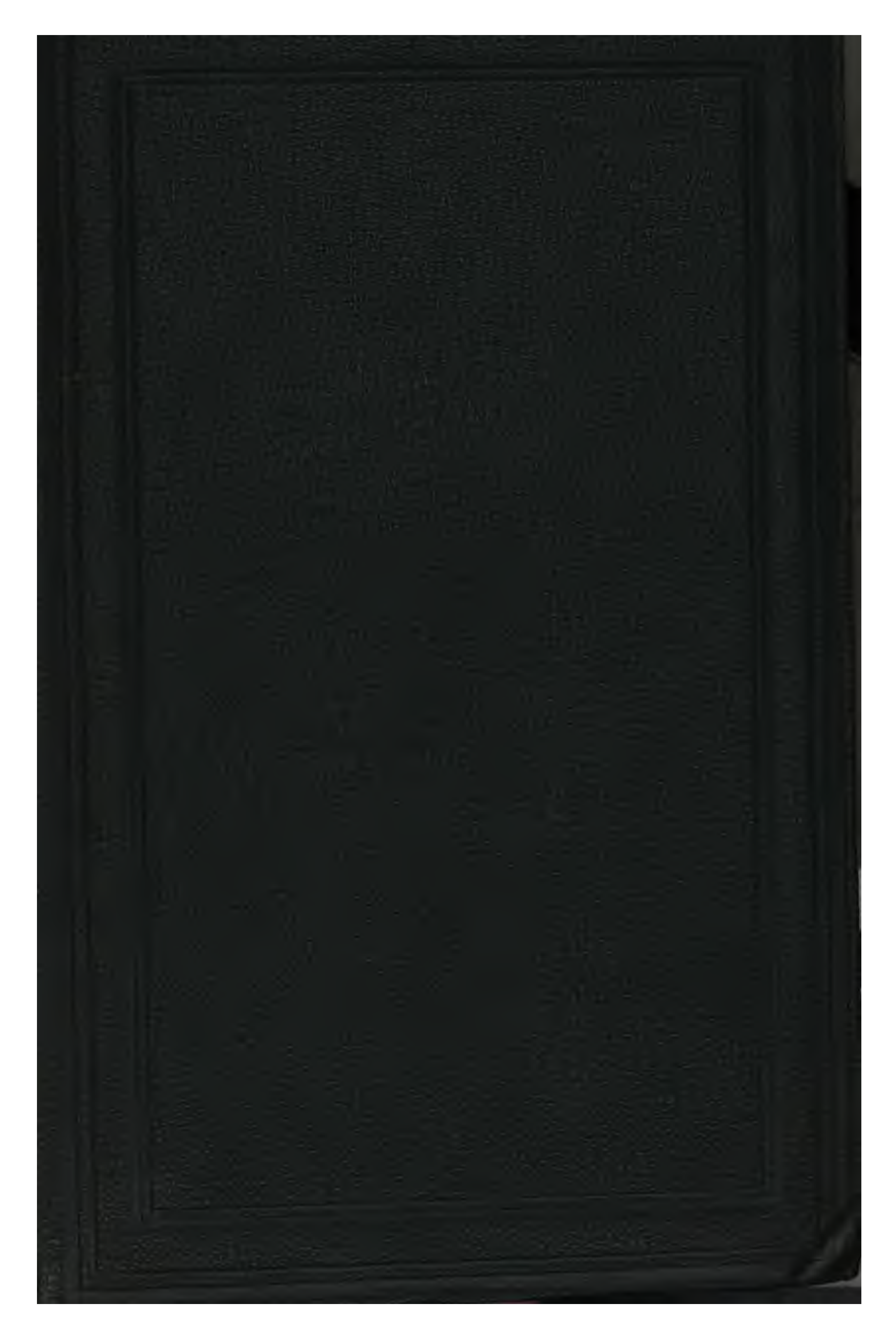



DOMI NUS ILLU
MINA TIO MEA
Taylor Institution.
1863

GRAMMATOLOGIE
FRANÇAISE.

A SERIES OF

Fifty Introductory Examination Papers,

CONTAINING:

1. Numerous Extracts in Prose and Poetry, selected from the Works of the best French and English Authors of the Seventeenth, Eighteenth, and present Centuries;—2. English and French Idioms and Proverbs;—3. English Letters for Translation into French;—4. Conversational Sentences;—5. Some of the most essential Homonyms and Synonyms of the French Language;—6. Nearly Two Thousand Questions on the French Grammar and Syntax, Modern History, Physical and Political Geography, and on the Ancient and Modern Literature of France,

BY

M. MASSÉ,

PROFESSOR OF THE FRENCH LANGUAGE AND LITERATURE IN ALLEYN'S COLLEGE OF GOD'S GIFT, DULWICH, AND IN THE TRADE AND NAVIGATION SCHOOL (BOARD OF TRADE DEPARTMENT OF SCIENCE AND ART); FRENCH MASTER IN ALDERMAN HICKSON'S GRAMMAR SCHOOL, AND IN LADY ALICE OWEN'S FREE SCHOOLS; FORMERLY FRENCH MASTER IN THE NORTH LONDON COLLEGIATE SCHOOL, CAMDEN TOWN; IN THE STOCKWELL GRAMMAR SCHOOL (IN UNION WITH KING'S COLLEGE, LONDON), ETC., ETC.

La langue française est élégante et nombreuse; elle joint la précision à la clarté, les grâces à l'énergie; elle se plie à tous les styles, à tous les tons; elle sait tout exprimer et tout peindre; elle suffit aux besoins de la raison, du génie et du sentiment.

SAINTE-PALAYE.

PUPIL'S COPY.

LONDON:
DAVID NUTT, 270, STRAND.
1863.

LONDON:
T. RICHARDS, 37, GREAT QUEEN STREET.



TO

THE MASTER OF DULWICH COLLEGE,

THE REVEREND ALFRED J. CARVER, D.D.,

THIS WORK

IS MOST RESPECTFULLY INSCRIBED,

IN

GRATEFUL REMEMBRANCE

AND

HEART-FELT ACKNOWLEDGMENT

OF THE KINDNESS MANIFESTED TOWARDS

The Author,

DURING THE PERIOD OF HIS CONNECTION WITH

THE

ANCIENT AND NOBLE FOUNDATION

OF

ALLEYN'S COLLEGE OF GOD'S GIFT.

PREFACE.

THE great attention which, for some time past, has been directed in this country to the acquirement of a sound knowledge of the French language, and the important position which this branch of study occupies in the Examinations for Army, Navy, and Civil Service appointments, have induced the writer of the following pages to publish a series of French Examination Papers, which, from a professional experience acquired during the last twelve years, he has every reason to believe, will prove of great assistance both to Teachers and Students.

To Schools and Colleges, it will form a most useful and appropriate Class-Book for the more advanced pupils; whilst for those who may be desirous of keeping up the knowledge of French which they may already have acquired, it will be a kind of *vade-mecum* which will (with the help of a "Teacher's Copy," or key, which is being prepared) greatly facilitate their endeavours to do so.

The Grammatical Questions have been written in French; but it is left at the option of the student to answer them either in English or French.

The Questions on History, Geography, and Literature (although not requisite at all examinations), will not be found out of place, it is hoped, in a book like the present; these three subjects offering excellent topics for conversation, the most essential and important point of all.

Subjoined is a list of those authors whose works have been consulted throughout, and to whom the writer is indebted for the production of the present volume; and in conclusion, he begs leave to state that, should any alteration or improvement by some be deemed advisable or necessary, he will most thankfully receive any suggestions that may be addressed to him on the subject, and devote to them his best attention, in the spirit of Boileau's saying,

Aimez qu'on vous censure;
Mais ne vous rendez pas dès qu'un sot vous reprend.

M.

The Village, Sydenham.
January 22, 1863.

LISTE DES AUTEURS.

Académie française.
Achard (Amédée).
Alembert (d').
Arnault.

Bailly.
Beauzée.
Belloi (de).
Béranger.
Bescherelle.
Boileau.
Boiste.
Bonnechose (E. de).
Bossuet.
Bouillet.
Boursault.
Buffon.

Chapsal.
Chateaubriand.
Corneille (Pierre).
Cottin (Mme).

Delille.
Desbordes-Valmore (Mme).
Destouches.
Diderot.
Duruy (V.).

Esménard.

Fénelon.
Florian.
Fontenelle.

Gaultier.
Girard (l'Abbé).
Girault-Duvivier.
Guizot (Guillaume).

Hugo (Victor).

La Bruyère.
La Fontaine.
La Harpe.
Lamartine.
Lavigne (Casimir de).
Lebrun (Pierre).
Lefranc de Pompignan.
Legouvé.
Lesage.

Maistre (Xavier de).
Marmontel.
Massillon.
Michelet.
Millevoye.
Molière.
Montalembert.
Montesquieu.
Montfleury.

Nisard.
Nodier (Charles).
Noël.

Pascal.
Poitevin.
Port-Royal.

Racine (Jean).
Racine (Louis).
Raynal.
Regnard.
Rotrou.
Roubeaud.
Rousseau (J. J.).
Rulhières.

TABLE DES MATIERES.

MORCEAUX EN PROSE A TRADUIRE EN ANGLAIS.

MORCEAUX EN POÉSIE À TRADUIRE EN ANGLAIS.

MORCEAUX EN PROSE À TRADUIRE EN FRANÇAIS.

GRAMMAIRE ET SYNTAXE.

CORRESPONDANCE.

CONVERSATION.

IDIOTISMES ET PROVERBES.

HISTOIRE.

GÉOGRAPHIE.

LITTÉRATURE.

I.

I.

A traduire en anglais.

On remonta à cheval et on revint très-vite à Bel-Air. Le repas fut splendide, et dura, entremêlé de danses et de chants, jusqu'à minuit. Les vieux ne quittèrent point la table pendant quatorze heures. Le fossoyeur fit la cuisine et il la fit fort bien. Il était renommé pour cela, et il quittait ses fourneaux pour venir danser et chanter entre chaque service. Il était épileptique pourtant, ce pauvre père Bontemps ! Qui s'en serait douté ? Il était frais, fort, et gai comme un jeune homme. Un jour nous le trouvâmes comme mort, tordu par son mal dans un fossé, à l'entrée de la nuit. Nous le rapportâmes chez nous dans une brouette, et nous passâmes la nuit à le soigner. Trois jours après il était de noce, chantait comme une grive et sautait comme un cabri, se trémoussant à l'ancienne mode. En sortant d'un mariage, il allait creuser une fosse et clouer une bière. Il s'en acquittait pieusement, et quoiqu'il n'y parût point ensuite à sa belle humeur, il en conservait une impression sinistre qui hâtait le retour de son accès. Sa femme, paralytique, ne bougeait de sa chaise depuis vingt ans. Sa mère en a cent quarante et vit encore. Mais lui, le pauvre homme, si

gai, si bon, si amusant, il s'est tué l'an dernier en tombant de son grenier sur le pavé. Sans doute, il était en proie au fatal accès de son mal, et, comme d'habitude, il s'était caché dans le foin pour ne pas effrayer et affliger sa famille. Il termina ainsi, d'une manière tragique, une vie étrange comme lui-même, un mélange de choses lugubres et folles, terribles et riantes, au milieu desquelles son cœur était toujours resté bon et son caractère aimable.

GEORGES SAND.—*La Mare au Diable.*

II.

A traduire en anglais.

Certain renard gascon, d'autres disent normand,
Mourant presque de faim, vit au haut d'une treille
    Des raisins, mûrs apparemment,
    Et couverts d'une peau vermeille.
Le galant en eût fait volontiers un repas;
    Mais comme il n'y pouvait atteindre :
Ils sont trop verts, dit-il, et bons pour des goujats.
    Fit-il pas mieux que de se plaindre ?

LA FONTAINE. *Le Renard et les Raisins.*

III.

A traduire en français.

The French versifiers of the age of Francis I are not few. It does not appear that they rise above the level of the three preceding reigns, Louis XI, Charles VIII, and Louis XII; some of them mistaking insipid allegory for the creations of fancy, some tamely describing

the events of their age; others, with rather more spirit, satirising the vices of mankind, and especially the clergy; while many, in little songs, expressed their ideal love with more perhaps of conventional gallantry than passion or tenderness, yet with some of those light and graceful touches which distinguish this style of French poetry. Clement Marot ranks far higher. The psalms of Marot, though famous in their day, are among his worst performances. His distinguishing excellence is a naïveté, or pretended simplicity, of which it is the highest praise to say that it was the model of La Fontaine.

HALLAM.—*Literature of Europe.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Quand le **participe passé d'un verbe transitif** conjugué avec **avoir** est-il invariable ?

2. De quel temps doit-on se servir après les locutions **on dirait, on croirait, on eût dit,** etc., lorsqu'elles semblent annoncer quelque chose hors de toute vraisemblance ?

3. Qu'est-ce que la **Syntaxe,** et comment se divise-t-elle ?

4. Avec quel mot ne doit-on pas confondre le **participe présent** ?

5. **Deux adjectifs** peuvent-ils avoir **deux compléments différents** ?

6. Que remarquez-vous sur les verbes terminés à l'infinitif par **eler, eter** ?

7. Quels sont les verbes en **eler, eter,** qui ne sont pas sujets à cette règle ?

8. A quoi distingue-t-on **ce,** pronom démonstratif, de **ce** adjectif démonstratif ?

9. Quand répète-t-on **l'article** ?

10. Quand le verbe **convenir** demande-t-il **avoir** ?—Quand veut-il **être** ?

11. Quel est le mot qu'on appelle **article** ?

12. A quels changements **l'article** est-il sujet ?

V.

A traduire en français.

Newport Pagnell, August 2nd, 1811.

MY DEAR DOCTOR,—My poor mother died yesterday, and I am on my way from town to attend her to the family vault. I heard one day of her illness, and the next of her death. Thank God, her last moments were tranquil! I am told she was in little pain, and not aware of her situation. I now feel the truth of Mr. Gray's observation, "that we can only have *one* mother."—Peace be with her! I have to thank you for your expressions of regard, and as in six weeks I shall be in Lancashire on business, I may extend to Liverpool and Chester,—at least I shall endeavour.

I shall remain at Newstead the greater part of this month, where I shall be happy to hear from you after my two years' absence in the East.

I am, dear Pigot, yours very truly,

BYRON.

VI.

Histoire.

Quel fut l'état des **sciences** et des **lettres** sous **Louis XV** ?—Qu'y a-t-il à remarquer sur ce roi, sur sa cour, sur sa famille ?—Comment furent troublées les dernières années de ce monarque ?

En quelle année mourut **Pierre-le-Grand,** et quel jugement porte-t-on sur ce prince ?

VII.

Géographie.

Où **le Rhin** prend-il sa **source** et en combien de **branches** se partage-t-il ?

Quels états comprend **la Perse** ?

En combien de provinces divise-t-on **la Prusse** ?

VIII.

Littérature.

Quelle influence **l'Hôtel de Rambouillet** exerça-t-il sur la littérature française ?

Citez les différents ouvrages de **Corneille,** de **Racine,** de **Molière,** de **Boileau** et de **Bossuet,** en ayant soin de souligner leurs chefs-d'œuvre.

II.

I.

A traduire en anglais.

Osons opposer Socrate même à Caton : l'un était plus philosophe, et l'autre plus citoyen. Athènes était déjà perdue, et Socrate n'avait plus de patrie que le monde entier ; il ne vivait que pour elle ; il ne put lui survivre. La vertu de Socrate est celle du plus sage des hommes ; mais entre César et Pompée, Caton semble un dieu parmi les mortels. L'un instruit quelques particuliers, combat les sophistes, et meurt pour la vérité ; l'autre défend l'Etat, la liberté, les lois contre les conquérants du monde, et quitte enfin la terre, quand il n'y avait plus de patrie à servir. Un digne élève de Socrate serait le plus vertueux de ses contemporains ; un digne émule de Caton en serait le plus grand. La vertu du premier ferait son bonheur ; le second chercherait son bonheur dans celui de tous. Nous serions instruits par l'un et conduits par l'autre, et cela seul déciderait de la préférence : car on n'a jamais fait un peuple de sages, mais il n'est pas impossible de rendre un peuple heureux.

J. J. Rousseau.—*Discours sur l'économie politique.*

II.

A traduire en anglais.

...... Dieu des Juifs, tu l'emportes!
Oui, c'est Joas; je cherche en vain à me tromper.
Je reconnais l'endroit où je le fis frapper;
Je vois d'Ochozias et le port et le geste;
Tout me retrace enfin un sang que je déteste.
David, David triomphe; Achab seul est détruit.
Impitoyable Dieu, toi seul as tout conduit!
C'est toi qui me flattant d'une vengeance aisée,
M'as vingt fois en un jour à moi-même opposée;
Tantôt pour un enfant excitant mes remords,
Tantôt m'éblouissant de tes riches trésors,
Que j'ai craint de livrer aux flammes, au pillage.
Qu'il règne donc ce fils, ton soin et ton ouvrage!
Et que, pour signaler son empire nouveau,
On lui fasse en mon sein enfoncer le couteau!
Voici ce qu'en mourant lui souhaite sa mère:
Que dis-je, souhaiter? Je me flatte, j'espère,
Qu'indocile à ton joug, fatigué de ta loi,
Fidèle au sang d'Achab qu'il a reçu de moi,
Conforme à son aïeul, à son père semblable,
On verra de David l'héritier détestable
Abolir tes honneurs, profaner ton autel,
Et venger Athalie, Achab, et Jézabel.

RACINE.—*Athalie.*

III.

A traduire en français.

It happened one day about noon, going towards my boat, I was exceedingly surprised with the print of a

man's naked foot on the shore, which was very plain to be seen in the sand. I stood like one thunderstruck, or as if I had seen an apparition. I listened; I looked round me; I could hear nothing, nor see anything. I went up to a rising ground to look farther; I went up the shore and down the shore; but it was all one, I could see no other impression but that one. I went to it again to see if there were any more, and to observe if it might not be my fancy; but there was no room for that, for there was exactly the very print of a foot, —toes, heel, and every part of a foot. How it came thither I knew not, nor could in the least imagine. But after innumerable fluttering thoughts, like a man perfectly confused, and out of myself, I came home to my fortification; not feeling, as we say, the ground I went on; but terrified to the last degree, looking behind me at every two or three steps, mistaking every bush and tree, and fancying every stump at a distance to be a man. Nor is it possible to describe how many various shapes an affrighted imagination represented things to me in; how many wild ideas were formed every moment in my fancy; and what strange, unaccountable whimsies came into my thoughts by the way.

DEFOE.—*Life and Adventures of Robinson Crusoe.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Comment distingue-t-on les pronoms **le, la, les,** des articles **le, la, les**?

2. Quels temps sont formés de **l'infinitif**?

3. Qu'y a-t-il à remarquer sur le **participe passé** des verbes **devoir** et **redevoir** ?

4. Conjuguez le **futur absolu** et le **plus-que-parfait du subjonctif** des verbes—

Aller,	Réunir,	Vouloir,	Faire,
Savoir,	Prendre,	Abattre,	Envoyer.

5. Quelle différence y a-t-il entre **par terre** et **à terre** ?

6. A quoi sert l'**apostrophe** ?

7. Pour quelle raison ne dit-on pas, **La vertu est le premier des biens ; c'est d'elle de qui nous devons attendre le bonheur** ?

8. Que remarque-t-on sur la conjugaison des **verbes** en **er,** dont la syllabe finale à l'infinitif est précédée d'un **e muet** ?

9. Le **substantif** peut-il être employé comme **adjectif,** et **l'adjectif** comme **substantif** ?

10. Quand **mille** est-il **variable** ?

11. Quand le nom complément d'un collectif ou d'un adverbe de quantité demande-t-il la **préposition** ?—Quand veut-il **l'article** ?

12. Où place-t-on le **pronom personnel** complément d'un **infinitif** dépendant d'un autre verbe ?

V.

Conversation.

Whence do you come ?
I came from your uncle's.

I hope he is quite well ?

I have had a great deal of trouble in finding out where he lives.

Nonsense ; I told you in Oxford-street.

But Oxford-street is very long.

I told you it was near Regent Circus.

I forgot all about it. I inquired in a shop, and there they knew him.

What do you think of him ?

He seems a very pleasant man.

Did he receive you well ?

Very well indeed.

Do not you think he is very harsh ?

Not in the least.

Did you mention anything about that affair ?

I have ; he does not make the slightest difficulty about it.

You are a capital fellow, and I am very much obliged to you.

VI.

Histoire.

Quel fut le commencement de la guerre civile de **la Fronde** ?—Quels furent les derniers événements de cette guerre ?

Quel jugement porte-t-on sur **Mazarin** ?

Quand eut lieu la **révolte de Masaniello à Naples** ?

En quelle année **Monk** rétablit-il **les Stuarts** sur le trône d'Angleterre ?

VII.

Géographie.

En quoi l'**Europe** se distingue-t-elle des autres parties du monde ?

Quelle est la forme de la **Grande-Bretagne,** et combien de **versants** présente-t-elle ?

Quels sont les **principaux plateaux** de l'**Asie** ?

VIII.

Littérature.

Vers quelle époque le **romantisme** fut-il proclamé ?

Quels sont les **principaux écrivains** du **xix[e] siècle** ?—Quels sont les **chefs-d'œuvre** qu'ils ont produits ?

III.

I.

A traduire en anglais.

NAPOLEON monta à cheval à deux heures du matin. Il reconnut le fleuve russe, sans se déguiser, comme on l'a dit faussement, mais en se couvrant de la nuit pour franchir cette frontière, que cinq mois après il ne put repasser qu'à la faveur d'une même obscurité. Comme il paraissait devant cette rive, son cheval s'abattit tout à coup et le précipita sur le sable. Une voix s'écria : "Ceci est d'un mauvais présage; un Romain reculerait!" On ignore si ce fut lui ou quelqu'un de sa suite qui prononça ces mots.

La reconnaissance faite, il ordonna qu'à la chûte du jour suivant, trois ponts fussent jetés sur le fleuve près du village de Poniémen; puis il se retira dans son quartier, où il passa toute cette journée, tantôt dans sa tente, tantôt dans une maison polonaise, étendu sans force dans un air immobile, au milieu d'une chaleur lourde, et cherchant en vain le repos.

Dès que la nuit fut venue, il se rapprocha du fleuve. Ce furent quelques sapeurs, dans une nacelle, qui le traversèrent d'abord. Etonnés, ils abordent et descendent sans obstacle sur la rive russe. Là, ils trouvent la paix; c'est de leur côté qu'est la guerre : tout est calme sur cette terre étrangère qu'on leur a dépeinte si menaçante. Cependant un simple officier de Cosaques,

commandant une patrouille, se présente bientôt à eux. Il est seul, il semble se croire en pleine paix, et ignorer que l'Europe entière en armes est devant lui. Il demande à ces étrangers qui ils sont: "Français," lui répondirent-ils. "Que voulez-vous," reprit cet officier, "et pourquoi venez-vous en Russie?" Un sapeur lui répondit brusquement, "Vous faire la guerre! prendre Wilna! délivrer la Pologne!" Et le Cosaque se retire. Il disparaît dans les bois, sur lesquels trois de nos soldats, emportés d'ardeur, et pour sonder la forêt, déchargent leurs armes. Ainsi le faible bruit de trois coups de feu, auxquels on ne répondit pas, nous apprit qu'une nouvelle campagne s'ouvrait, et qu'une grande invasion était commencée.

SEGUR.—*Histoire de Napoléon et de la Grande Armée.*

II.

A traduire en anglais.

Charlemagne! c'est toi!
Oh! puisque Dieu, pour qui tout obstacle s'efface,
Prend nos deux majestés et les met face à face,
Verse-moi dans le cœur, du fond de ce tombeau,
Quelque chose de grand, de sublime, de beau!
Oh! par tous ses côtés fais-moi voir toute chose!
Montre-moi que le monde est petit, car je n'ose
Y toucher. Montre-moi que sur cette Babel
Qui du pâtre à César va montant jusqu'au ciel,
Chacun en son degré se complaît et s'admire,
Voit l'autre par-dessous et se retient d'en rire.
Apprends-moi tes secrets de vaincre et de régner,
Et dis-moi qu'il vaut mieux punir que pardonner!

VICTOR HUGO. *Hernani.*

III.

A traduire en français.

When Jones had spent the whole day in vain inquiries after Mrs. Fitzpatrick, he returned at last to his apartment. Here, while he was venting his grief in private, he heard a violent uproar below stairs; and soon after a female voice begged him, for heaven's sake, to come and prevent murder. Jones, who was never backward on any occasion to help the distressed, immediately ran down stairs; when stepping into the dining-room, whence all the noise issued, he beheld the young gentleman of wisdom and vertù just before mentioned, pinned close to the wall by his footman, and a young woman standing by, wringing her hands and crying out, "he will be murdered! he will be murdered!" And, indeed, the poor gentleman seemed in some danger of being choked, when Jones flew hastily to his assistance, and rescued him, just as he was breathing his last, from the unmerciful clutches of the enemy.

FIELDING.—*History of a Foundling.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Quelles sont les **interjections essentielles**?

2. Qu'est-ce qu'une **locution interjective**?

3. Que veulent les **adverbes de quantité** lorsqu'ils ont un **nom** pour complément ?

4. Combien de temps forme-t-on du **participe présent,** et quels sont-ils ?

5. Quelle est la seconde personne plurielle du passé défini de **sachiez, soyons, valu, né, lu** ?

6. De combien de **parties distinctes** un verbe se compose-t-il ?

7. Quelle est la différence entre **envier** et **porter envie** ?

8. A quel nombre met-on le verbe après **l'un et l'autre** employé comme **sujet** ?

9. Definissez l'**orthographe.**

10. Qu'entend-on par **caractères** et **signes orthographiques** ?

11. Qu'offrent de particulier les **verbes pronominaux** ?

12. Quelle différence y a-t-il entre **deuxième** et **second** ?

V.

Idiotismes et Proverbes.

1. J'en ai touché quelques mots.
2. La tête me tourne.
3. Vous vous tenez mal à cheval.
4. Il écorche l'anguille par la queue.
5. A bird in hand is worth two in the bush.
6. He will starve them.
7. Show him your gratitude.
8. The least said is the soonest mended.

VI.

Histoire.

Quelle était la disposition des esprits en France, lorsque se fit le mariage du **Prince de Béarn** avec **Marguerite de Valois,** et de quel horrible complot fut-il suivi ?

Charles IX accepta-t-il la responsabilité du **massacre de la Saint-Barthélemy** ?— Quel siège mit fin à cette guerre civile ?

Quelle fut la fin de **Charles IX,** et quelle opinion a-t-on de lui ?

VII.

Géographie.

Comment **l'Angleterre** était-elle appelée dans l'antiquité ?—Quelle est la **superficie** des Iles-Britanniques ?

En quoi **l'industrie manufacturière** de la **France** diffère-t-elle de celle de **l'Angleterre** ?

Quels sont les **monts** les plus célèbres de **l'Asie** ?

VIII.

Littérature.

Quel est le meilleur **roman** que le **xviii^{e} siècle** ait produit ?

De quoi se composaient lès poésies des **troubadours,** et à quel genre appartiennent-elles ?—Quels furent **les plus célèbres** d'entre eux ?

IV.

I.

A traduire en anglais.

Eh ! monsieur, de quoi parlez-vous là, et à quoi vous résolvez-vous là ? Jetez les yeux sur les détours de la justice. Voyez combien d'appels et de degrés de juridiction ; combien de procédures embarrassantes ; combien d'animaux ravissants, par les griffes desquels il vous faudra passer ; sergents, procureurs, avocats, greffiers, substituts, rapporteurs, juges, et leurs clercs. Il n'y a pas un de tous ces gens-là qui, pour la moindre chose, ne soit capable de donner un soufflet au meilleur droit du monde. Un sergent baillera de faux exploits, sur quoi vous serez condamné sans que vous le sachiez. Votre procureur s'entendra avec votre partie, et vous vendra à beaux deniers comptants. Votre avocat, gagné de même, ne se trouvera point lorsqu'on plaidera votre cause, ou dira des raisons qui ne feront que battre la campagne, et n'iront point au fait. Le greffier délivrera par contumace des sentences et arrêts contre vous. Le clerc du rapporteur soustraira des pièces, ou le rapporteur même ne dira pas ce qu'il a vu ; et quand, par les plus grandes précautions du monde, vous aurez paré tout cela, vous serez ébahi que vos juges auront été sollicités contre vous, ou par des gens dévots, ou

par des femmes qu'ils aimeront. Eh! monsieur, si vous le pouvez, sauvez-vous de cet enfer-là. C'est être damné dès ce monde, que d'avoir à plaider; et la seule pensée d'un procès serait capable de me faire fuir jusqu'aux Indes.

MOLIÈRE.—*Les Fourberies de Scapin.*

II.

A traduire en anglais.

J'ai conduit, j'ai traîné, de rivage en rivage,
Le reste des Troyens échappé du carnage:
Nous avons cru cent fois arriver dans ces lieux
Que nous avaient promis les ministres des dieux;
Mais tu sais comme alors d'invincibles obstacles
Démentaient à nos yeux le prêtre et les oracles!
Ici l'onde en fureur nous éloignait du bord;
Là, par un vent plus doux conduit jusques au port,
J'ai vu des nations, ensemble conjurées,
Les armes à la main, nous fermer leurs contrées.
Plus loin, quand mes soldats, accablés de travaux,
Commençaient à goûter les douceurs du repos,
Qu'ils vivaient sans alarme, et traçaient avec joie
Les temples et les murs d'une seconde Troie,
Je vis les dieux, armés de foudres et d'éclairs,
Aux Troyens effrayés parler du haut des airs,
Et la contagion, pire que le tonnerre,
Couvrir d'un souffle impur la face de la terre.

LEFRANC DE POMPIGNAN.—*Didon.*

III.

A traduire en français.

The army not only gives a man opportunities of exercising those two great virtues, patience and courage, but often produces them in minds where they had scarce any footing before. It is one of the best schools in the world to receive a general notion of mankind in, and a certain freedom of behaviour, which is not so easily acquired in any other place. At the same time I must own that some military airs are pretty extraordinary, and that a man who goes into the army a coxcomb will come out of it a sort of public nuisance: but a man of sense, or one who before had not been sufficiently used to a mixed conversation, generally takes the true turn. The court has in all ages been allowed to be the standard of good-breeding; and I believe there is not a juster observation in M. de la Rochefoucauld, than that "a man who has been bred up wholly to business, can never get the air of a courtier at court, but will immediately catch it in the camp." The reason of this most certainly is, that the very essence of good-breeding and politeness consists in several niceties, which are so minute that they escape his observation, and he falls short of the original he would copy after; but when he sees the same things charged and aggravated to a fault, he no sooner endeavours to come up to the pattern which is set before him, than, though he stops somewhat short of that, he naturally rests where in reality he ought.

Addison.—*The Spectator.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. A quoi servent à désigner **celui-ci, celle-ci, celui-là, celle-là** ?

2. Quand les pronoms possessifs **le mien, le tien, le sien,** etc., sont-ils employés substantivement ?

3. Qu'entend-on par les mots **sujet, attribut,** et **verbe** ?

4. Combien peut-il y avoir de **propositions** dans une phrase ?

5. Dans quels mots supprime-t-on la lettre **e** ?

6. Dans quels cas les noms communs prennent-ils une **majuscule** ?

7. Quels sont les homonymes de **mal, puis, sol** ?

8. Quelle différence y a-t-il entre **ouvrage de l'esprit** et **ouvrage d'esprit** ?

9. Donnez les synonymes de **chimère, imperfection** ?

10. Un verbe **actif** peut-il avoir deux régimes simples ?

11. Ecrivez la troisième personne du singulier du futur simple des verbes **envoyer, courir, mourir, devoir, tenir, falloir** ?

12. Quand dirait-on **Monsieur est à la ville.** —Quand se servirait-on de **Monsieur est en ville** ?

V.

Correspondance.

THE MARQUESS WELLESLEY TO SIR A. PAGET, K.B.

Fort William, August 12th, 1805.

MY DEAR SIR,—I have the honour to inform you that I resigned this government, on the 30th July, to the Marquess Cornwallis; and that it is my intention to embark on Thursday next, the 15th instant, in His Majesty's ship, *The Howe*, which has been for some time past prepared for my reception and accommodation on the voyage to Europe.

I expect to leave the Hoogly river on the 22nd of this month, and to reach England by the close of the month of December 1805, or the beginning of January 1806. I am happy to inform you that the Company's possessions are in a state of perfect tranquillity, and have not been disturbed since the expulsion of the Holkar family from Hindostan in the month of May, 1805.

With great respect and regard,
I have the honour to be, my dear Sir,
Your most faithful servant,
WELLESLEY.

VI.

Histoire.

A quelles conditions la **Paix de Ryswick** fut-elle signée ?

Qu'entend-on par la **grande alliance,** formée peu de temps après la mort de Jacques II ?

Comment mourut le célèbre orateur **Mirabeau** ?

VII.

Géographie.

Quels états principaux l'**Indo-Chine** comprend-elle ?

Quelles sont les productions de la **France** dans le règne minéral ?

Où le **Danube** prend-il sa source, et quels pays traverse-t-il ?

VIII.

Littérature.

Donnez une notice biographique de **Maleherbe**, de **Rotrou**, et de **Fontenelle.**

Qu'y a-t-il à observer dans le style de **La Bruyère** ?

V.

I.

A traduire en anglais.

La France de Mazarin, décorée au dehors des drapeaux de Rocroy, et au dedans dévastée, ruinée, me rappelle ces vieux palais délabrés de Venise, dont le perron triomphal de vingt marches de marbre et dont la porte aussi me semblaient faire bonne figure sous leurs armes héroïques. Mais au rez-de-chaussée, jadis plein d'amiraux, de vaillants capitaines, vous ne trouviez que trois coquins qui y prenaient le frais. Par un escalier magnifique, vous montiez, l'odorat saisi (chaque palier servant de latrine). Et, dans cette saleté, sous des toiles d'araignée, quelque bon vieux tableau pourtant, tout noirci, se montrait encore. En cherchant bien, vous trouviez dans un bouge un escroc d'intendant avec un brocanteur, vendant les derniers meubles. A force de monter, vous auriez découvert dans quelque galetas l'héritier, le jeune maître, joli garçon malpropre et mal peigné, vautré tout le jour sur un lit dont les draps passent à l'état de dentelle, à quoi travaille de son mieux le jeune seigneur, prenant plaisir à agrandir les trous, y passant le pied ou la jambe, ou enfin se levant le soir pour s'amuser à quelque farce où il jouera Mascarille ou Scapin. On travaille du reste à son édu-

cation. L'*abbate* le régale de contes gras, et le soir l'intendant le travestit en fille et le mène je n'ose dire où.

MICHELET.—*Histoire de France.*

II.

A traduire en anglais.

Ta raison n'est pas forte,
Le mérite est un sot, si l'argent ne l'escorte;
Vouloir sans intérêt faire agir la faveur,
C'est savoir mal son monde et risquer son bonheur;
Mais avec ce secours, pour peu qu'on sollicite,
L'argent passe, morbleu ! sur le ventre au mérite.
Outre, sans vanité, que l'on rencontre en moi
Tout ce qu'il faut avoir pour faire un tel emploi:
J'aime fort peu le sang; et, pourvu qu'on me donne,
Je ne pourrai jamais faire pendre personne.
Cinquante faussetés ne me coûteront rien
Pour servir mes amis, si l'on en use bien.
Je sais tenir longtemps un procès dans sa source,
Et juridiquement pressurer une bourse:
Je sais lire partout, belle écriture ou non,
Et bien ou mal enfin, je sais signer mon nom.

MONTFLEURY.—*La femme juge et partie.*

III.

A traduire en français.

It was indeed the conquest of a great kingdom by the prince of a single province, an event not easily parallelled, where the vanquished were little, if at all,

less courageous than their enemies, and where no domestic factions exposed the country to an invader. Yet William was so advantageously situated, that his success seems neither unaccountable nor any matter of discredit to the English nation. The heir of the house of Cerdic had been already set aside at the election of Harold; and his youth, joined to a mediocrity of understanding which excited neither esteem nor fear, gave no encouragement to the scheme of placing him upon the throne in those moments of imminent peril which followed the battle of Hastings. England was peculiarly destitute of great men. The weak reigns of Ethelred and Edward had rendered the government a mere oligarchy, and reduced the nobility into the state of retainers to a few leading houses, the representatives of which were every way unequal to meet such an enemy as the Duke of Normandy. If indeed the concurrent testimony of historians does not exaggerate his forces, it may be doubted whether England possessed military resources sufficient to have resisted so numerous and well-appointed an army.

HALLAM.—*State of Europe during the Middle Ages.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Quand **en** est-il pronom et quand est-il préposition ?

2. Conjuguez la troisième personne du pluriel du **présent de l'indicatif,** du **passé défini,** du **futur absolu,** et de l'**impératif,** des verbes s'asseoir, tenir, voir, vouloir, pouvoir ?

3. Après quels verbes ellipse-t-on quelquefois le pronom **le, complément direct** ?

4. Quand est-il permis d'employer **en** pour **de lui, d'elle**, etc.

5. Avec quels termes le pronom **soi** est-il en relation ?

6. De quels pronoms se sert-on, lorsque l'emploi de **qui, que, dont,** peut donner lieu à une équivoque ?

7. Quand est-il indifférent d'employer **qui** ou **lequel** précédé d'une préposition ?

8. Quand les verbes impersonnels, ou pris impersonnellement, demandent-ils l'**indicatif** ?

9. Dans quel cas veulent-ils le **subjonctif** ?

10. Après quelles locutions conjonctives emploie-t-on toujours la négation **ne** ?

11. Quelle différence y a-t-il entre **entendre, écouter, ouïr** ?

12. Quels sont les homonymes des mots **bon, faim, leur, teint** ?

V.

Conversation.

It is very kind of you to come and see us without ceremony.

It was such a lovely evening, that we could not bear the idea of staying at home.

Well! have you any news to tell us ?

I received a letter the night before last from James. He thinks of going to Florence.

What do you intend doing this evening ?

I really don't know.
Would you like to go to the play ?
Just as you like. I don't care.

VI.

Histoire.

Quelle fut la cause des **Vêpres Siciliennes** ?—Quelles furent les suites de cet horrible massacre ?

Comment, sous **Philippe le Bel**, la paix fut-elle rompue avec l'Angleterre ?

Quels furent les principaux actes du gouvernement intérieur de **Napoléon** ?—Ce monarque, que fit-il pour les arts, les sciences et l'embellissement de Paris ?

VII.

Géographie.

Quels sont les principaux **fleuves** d'Europe ?

Quelles sont les productions les plus remarquables de la **Chine** ?

Combien y a-t-il en Europe d'**états indépendants** ?

VIII.

Littérature.

Quel effet la **satire Ménippée** produisit-elle en France ?—Quels écrivains contribuèrent à faire paraître ce pamphlet ?

Donnez une notice biographique de **Vauvenargues**, de **Louis Racine**, et de **Bernardin de St. Pierre**.

VI.

I.

A traduire en anglais.

Les troupes alliées avaient précédé le roi dans la capitale ; leur contenance irritée donnait à entendre qu'elles croyaient y être entrées bien moins en vertu d'un traité que par le droit du vainqueur, et dès les premiers jours chacun put apprécier les maux affreux que cette seconde invasion attirait sur la France. Les Prussiens surtout regardaient d'un air farouche les monuments trophées de nos victoires; il fallut la noble résistance de Louis XVIII pour préserver le pont d'Iéna de leur vengeance brutale: insultant au deuil et au ressentiment public, un insolent ordre du jour du général prussien Muffling, gouverneur de Paris, ordonna aux sentinelles de faire feu sur quiconque les braverait de la parole, du geste ou du regard. M. Decaze, préfet de police, fit déchirer l'ordre barbare, et cet acte de courage devint une des causes de sa haute fortune. Au mépris de la capitulation, nos musées furent dévastés; chaque état de l'Europe, chaque ville réclama les tableaux et les statues dont nos triomphes les avaient dépouillés, et Paris vit avec stupeur saisir et enlever tant de chefs-d'œuvre payés de notre sang : un jeune poète,[1] qui s'annonçait avec éclat, fut alors l'éloquent interprète des douleurs de la France.

E. de Bonnechose.—*Histoire de France.*

[1] Casimir Delavigne.

II.

A traduire en anglais.

Oui; j'en suis fier encor : ma patrie est l'asile,
Elle est le temple des beaux-arts :
A l'ombre de nos étendards,
Ils reviendront ces dieux que la fortune exile.
L'étranger qui nous trompe écrase impunément,
La justice et la foi sous le glaive étouffées;
Il ternit pour jamais sa splendeur d'un moment,
Il triomphe en barbare et brise nos trophées :
Que cet orgueil est misérable et vain !
Croit-il anéantir tous nos titres de gloire ?
On peut les effacer sous le marbre ou l'airain;
Qui les effacera du livre de l'histoire ?

Ah ! tant que le soleil luira sur vos états,
Il en doit éclater d'impérissables marques :
Comment disparaîtront, ô superbes monarques,
Ces champs où les lauriers croissaient pour nos soldats ?
Allez, détruisez donc tant de cités royales
Dont les clefs d'or suivaient nos pompes triomphales;
Comblez ces fleuves écumants
Qui nous ont opposé d'impuissantes barrières,
Aplanissez ces monts dont les rochers fumants
Tremblaient sous nos foudres guerrières.
Voilà nos monuments : c'est là que nos exploits
Redoutent peu l'orgueil d'une injuste victoire;
Le fer, le feu, le temps plus puissant que les rois,
Ne peut rien contre leur mémoire.

CASIMIR DELAVIGNE.—*Les Messéniennes.*

III.

A traduire en français.

Deeply impress your mind with the vast importance of a sound judgment, and the rich and inestimable advantage of right reasoning. Review the instances of your own misconduct in life, and observe how many follies and sorrows you had escaped, if from your early years you had taken due pains to judge aright concerning persons, times, and things. This will awaken you to the work of improving your reasoning powers, and of seizing every opportunity and advantage for this end.

Read the accounts of those vast treasures of knowledge which some of the dead have possessed, and some of the living do possess, and be astonished at the almost incredible advances that have been made in science. Acquaint yourself with some persons of great learning, that, by comparing yourself with them, you may acquire a just opinion of your own attainments, and be animated with a generous and laudable emulation to equal or exceed them. But remember, if upon a few superficial acquirements you value and exalt yourself, as though you were already learned, you are thereby erecting an impassable barrier against all improvement.

WATTS.—*Improvement of the Mind.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Quand le **participe présent** est-il **variable**?

2. Quand le **participe passé** devient-il **adjectif**?

3. Dans quel sens **expirer** demande-t-il **avoir**? —Quand exige-t-il **être**?

4. Que fait-on dans la conjugaison des verbes employés **interrogativement,** et qui à la **troisième personne du singulier** finissent par **une voyelle**?

5. Qu'est-ce que le **subjonctif** exprime?

6. Quand les verbes sont-ils **réguliers, irréguliers,** ou **défectifs**?

7. Combien y a-t-il de **modes,** et quels sont-ils?

8. Qu'entend-un par **complément direct,** et à quelles questions répond-il pour **les personnes** et pour **les choses**?

9. Par quoi le **complément direct** peut-il être représenté?

10. Qu'est-ce que le **complément indirect,** et à quoi répond-il?

11. Comment représente-t-on le **complément indirect**?

12. Qu'est-ce que le **complément circonstanciel,** et à quelles questions répond-il?

V.

Idiotismes et Proverbes.

1. Causer de la pluie et du beau temps.
2. Cet homme-là a le cerveau fêlé.
3. Chat échaudé craint l'eau froide.
4. Elle crie comme un aveugle qui a perdu son bâton.

5. It is a mere trifle.
6. There are more ways than one to Heaven.
7. I never take her part.
8. He is Jack of all trades and master of none.

VI.

Histoire.

Comment mourut **Henri IV, roi de France** ? —Qui lui succéda, et quel changement de politique marqua les premiers jours du règne de son successeur ?

En quelles années eurent lieu les batailles de **Valmy**, de **Nerwinde,** de **Hondschoote,** de **Tourcoing,** et de **Fleurus** ?

Qui rétablit la **religion catholique** en **Angleterre,** après la mort de **Henri VIII** ?

VII.

Géographie.

En combien de provinces **la Belgique** est-elle divisée ?

Combien y a-t-il d'**îles principales** dans la **mer Glaciale** et dans l'**océan Atlantique** ?

Quelles sont les cinq contrées **au midi de l'Europe** ?

VIII.

Littérature.

En quel écrivain reconnaît-on le **xviii[e] siècle fait homme** ?

Qui est l'auteur du **Roman de la rose** ?— Vers quelle époque cet ouvrage fut-il commencé, et par qui fut-il continué ?

VII.

I.

A traduire en anglais.

D'ABORD que je fus à Madrid, j'établis mon domicile dans un hôtel garni où demeurait entre autres personnes un vieux capitaine, qui des extrémités de la Castille nouvelle était venu solliciter à la cour une pension, qu'il croyait n'avoir que trop méritée. Il s'appelait Don Annibal de Chinchilla. Ce ne fut pas sans étonnement que je le vis pour la première fois. C'était un homme de soixante ans, d'une taille gigantesque, et d'une maigreur extraordinaire. Il portait une épaisse moustache, qui s'élevait en serpentant des deux côtés jusqu'aux tempes. Outre qu'il lui manqua un bras et une jambe, il avait la place d'un œil couverte d'un large emplâtre de taffetas vert, et son visage en plusieurs endroits paraissait balafré. A cela près, il était fait comme un autre. De plus, il ne manquait pas d'esprit et moins encore de gravité. Il poussait la morale jusqu'au scrupule, et se piquait surtout d'être délicat sur le point d'honneur.

Après avoir eu avec lui deux ou trois conversations, il m'honora de sa confiance. Je sus bientôt toutes ses affaires. Il me conta dans quelles occasions il avait laissé un œil à Naples, un bras en Lombardie, et une

jambe dans les Pays-Bas. Ce que j'admirai dans les relations de batailles et de sièges qu'il me fit, c'est qu'il ne lui échappa aucun trait de fanfaron, pas un mot à sa louange, quoique je lui eusse volontiers pardonné de vanter la moitié qui lui restait de lui-même, pour se dédommager de la perte de l'autre. Les officiers qui reviennent de la guerre sains et saufs ne sont pas tous si modestes.

LE SAGE.—*Histoire de Gil Blas.*

II.

A traduire en anglais.

Un carpeau, qui n'était encore que fretin,
Fut pris par un pêcheur au bord d'une rivière.
"Tout fait nombre," dit l'homme en voyant son butin;
"Voilà commencement de chère et de festin :
Mettons-le en notre gibecière."
Le pauvre carpillon lui dit en sa manière :
"Que ferez-vous de moi ? je ne saurais fournir
"Au plus qu'une demi-bouchée.
"Laissez-moi carpe devenir :
"Je serai par vous repêchée;
"Quelque gros partisan m'achètera bien cher :
"Au lieu qu'il vous en faut chercher
"Peut-être encor cent de ma taille
"Pour faire un plat : quel plat! croyez-moi, rien qui vaille."
"Rien qui vaille ! eh bien ! soit," repartit le pêcheur :
"Poisson mon bel ami, qui faites le prêcheur,
"Vous irez dans la poële; et, vous avez beau dire,
"Dès ce soir on vous fera frire."

Un Tiens vaut, ce dit-on, mieux que deux Tu l'auras :
L'un est sûr ; l'autre ne l'est pas.

LA FONTAINE.—*Le petit poisson et le pêcheur.*

III.

A traduire en français.

Descended from the ancient and noble family of the Napiers of Merchiston in Scotland, which numbers the illustrious inventor of logarithms among its members, Sir Charles Napier had also the blood of Henry IV of France, and of the Stuarts, by his mother's side, in his veins. He had the intellect of the Napiers, and the military talent of the founder of the Bourbons; but he had also the vehemence of temper and obstinate self-will which occasioned the downfall of the Stuarts. His mind was essentially heroic: he was an idol-worshipper, but his idols were all surrounded by the halo of military glory. His talents for war were of the very highest order. Had he been born on a throne, and favoured by fortune, he might have rivalled the fame of Cæsar or Frederick. Unfortunately, his irritability of temper, and unbounded confidence in his own opinion, rendered him little capable of acting in obedience to commands, or in conjunction on equal terms with others. His administrative talents, when undisturbed, and his temper unruffled, were equal to his military abilities. On a field of battle, or in the strategic movements of a campaign, his quickness of eye and decision of mind were invaluable; he seldom failed to judge rightly, and never to execute quickly; and his mind was of that

far-seeing kind which descries and provides against danger when it is yet distant.

SIR ARCHIBALD ALISON.—*History of Europe.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Les **pronoms** peuvent-ils être **répétés** avec des **rapports différents** ?

2. Pourquoi préfère-t-on généralement **on** à **l'on** au commencement d'une phrase ?

3. Quelle différence y a-t-il entre **d'où** et **dont** ?

4. Quels temps sont formés du **participe passé** ?

5. Quelles sont les **locutions conjonctives** qui ne sont jamais suivies de **ne** ?

6. **Alentour, auparavant, davantage,** peuvent-ils avoir un **complément** ?

7. Quels sont les mots où **f** ne se prononce pas ?

8. Quels **compléments** les verbes **déjeûner, dîner,** et leurs analogues, demandent-ils ?

9. Qu'est-ce que la figure appelée **pléonasme** ?

10. Quand le **pléonasme** est-il autorisé ?

11. Quand le **présent** s'emploie-t-il à la place du **passé** ?

12. Où se place le **complément direct** dans une phrase où les compléments sont d'égale longueur ?

V.

Correspondance.

DR. JOHNSON TO MRS. THRALE.

London, April 12th, 1781.

Dearest Madam,—My intention was to have written this day to my dear Queeney; but I have just heard from you, and therefore this letter shall be yours.

I am glad that you find the behaviour of your acquaintance such as you can commend. The world is not so unjust or unkind as it is peevishly represented. Those who deserve well seldom fail to receive from others such services as they can perform; but few have much in their power, or are so stationed as to have great leisure from their own affairs, and kindness must be commonly the exuberance of content. The wretched have no compassion, they can do good only from strong principles of duty. I purpose to receive you at Streatham soon, as you mention no alteration in your mind.

I am, dear love, your most humble servant,

Sam. Johnson.

VI.

Histoire.

Quelle est la **guerre dite de cent ans**?—Sous le règne de quel monarque commença-t-elle, et quels princes y prirent part?

Quelle victoire assura à **Philippe V** le trône **d'Espagne**?

Comment s'éteignit l'antique race des **rois d'Ecosse**?—Quels partis se disputèrent la couronne à la mort du **dernier des rois écossais**?

VII.

Géographie.

Quels sont les **principaux volcans** de **l'Europe** ?

Quels **pays** comprennent les **Iles-Britanniques** ?

Quelles sont les villes remarquables à **l'E. de l'Angleterre,** en allant du N. au S. ?

VIII.

Littérature.

Quels **grands écrivains** résument en eux seuls les progrès que la langue française fit au **XVIe siècle** ?

Donnez une notice biographique de **Pascal,** de **Marmontel,** de **Mme de Staël,** et de **Villemain.**

VIII.

I.

A traduire en anglais.

Il y a grande apparence que les Chinois ont été meilleurs qu'ils ne sont. Je ne veux pas désavouer qu'un peuple, quand il a une bonne et constante forme de gouvernement, ne puisse devenir fort supérieur aux autres peuples bien moins policés. Par exemple, nous autres Grecs, qui avons eu de sages législateurs et certains citoyens désintéressés qui n'ont songé qu'au bien de la république, nous avons été bien plus polis et plus vertueux que les peuples que nous avons nommés barbares. Les Egyptiens, avant nous, ont eu aussi des sages qui les ont policés, et c'est d'eux que nous sont venues les bonnes lois. Parmi les républiques de la Grèce, la nôtre a excellé dans les arts libéraux, dans les sciences, dans les armes : mais celle qui a montré le plus longtemps une discipline pure et austère, c'est celle de Lacédémone. Je conviens donc qu'un peuple gouverné par de bons législateurs qui se sont succédé les uns aux autres, et qui ont soutenu les coutumes vertueuses, peut être mieux que les autres qui n'ont pas eu la même culture. Un peuple bien conduit sera plus sensible à l'honneur, plus ferme contre les périls, moins sensible à la volupté, plus accoutumé à se passer

de peu, plus juste pour empêcher les usurpations et les fraudes de citoyen à citoyen. C'est ainsi que les Lacédémoniens ont été disciplinés ; c'est ainsi que les Chinois ont pu l'être dans les siècles reculés.

FÉNELON.—*Dialogues des Morts.*

II.

A traduire en anglais.

Les ingrats !...Et c'est moi que leur fureur opprime,
Qu'ils ont juré de perdre !...Et quel est donc mon crime ?
Qu'ai-je donc fait enfin ? Pour quel forfait si grand
Me donnent-ils les noms d'ennemi, de tyran ?
Dans Rome divisée une guerre intestine
(Digne fruit de leur rage !) a produit la famine.
Tandis que le sénat, par un soin paternel,
Occupé d'écarter un fléau si cruel,
Promet à leurs besoins les moissons de Sicile ;
Ces insensés, jouets d'un mensonge imbécile,
Sur la foi des tribuns, osent nous accuser
D'affamer les Romains pour les tyranniser.
Je l'avoue : irrité d'une atroce imposture,
Je leur ai reproché leurs terres sans culture,
Leurs champs abandonnés, leurs travaux suspendus,
Pour venir, des tribuns esclaves assidus,
De la sédition trop fidèles ministres,
Applaudir à grands cris leurs harangues sinistres,
Et que, de la discorde auteurs accoutumés,
Ils recueillaient les maux qu'eux seuls avaient semés.

LA HARPE.—*Coriolan.*

III.

A traduire en français.

To almost every Englishman up to the age of three or four and twenty, classical learning has been the great object of existence; and no man is very apt to suspect, or very much pleased to hear, that what he has done for so long a time was not worth doing. His classical literature, too, reminds every man of the scenes of his childhood, and brings to his fancy several of the most pleasing associations which we are capable of forming. A certain sort of vanity, also, very naturally grows among men occupied in a common pursuit. Classical quotations are the watch-words of scholars, by which they distinguish each other from the ignorant and illiterate; and Greek and Latin are insensibly become almost the only test of a cultivated mind.

Some men through indolence, others through ignorance, and most through necessity, submit to the established education of the times; and seek for their children that species of distinction which happens, at the period in which they live, to be stamped with the approbation of mankind.

SYDNEY SMITH.—*Too much Latin and Greek.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

A corriger les phrases suivantes.

1. Les âmes qui se ployent aisément, s'aplatissent de même.

2. L'Espagne s'honore d'avoir vu naître les deux Sénèques.

3. Ceux qui font des antithèses en forçant les mots, sont comme ceux qui font des fausses fenêtres pour la symétrie.

4. A peine nés, les maux et la douleur s'emparent de nous, et ne nous abandonnent qu'à la mort.

5. Quelque soit votre naissance, quelques grandes que soient vos richesses, quelles que dignités que vous possédiez, souvenez-vous que vous frustrez les vues de la Providence, si vous n'en faites pas usage pour le bien de l'humanité.

6. L'homme prudent sait demander conseil et le suivre.

7. Si je vous ai assemblé et demandé vos conseils, dit Henri IV aux corps des notables de Rouen, ce n'est pas pour que vous approuvez toutes mes volontés.

8. On admire les personnes d'esprit, mais on n'aime que ceux chez qui l'esprit est uni à la bonté.

9. Le paon a le bec, ainsi que les pieds, noirs.

10. Lorsque Charlemagne fut expiré, la France vit décroître rapidement sa puissance.

11. Télémaque est le plus bel ouvrage que la vertu a inspiré au génie.

12. Le dépôt de la tradition se compose de souvenirs que le temps a altéré, et de fictions que l'imagination a créé.

V.

Conversation.

Do let us talk of our old schoolfellows.
There were three or four we were exceedingly fond of.
Yes. Tom A., John B., and Fred P.

What is the first doing now?

He is in business : you know he always was fond of speculating.

Is he getting on well?

I think he does.

And what about the second?

He is a poet. He is now writing his third tragedy.

And Fred P.? Is he still such a nice fellow?

Oh, yes. We meet almost every day.

What is he doing?

He has become an artist, and made himself a good name.

I am happy to hear of his success.

VI.

Histoire.

Vers quelle année et par quel mariage, se fit la **réunion de la Castille** et de **l'Aragon**?

Quel monarque introduisit en **Angleterre** la **religion réformée** dite **anglicane**?—Sous quel règne **l'acte d'uniformité** fut-il rendu?

Pourquoi **Philippe III** expulsa-t-il de **l'Espagne** plus de 300,000 **Maures** au commencement du xvii^e siècle?

VII.

Géographie.

Quelles possessions **la France** et **le Portugal** ont-ils dans **l'Inde**?

Quelles **terres** et quelles **îles** comprend-on sous le nom **d'Océanie** ?

Quels **fleuves** se jettent dans la **mer Noire,** dans **l'Archipel,** et dans la **mer Adriatique** ?

VIII.

Littérature.

Quel est le monument littéraire le plus précieux que la France possède pour les règnes de **Louis XI** et de **Charles VIII** ?

Donnez une notice biographique de **Marot,** de **Mme de Sévigné,** et de **La Harpe** ?

IX.

I.

A traduire en anglais.

UN jour blafard, qui n'était ni la lumière ni l'obscurité, jetait une étrange et sinistre clarté sur les rochers, sur les ruines, sur la grève, sur la mer.

Les vagues mugissaient, le vent rugissait, la foudre grondait....Personne ne paraissait.

Honorat, malgré son courage, fut frappé du spectacle lugubre et désolé qui s'offrait à sa vue.

Debout, enveloppé dans son long manteau noir, la figure sinistre et contractée, le commandeur semblait évoquer les mauvais esprits.

D'une voix émue et sépulcrale, par trois fois il appela : Pog-Reis !!! Pog-Reis !!! Pog-Reis !!!...

Personne ne répondit.

Une chouette énorme poussa un cri funèbre et s'envola pesamment d'une voûte, massive comme une arche de pont, qui servait jadis d'entrée au cloître.

— Personne ne vient,—dit Honorat.—Ne craignez-vous pas une ambuscade, monsieur le commandeur ? peut-être avez-vous été trop confiant dans la parole de ces misérables ?

— La vengeance divine revêt toutes les formes,—répondit Pierre des Anbiez.

Il retomba dans son silence; il regardait machinalement d'un air de sombre distraction la pesante arcade qui autrefois conduisait au cloître, et dont l'intérieur était noyé d'ombre.

Tout à coup un pâle éclair d'hiver jeta sa flamme sulfureuse sur cette arche et l'illumina d'une lueur livide.

La foudre éclata; par un hasard étrange, à ce moment même, deux hommes sortirent de l'obscurité de la voûte et s'avancèrent à pas lents vers le commandeur et vers Honorat de Berrol.

C'était Pog....c'était Erèbe.

EUGÈNE SUE.—*Le Commandeur de Malte.*

II.

A traduire en anglais.

Combien j'ai douce souvenance
Du joli lieu de ma naissance !
Ma sœur, qu'ils étaient beaux, ces jours
De France !
O mon pays ! sois mes amours
Toujours !

Te souvient-il que notre mère,
Au foyer de notre chaumière,
Nous pressait sur son sein joyeux,
Ma chère ?
Et nous baisions ses blonds cheveux,
Tous deux.

Ma sœur, te souvient-il encore
Du château que baignait la Dore,

Et de cette tant vieille tour
          Du More,
Où l'airain sonnait le retour
          Du jour ?

Te souvient-il du lac tranquille
Qu'effleurait l'hirondelle agile,
Du vent qui courbait le roseau
          Mobile,
Et du soleil couchant sur l'eau
          Si beau ?

Te souvient-il de cette amie,
Douce compagne de ma vie,
Dans les bois cueillant la fleur
          Jolie ?
Hélène appuyait sur mon cœur
          Son cœur.

Oh ! qui me rendra mon Hélène,
Et ma montagne et le grand chêne ?
Leur souvenir fait tous les jours
          Ma peine;
Mon pays sera mes amours
          Toujours.

CHÂTEAUBRIAND.—*Le montagnard émigré.*

III.

A traduire en français.

After about two hours the court retired, and I was left with a strong guard, to prevent the impertinence, and probably the malice of the rabble, who were very impatient to crowd about me as near as they durst;

and some of them had the impudence to shoot their arrows at me, as I sat on the ground by the door of my house, whereof one very narrowly missed my left eye. But the colonel ordered six of the ringleaders to be seized, and thought no punishment so proper, as to deliver them bound into my hands; which some of his soldiers accordingly did, pushing them forwards with the butt-ends of their pikes into my reach. I took them all in my right hand, put five of them into my coat-pocket, and as to the sixth, I made a countenance as if I would eat him alive. The poor man squalled terribly, and the colonel and his officers were in much pain, especially when they saw me take out my pen-knife: but I soon put them out of fear; for looking mildly, and immediately cutting the strings he was bound with, I set him gently on the ground, and away he ran. I treated the rest in the same manner, taking them one by one out of my pocket; and I observed both the soldiers and people were highly delighted at this mark of my clemency, which was represented very much to my advantage at court.

DEAN SWIFT.—*Gulliver's Travels.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Quand le **participe passé** devient-il un **qualificatif**?

2. Quelles sont les **principales locutions adverbiales**?

3. Comment divise-t-on **les temps**?

4. Quelle différence y a-t-il entre **an** et **année**?

5. Quels sont les **neuf signes de ponctuation** ?

6. Comment **l'adjectif** s'accorde-t-il avec le mot qu'il qualifie, quand il y a **plusieurs substantifs** ou **plusieurs pronoms** ?

7. Quand l'adjectif **nu** reste-t-il invariable ?

8. Pourquoi doit-on dire : *Ces meubles coûtent* **cher,** *elle chante toujours* **faux,** *cette fleur sent* **bon** ?

9. Que signifient *un enfant* **cruel,** et *un* **cruel** *enfant ?*

10. Quelle est la seule attention que les **prépositions** exigent ?

11. Quand ajoute-t-on toujours **s** à la fin de **vingt** ?

12. Quels sont les **homonymes** de **cent, eau, dans** ?

V.

Idiotismes et Proverbes.

1. Nous sommes chaussés au même point.
2. Il ne s'agit pas d'aller par quatre chemins.
3. Qui a fait l'une a fait l'autre.
4. C'est la faim qui épouse la soif.

5. She sometimes does it by cold fits.
6. Why throw oil on the lamp ?
7. You know I do not understand a hint.
8. Death stares him in the face.

VI.

Histoire.

A qui passa le gouvernement sous **François II** ? —Que fit **Marie Stuart** après la mort de ce monarque ?

Comment et par qui **le Mexique** fut-il conquis ?

Qui était **Gustave Vasa,** et à qui succéda-t-il ?

VII.

Géographie.

Combien d'états **la Confédération Germanique** comprend-elle ?

Comment **l'Asie** est-elle divisée ?

Quel est le **climat** des **Iles-Britanniques** ?

VIII.

Littérature.

Citez les **grands historiens** que le **xix^e^ siècle** a produits ?

En quoi la **langue d'oil** et la **langue d'oc** différèrent-elles ?

X.

I.

A traduire en anglais.

PENDANT que je me consumais en regrets inutiles, j'aperçus comme une fôret de mâts de vaisseaux. La mer était couverte de voiles que les vents enflaient; l'onde était écumante sous les coups des rames innombrables. J'entendais de toutes parts des cris confus; j'apercevais sur le rivage une partie des Egyptiens effrayés qui couraient aux armes, et d'autres qui semblaient aller au-devant de cette flotte qu'on voyait arriver. Bientôt je reconnus que ces vaisseaux étrangers étaient les uns de Phénicie, et les autres de l'île de Chypre; car mes malheurs commençaient à me rendre expérimenté sur ce qui regarde la navigation. Les Egyptiens me parurent divisés entre eux: je n'eus aucune peine à croire que l'insensé Bocchoris avait, par ses violences, causé une révolte de ses sujets, et allumé la guerre civile. Je fus, du haut de cette tour, spectateur d'un sanglant combat. Les Egyptiens qui avaient appelé à leur secours les étrangers, après avoir favorisé leur descente, attaquèrent les autres Egyptiens, qui avaient le rôi à leur tête. Je voyais ce roi qui animait les siens par son exemple; il paraissait comme le dieu Mars; des ruisseaux de sang coulaient autour de lui;

les roues de son char étaient teintes d'un sang noir, épais et écumant : à peine pouvaient-elles passer sur des tas de corps morts écrasés. Ce jeune roi, bien fait, vigoureux, d'une mine haute et fière, avait dans ses yeux la fureur et le désespoir : il était comme un beau cheval qui n'a point de bouche; son courage le poussait au hasard, et la sagesse ne modérait point sa valeur. Il ne savait ni réparer ses fautes, ni donner des ordres précis, ni prévoir les maux qui le menaçaient, ni ménager les gens dont il avait le plus grand besoin. Ce n'était pas qu'il manquât de génie; ses lumières égalaient son courage : mais il n'avait jamais été instruit par la mauvaise fortune; ses maîtres avaient empoisonné par la flatterie son beau naturel. Il était enivré de sa puissance et de son bonheur; il croyait que tout devait céder à ses désirs fougueux : la moindre résistance enflammait sa colère. Alors il ne raisonnait plus; il était comme hors de lui-même : son orgueil furieux en faisait une bête farouche; sa bonté naturelle et sa droite raison l'abandonnaient en un instant : ses plus fidèles serviteurs étaient réduits à s'enfuir; il n'aimait plus que ceux qui flattaient ses passions. Ainsi il prenait toujours des partis extrêmes contre ses véritables intérêts, et il forçait tous les gens de bien à détester sa folle conduite.

FÉNELON.—*Les aventures de Télémaque.*

II.

A traduire en anglais.

Moins vif, moins valeureux, moins beau que le cheval,
L'âne est son suppléant, et non pas son rival,

Il laisse au fier coursier sa superbe encolure,
Et son riche harnais, et sa brillante allure.
Instruit par un lourdaud, conduit par le bâton,
Sa parure est un bât, son régal un chardon.
Pour lui Mars n'ouvre point sa glorieuse école;
Il n'est point conquérant, mais il est agricole.
Enfant, il a sa grâce et ses folâtres jeux;
Jeune, il est patient, robuste et courageux,
Et paye, en les servant avec persévérance,
Chez ses patrons ingrats sa triste vétérance.

DELILLE.—*Les trois règnes.*

III.

A traduire en français.

The destruction of Argyle and Monmouth, instead of confirming the authority, first contributed to the ruin of James. The merciless and bloody circuit, or, as unfeelingly styled in his letters, the campaign of Jefferies, destroyed the apparent popularity with which his reign had commenced. Elated at the destruction of his enemies, or rather intoxicated with uninterrupted success, he condescended no longer to dissemble his bigotry or his designs. In his speech to the English Parliament, he announced abruptly his resolution to maintain a standing army, and to dispense with the penal laws and the tests; and no explanation was necessary to convince the nation that the former was intended to establish arbitrary power, and the latter to introduce the Catholics into the church and state. The Tories, the universities, and the church, amidst the dangers with which their religion was threatened, forgot

their professions of implicit subjection, and in the attempt to establish the Romish faith, no party, a few Catholics excepted, adhered to the king.

MALCOLM LAING.—*History of Scotland.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Pour quelle raison ne dit-on pas : **j'aime la musique et à étudier** ?

2. Quand répète-t-on les **adjectifs déterminatifs** ?

3. Que remarquez-vous sur les **temps composés** du verbe **rester** ?

4. Que signifient **de suite** et **tout de suite** ?

5. Comment l'adjectif **feu** s'accorde-t-il avec le nom ?

6. Quand le **participe passé** d'un verbe transitif conjugué avec **avoir** est-il variable ?

7. Parmi les verbes de la **quatrième conjugaison,** lesquels aux trois personnes du singulier du présent de l'indicatif remplacent **ds, ds, d,** par **s, s, t** ?

8. Quand les adjectifs indéfinis **aucun, nul, certain, plusieurs, tel,** peuvent-ils être considérés comme **pronoms indéfinis** ?

9. Ecrivez au **singulier,** nous eûmes, vous fîtes, ils iront, nous joignons, vous allez, ils ont, asseyez-vous, allez-vous-en ?

10. Quelle est la fonction des **pronoms relatifs** ?—Quels sont-ils ?

11. Quels **temps** du verbe ne s'emploient pas **interrogativement**?

12. Définissez les **synonymes** de **vieux, terreur, pauvre.**

V.

Correspondance.

DR. MOLYNEUX TO MR. LOCKE.

Dublin, December 20th, 1692.

SIR,—I am much concerned to hear that you have your health no better, and on this occasion cannot but deplore the great losses the intellectual world, in all ages, has suffered by the strongest and soundest minds possessing the most infirm and sickly bodies. Certainly there must be some very powerful cause for this in nature, or else we could not have so many instances where *the knife cuts the sheath,* as the French materially express it: and if so, this must be reckoned among the many other inseparable miseries that attend human affairs.

VI.

Histoire.

Quelle **conjuration** se forma contre **Bonaparte** en **1804,** et à quoi aboutit-elle?

Comment **Napoléon** étendit-il sa domination en **Europe** après la **paix de Presbourg**?

Quelle autorité **Richelieu** exerça-t-il en France, et comment y abattit-il le **parti protestant**?

VII.

Géographie.

Quelles sont les **productions** de la **Grande-Bretagne** ?

Quelles sont les **villes remarquables** au S. de **l'Angleterre,** en allant de l'E. à l'O. ?

Quelles sont les **possessions danoises** en **Europe,** en **Asie,** et en **Amérique** ?

VIII.

Littérature.

Qui est le seul **poète du xvii^e siècle** qui, avec **La Fontaine,** ait possédé quelque sentiment de la nature et des mœurs champêtres ?

Par quoi la **poésie dramatique** était-elle gênée, vers la **seconde moitié du xvii^e siècle** ?

XI.

I.

A traduire en anglais.

Sans doute il ne faut pas compter les vies que coûte une cause juste et sainte, et les peuples qui marchent dans le sang ne se souillent pas en marchant à la conquête de leurs droits, à la justice et à la liberté du monde. Mais c'est dans le sang des champs de bataille et non dans celui des vaincus froidement et systématiquement massacrés. Les révolutions comme les gouvernements ont deux moyens légitimes de s'accomplir et de se défendre : juger selon la loi et combattre. Quand elles égorgent, elles font horreur à leurs amis et donnent raison à leurs ennemis. La pitié du monde s'écarte des causes ensanglantées. Une révolution qui resterait inflexiblement pure conquerrait l'univers à ses idées. Ceux qui donnent les exemples de septembre comme des conseils, et qui présentent des égorgements comme des éléments de patriotisme, perdent d'avance la cause des peuples en la faisant abhorrer; avec de telles doctrines il n'y a plus que ténèbres, précipices et chutes. La Saint-Barthélemy a plus affaibli le catholicisme que n'eût fait le sang d'un million de catholiques. Les journées de septembre furent la Saint-Barthélemy de la liberté. Machiavel les eût conseillées peut-être,

Fénelon les eût maudites. Il y a plus de politique dans une vertu de Fénelon que dans toutes les maximes de Machiavel. Les grands hommes d'état des révolutions se font quelquefois leurs martyrs, jamais leurs bourreaux.

A. DE LAMARTINE.—*Histoire des Girondins.*

II.

A traduire en anglais.

C'est à vous que je parle, ma sœur.
Le moindre solécisme en parlant vous irrite;
Mais vous en faites, vous, d'étranges en conduite.
Vos livres éternels ne me contentent pas;
Et, hors un gros Plutarque à mettre mes rabats,
Vous devriez brûler tout ce meuble inutile,
Et laisser la science aux docteurs de la ville;
M'ôter, pour faire bien, du grenier de céans,
Cette longue lunette à faire peur aux gens,
Et cent brimborions dont l'aspect importune;
Ne point aller chercher ce qu'on fait dans la lune,
Et vous mêler un peu de ce qu'on fait chez vous,
Où nous voyons aller tout sens-dessus-dessous.
Il n'est pas bien honnête, et pour beaucoup de causes,
Qu'une femme étudie et sache tant de choses.
Former aux bonnes mœurs l'esprit de ses enfants,
Faire aller son ménage, avoir l'œil sur ses gens,
Et régler la dépense avec économie,
Doit être son étude et sa philosophie.

MOLIÈRE.—*Les femmes savantes.*

III.

A traduire en français.

It is singular that many fatal duels have been fought by persons who had entertained a sincere friendship for each other previous to some silly dispute, which a few days' reflection must have terminated by mutual forgiveness and explanation, had not the sword and the pistol been preferred to less injurious arbitrators. Shocking, indeed, are rencontres of this description; but they are innocent, compared to an inhuman affair which occurred at Paris in May 1680. Two brothers who were joint inheritors of their father's property, quarrelled in dividing it, and became so furious in their dissension, that they had immediately recourse to their swords. Equally skilful and sanguinary, the points of each entered the breast of the other at the same instant: one died on the spot, and the other survived only two hours. Their mother, seized with sudden frenzy, flew to the top of the house, whence she precipitated herself into the street, and was dashed to pieces.

MALCOLM.—*Manners and History of Europe.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. De quels **temps** se sert-on après la conjonction conditionnelle **si** ?

2. Quand le **verbe** qui a **plusieurs sujets** de nombre **singulier** s'accorde-t-il seulement avec **le dernier** ?

3. Quand est-il d'usage d'employer le pronom **le,** dans le **second membre de la phrase**?

4. Combien y a-t-il de **degrés de signification,** et quels sont-ils?

5. Quand l'article est-il **simple, élidé, contracté**?

6. Qu'est-ce qu'un **gallicisme**?

7. De quel genre est **aide,** dans le sens de **secours, assistance**?

8. De quel genre est **espace,** dans le sens **d'étendue**?

9. Quand les **noms propres** accompagnés de **l'article** sont-ils **variables** au pluriel?

10. Quand emploie-t-on **ce** pour **cela** comme sujet du verbe **être**?

11. Quelle différence y a-t-il entre **lorsque** et **quand**?

12. De quelle **préposition** le verbe **satisfaire** est-il suivi, quand il signifie *faire ce qu'on doit à l'égard de quelque chose?*—Et demande-t-il un complément dans le sens de *contenter?*

V.

Conversation.

It is a long time since I had the pleasure of seeing you.

That is true. How do you do?

Pretty well; and how do you do?

Not very well.

What is the matter with you?

I had a most restless night.

What do you think is the cause of it?

I cannot tell you. I think I have been too busy lately.

You work too much, and you are too fond of making money.

You mistake, my dear sir. I am not fond of money, but I have a large family to provide for.

What did you do with those manuscripts you shewed me some time ago?

I will tell you some other time. I am too busy just now.

VI.

Histoire.

Quel événement déplorable se passa-t-il en **Russie** dans la première année du **xix^e siècle**?—Quelles réformes **Alexandre I Paulowitz** introduisit-il en Russie?

A quelles conditions lc **traité de Presbourg** fut-il signé?

Comment **Napoléon,** après avoir été vaincu par les alliés à **Waterloo,** tomba-t-il **au pouvoir des Anglais**?

VII.

Géographie.

Nommez les **principaux détroits de l'Europe.**

Quels sont les **principaux pays** dont se compose **l'empire d'Autriche** ?

Comment la **France** est-elle bornée ?

VIII.

Littérature.

Traduisez en **français moderne** :

Al chans d'auzels comenza ma chanso,
Cant aug chanter la gluenta et aiglos
Epels cortils vey verdoyar lo luis
La blava flors qe par entr'els boissos
El riu clar corien sobr'els sablos
Là u s'espand la blanca flor des lis.

Vers quelle époque la **langue française** commença-t-elle à se fixer définitivement ?

XII.

I.

A traduire en anglais.

Un jour, une abeille aperçut une mouche auprès de sa ruche. Que viens-tu faire ici ? lui dit-elle d'un ton furieux. Vraiment, c'est bien à toi, vil animal, à te mêler avec les reines de l'air ! Tu as raison, répondit froidement la mouche : on a toujours tort de s'approcher d'une nation aussi fougueuse que la vôtre. Rien n'est plus sage que nous, dit l'abeille : nous seules avons des lois et une république bien policée ; nous ne broutons que des fleurs odoriférantes ; nous ne faisons que du miel délicieux, qui égale le nectar. Ote-toi de ma présence, vilaine mouche importune, qui ne fais que bourdonner, et chercher ta vie sur des ordures. Nous vivons comme nous pouvons, répondit la mouche : la pauvreté n'est pas un vice ; mais la colère en est un grand. Vous faites du miel qui est doux, mais votre cœur est toujours amer ; vous êtes sages dans vos lois, mais emportées dans votre conduite. Votre colère, qui pique vos ennemis, vous donne la mort ; et votre folle cruauté vous fait plus de mal qu'à personne.

Il vaut mieux avoir des qualités moins éclatantes, avec plus de modération.

Fénelon.—*L'abeille et la mouche.*

II.

A traduire en anglais.

Oui, c'est un Dieu caché que le Dieu qu'il faut croire,
Mais, tout caché qu'il est, pour révéler sa gloire,
Quels témoins éclatants devant moi rassemblés !
Répondez, cieux et mers ; et vous terre, parlez !
Quel bras peut vous suspendre, innombrables étoiles ?
Nuit brillante, dis-nous qui t'a donné tes voiles ?
O cieux ! que de grandeur, et quelle majesté !
J'y reconnais un maître à qui rien n'a coûté,
Et qui dans vos déserts a semé la lumière,
Ainsi que dans nos champs il sème la poussière.
Toi, qu'annonce l'aurore, admirable flambeau,
Astre toujours le même, astre toujours nouveau,
Par quel ordre, ô soleil, viens-tu du sein de l'onde
Nous rendre les rayons de ta clarté féconde ?
Tous les jours je t'attends, tu reviens tous les jours :
Est-ce moi qui t'appelle, et qui règle ton cours ?
Et toi dont le courroux veut engloutir la terre,
Mer terrible, en ton lit quelle main te resserre ?
Pour forcer ta prison tu fais de vains efforts ;
La rage de tes flots expire sur tes bords.

LOUIS RACINE.—*La Religion.*

III.

A traduire en français.

Meanwhile Mr. Pickwick had been wheeled to the Pound, and safely deposited therein, fast asleep in the wheelbarrow, to the immeasurable delight and satisfaction, not only of all the boys in the village, but

three-fourths of the whole population, who had gathered around, in expectation of his waking. If their most intense gratification had been excited by seeing him wheeled in, how many hundredfold was their joy increased, when, after a few indistinct cries of "Sam!" he sat up in the barrow, and gazed with indescribable astonishment on the faces before him.

A general shout was of course the signal of his having woke up; and his involuntary inquiry of "What's the matter?" occasioned another, louder than the first, if possible.

"Here's a game!" roared the populace.

"Where am I?" exclaimed Mr. Pickwick.

"In the Pound," replied the mob.

"How came I here? What was I doing? Where was I brought from?"

"Boldwig—Captain Boldwig!" was the only reply.

"Let me out!" cried Mr. Pickwick. "Where's my servant? Where are my friends?"

"You an't got no friends. Hurrah!" Then there came a turnip, then a potato, and then an egg: with a few other little tokens of the playful disposition of the many-headed.

How long this scene might have lasted, or how much Mr. Pickwick might have suffered, no one can tell, had not a carriage which was driving swiftly by, suddenly pulled up, from whence there descended old Wardle, who made his way to Mr. Pickwick's side, and placed him in the vehicle.

Charles Dickens.—*The Posthumous Papers of the Pickwick Club.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Quelles **prépositions** les verbes qui suivent veulent-ils, lorsqu'ils sont **suivis d'un infinitif**: *s'abuser, aimer mieux, borner, cesser, coûter, décider, dire, engager, jurer, plier, rire, sentir, tenter, viser?*

2. Après quels **participes** ellipse-t-on souvent **l'infinitif**?

3. Quand **même** est-il **adjectif** et **variable**?

4. Combien y a-t-il de **temps primitifs,** et quels sont-ils?

5. Quelles **prépositions** expriment un **rapport de lieu**?

6. De quel genre est **quelque chose,** signifiant **une chose**?

7. De quel genre est **quelque chose,** signifiant **quelle que soit la chose que**?

8. En quoi **plus tôt** diffère-t-il de **plutôt**?

9. Quand **le verbe** s'accorde-t-il avec le **premier sujet**?

10. A quel **nombre** met-on **le verbe** après deux ou plusieurs **infinitifs employés comme sujets**?

11. Conjuguez **l'indicatif** et **l'impératif** de *mouvoir, pouvoir, valoir, voir.*

12. Quand le verbe **tâcher** prend-il **à**? Quand prend-il **de**?

V.

Idiotismes et Proverbes.

1. Mon cheval porte bas.
2. Vous le portez trop beau, mon ami !
3. Ils valent bien cela, le fort portant le faible.
4. On n'a jamais bon marché de mauvaise marchandise.

5. They were very much cut up about it.
6. Practice makes perfect.
7. Make the hay while the sun shines.
8. Charity begins at home.

VI.

Histoire.

Qu'entend-on par la **journée du 14 Juillet 1789** ?

Comment la **maison de Hanovre** parvint-elle au **trône d'Angleterre** ?—Combien de **monarques** a-t-elle fournis à la **Grande-Bretagne** ?

En quelle année la **République helvétique** fut-elle proclamée, et par quelle victoire fut-elle confirmée ?

VII.

Géographie.

A combien la population de **l'Hindoustan** est-elle évaluée ?—Quelle **religion** les **Hindous** professent-ils ?

Quelles sont la **forme** et les **dimensions** de la **terre**?—Qu'entend-on par **l'atmosphère** de la terre?

Quels sont les **cinq fleuves** qui se jettent dans la **mer Baltique**?

VIII.

Littérature.

A qui a-t-on décerné le nom de **père de la philosophie moderne**?—Qui entend-on en parlant de la **dixième muse**?—Qui est le **cygne de Cambrai**?—Et **l'aigle de Meaux**?

Quels sont les **philosophes** du **xviii^e^ siècle**?—Donnez une liste de leurs ouvrages, en soulignant leurs **chefs-d'œuvre**?

XIII.

I.

A traduire en anglais.

La république de Platon est en partie fondée sur cette opposition de l'amour de la famille et de l'amour de la patrie. Le but que Platon se propose est de créer un Etat qui soit comme une image vivante de la justice. Or la justice, pour lui, c'est l'unité. Son Etat doit être parfaitement un, et tous les citoyens doivent concourir à cette unité par leurs sentiments comme par leurs actions. Il y a deux sources de l'ordre dans un Etat : la loi et les mœurs. La loi est plutôt répressive que préventive ; elle punit le mal, et contribue, en le punissant, à en empêcher le retour, cependant elle ne le détruit pas. Elle n'a, en quelque sorte, qu'une action extérieure, et ne produit aussi qu'une régularité apparente et toute de surface. Sous cette paix factice se cachent la haine et la discorde ; une imperfection dans les lois, un relâchement des pouvoirs publics, et l'ordre fait place à l'anarchie. Les mœurs, au contraire, rendent les lois inutiles et le désordre impossible, elles font que tout le monde se porte volontiers à ce que la loi commanderait ; par elles, chacun aime la place où l'appelle la constitution du pays ; tout citoyen s'efforce à son rang de concourir à la justice, et n'a d'autre intérêt ni d'autre souci que le bien de la république.

Jules Simon.—*Le devoir.*

II.

A traduire en anglais.

Autrefois la Justice et la Vérité nues
Chez les premiers humains furent longtemps connues.
Elles régnaient en sœurs; mais on sait que depuis
L'une a fui le ciel, et l'autre dans un puits.
La vaine Opinion règne sur tous les âges:
Son temple est dans les airs, porté sur les nuages.
Une foule de dieux, de démons, de lutins,
Sont au pied de son trône, et, tenant dans leurs mains
Mille riens enfantés par un pouvoir magique,
Nous les montrent de loin sous des verres d'optique.
Autour d'eux, nos vertus, nos biens, nos maux divers,
En boules de savon sont épars dans les airs,
Et le souffle des vents y promène sans cesse
De climats en climats le temple et la déesse:
Elle fuit et revient; elle place un mortel,
Hier sur un bûcher, demain sur un autel.

RULHIÈRE.—*Les Disputes.*

III.

A traduire en français.

In process of time, as the Roman power extended itself, Gaul became better known, and it was found that inroads from that quarter were no more to be dreaded, for the Gauls were now become a settled people, and, instead of wandering forth to prey on others, had acquired those comforts which began to induce their more barbarous neighbours to prey upon

them. But if Gaul had ceased to inspire alarm, it was not so with the wide tract of country, which from the Rhine and the Alps extended eastward and northward, far beyond the knowledge or even the reasonable conjectures of the Romans. Amidst the forests with which Germany was then overspread, there was nurtured a race of men, bold, strong, hardy, and totally uncivilized, delighting in war, and despising the confinement of a settled habitation; numerous, from the unchecked instinct of population, where nothing more was coveted than a bare subsistence, yet still occasionally multiplying to such a point that even this could not readily be found, and then pouring forth upon wealthier countries, to gain by their swords, in a manner to them most welcome, indulgences which not even the labour that they hated could have procured for them at home.

ARNOLD.—*History of the later Roman Commonwealth.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. En combien de **classes** divise-t-on **les verbes** ?

2. Quand emploie-t-on le **passé défini** ?—Quand se sert-on du **plus-que-parfait** ?

3. Comment les **adjectifs** en **al** forment-ils leur **pluriel** ?

4. Quels sont les **adjectifs** en **al** qui s'emploient presque toujours au **féminin pluriel** ?

5. Quand le mot **que** est-il **pronom**?—Quand est-il **conjonction**?

6. Supprime-t-on **l'article** avant les mots qui figurent **en apostrophe**?

7. Quand le **participe passé** demande-t-il la préposition **par** avant son complément?—Quand veut-il **de**?

8. Quelle différence y a-t-il entre **pas** et **point**?

9. Dans quel sens se sert-on de **tout** et de **chaque**?

10. Quelle distinction y a-t-il entre **il a été** et **il est allé**?

11. En quoi diffèrent **œuvre** et **ouvrage**?

12. Quel genre prennent les **adjectifs** qui qualifient le mot **gens**?—Quel genre prennent ceux qui le déterminent?

V.

Correspondance.

LORD BYRON TO T. MOORE, ESQ.

Ravenna, October 17th, 1820.

You owe me two letters,—pay them. I want to know what you are about. The summer is over, and you will be back to Paris. *A propos* of Paris, it was not *Sophia Gail*, but Sophia Gay, the English word *Gay*—who was my correspondent. Can you tell who she is?

Have you gone on with your poem? I have received the French of mine. Only think of being *traduced*

into a foreign language, in such an abominable travesty! It is useless to rail, but one can't help it.

I can't say anything to you about Italy, for the government here look upon me with a suspicious eye, as I am informed. Pretty fellows! As if I, a solitary stranger, could do any mischief. It is because I am fond of rifle and pistol shooting, I believe; for they took alarm at the quantity of cartridges I consumed,—the wiseacres!

You don't deserve a long letter—nor a letter at all—for your silence. If you don't write soon I will make you a speech.

VI.

Histoire.

Quelles **victoires** les **Français** remportèrent-ils sous le **Directoire**?—Que fit **Bonaparte** de la **Lombardie** et des **Etats du duc de Modène,** après la **bataille de Lodi**?

Quels sont **les rois** qui ont composé la **Maison d'Anjou**?—Combien régnèrent-ils en **Angleterre**?

A quelle **race** appartenaient **Louis I, Hugues Capet, Clovis I, Clotaire IV, Philippe V,** et **Louis XIV**?

VII.

Géographie.

Comment divise-t-on le **royaume de Hollande**?

Où le **Dniéper** prend-il sa **source,** et où se jette-t-il dans **la mer Noire**?

Comment se forme **la Tamise,** et quelles **villes** arrose-t-elle ?

VIII.

Littérature.

En quoi **l'école romantique** et **l'école classique** diffèrent-elles ?

Quelle influence le **premier empire** exerça-t-il sur la littérature française ?

Quels furent **les deux grands écrivains** qui ranimèrent le **sentiment poétique et religieux** en France ?

XIV.

I.

A traduire en anglais.

A Rome, l'on ne trouve guère que les débris des monuments publics; et ces monuments ne retracent que l'histoire politique des siècles écoulés: mais à Pompéie, c'est la vie privée des anciens qui s'offre à vous telle qu'elle était. Le volcan qui a couvert cette ville de cendres l'a préservée des outrages du temps. Jamais des édifices exposés à l'air ne se seraient ainsi maintenus; et ce souvenir enfoui s'est retrouvé tout entier. Les peintures, les bronzes, étaient encore dans leur beauté première; et tout ce qui peut servir aux usages domestiques est conservé d'une manière effrayante. Les amphores sont encore préparées pour le festin du jour suivant; la farine qui allait être pétrie, est encore là: les restes d'une femme sont encore ornés des parures qu'elle portait dans le jour de fête que le volcan a troublé; et ses bras desséchés ne remplissent plus le bracelet de pierreries qui les entoure encore. On ne peut voir nulle part une image aussi frappante de l'interruption subite de la vie. Le sillon des roues est visiblement marqué sur les pavés dans les rues, et les pierres qui bordent les puits portent la trace des cordes qui les ont creusées peu à peu. On voit encore sur les murs d'un corps de garde les caractères mal

formés, les figures grossièrement esquissées que les soldats traçaient pour passer le temps, tandis que ce temps avançait pour les engloutir.

M^{ME} DE STAËL.—*Corinne, ou l'Italie.*

II.

A traduire en anglais.

Ma foi, sur l'avenir bien fou qui se fiera :
Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera.
Un juge, l'an passé, me prit à son service;
Il m'avait fait venir d'Amiens pour être suisse.
Tous ces Normands voulaient se divertir de nous :
On apprend à hurler, dit l'autre, avec les loups.
Tout Picard que j'étais, j'étais un bon apôtre,
Et je faisais claquer mon fouet tout comme un autre.
Tous les plus gros monsieurs me parlaient chapeau bas;
Monsieur de Petit-Jean, ah ! gros comme le bras !
Mais sans argent l'honneur n'est qu'une maladie.
Ma foi, j'étais un franc portier de comédie;
On avait beau heurter et m'ôter son chapeau,
On n'entrait pas chez nous sans graisser le marteau.
Point d'argent, point de suisse; et ma porte était close.
Il est vrai qu'à Monsieur j'en rendais quelque chose :
Nous comptions quelquefois. On me donnait le soin
De fournir la maison de chandelle et de foin;
Mais je n'y perdais rien. Enfin, vaille que vaille
J'aurais sur le marché fort bien fourni la paille.
C'est dommage : il avait le cœur trop au métier;
Tous les jours le premier aux plaids, et le dernier;
Et bien souvent tout seul, si l'on l'eût voulu croire,
Il s'y serait couché sans manger et sans boire.

RACINE.—*Les Plaideurs.*

III.

A traduire en français.

It is to the extraordinary combination of circumstances which gave British India the united advantages of democratic vigour in the classes from which its defenders were taken, with aristocratic perseverance in the senate by which its government was directed, and the unity of despotism in the dictator to whom the immediate execution of the mandates of that senate was intrusted, that the extraordinary growth of the British empire in India during the last century is beyond all question to be ascribed. During that period Great Britain has often at home sustained serious reverses, from the ignorance and incapacity of those whom parliamentary influence or court favour had brought to the head of affairs, or the parsimony with which democratic economy had starved down the national establishment, during peace, to a degree which rendered serious reverses inevitable on the first breaking out of hostilities; but in India, though the usual intermixture of good and evil fortune in human affairs has been experienced, there have never been awanting, after a short period, troops requisite to repair reverses, and generals capable of leading them to victory.

SIR ARCHIBALD ALISON.—*History of Europe.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. A quoi distingue-t-on l'adverbe **y** du pronom personnel **y** ?

2. Quand la lettre **h** est-elle *muette?*—Quand est-elle *aspirée?*

3. Que fait-on quand **deux adjectifs** ne régissent pas **la même préposition**?

4. Quand la grammaire défend-elle d'employer **l'imparfait de l'indicatif**?

5. Quand emploie-t-on **l'imparfait** et le **plus-que-parfait du subjonctif**?

6. Par quelle **conjonction** s'unissent les deux termes d'une **comparaison**?

7. Que signifient **tout à coup** et **tout d'un coup**?

8. Comment doit-on procéder pour analyser une phrase où se trouve un **gallicisme**?

9. Conjuguez **interrogativement** la première personne du singulier du **présent de l'indicatif** des verbes *donner, parler, servir, vendre?*

10. Le **participe présent** et **l'adjectif verbal,** qu'expriment-ils?

11. Combien y a-t-il **d'expressions négatives**?

12. Qu'est-ce que **la syllepse**?

V.

Conversation.

When you were in Paris, did you pay a visit to the Polytechnic School?

Yes, we did; and we were told that Napoleon the Great used to call it "*cette poule aux œufs d'or.*"

What do you think of the *Collège de France?*

We heard there some excellent lectures on botany, chemistry, geology, philosophy, and comparative physiology.

What is your opinion of the carpet manufacture of the Gobelins?

It is really wonderful.

Do you know its origin?

That I do not.

Perhaps you do not care about knowing it?

I should feel very thankful to you.

Under the reign of—I think it was—Francis I, a man whose name was *Gilles Gobelin,* a native of Reims, founded, in partnership with his brother, in the faubourg St. Marcel, near Paris, this establishment which has since become so celebrated, and which up to the present time bears their name. Eventually, towards the end of the seventeenth century, it became one of the royal manufactures. You must have observed their tapestry in the International Exhibition.

Nothing could be more magnificent.

VI.

Histoire.

Par qui **la France** fut-elle gouvernée pendant la **minorité de Louis XIV**?—Par quelle **victoire** le règne de ce monarque fut-il inauguré?

Donnez une description de la **bataille de Crécy.**—Quelle **ville importante** la France y perdit-elle?

Quels **grands hommes** l'année 1769 vit-elle naître en **Angleterre** et en **France** ?

VII.

Géographie.

Quels sont les différents peuples qui habitent **la Russie** ?

En quoi l'étendue de **la France actuelle** diffère-t-elle de celle de **l'ancienne Gaule** ?

En quelle année et sous le règne de quel monarque **l'Irlande** commença-t-elle à subir la **domination anglaise** ?

VIII.

Littérature.

Qui est le **chef** en fait d'histoire, de **l'école philosophique** ?—Qui est celui de **l'école descriptive** ?—Quels sont leurs **principaux ouvrages** ?

Citez les **grands prosateurs** du **xvii**[e] **siècle.**

XV.

I.

A traduire en anglais.

Le roi, en mars 1690, avait, malgré Louvois, donné à Jacques une petite armée de sept mille hommes. Elle lui eût donné l'avantage, si Seignelay fût parvenu à être si fort en mer, que l'Angleterre craignît une descente, retînt Guillaume et l'empêchât de passer en Irlande. Le fastueux ministre avait grossi la flotte, construit force vaisseaux, mais les arsenaux étaient vides, et cette flotte fort mal équipée. Pour la fortifier, il avait eu recours à un expédient inouï, cruel, autant que chimérique. Il fit passer nos galères de la Méditerranée dans l'Océan. La rame les rendait plus indépendantes du vent; tirant peu d'eau, elles pouvaient, comme nos bâteaux à vapeur, approcher mieux la côte. D'autre part, leur construction légère les exposait extrêmement; les rameurs, dans la grande lame, devaient cruellement fatiguer; ces hommes nus, le pont étant très-bas, étaient constamment inondés, ne séchaient pas, devaient rester des mois dans l'eau froide et au vent glacé. Barbarie inutile : l'océan fit risée de ces maigres galères qui ne tenaient pas aux secousses de son lourd et fort mouvement. On avait beau éreinter les forçats; les échines écorchées, les bras sanglants

n'y pouvaient rien; la galère ne pouvait presque jamais suivre la flotte; elle traînait derrière et se faisait attendre.

MICHELET.—*Histoire de France.*

II.

A traduire en anglais.

O rage! ô désespoir! ô vieillesse ennemie!
N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie?
Et ne suis-je blanchi dans les travaux guerriers
Que pour voir en un jour flétrir tant de lauriers?
Mon bras qu'avec respect toute l'Espagne admire,
Mon bras, qui tant de fois a sauvé cet empire,
Tant de fois affermi le trône de son roi,
Trahit donc ma querelle, et ne fait rien pour moi?
O cruel souvenir de ma gloire passée!
Œuvre de tant de jours en un jour effacée!
Nouvelle dignité, fatale à mon bonheur!
Précipice élevé d'où tombe mon honneur!
Faut-il de votre éclat voir triompher le comte,
Et mourir sans vengeance, ou vivre dans la honte?
Comte, sois de mon prince à présent gouverneur;
Ce haut rang n'admet point un homme sans honneur;
Et ton jaloux orgueil, par cet affront insigne,
Malgré le choix du roi, m'en a su rendre indigne.
Et toi, de mes exploits glorieux instrument,
Mais d'un corps tout de glace inutile ornement,
Fer jadis tant à craindre, et qui, dans cette offense,
M'as servi de parade, et non pas de défense,
Va, quitte désormais le dernier des humains,
Passe, pour me venger, en de meilleures mains.

CORNEILLE.—*Horace.*

III.

A traduire en français.

The chief faults of Racine may partly be ascribed to the influence of national taste, though we must confess that Corneille has avoided them. Though love with him is always tragic and connected with the heroic passions, never appearing singly, as in several of our own dramatists, yet it is sometimes unsuitable to the character, and still more frequently feeble and courtier-like in the expression. Corneille had, even while Racine was in his glory, a strenuous band of supporters. Fontenelle, writing in the next century, declares that time has established a decision in which most seem to concur, that the first place is due to the elder poet, the second to the younger. But Voltaire, La Harpe, and in general the later French critics, have given the preference to Racine. Racine appears to me the superior tragedian; and I must add that I think him next to Shakespeare among all the moderns. The comparison with Euripides is so natural, that it can hardly be avoided. Certainly no tragedy of the Greek poet is so skilful or so perfect as *Athalie* or *Britannicus.*

HALLAM.—*Literature of Europe.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. **Dessus, dessous, dedans, dehors,** veulent-ils un **complément**?—Quand ces mêmes adverbes ne demandent-ils pas de complément?

2. Quand met-on le verbe au **pluriel** dans une proposition où **plusieurs infinitifs** sont employés comme **sujets**?—Quand le met-on au **singulier**?

3. Pourquoi ne doit-on pas dire: **c'est là où je vais**?

4. Le **participe passé** d'un **verbe impersonnel** varie-t-il?

5. Comment **l'infinitif** s'emploie-t-il?

6. Lorsque le collectif est exprimé par *la plupart, beaucoup, peu, assez,* comment se fait **l'accord du verbe**?

7. Définissez **l'indicatif, le conditionnel, et l'impératif**?

8. Quand le **participe passé** devient-il un véritable **adjectif**?

9. Qu'appelle-t-on **noms collectifs,** et comment les divise-t-on?

10. Quels sont les **collectifs généraux**?—Quels sont les **partitifs**?

11. Comment se forme le **féminin** des **adjectifs,** terminés au masculin par **el, eil, en, et, on, f**?

12. Quels sont les **deux participes** qui n'ont point de **pluriel**?

V.

Idiotismes et Proverbes.

1. Ne jouez pas l'innocence patriarcale.
2. Toute peine mérite salaire.
3. Reprenons le collier de misère.
4. Je le plains; il joue de son reste.

5. Cut your coat according to your cloth.
6. Content is beyond riches.
7. Do to others as you would they should do to you.
8. Rome was not built in a day.

VI.

Histoire.

Comment et par quel traité se termina la **guerre de la succession d'Espagne** ?

Qu'est-ce que le **système de Law** ?—Quel effet produisit-il en **France** ?

Quels sont les actes les plus mémorables du règne de **Pierre-le-Grand** ?

VII.

Géographie.

Quelles possessions **l'Angleterre** a-t-elle en **Europe,** en **Asie,** et en **Afrique** ?

Par quelle race **le N. de la Suède** et **de la Norwège** et **le N.-O. de la Russie,** sont-ils habités ?

Quelles sont les principales productions de **l'Espagne** ?

VIII.

Littérature.

Citez au moins quatre des **écrivains célèbres** qui illustrèrent le **xii**[e] **siècle.**

Donnez une notice biographique de **Châteaubriand,** de **Florian,** et de **La Rochefoucauld.**

XVI.

I.

A traduire en anglais.

Quand tous ces fleuves se sont gonflés du déluge de l'hiver; quand les tempêtes ont abattu des pans entiers de forêts, les arbres déracinés s'assemblent sur les sources. Bientôt les vases les cimentent, les lianes les enchaînent, et des plantes y prenant racine de toutes parts, achèvent de consolider ces débris. Charriés par les vagues écumantes, ils descendent au Meschacebé.* Le fleuve s'en empare, les pousse au golfe mexicain, les échoue sur des bancs de sable, et accroît ainsi le nombre de ses embouchures. Par intervalle, il élève sa voix, en passant sous les monts, et répand ses eaux débordées autour des colonnades des forêts et des pyramides des tombeaux indiens; c'est le Nil des déserts. Mais la grâce est toujours unie à la magnificence dans les scènes de la nature: tandis que le courant du milieu entraîne vers la mer les cadavres des pins et des chênes, on voit sur les deux courants latéraux remonter le long des rivages les îles flottantes de Pistia et de Nénuphar, dont les roses jaunes s'élèvent comme de petits pavillons. Des serpents verts, des

* Le *Mississipi*, c'est-à-dire *mère des eaux*, appelé *Meschacebé* par les Natchez, peuplade que M. de Châteaubriand a immortalisée dans un de ses poèmes.

hérons bleus, des flammes roses, de jeunes crocodiles s'embarquent passagers sur ces vaisseaux de fleurs, et la colonie, déployant au vent ses voiles d'or, va aborder endormie dans quelque anse retirée du fleuve.

CHÂTEAUBRIAND.—*Atala.*

II.

A traduire en anglais.

Soudain la mer bouillonne en sa masse ébranlée ;
Un sang épais se mêle à la vague troublée,
D'un long mugissement l'abîme retentit.
Dans des gouffres sans fond le monstre s'engloutit ;
Mais sa fuite est cruelle, et sa fureur est vaine.
Un fil, au sein des flots poursuivant la baleine,
Au Batave attentif rend tous ses mouvements :
Par l'excès de sa force elle aigrit ses tourments :
Rien ne peut les calmer. Le fer infatigable,
Image du remords qui poursuit le coupable,
La perce, la déchire, et, trompant son effort,
Enfonce dans ses flancs la douleur et la mort.
Lasse enfin de lutter sous l'océan qui gronde,
De ses antres glacés sur l'écume de l'onde
Elle remonte encore, et vient chercher le jour.

ESMÉNARD.—*Poème de la Navigation.*

III.

A traduire en français.

In countries where there are nothing but plains, the smallest elevations are apt to excite wonder. In Holland, which is all a flat, they show a little ridge of

hills, near the sea-side, which Boerhaave generally marked out to his pupils, as being mountains of no small consideration. What would be the sensations of such an auditory, could they at once be presented with a view of the heights and precipices of the Alps, or of the Andes? Even among us, in England, we have no adequate ideas of a mountain prospect; our hills are generally sloping from the plain, and clothed to the very top with verdure. We can scarcely, therefore, lift our imagination to those immense piles, whose tops peep up behind intervening clouds, sharp and precipitate, and reach to heights that human avarice or curiosity have never been able to ascend.

GOLDSMITH.—*History of the Earth and Animated Nature.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Ecrivez au **pluriel** les noms composés qui suivent:

plain-chant,	*chef-lieu*	*avant-coureur,*
chevau-léger,	*ciel-de-lit,*	*cure-dents,*
semi-ton,	*tête-à-tête,*	*passe-partout.*

2. Quand se sert-on de l'**article** avant un nom précédé d'un **adjectif**?—Dans quel cas ne se servirait-on quc de la **préposition**?

3. Quand l'**ellipse** est-elle vicieuse?

4. Définissez les **pronoms indéfinis.**

5. Quels sont les **substantifs** qui ne s'emploient qu'au **singulier**?—Quels sont ceux qui ne s'emploient qu'au **pluriel**?

6. Le verbe **bénir** ayant deux participes passés, quand se servirait-on de **bénit** et de **béni** ?

7. Quand **chacun** demande-t-il après lui **son, sa, ses** ?—Quand exige-t-il **leur, leurs** ?

8. Citez les verbes dont les **participes passés** ne varient jamais.

9. Quelle différence y a-t-il entre *un* **brave** *homme* et *un homme* **brave,** un **honnête** *homme* et *un homme* **honnête,** *un* **grand** *homme* et *un homme* **grand** ?

10. Quand le pronom indéfini **on** devient-il **féminin** ?—Quand est-il **pluriel** ?

11. Pourquoi les lettres **a, e, i, o, u, y,** sont-elles appelées **voyelles** ?

12. Définissez les *différentes sortes d'*e ?

V.

Correspondance.

Turin, Nov. 15th, 1765.

Dear Sir,—After many difficulties, I have got here safe and sound, though eight days in passing the mountains of Savoy. I am stopped here for ten days, by the whole country betwixt here and Milan being laid under water by continued rains; but I am very happy, and have found my way into a dozen houses already. To-morrow I am to be presented to the king; and when the ceremony is over, I shall have my hands full of engagements. No English here, but Sir James Macdonald, who meets with much respect, and Mr. Ogilby. We are all together, and shall depart in

peace together. My kind services to all. Pray forward the enclosed.

Your most truly

L. Sterne.

VI.

Histoire.

Citez quelques-uns des principaux événements qui eurent lieu peu de temps après la **révolution de Juillet** ?

Quels sont les plus grands exploits de l'amiral **Nelson** ?

Comment finit la **république de Venise** ?

VII.

Géographie.

Quelles sont les grandes **chaînes de montagnes** de l'**Europe** ?

Comment divisait-on **la France** avant 1789 ?—Comment la divise-t-on aujourd'hui ?

Nommez les **îles principales** qui se trouvent dans la **mer Baltique,** dans la **mer du Nord,** dans la **mer d'Irlande** et dans la **Manche.**

VIII.

Littérature.

Donnez une liste des **principaux écrivains** du **xviii**[e] **siècle,** ainsi que de leurs ouvrages.

Quels sont les auteurs qui ont le plus contribué à la **formation** de la **langue française** ?

XVII.

I.

A traduire en anglais.

Dans les commencements de la fondation des Quinze-Vingts, on sait qu'ils étaient tous égaux, et que leurs petites affaires se décidaient à la pluralité des voix. Ils distinguaient parfaitement au toucher la monnaie de cuivre de celle d'argent; aucun d'eux ne prit jamais du vin de Brie pour du vin de Bordeaux. Malheureusement, un de leurs professeurs prétendit avoir des notions claires sur le sens de la vue; il se fit écouter, il intrigua, il forma des enthousiastes : enfin on le reconnut pour le chef de la communauté. Il se mit à juger souverainement des couleurs, et tout fut perdu.

Ce premier dictateur des Quinze-Vingts se forma d'abord un petit conseil, avec lequel il se rendit le maître de toutes les aumônes. Par ce moyen, personne n'osa lui résister. Il décida que tous les habits des Quinze-Vingts étaient blancs ; les aveugles le crurent; ils ne parlaient que de leurs beaux habits blancs, quoiqu'il n'y en eût pas un seul de cette couleur. Tout le monde se moqua d'eux; ils allèrent se plaindre au dictateur, qui les reçut fort mal; il les traita de novateurs, d'esprits forts, de rebelles, qui se laissant séduire par

les opinions erronées de ceux qui avaient des yeux, et qui osaient douter de l'infaillibilité de leur maître. Cette querelle forma deux partis.

Le dictateur, pour les apaiser, rendit un arrêt par lequel tous les habits étaient rouges. Il n'y avait pas un habit rouge aux Quinze-Vingts. On se moqua d'eux plus que jamais : nouvelles plaintes de la part de la communauté. Le dictateur entra en fureur, les autres aveugles aussi ; on se battit longtemps, et la concorde ne fut rétablie que lorsqu'il fut permis à tous les Quinze-Vingts de suspendre leur jugement sur la couleur de leurs habits.

Un sourd, en lisant cette petite histoire, avoue que les aveugles avaient eu tort de juger des couleurs ; mais il resta ferme dans l'opinion, qu'il n'appartient qu'aux sourds de juger de la musique.

VOLTAIRE.—*Les aveugles juges des couleurs.*

II.

A traduire en anglais.

Les loups mangent gloutonnement :
Un loup donc étant de frairie
Se pressa, dit-on, tellement
Qu'il en pensa perdre la vie :
Un os lui demeura bien avant au gosier.
De bonheur pour ce loup, qui ne pouvait crier,
Près de là passe une cicogne.
Il lui fait signe : elle accourt.
Voilà l'opératrice aussitôt en besogne.
Elle retira l'os ; puis, pour un si bon tour,
Elle demanda son salaire.

"Votre salaire!" dit le loup:
"Vous riez, ma bonne commère!
Quoi! ce n'est pas encore beaucoup
D'avoir de mon gosier retiré votre cou!
Allez, vous êtes une ingrate:
Ne tombez jamais sous ma patte."

LA FONTAINE.—*Le loup et la cigogne.*

III.

A traduire en français.

It seems to be the fate of man to seek all his consolations in futurity. The time present is seldom able to fill desire or imagination with immediate enjoyment, and we are forced to supply its deficiencies by recollection or anticipation.

Every one has so often detected the fallaciousness of hope, and the inconvenience of teaching himself to expect what a thousand accidents may preclude, that, when time has abated the confidence with which youth rushes out to take possession of the world, we endeavour, or wish, to find entertainment in the review of life, and to repose upon real facts, and certain experience. This is perhaps one reason, among many, why age delights in narratives.

But so full is the world of calamity, that every source of pleasure is polluted, and every retirement of tranquillity disturbed. When time has supplied us with events sufficient to employ our thoughts, it has mingled them with so many disasters, that we shrink from their remembrance, dread their intrusion upon our minds, and fly from them as from enemies that pursue us with torture.

SAMUEL JOHNSON.—*The Rambler.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

A corriger les phrases suivantes.

1. Le grand Cyrus disait qu'on n'était pas digne de commander aux autres, à moins qu'on soit meilleur que ceux à qui l'on donnait la loi.

2. Guillaume-le-Conquérant est un des plus grands généraux que le onzième siècle a produit.

3. Dans toutes ses entreprises, Henri IV montra une constance, une persévérance, sans lesquelles il n'eût pu prendre possession du trône.

4. Il faut gouverner la fortune comme la santé; jouir d'elle quant elle est bonne, prendre patience quant elle est mauvaise, et ne pas faire jamais des grands remèdes sans qu'un extrême besoin nous y force.

5. L'histoire des sciences ne nous a présentés jusqu'à présent que deux hommes qui, par la nature des ouvrages qu'ils ont composé, paraissent se rapprocher de M. de Buffon : c'est Aristote et Pline. Tous deux, infatigables comme lui dans le travail, étonnent par l'immensité de leurs connaissances, et par celle des plans qu'ils ont conçu et exécuté; l'un l'autre, respecté pendant leur vie, et honoré après leur mort par leurs concitoyens, ont vus leur gloire survivre les révolutions des opinions et des empires, les nations qui les ont produit, et même les langues qu'ils ont employé; et ils semblent par leur exemple, promettre à M. de Buffon une gloire non moins durable.

6. Au moment où Jacques II partait pour l'Irlande, Louis XIV lui dit : *Ce que je puis vous souhaiter de mieux, est que nous ne nous revoyons pas.*

V.

Conversation.

Do tell me where I can find a money-changer?

There is one in Cornhill.

I should like to change this £.500 note.

Will you take gold or bank-notes?

Let me have ten pounds in gold, a five-pound note, and the rest in silver.

Here they are, sir.

How much do I owe you?

Five shillings.

I think he has overcharged us.

I am sure he has; but I suppose you are aware that Jews are very fond of doing so.

Yes, and Christians also. Oh! by the by, I want a pair of gloves and a few books.

Well, let us buy them to-morrow morning. I should not like to be too late at the play to-night.

Are you going to the Haymarket?

No; we intend going to see "Henry VIII." Will you accompany us?

Most willingly. You know I am a great admirer of Shakespeare.

VI.

Histoire.

Vers quelle époque la **guerre de la succession d'Autriche** éclata-t-elle?—Comment **la France** se vit-elle engagée dans cette guerre?

Quels furent les commencements de la **guerre**

de sept ans?—Comment cette guerre se termina-t-elle, et quel en fut le résultat?

De quelle agression **le Danemark** fut-il victime, après la signature de la **paix de Tilsit**?

VII.

Géographie.

Comment nomme-t-on les **différentes parties de terre**?—Quels noms prennent les **différentes parties d'eau**?

En combien de **contrées** divise-t-on **l'Europe**?

Qu'entend-on par la **partie continentale** du royaume des **Deux Siciles**?

VIII.

Littérature.

Quel est le véritable sens de la fameuse histoire de **Gargantua** et de **Pantagruel** de **Rabelais**?—Quelle influence ce roman exerça-t-il sur la littérature française?

Citez les chefs-d'œuvre de **Luce de Lancival**, d'**Alfred de Musset**, et de **Chénier**.

XVIII.

I.

A traduire en anglais.

L'OURAGAN est un vent furieux, le plus souvent accompagné de pluie, d'éclairs, de tonnerre, quelquefois de tremblements de terre, et toujours des circonstances les plus terribles, les plus destructives que les vents puissent rassembler. Tout à coup, au jour vif et brillant de la zone torride, succède une nuit universelle et profonde ; à la parure d'un printemps éternel, la nudité des plus tristes hivers. Des arbres aussi anciens que le monde sont déracinés, ou leurs débris dispersés, les plus solides édifices n'offrent en un moment que des décombres. Où l'œil se plaisait à regarder des coteaux riches et verdoyants, on ne voit plus que des plantations bouleversées et des cavernes hideuses. Des malheureux, dépouillés de tout, pleurent sur des cadavres, ou cherchent leurs parents sous des ruines. Le bruit des eaux, des bois, de la foudre et des vents, qui tombent et se brisent contre les rochers ébranlés et fracassés ; les cris et les hurlements des hommes et des animaux, pêle-mêle emportés dans un tourbillon de sable, de pierres et de débris, tout semble annoncer les dernières convulsions et l'agonie de la nature.

RAYNAL.—*Histoire philosophique.*

II.

A traduire en anglais.

Sur un lièvre flanqué de six poulets étiques
S'élevaient trois lapins, animaux domestiques,
Qui, dès leur tendre enfance élevés dans Paris,
Sentaient encore le chou dont ils furent nourris.
Autour de cet amas de viandes entassées
Régnait un long cordon d'alouettes pressées,
Et sur les bords du plat six pigeons étalés,
Présentaient pour renfort leurs squelettes brûlés.
A côté de ce plat paraissaient deux salades,
L'une de pourpier jaune, et l'autre d'herbes fades,
Dont l'huile de fort loin saisissait l'odorat,
Et nageait dans des flots de vinaigre rosat.
Tous mes sots, à l'instant changeant de contenance,
Ont loué du festin la superbe ordonnance ;
Tandis que mon faquin, qui se voyait priser,
Avec un ris moqueur les priait d'excuser.
Surtout certain hableur, à la gueule affamée,
Qui vint à ce festin conduit par la fumée,
Et qui s'est dit profès dans l'ordre des coteaux,
A fait en bien mangeant l'éloge des morceaux.
Je riais de le voir avec sa mine étique,
Son rabat jadis blanc, et sa perruque antique,
En lapins de garenne ériger nos clapiers,
Et nos pigeons cauchois en superbes ramiers ;
Et, pour flatter notre hôte, observant son visage,
Composer sur ses yeux son geste et son langage ;
Quand notre hôte charmé, m'avisant sur ce point :
Qu'avez-vous donc, dit-il, que vous ne mangez point ?

BOILEAU.—*Satires.*

III.

A traduire en français.

Marlborough had never ceased to assure the court of St. Germains that the great crime which he had committed was constantly present to his thoughts, and that he lived only for the purpose of repentance and reparation. Not only had he been himself converted: he had also converted the Princess Anne. In 1688, the Churchills had, with little difficulty, induced her to fly from her father's palace. In 1691, they, with as little difficulty, induced her to copy out and sign a letter expressing her deep concern for his misfortunes and her earnest wish to atone for her breach of duty. At the same time Marlborough held out hopes that it might be in his power to effect the restoration of his old master in the best possible way, without the help of a single foreign soldier or sailor, by the votes of the English Lords and Commons, and by the support of the English army. We are not fully informed as to all the details of his plan. But the outline is known to us from a most interesting paper written by James, of which one copy is in the Bodleian Library, and another among the archives of the French Foreign Office.

LORD MACAULAY.—*History of England.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Dans quelle classe d'**adjectifs**, les grammairiens rangent-ils **l'article**?

2. Quel temps le **passé défini** forme-t-il ?

3. Quand emploie-t-on le **passé indéfini** ?

4. Quelle irrégularité y a-t-il dans la conjugaison des verbes en **cer** ?

5. Donnez les équivalents de **prudemment, aujourd'hui, jamais, trop.**

6. Quand est-il d'usage de conserver l'**y** avant l'**e muet,** dans les temps dérivés des verbes dont le participe présent finit en **yant** ?

7. Quand un **verbe** s'emploie-t-il au **subjonctif** ?

8. Que remarque-t-on sur les participes passés des verbes **impersonnels** employés **impersonnellement** ?

9. Quels sont les **participes passés** (employés dans le sens propre) qui ne varient point ?

10. Où se placent **pas** et **point,** dans une phrase où **deux infinitifs** se suivent ?

11. En quoi **à couvert** et **à l'abri** diffèrent-ils ?

12. Quand se servirait-on de *venir* **à,** *venir* **de,** *venir* **jusqu'à, en** *venir* **à, en** *venir* **jusqu'à** ?

V.

Idiotismes et Proverbes.

1. Il ne faut pas qu'il fasse comme bon lui semble.
2. Le simple bon sens veut que vous lui écriviez.
3. A quoi bon tourner autour du pot ?
4. Vous lui avez tanné le cuir.

5. It is never too late to mend.
6. Strike while the iron is hot.
7. The cobbler's wife is the worst shod.
8. It is an ill wind that blows nobody good.

VI.

Histoire.

Qui est le fondateur de la **maison de Bourbon** de France ?

Donnez une idée générale de la **campagne de Russie** ?

Comment **Napoléon III** devint-il **empereur des Français** ?

VII.

Géographie.

Quel est le **cours du Mississipi,** et dans quel golfe se jette-t-il ?

Quels sont les principaux **archipels** de la **Polynésie méridionale** ?

En combien de races **l'espèce humaine** se divise-t-elle ?

VIII.

Littérature.

Qu'entend-on par **romans mixtes** ?—Citez quelques ouvrages qui appartiennent à ce genre.

Comparez **l'auteur du Cid** à **l'auteur d'Athalie.**

XIX.

I.

A traduire en anglais.

QUAND le soir approchait, je descendais des cimes de l'île et j'allais volontiers m'asseoir au bord du lac, sur la grève, dans quelque asile caché; là, le bruit des vagues et l'agitation de l'eau, fixant mes sens et chassant de mon âme toute autre agitation, la plongeaient dans une rêverie délicieuse où la nuit me surprenait souvent, sans que je m'en fusse aperçu. Le flux et le reflux de cette eau, son bruit contenu, mais renflé par intervalles, frappant sans relâche mon oreille et mes yeux, suppléaient aux mouvements internes que la rêverie éteignait en moi, et suffisaient pour me faire sentir avec plaisir mon existence sans prendre la peine de penser. De temps à autre naissait quelque faible et courte réflexion sur l'instabilité des choses de ce monde, dont la surface des eaux m'offrait l'image; mais bientôt ces impressions légères s'effaçaient dans l'uniformité du mouvement continu qui me berçait et qui, sans aucun concours actif de mon âme, ne laissait pas de m'attacher, au point qu'appelé par l'heure et le signal convenus, je ne pouvais m'arracher de là sans efforts.

J. J. ROUSSEAU.—*Confessions.*

II.

A traduire en anglais.

ALCESTE.

Non, je ne puis souffrir cette lâche méthode
Qu'affectent la plupart de vos gens à la mode,
Et je ne hais rien tant que les contorsions
De tous ces grands faiseurs de protestations,
Ces affables donneurs d'embrassades frivoles,
Ces obligeants diseurs d'inutiles paroles,
Qui de civilités avec tous font combat,
Et traitent du même air l'honnête homme et le fat.
Quel avantage a-t-on qu'un homme vous caresse,
Vous jure amitié, foi, zèle, estime, tendresse,
Et vous fasse de vous un éloge éclatant,
Lorsqu'au premier faquin il court en faire autant ?
Non, non, il n'est point d'âme un peu bien située
Qui veuille d'une estime ainsi prostituée;
Et la plus glorieuse a des régals peu chers,
Dès qu'on voit qu'on nous mêle avec tout l'univers :
Sur quelque préférence une estime se fonde,
Et c'est n'estimer rien qu'estimer tout le monde.
Puisque vous y donnez, dans ces vices du temps,
Morbleu ! vous n'êtes pas pour être de mes gens;
Je refuse d'un cœur la vaste complaisance,
Qui ne fait de mérite aucune différence;
Je veux qu'on me distingue; et, pour le trancher net,
L'ami du genre humain n'est point du tout mon fait.

MOLIÈRE.—*Le Misanthrope.*

III.

A traduire en français.

It must have been observed by many a peripatetic philosopher, that nature has set up by her own unquestionable authority certain boundaries and fences to circumscribe the discontent of men : she has effected her purpose in the quietest and easiest manner, by laying him under almost insuperable obligations to work out his ease, and to sustain his suffering at home. It is there only that she has provided him with the most suitable objects to partake of his happiness, and bear a part of that burden, which, in all countries and ages, has ever been too heavy for one pair of shoulders. 'Tis true, we are endued with an imperfect power of spreading our happiness sometimes beyond *her* limits; but 'tis so ordered, that, from the want of languages, connections, and dependencies, and from the difference in education, customs, and habits, we lie under so many impediments in communicating our sensations out of our own sphere, as often amount to a total impossibility.

STERNE.—*Sentimental Journey.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Que remarque-t-on sur **expirer,** en parlant des personnes et des choses ?

2. Ecrivez au **féminin pluriel** : *âgé, blanc, caduc, dissous, éternel, fier, gentil, honnête, inné, jeune, las, mou, nouveau, onéreux, paysan, querelleur, ras, secret, turc, usuel, vengeur.*

3. Quels sont les **verbes intransitifs** qui dans la formation de leurs temps composés, demandent toujours l'auxiliaire **avoir** ?—Quels sont ceux qui, quoiqu'ils expriment *l'action,* veulent toujours l'auxiliaire **être** ?

4. A quelle sorte de noms les **adjectifs** en **able** conviennent-ils généralement ?

5. Quand les **adjectifs** se placent-ils **après** les substantifs ?—Quand les met-on **avant** les substantifs ?

6. Quelle différence entre **durant** et **pendant**?

7. Que remarquez-vous sur l'emploi de **digne** et de **indigne** ?

8. Le pronom **en** peut-il exercer aucune influence sur le **participe passé** ?

9. Définissez les **pronoms démonstratifs.**—Quels sont ces pronoms ?

10. Quand les verbes, qui à *la seconde personne du singulier de l'impératif* ne sont pas terminés par une **s,** prennent-ils cette lettre **par euphonie** ?

11. Quels sont les **adjectifs** dont le sens varie selon la place qu'ils occupent ?

12. Expliquez les **homonymes** des mots **cire, bal, mou, vert** ?

V.

Correspondance.

MARY STUART TO ELIZABETH.

I am undeceived, Madam; I relied on your clemency and generosity. Why will you not see me? Why,

instead of offering me a palace, do you throw me into a prison? Why have I incurred your hatred rather than your friendship? By what right does your Council and your Parliament condemn me to a prison and chains? Do you persecute me, Madam, because my faith differs from yours, and that we are not daughters of the same church? Is that a political reason why I must support your injustice? However, Madam, if you have no regard for my rank and misfortunes, condescend at least to have a little consideration for my situation; I bear in my bosom the successor to the throne of Scotland....You wish to terrify me, I know it....and I know why! Know therefore that I fear nothing. Elizabeth does not yet know Mary Stuart's greatness of soul. I will be silent then under affliction, because I have, to console me, one who giveth, and who taketh away empires, who establishes, and who overthrows thrones. Reign, Elizabeth, reign in peace and glory, but remember to govern with justice and humanity.

VI.

Histoire.

Avec quel succès **Louis XIII** fit-il la guerre en **Italie**?—Qu'entend on par la **Journée des dupes**?

Quels sont les titres de gloire de **Richelieu,** et quels reproches lui fait-on?

Donnez une idée générale du règne orageux de **Charles I, roi d'Angleterre**?

VII.

Géographie.

Quelles sont les sept **contrées** au milieu de **l'Europe** ?

Quels sont les principaux **pays** dont se compose **l'empire d'Autriche** ?

Par quelles mers, la **mer du Nord,** la **mer de la Manche,** et la **mer d'Irlande,** sont-elles formées ?

VIII.

Littérature.

Citez les écrivains du **xviii^e^ siècle** qui continuèrent la tradition du siècle de **Louis-le-Grand.**

Quels écrivains du **xviii^e^ siècle** appartiennent au **second ordre** ?

XX.

I.

A traduire en anglais.

Cependant le docteur jouissait du plaisir d'être en sûreté au milieu de la tempête. La cabane était inébranlable : outre qu'elle était dans le plus étroit du vallon, elle était bâtie sous un arbre de war ou figuier des Banians, dont les branches, qui poussent des paquets de racines à leurs extrémités, forment autant d'arcades qui appuient le tronc principal. Le feuillage de cet arbre était si épais, qu'il n'y passait pas une goutte de pluie ; et quoique l'ouragan fît entendre ses terribles mugissements entremêlés des éclats de la foudre, la fumée du foyer qui sortait par le milieu du toit et la lumière de la lampe, n'étaient pas même agitées. Le docteur admirait autour de lui le calme de l'Indien et de sa femme, encore plus profond que celui des éléments. Leur enfant, noir et poli comme l'ébène, dormait dans son berceau ; sa mère le bercait avec son pied, tandis qu'elle s'amusait à lui faire un collier avec des pois d'Angole rouges et noirs. Le père jetait alternativement sur l'un et sur l'autre des regards pleins de tendresse. Enfin, jusqu'au chien prenait part au bonheur commun : couché avec un chat auprès du feu, il entr'ouvrait de temps en temps les yeux, et soupirait en regardant son maître.

Bernardin de St. Pierre.—*La chaumière indienne.*

II.

A traduire en anglais.

Dans un chemin montant, sablonneux, malaisé,
Et de tous les côtés au soleil exposé,
Six forts chevaux tiraient un coche.
Femmes, moines, vieillards, tout était descendu;
L'attelage suait, soufflait, était rendu.
Une mouche survient, et des chevaux s'approche,
Prétend les animer par son bourdonnement,
Pique l'un, pique l'autre, et pense à tout moment
Qu'elle fait aller la machine,
S'assied sur le timon, sur le nez du cocher.
Aussitôt que le char chemine,
Et qu'elle voit les gens marcher,
Elle s'en attribue uniquement la gloire,
Va, vient, fait l'empressée : il semble que ce soit
Un sergent de bataille allant en chaque endroit
Faire avancer ses gens et hâter la victoire.
La mouche, en ce commun besoin,
Se plaint qu'elle agit seule, et qu'elle a tout le soin ;
Qu'aucun n'aide aux chevaux à se tirer d'affaire :
Le moine disait son bréviaire;
Il prenait bien son temps : Une femme chantait :
C'était bien de chansons qu'alors il s'agissait.
Dame mouche s'en va chanter à leurs oreilles,
Et fait cent sottises pareilles.
Après bien du travail, le coche arrive au haut :
Respirons maintenant ! dit la mouche aussitôt,
J'ai tant fait que nos gens sont enfin dans la plaine.
Ça, messieurs les chevaux, payez-moi de ma peine.

Ainsi certaines gens faisant les empressés,
S'introduisent dans les affaires :
Ils font partout les nécessaires ;
Et, partout importuns, devraient être chassés.

LA FONTAINE.—*Le coche et la mouche.*

III.

A traduire en français.

Imagine all Nature now standing in a silent expectation to receive its last doom; the tutelary and destroying angels to have their instructions; every thing to be ready for the fatal hour; and then, after a little silence, all the host of heaven to raise their voice, and sing aloud: Let God arise; let his enemies be scattered; as smoke is driven away, so drive them away; as wax melteth before the fire, so let the wicked perish at the presence of God. And upon this, as upon a signal given, all the sublunary world breaks into flames, and all the treasures of fire are opened in heaven and in earth. Thus the conflagration begins. If one should now go about to represent the world on fire, with all the confusions that necessarily must be in nature and in mankind upon that occasion, it would seem to most men a romantic scene. Yet we are sure there must be such a scene. The heavens will pass away with a noise, and the elements will melt with fervent heat, and all the works of the earth will be burnt up; and these things cannot come to pass without the greatest disorders imaginable, both in the minds of man and in external nature, and the saddest spectacles that eye can behold.

THOMAS BURNET.—*Sacred Theory of the Earth.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

A corriger les phrases suivantes.

1. On doute que la lune ait un atmosphère.

2. Les parois de tous les artères sont plus épais que ceux des veines.

3. Il n'y a d'amours survivants au tombeau que ceux qui sont nés au berceau.

4. A Milan il y a deux grands orgues, un de chaque côté du chœur.

5. Vous trouverez ci-joint la copie de ma dernière lettre.

6. Charlemagne fut proclamé empereur d'Occident le jour de Noël, en l'an huit cents.

7. La vertu est toute autrement douce et toute autrement sûre que la gloire.

8. Ces deux patriciens se sont remplacés et succédés plusieurs fois dans le combat.

9. Perds-je l'esprit en agissant comme je fais? Cours-je une perte certaine?

10. Nous sommes affligés des succès d'autrui, et nous ne les leur pardonnons que difficilement.

11. L'air de Socrate, son geste, son visage n'étaient pas d'un accusé.

12. Il faut que vous et ceux qui sont ici fassent les mêmes serments.

13. ... Oui, connais-moi, je suis ce Grec enfin
Qui, dans ces mêmes murs, balançai ton destin.

V.

Conversation.

With whom did you spend the evening last night?

I was at Mrs. N's.

Were there many people there?

About twenty, I should say.

How did you amuse yourself?

Oh! very well indeed.

At what time did you leave?

At half-past twelve.

What is the weather like to-day?

It has been freezing very hard; I am afraid we shall have snow.

Will you stay to breakfast with me?

No, I thank you; I have an appointment at a quarter to eleven.

Do take something before you go; it is only half-past nine.

You are so very kind, that really I cannot refuse.

John! bring in some Malaga wine and the biscuits.

VI.

Histoire.

Qui étaient les **Templiers,** et de quel crime **Philippe-le-Bel** les accusa-t-il?

Dans la personne de qui, la **maison d'Autriche** parvint-elle au trône impérial?

Quels sont les vrais fondateurs de la **liberté suisse**?—Quelle **ligue** formèrent-ils, et par quelles **conquêtes** les Suisses se rendirent-ils respectables à leurs voisins?

VII.

Géographie.

Quelles sont les **villes** les plus remarquables de **la Grèce** ?

Quels **mammifères** trouve-t-on en **Afrique**? —A combien évalue-t-on la **population** indigène de **l'Afrique**?—Quelles **religions** y professe-t-on?

Quelles sont les **possessions anglaises** dans **l'Océanie**?—Quelles y sont celles des **Hollandais,** des **Portugais,** des **Espagnols** et des **Français**?

VIII.

Littérature.

Que remarque-t-on sur l'*Histoire de Charles XII* et le *Siècle de Louis XIV* de **Voltaire**?

Vers quelle époque se fit la **réforme du Théâtre,** et quels écrivains y contribuèrent?

XXI.

I.

A traduire en anglais.

Le roi de France est le plus puissant prince de l'Europe. Il n'a point de mines d'or comme le roi d'Espagne son voisin; mais il a plus de richesses que lui, parce qu'il les tire de la vanité de ses sujets, plus inépuisable que les mines. On lui a vu entreprendre ou soutenir de grandes guerres, n'ayant d'autres fonds que des titres d'honneur à vendre; et par un prodige de l'orgueil humain, ses troupes se trouvaient payées, ses places munies, et ses flottes équipées.

D'ailleurs, ce roi est un grand magicien: il exerce son empire sur l'esprit même de ses sujets; il les fait penser comme il veut. S'il n'a qu'un million d'écus dans son trésor, et qu'il en ait besoin de deux, il n'a qu'à leur persuader qu'un écu en vaut deux, et ils le croient. S'il a une guerre difficile à soutenir, et qu'il n'ait point d'argent, il n'a qu'à leur mettre dans la tête qu'un morceau de papier est de l'argent, et ils en sont aussitôt convaincus. Il va même jusqu'à leur faire croire qu'il les guérit de toutes sortes de maux en les touchant, tant est grande la force et la puissance qu'il a sur les esprits!

Montesquieu.—*Lettres persanes.*

II.

A traduire en anglais.

O Dieu, confonds l'audace et l'imposture !
Ces Juifs, dont vous voulez délivrer la nature,
Que vous croyez, seigneur, le rebut des humains,
D'une riche contrée autrefois souverains,
Pendant qu'ils n'adoraient que le Dieu de leurs pères
Ont vu bénir le cours de leurs destins prospères.
Ce Dieu, maître absolu de la terre et des cieux,
N'est point tel que l'erreur le figure à vos yeux :
L'Éternel est son nom ; le monde est son ouvrage ;
Il entend les soupirs de l'humble qu'on outrage,
Juge tous les mortels avec d'égales lois,
Et du haut de son trône interroge les rois.
Des plus fermes états la chute épouvantable,
Quand il veut, n'est qu'un jeu de sa main redoutable.
Les Juifs à d'autres dieux osèrent s'adresser :
Roi, peuples, en un jour tout se vit disperser :
Sous les Assyriens leur triste servitude
Devint le juste prix de leur ingratitude.

RACINE.—*Esther.*

III.

A traduire en français.

In general the reader of Virgil finds himself utterly at a loss to see anywhere the soul of the poet reflected in his work. We cannot tell, amidst the splendid phantasmagoria, where is his heart, where lie his sympathies. In Homer a genial spirit from the poet is translucent through the whole; in the *Æneid* we look

in vain almost for a single ray of it. Again, Virgil lived at a time when the prevailing religion had lost whatever elements of real influence that of Homer's era either possessed in its own right, or inherited from pristine tradition. It was undermined at once by philosophy and by licentiousness, and subsisted only as a machinery, and that terribly discredited, for civil ends. Thus he lost one great element of truth and nature as well as of sublimity and pathos. The extinction of liberty utterly deprived him of another. Homer saw before him a religion and a polity young, fresh, and vigorous; for Virgil both were practically dead: and whatever this world has of true greatness is so closely dependent upon them, that it was not his fault if his poem felt and bears cogent witness to the loss. Even the sphere of personal morality was not open to him; for what principle of truth or righteousness could he have glorified, without passing severe condemnation on some great act of the man whom it was his great object to exalt?

QUARTERLY REVIEW.—*Homer and his Successors in Epic Poetry.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Que faut-il faire, quand **l'emploi des pronoms personnels** peut donner lieu à une **équivoque**?

2. La répétition du **pronom personnel sujet** est-elle quelquefois de rigueur?

3. Quand les **noms propres** sont-ils invariables au **pluriel**?

4. Dans quel sens **aïeul, ail, ciel, œil, travail,** font-ils *aïeuls, ails, ciels, œils, travails?*—Quand font-ils *aïeux, aulx, cieux, yeux, travaux?*

5. **Aucun** et **nul** étant essentiellement du **singulier,** est-il quelquefois permis de les écrire au **pluriel**?

6. Quelles sont les **prépositions** de **temps**? —Quelles sont celles de **convenance** et d'**union**?

7. Que signifient *un* **bon** *homme* et *un homme* **bon,** *un* **pauvre** *homme* et *un homme* **pauvre,** *une* **plaisante** *comédie* et *une comédie* **plaisante,** *un* **nouvel** *habit* et *un habit* **nouveau,** et *un habit* **neuf**?

8. Conjuguez la *seconde personne du pluriel* de **l'imparfait,** du **passé défini** et du **présent du conditionnel** des verbes *permettre, joindre, se réjouir, répondre, s'en aller?*

9. Quelles sont les principales **locutions prépositives**?

10. Quand les **adjectifs déterminatifs** se répètent-ils ?

11. Quels sont les *homonymes* des mots **mort, fosse, Paris, devant**?

12. Quelle différence y a-t-il entre **monter à cheval** et **monter un cheval**?

V.

Idiotismes et Proverbes.

1. Qui s'y frotte s'y pique.
2. C'est ce que je me suis dit entre cuir et chair.
3. Après moi le déluge !
4. On ne peut faire qu'en faisant.

5. Last year he made an April fool of me.
6. He was like a fish out of water.
7. You shall pay the damage.
8. I can put that in my hollow tooth.

VI.

Histoire.

Quels événements connaît-on sous le nom de **Journée du 18 fructidor, an V** ?

Quelle fut la fin de **l'expédition d'Egypte** ?

Sous le règne de quels monarques **l'Irlande** a-t-elle souffert de grandes persécutions ?—En quelle année les Irlandais s'insurgèrent-ils, et par quelle puissance furent-ils encouragés ?—Comment l'Irlande est-elle représentée au parlement britannique ?

VII.

Géographie.

Quelles sont les **villes** principales des *douze provinces* qui composent le **royaume de Hollande** ?

Quels sont les pays que comprend **l'empire d'Autriche** ?

Comment divise-t-on **la Grèce** ?

VIII.

Littérature.

Quel est le **critique** le plus éminent du **xviii^e siècle,** et quels sont les auteurs qui dans ce siècle ont excellé dans ce genre ?

Quelle branche de **philosophie** fut l'objet d'une espèce de prédilection pour **Beauzée, Condillac, D'Olivet, Dumarsais,** l'abbé **Girard,** et **Roubaud** ?

XXII.

I.

A traduire en anglais.

TOUT l'occident depuis le cinquième siècle était ou désolé ou barbare. Tant de nations, subjuguées autrefois par les anciens Romains, avaient du moins vécu jusqu'à ce cinquième siècle dans une sujétion heureuse. C'est un exemple unique dans tous les âges, que des vainqueurs aient bâti pour des vaincus ces vastes thermes, ces amphithéâtres, aient construit ces grands chemins qu'aucune nation n'a osé depuis tenter même d'imiter. Il n'y avait qu'un peuple. La langue latine, du temps de Théodose, se parlait de Cadix à l'Euphrate. On commerçait de Rome à Trèves et à Alexandrie avec plus de facilité que beaucoup de provinces ne trafiquent aujourd'hui avec leurs voisins. Les tributs même, quoique onéreux, l'étaient bien moins que quand il fallut payer depuis le luxe et la violence de tant de seigneurs particuliers. Que l'on compare seulement l'état de Paris, quand Julien-le-Philosophe le gouvernait, à l'état où il fut cent cinquante ans après. Qu'on voie ce qu'était Trèves la plus grande ville des Gaules, appelée du temps de Théodose une seconde Rome, et ce qu'elle devint après l'inondation des barbares. Autun sous Constantine avait dans sa banlieue vingt-cinq

mille chefs de famille. Arles était encore plus peuplée. Les barbares apportèrent avec eux la dévastation, la pauvreté, et l'ignorance. Les Francs étaient au nombre de ces peuples affamés et féroces qui couraient au pillage de l'Empire. Ils subsistaient de brigandage, quoique la contrée où ils s'étaient établis fût très-belle et très-fertile. Ce n'est que par les anciens Romains mêmes que les Français, quand ils surent lire, connurent un peu leur origine.

VOLTAIRE.—*Annales de l'Empire.*

II.

A traduire en anglais.

Quoique vous ne soyez que le fils d'un banquier,
Vous vous faites nommer monsieur le chevalier,
Et vous êtes de ceux dont la chevalerie
N'eut jamais à Paris d'ordre que l'industrie :
De ces gueux fainéants, de qui l'air est coquet,
Dont le sort est écrit sur les os d'un cornet,
Dont les commandeurs sont les carmes et les sannes,
Et qui font chez Fredoc toutes leurs caravanes.
Il faut que vous ayez toujours dans vos festins
Des escrocs qu'on ne voit que chez les libertins;
Des gosiers toujours secs puisqu'il faut qu'on s'explique,
Des diseurs de bons mots, des brailleurs en musique,
De ces chanteurs oisifs, dont l'ardeur d'entonner
Sur les charmes d'un air hypothèque un dîner,
Et qui paient chez vous, se trouvant dans leur centre,
Aux dépens de leur voix, le tribut dans leur ventre !

MONTFLEURY.—*La fille Capitaine.*

III.

A traduire en français.

How small is our knowledge in comparison of our ignorance. And how little doth the knowledge of learned doctors differ from the thoughts of a silly child! For from our childhood we take it in by drops; and as trifles are the matter of childish knowledge, so words, and notions, and artificial forms, do make up more of the learning of the world than is commonly understood, and many such learned men know little more of any great and excellent things themselves, than rustics that are contemned by them for their ignorance. God and the life to come are little better known by them, if not much less, than by many of the unlearned. What is it but a child-game, that many logicians, rhetoricians, grammarians, yea, metaphysicians, and other philosophers, in their eagerest studies and disputes, are exercised in? Of how little use is it to know many of the most glorious speculations in physics, mathematics, &c., which have given some the title of *virtuosi*, and *ingeniosi*, in these times, who have little the more wit or virtue to live to God, or overcome temptations from the flesh and world, and to secure their everlasting hopes. What pleasure or quiet doth it give to a dying man to know almost any of their trifles?

Alas! how dear a vanity is this knowledge! How many hours, what gazing of the wearied eye, what stretching thoughts of the impatient brain, must it cost us, if we will attain to any excellency! Well saith Solomon, "Much reading is a weariness to the flesh, and he that increaseth knowledge, increaseth sorrow." How many hundred studious days and weeks, and how

many hard and tearing thoughts, hath my little, my very little knowledge, cost me: and how much infirmity and painfulness to my flesh, increase of painful diseases, and loss of bodily ease and health!

BAXTER.—*Dying Thoughts.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Faites connaître le **verbe impersonnel**?

2. Certains verbes peuvent-ils devenir **impersonnels**?

3. Que faut-il faire quand le génie de la langue française n'admet pas **l'article** ou un **adjectif déterminatif** avant le substantif?

4. Qu'est-ce que l'antécédent du **pronom relatif**?

5. Comment l'adjectif **demi** s'accorde-t-il lorsqu'il est placé **après** le nom?

6. Quels **verbes neutres** prennent le verbe **être** dans la formation de leurs temps composés?

7. Pourquoi ne dit-on pas: *Ne vous informez pas ce que je deviendrai?*

8. Que doit-on éviter en plaçant les **compléments indirects**?

9. Qu'appelle-t-on **adjectif composé**?

10. Ecrivez au **pluriel**: *sou, animal, vieil, héros, étau, vis, carnaval, bétail, cheveu, genou, clou, dent, verrou?*

11. Quels mots l'adverbe **très** peut-il modifier ?

12. Pour quelle raison n'est-il pas permis de dire : *Le maréchal d'Hocquincourt attaqua et se rendit maître d'Angers ?*

V.

Correspondance.

York, July 13th, 1765.

MY DEAR SIR,—I decamp for Italy in September, and shall see your face in Paris, you may be sure; but I shall see it with more pleasure when I am out of debt; which is your own fault, for Becket has had money left in his hands for that purpose. Do send Mrs. Sterne her two last volumes of *Tristram;* they arrived with yours in spring, and she complains she has not got them. I am busy composing two volumes of sermons : they will be printed in September, though I fear not time enough to bring them with me. Your name is amongst the list of a few of my honorary subscribers, who subscribe for love. If you see Baron d'Holbach and Diderot, present my respects to them. If the Baron wants any English books, he will let me know, and I will bring them with me.

Adieu, L. STERNE.

VI.

Histoire.

En quoi le règne de **Louis XII** est-il remarquable ?—Quels furent les premiers actes de son successeur ?

Quelle victoire **François I** remporta-t-il dans la première année de son règne; et quels événements la suivirent ?

Par quels troubles la régence de **Marie de Médicis** fut-elle agitée ?

VII.

Géographie.

Où sont situés les **comtés** d'Angleterre qui suivent :

Bedford,	*Gloucester,*	*Northampton,*
Cornwall,	*Huntingdon,*	*Radnor,*
Devon,	*Kent,*	*Somerset,*
Essex,	*Leicester,*	*Suffolk,*
Flint,	*Montgomery,*	*Sussex.*

Quels sont les quatre grands **systèmes hydrauliques** de **l'Angleterre** ?

En combien de **grands versants** divise-t-on **l'Europe** ?

VIII.

Littérature.

Quels écrivains conservèrent pendant la *seconde moitié du* XVII[e] *siècle,* les traditions de l'esprit **gaulois, frondeur** et **caustique** ?

Quels **événements politiques** exercèrent une grande influence sur la littérature au **XVIII[e] siècle** (de 1750 à 1799) ?

XXIII.

I.

A traduire en anglais.

L'ITALIE, où la littérature grecque venait d'être transportée par les soins de Boccace et de la république florentine, était le pays de l'Europe le plus propre à faire revivre l'ancienne Grèce. La nature elle-même s'est plu à doter ces deux magnifiques contrées de dons à peu près semblables. Elle a multiplié, dans l'une et dans l'autre, les sites pittoresques; elle y a entassé des rochers majestueux, creusé des vallons riants, et ménagé des cascades rafraîchissantes; elle a orné, comme pour un jour de fête, leurs campagnes de la plus riche végétation; et, tandis qu'elle a enrichi à l'envi l'Italie et la Grèce par les prodiges de sa puissance, elle a aussi donné aux hommes qui les habitent des qualités semblables, si du moins l'on peut reconnaître le caractère primitif d'un peuple, lorsqu'il a déjà été altéré par les gouvernements divers. Les qualités communes aux peuples de l'Italie et de la Grèce, les qualités permanentes, dont le germe s'est maintenu sous tous les gouvernements, et se retrouve encore, sont une imagination vive et brillante, une sensibilité rapidement excitée et rapidement étouffée: enfin, le goût inné de tous les arts, avec des organes propres à

apprécier ce qui est beau dans tous les genres, et à le reproduire. Dans les fêtes du peuple des campagnes, on démêlerait aujourd'hui des hommes en tout semblables à ceux dont les applaudissements animèrent le génie de Phidias, de Michel-Ange ou de Raphaël. Ils ornent leurs chapeaux de fleurs odoriférantes; leur manteau est drapé d'une manière pittoresque, comme celui des statues antiques; leur langage est figuré et plein de feu; leurs traits expriment toutes les passions, et, en effet, ils sont susceptibles de l'amour le plus impétueux, de la colère la plus bouillante. Aucune fête ne leur paraît complète si les facultés morales de l'homme n'y ont eu quelque part, si l'église où ils se réunissent n'est ornée avec goût et d'une manière pittoresque, si une musique harmonieuse n'élève leur âme vers les cieux. Leurs divertissements portent le même caractère: lorsque, sur leur salaire, ils ont dérobé à leurs besoins une pénible épargne, ils ne la consacrent point à se procurer des boissons enivrantes ou des plaisirs crapuleux; mais ils la portent comme un tribut, aux théâtres, aux poètes improvisateurs, aux conteurs d'histoires qui éveillent leur imagination, et qui nourrissent leur esprit. L'Italie est aujourd'hui le seul pays où le bouvier et le vigneron, le laboureur et le berger, remplissent, avec leurs femmes et leurs enfants, les salles de spectacle; c'est le seul où ils puissent comprendre des tragédies qui leur représentent les héros des temps passés, et des fables poétiques dont le souvenir ne leur est point absolument étranger.

SISMONDI.—*Histoire des républiques italiennes au moyen-âge.*

II.

A traduire en anglais.

Turenne, ainsi que lui,* formé par la victoire,
Habile à tout prévoir, comme à tout réparer,
Différant le succès pour le mieux assurer,
Couvrant tous ses desseins d'un voile impénétrable,
Ou vainqueur ou vaincu, fut toujours redoutable.
Tantôt avec ardeur précipitant ses pas,
Tantôt victorieux sans livrer de combats.
De vingt peuples ligués spectateur immobile,
Son génie enchaînait leur valeur inutile.
Bourbon dut son succès à son activité :
L'ennemi de Turenne a souvent redouté
Sa lenteur menaçante et son repos terrible.

THOMAS.—*La Pétréide.*

III.

A traduire en français.

The country gentleman, the lawyer, the *petit-maître* of England, are proverbially inane and ill-informed. With you,† the classes of society that answer to those respective grades, have much information in literature, and not a little in science. In like manner your tradesmen, your mechanics, your servants are, beyond all measure, of larger, better cultivated, and less prejudiced minds than those ranks in England. The fact is, that all with you pretend to be *savants,* and this is the chief reason why you have been censured as shallow. We

---

* Le grand Condé. † The French.

see your fine gentleman, or your *petit-bourgeois*, give himself the airs of a critic or a philosopher; and because he is neither a Scaliger nor a Newton, we forget that he is only the *bourgeois* or the *petit-maître*, and set down all your philosophers and critics with a censure of superficiality, which this shallow individual of a shallow order may justly have deserved. We, the English, it is true, do not expose ourselves thus; our dandies, our tradesmen, do not vent second-rate philosophy on the human mind, nor on *les beaux-arts:* but why is this? Not because they are better informed than their correspondent ciphers in France, but because they are much worse; not because they can say a great deal more on the subject, but because they can say nothing at all.

SIR EDW. B. LYTTON.—*Pelham, or the Adventures of a Gentleman.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Quand les locutions *il semble, il me semble,* demandent-elles l'emploi du **subjonctif**?—Quand veulent-elles **l'indicatif**?

2. Quand les verbes *croire, penser, espérer, s'attendre, se douter, s'imaginer, présumer, soupçonner,* veulent-ils le **subjonctif**?

3. Après quelles **conjonctions** est-il permis de ne pas répéter le **pronom**?

4. Quelle est la différence entre **éminent** et **imminent,** joints aux noms *danger, péril, ruine, disgrâce?*

5. De quel genre est **foudre** ?

6. Quels verbes ne s'emploient pas **interrogativement** à la *première personne du singulier du présent de l'indicatif?*

7. Quelle est la circonstance où il est défendu de se servir du **plus-que-parfait** au lieu du **passé indéfini** ?

8. Quels **verbes neutres** prennent tantôt le verbe **avoir,** et tantôt le verbe **être** aux temps composés ?

9. Quand dirait-on **à la campagne** et **en campagne** ?

10. Dans quel sens ne doit pas s'employer **davantage** ?

11. En quoi diffèrent **ce qu'il te plaît** et **ce qui te plaît** ?

12. Comment les verbes **colorer** et **colorier** s'emploient-ils ?

V.

Conversation.

Is it true that your brother has enlisted in the French army ?

Yes. He is a soldier now.

How long ago ?

About five months.

Where is he now ?

He is in Rome.

How can your parents have consented to his going ?

He left the house without saying anything to any of us.

How giddy some young people are!

He is older than you think.

How old is he?

He is twenty-six years of age.

I did not think he was twenty years old.

You mistook.

Does he seem to fancy it?

Oh, very much. He is very fond of fighting.

What a glorious thing war is!

Do you think so?

Yes, I do. I always have been fond of glory.

It must be very glorious to kill a great many poor fellows!

If you happened to be in a mad-house, would you think yourself compelled to become a madman yourself?

Go along with you! You are a queer fellow.

VI.

Histoire.

Comment **Jean le Bon** signala-t-il le début de son règne?—Comment ce prince tomba-t-il au pouvoir des **Anglais**?

Vers quelle époque et dans quel but eut lieu le **Concile de Bâle**?

Quel fut le résultat du **traité de Tien-tsin,** signé le 20 juin 1858?

VII.

Géographie.

Qu'y a-t-il à remarquer sur le **commerce** et **l'industrie** de la **Grande-Bretagne** ?

Quels **grands versants** présente **l'Amérique méridionale,** et quels en sont les **principaux fleuves** ?

Enumérez les **fleuves principaux** qui se jettent dans **l'océan Atlantique.**

VIII.

Littérature.

Donnez une notice biographique de **Montesquieu.**—Quels sont ses principaux ouvrages ?

Dans quel but et vers quelle époque se forma en France la **Confrérie de la Passion** ?

XXIV.

I.

A traduire en anglais.

Un fantôme s'élance sur le seuil des portes inexorables; c'est la Mort. Elle se montre comme une tache obscure sur les flammes des cachots qui brûlent derrière elle; son squelette laisse passer les rayons livides de la lumière infernale entre les creux de ses ossements. Sa tête est ornée d'une couronne changeante, dont elle dérobe les joyaux aux peuples et aux rois de la terre. Quelquefois elle se pare des lambeaux de la pourpre et de la bure dont elle a dépouillé le riche et l'indigent. Tantôt elle vole, tantôt elle se traîne; elle prend toutes les formes, même celles de la beauté. On la croirait sourde, et toutefois elle entend le plus petit bruit qui décèle la vie; elle paraît aveugle, et pourtant elle découvre le moindre insecte rampant sous l'herbe. D'une main, elle tient une faux comme un moissonneur; de l'autre, elle cache la seule blessure qu'elle ait jamais reçue, et que le Christ vainqueur lui porta dans le sein, au sommet du Golgotha. C'est le Crime qui ouvre les portes de l'enfer, et c'est la Mort qui les referme.

Châteaubriand.—*Les Martyrs.*

II.

A traduire en anglais.

Madame, on vous abuse alors que de Marie
On vous fait redouter les complots et la vie;
C'est dans sa seule mort qu'est tout votre danger :
Vivante, on l'oubliait; morte, on va la venger.
Les peuples désormais ne vont plus voir en elle
Celle qui menaçait leur croyance nouvelle,
Mais une reine esclave au mépris de ses droits,
Mais le sang de Henri, la fille de leurs rois.
Demain entrez dans Londre, ou naguère adorée
Vous traversiez les flots d'une foule enivrée;
Au lieu de ces longs cris, de ces regards joyeux,
Qui frappaient votre oreille et qui suivaient vos yeux,
Vous trouverez partout cette crainte muette,
D'un peuple mécontent menaçante interprète ;
Ce silence glacé, dont, terrible à son tour,
Il avertit les rois qu'ils n'ont plus son amour.
Vous n'achèverez pas. D'une tache éternelle
Vous ne souillerez point une vie aussi belle,
Madame; vous craindrez que l'équitable voix,
Qui dicte après leur mort le jugement des rois,
Rangeant Stuart parmi les injustes victimes,
Ne place son trépas sur la liste des crimes.
Vous craindrez que la voix de vos accusateurs,
Couverte maintenant par le bruit des flatteurs,
N'aille un jour, soulevant l'inexorable histoire,
Devant son tribunal citer votre mémoire.
Vous frémissez. Je tombe à vos sacrés genoux :
Si ce n'est pour Stuart, grâce, grâce pour vous !

PIERRE LE BRUN.—*Marie Stuart.*

III.

A traduire en français.

I have often thought, if the minds of men were laid open, we should see but little difference between that of the wise man and that of the fool. There are infinite reveries, numberless extravagances, and a perpetual train of vanities which pass through both. The great difference is, that the first knows how to pick and cull his thoughts for conversation, by suppressing some, and communicating others; whereas the other lets them all indifferently fly out in words. This sort of discretion, however, has no place in private conversation between intimate friends. On such occasions the wisest men very often talk like the weakest; for indeed the talking with a friend is nothing else but thinking aloud.

Tullus has therefore very justly exposed a precept delivered by some ancient writers, that a man should live with his enemy in such a manner as might leave him room to become his friend; and with his friend in such a manner that if he became his enemy, it should not be in his power to hurt him.

ADDISON.—*The Spectator.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. La **répétition de l'article** a-t-elle lieu avant deux **adjectifs** unis par les conjonctions **et, ou** ?

2. Dans quelles sortes de phrases la **suppression de l'article** est-elle particulièrement en usage ?

3. Quand **l'adjectif** placé après **plusieurs substantifs** ne s'accorde-t-il qu'avec le dernier ?

4. Quand **plus d'un** veut-il le verbe au **singulier** ?—Quand le demande-t-il au **pluriel** ?

5. Si le complément d'un **nom collectif** est suivi d'un **adjectif,** comment le *verbe* et *l'adjectif* s'accordent-ils ?

6. Avec quoi le **verbe** s'accorde-t-il toujours après *la plupart, une infinité, un grand nombre, quantité de, nombre de,* etc. ?

7. Après quelles *locutions conjonctives* emploie-t-on toujours le **subjonctif** ?

8. Pourquoi les participes *attendu, excepté, ouï, passé, supposé, vu, non compris, y compris,* placés avant les noms, sont-ils **invariables** ?

9. Quand le **participe passé** d'un verbe transitif, précédé d'un *complément direct* et suivi d'un *infinitif,* varie-t-il ?—Quand est-il invariable ?

10. Quand les **pronoms personnels** *employés comme sujets* se placent-ils après le verbe ?

11. *Ciel, nature, écriture, chapeau, seigneur.*—Quand doit-on écrire ces mots par une **majuscule** ?—Quand les écrit-on par une **minuscule** ?

12. Expliquez la différence qui existe entre **tâcher à** et **tâcher de** ?

V.

Idiotismes et Proverbes.

1. Cela ne vaut pas les quatre fers d'un chien.
2. Faites feu qui dure.
3. Il faut lui mettre le feu sous le ventre.
4. Il y aura relâche la semaine prochaine.

5. A rolling stone gathers no moss.
6. Give him an inch, and he will take an ell.
7. That is as sure as death and quarter-day.
8. Always have two strings to your bow.

VI.

Histoire.

Comment la **France** s'est-elle vengée de sa plus grande rivale, pendant les premières années du règne de **Louis XVI** ?

Quelle est l'origine des **Luthériens**?—Vers quelle époque leur chef commença-t-il à s'élever ouvertement contre **l'autorité du pape**?

Quand la ville de **Londres** devint-elle la capitale de toute l'Angleterre ?—Quels **grands désastres** cette ville éprouva-t-elle à diverses reprises ?

VII.

Géographie.

Quelles **colonies** la **France** possède-t-elle dans les diverses parties du monde ?

Comment **l'Asie** est-elle bornée ?

Quelles puissances ont des établissements sur la côte de la **Sénégambie** ?

Quelles sont les principales **religions** répandues sur **la terre** ?

VIII.

Littérature.

Quels sont le principal mérite et le principal défaut des ouvrages historiques de **Voltaire** ?

Que devint la littérature française après la mort de **Louis-le-Grand** ?

XXV.

I.

A traduire en anglais.

CHRISTIERN, ayant appris la perte de ses vaisseaux et la descente des Danois, leva le siège d'Aggerhuns. Il voulut encore tenter d'entrer en Suède par la Gothie occidentale; mais il trouva en son chemin trois mille chevaux suédois qui s'opposèrent à son passage; il se vit alors pressé par les Danois et par les Suédois, qui agissaient de concert, et qui s'avançaient pour le combattre. Il se jeta dans la petite ville de Konghell, et il s'y retrancha, plutôt pour différer sa perte de quelques jours que dans l'espérance de se sauver. Il se trouva investi de tous côtés, enfermé dans des montagnes affreuses et encore couvertes de neiges; il n'avait ni vivres ni provisions, et la faim le pressait encore plus que ses ennemis. Les malheurs de ce prince lui aigrirent l'esprit, qui n'était que trop susceptible de colère et d'emportement; il soupçonna Tureiohanson, qui lui avait dit en Flandre que Gustave avait peu de cavalerie, de s'entendre avec ce prince; et, le regardant avec des yeux pleins de fureur, et qui semblaient lui annoncer la mort, il lui demanda si c'étaient des escadrons de femmes suédoises que toutes les troupes qu'on voyait répandues du côté de la Gothie. Le grand

maréchal voulait lui répondre et se justifier; mais il lui commanda de se retirer; et on trouva le lendemain dans les rues de Konghell ce seigneur qui nageait dans son sang, et qu'on avait égorgé, apparemment par les ordres secrets de Christiern.

L'ABBÉ VERTOT.—*Histoire des révolutions de Suède.*

II.

A traduire en anglais.

......Quoi! Pyrrhus, je te rencontre encore!
Trouverai-je partout un rival que j'abhorre?
Percé de tant de coups, comment t'es-tu sauvé?
Tiens, tiens, voilà le coup que je t'ai réservé.
Mais que vois-je? A mes yeux Hermione l'embrasse!
Elle vient l'arracher au coup qui le menace!
Dieux! quels affreux regards elle jette sur moi!
Quels démons! quels serpents traîne-t-elle après soi?
Hé bien! filles d'enfer, vos mains sont-elles prêtes?
Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes?
A qui destinez-vous l'appareil qui vous suit?
Venez-vous m'enlever dans l'éternelle nuit?
Venez, à vos fureurs Oreste s'abandonne.
Mais non, retirez-vous, laissez faire Hermione:
L'ingrate mieux que vous saura me déchirer;
Et je lui porte enfin mon cœur à dévorer.

RACINE.—*Andromaque.*

III.

A traduire en français.

The House of Bourbon was so situated that one year of moderation might not improbably be rewarded by

thirty years of undisputed ascendancy. Was it possible the politic and experienced Lewis would at such a conjuncture offer a new and most galling provocation, not only to William, whose animosity was already as great as it could be, but to the people whom William had hitherto been vainly endeavouring to inspire with animosity resembling his own? How often, since the revolution of 1688, had it seemed that the English were thoroughly weary of the new government. And how often had the detection of a Jacobite plot, or the approach of a French armament, changed the whole face of things. All at once the grumbling had ceased, the grumblers had crowded to sign loyal addresses to the usurper, had formed associations in support of his authority, had appeared in arms at the head of the militia, crying "God save King William!"

LORD MACAULAY.—*History of England.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

A corriger les phrases suivantes.

1. On conte pour rien les éloges donné aux souverains durant leur règne, à moins qu'ils sont répété sous les règnes suivants.

2. On appelle plaisir toute sensation ou tout mouvement agréable qui sont excités en nous.

3. Le sentiment intérieur de l'égalité naturelle est la source dont provient la véritable politesse.

4. L'homme entièrement seul est celui à qui le ciel n'a point accordé des amis.

5. Plein d'indulgence pour les défauts d'autrui, je l'ai souvent trouvé sévère vis-à-vis de ses enfants.

6. Le plaisir de la critique ôte souvent celui si agréable d'être vivement touché des belles choses.

7. Les sciences ont des racines amères, mais leurs fruits sont doux.

8. Les bons et mauvais succès semblent s'être partagé la durée des ans et des siècles.

9. Il ne faut attendre de bonheur ici-bas que dans la vertu et dans l'innocence.

10. Les éloges que sa conduite généreuse lui a valu, n'ont point diminué sa modestie.

11. L'aigle impérial conduisait à la victoire nos valeureuses phalanges.

12. Un homme mortel ne doit point avoir de haines immortelles.

V.

Correspondance.

Paris, May 5th, 1862.

MESSRS. THOMPSON AND CO., LONDON.

GENTLEMEN,—Having heard that you are in want of a clerk capable of managing your French correspondence, I take the liberty of offering myself for the situation. Long practice in a counting-house of the first respectability has rendered me perfectly conversant with mercantile affairs; and I flatter myself I should be found fully qualified to conduct your French and English correspondence. I can give the most unexceptionable references, and also security to any amount.

Should you, however, wish farther information, you will perhaps condescend to favour me with a line.

I have the honour to be, Gentlemen,

Your very obedient servant,

H.J.L.J.M.

VI.

Histoire.

Comment finit le **règne de la Terreur** en France ?

Quels effets la **révolution du 9 thermidor** produisit-elle ?

Depuis quand la colonie du **Cap de Bonne-Espérance** appartient-elle aux **Anglais** ?

VII.

Géographie.

Quelle est l'étendue de **l'empire russe** ?

Dans quelles contrées les **mines de fer et de cuivre** sont-elles le plus abondantes ?

A quelles puissances la **colonie de la Gambie**, les **Açores**, la **colonie du Sénégal**, et **Madère**, appartiennent-ils ?

Combien y a-t-il de **détroits** sur les **côtes d'Afrique** ?

VIII.

Littérature.

Donnez le nom des **auteurs** des ouvrages suivants :

Les Provinciales,
Epîtres et Satires,
Histoire de la révolution d'Angleterre,
Harmonies de la Nature,
Notre-Dame de Paris,
Cours de Littérature,
La nouvelle Héloïse,
Dictionnaire philosophique,
Athalie,
Le Menteur,
Zaïre,
Mithridate,
Polyeucte,
Discours de la Méthode,
Guillaume Tell,
Histoire de la Conquête d'Angleterre.

Quels grands auteurs modernes ont placé **l'histoire** en France au niveau de celle des autres pays de l'Europe ?

XXVI.

I.

A traduire en anglais.

Sur les deux rives de l'Humber, la cavalerie du roi étranger, ses comtes, ses baillis, voyagèrent désormais librement par les chemins et par les villes. La famine comme une fidèle compagne de la conquête, suivit leurs pas; dès l'année 1067, elle avait désolé quelques provinces, les seules qui alors eussent été envahies; mais en 1070, elle s'étendit sur l'Angleterre entière, et se montra dans toute son horreur sur les terres nouvellement conquises. Les habitants de la province d'York et du territoire au nord d'York, après s'être nourris de la chair des chevaux morts que l'armée normande abandonnait sur les routes, mangèrent de la chair humaine. Plus de cent mille personnes de tout âge périrent de misère dans cette contrée. "C'était un "affreux spectacle," dit un vieux annaliste, "que de voir "sur les chemins, sur les places publiques, à la porte des "maisons, les cadavres humains rongés de vers, car il ne "restait personne pour les couvrir d'un peu de terre." Cette détresse du pays conquis n'était que pour les indigènes, et le soldat étranger y vivait dans l'abondance; il y avait pour lui, au sein de ses forteresses, de vastes amas de vivres et de blé, et on lui en envoyait

d'outre-mer au prix de l'or enlevé aux Anglais. Bien plus, la famine l'aidait à dompter entièrement les vaincus, et souvent, pour les restes du repas d'un des plus vils goujats de l'armée normande, le Saxon, naguère illustre parmi les siens, maintenant flétri par la faim, venait se vendre, lui et toute sa famille, en servitude perpétuelle.

AUGUSTIN THIERRY.—*Histoire de la Conquête de l'Angleterre.*

II.

A traduire en anglais.

Au milieu des clartés d'un feu pur et durable,
Dieu mit, avant les temps, son trône inébranlable.
Le ciel est sous ses pieds : de mille astres divers
Le cours toujours réglé l'annonce à l'univers.
La puissance, l'amour, avec l'intelligence,
Unis et divisés, composent son essence.
Ses saints, dans les douceurs d'une éternelle paix,
D'un torrent de plaisirs enivrés à jamais,
Pénétrés de sa gloire, et remplis de lui-même,
Adorent à l'envi sa majesté suprême.
Devant lui sont ces dieux, ces brûlants séraphins,
A qui de l'univers il commet les destins.
Il parle, et de la terre ils vont changer la face;
Des puissances du siècle ils retranchent la race;
Tandis que les humains, vils jouets de l'erreur,
Des conseils éternels accusent la hauteur.

VOLTAIRE.—*La Henriade.*

III.

A traduire en français.

There is scarce a thinking man in the world, who is involved in the business of it, but lives under a secret impatience of the hurry and fatigue he suffers, and has formed a resolution to fix himself, one time or other, in such a state as is suitable to the end of his being. You hear men every day in conversation profess, that all the honour, power, and riches, which they propose to themselves, cannot give satisfaction enough to reward them for half the anxiety they undergo in the pursuit or possession of them. While men are in this temper (which happens very frequently) how inconsistent are they with themselves! They are wearied with the toil they bear, but cannot find in their hearts to relinquish it; retirement is what they want, but they cannot betake themselves to it. While they pant after shade and covert, they still affect to appear in the most glittering scenes of life: but sure this is but just as reasonable as if a man should call for more lights when he has a mind to go to sleep.

Since then it is certain that our hearts deceive us in the love of the world, and that we cannot command ourselves enough to resign it, though we every day wish ourselves disengaged from its allurements, let us not stand upon a formal taking of leave, but wean ourselves from them while we are in the midst of them.

ADDISON.—*The Spectator.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Quand se sert-on de **entre** ?—Quand emploie-t-on **parmi** ?

2. Quelle est la contraction du pronom **cela,** et quand est-elle admise ?

3. Quand la forme irrégulière de **mille** est-elle usitée ?

4. Doit-on répéter les **adjectifs déterminatifs,** lorsque les adjectifs modifient *un seul objet ?*

5. Qu'est-ce que **aussi** et **si** expriment ?

6. Avec quoi s'accorde le verbe, quand il a pour sujet un **nom collectif** suivi d'un **complément** ?

7. Le **participe passé** précédé de **le peu** quand varie-t-il ?—Quand reste-t-il invariable ?

8. Quelle idée **plus tôt** et **plutôt** éveillent-ils ?

9. Comment **l'infinitif** s'emploie-t-il ?

10. Quels **pronoms** emploie-t-on comme *compléments* **directs** et comme *compléments* **indirects** ?

11. Comment se forme le **éminin** des adjectifs, dont le *masculin* est terminé par une **x** et par **er** ?

12. Quand les adjectifs en **al** veulent-ils **aux** au pluriel ?

V.

Conversation.

John, there is a knock; go and see who it is.
Is Mr. Baily at home ?

Yes, sir; but he is not up yet.

When shall I be able to see him?

At about eleven o'clock.

I thought he was an early riser.

So he is, sir; but he came home rather late last night. And afterwards he has been writing till two o'clock this morning.

Mrs. B. is quite well, I hope?

No, sir, she is not. She has been unwell since her return from the Continent.

And how are the children?

They are quite well, sir, thank you.

Is Mr. B.'s father at home?

Yes, sir, he is. Shall I go and ask if he is disengaged?

Well; what does he say?

He will be most happy to see you.

VI.

Histoire.

Dans quel but se forma la **ligue**?—Qui fut le chef de ce parti, et quel événement mit fin à cette guerre?

Quels furent *les principaux* **Girondins**?—Comment fut amenée la chute de leur parti?

Quel prétexte **Philippe II** prit-il pour armer contre **l'Angleterre** son **invincible armada**?

VII.

Géographie.

Quel est le **genre de gloire** propre à **l'Italie,** et quel intérêt ce pays offre-t-il aux voyageurs?

Citez les *villes et lieux remarquables* de la **Confédération Germanique** dans **les bassins de l'Elbe, du Wéser, et de l'Ems.**

VIII.

Littérature.

A traduire en **français moderne**:

Li tens s'en va nvict et jor
Sans repos prendre et sans sejor,
Et de novs se part et emble
Si celéement, qu'il novs semble
Qv'il s'arreste adès en vng poinct,
Et il ne s'i arreste poinct;
Ains ne fine de trespasser,
Qve nvs ne pvet néis penser
Qvex tens ce est qvi est présens;
Sel' demandés as clercs lisans,
Ainçois qve l'en l'evst pensé,
Seroist-il jà le tens passé.

Roman de la Rose.

XXVII.

I.

A traduire en anglais.

PARIS est aussi grand qu'Ispahan: les maisons y sont si hautes qu'on jurerait qu'elles ne sont habitées que par des astrologues. Tu juges bien qu'une ville bâtie en l'air, qui a six ou sept maisons les unes sur les autres, est extrêmement peuplée; et que, quand tout le monde est descendu dans la rue, il s'y fait un bel embarras.

Tu ne le croirais pas peut-être; depuis un mois que je suis ici, je n'y ai encore vu marcher personne. Il n'y a point de gens au monde qui tirent mieux parti de leur machine que les Français: ils courent; ils volent: les voitures lentes d'Asie, le pas réglé de nos chameaux, les feraient tomber en syncope. Pour moi, qui ne suis point fait à ce train, et qui vais souvent à pied sans changer d'allure, j'enrage quelquefois comme un chrétien: car encore passe qu'on m'éclabousse depuis les pieds jusqu'à la tête; mais je ne puis pardonner les coups de coude que je reçois régulièrement et périodiquement. Un homme qui vient après moi et qui me passe me fait faire un demi-tour; et un autre qui me croise de l'autre côté me remet soudain où le premier m'avait pris; et je n'ai pas fait cent pas, que je suis plus brisé que si j'avais fait dix lieues.

MONTESQUIEU.—*Lettres persanes.*

II.

A traduire en anglais.

Qu'entends-je ? autour de moi l'airain sacré résonne !
Quelle foule pieuse en pleurant m'environne ?
Pour qui ce chant funèbre et ce pâle flambeau ?
O mort ! est-ce ta voix qui frappe mon oreille
Pour la dernière fois ? Eh quoi ! je me réveille
Sur le bord du tombeau !

O toi ! d'un feu divin précieuse étincelle,
De ce corps périssable habitante immortelle,
Dissipe ces terreurs : la mort vient t'affranchir !
Prends ton vol, ô mon âme ! et dépouille tes chaînes.
Déposer le fardeau des misères humaines
Est-ce donc là mourir ?

Oui, le temps a cessé de mesurer mes heures.
Messagers rayonnants des célestes demeures,
Dans quels palais nouveaux allez-vous me ravir ?
Déjà, déjà je nage en des flots de lumière;
L'espace devant moi s'agrandit, et la terre
Sous mes pieds semble fuir !

Mais qu'entends-je ? Au moment où mon âme s'éveille,
Des soupirs, des sanglots ont frappé mon oreille !
Compagnons de l'exil, quoi ! vous pleurez ma mort !
Vous pleurez ! et déjà dans la coupe sacrée
J'ai bu l'oubli des maux, et mon âme enivrée
Entre au céleste port.

A. DE LAMARTINE.—*Le Chrétien mourant.*

III.

A traduire en français.

Disorders may be quieted in one time and in one part. They will break out in others, because the evil

is radical and intrinsic. All these schemes of mixing mutinous soldiers with seditious citizens, must weaken still more and more the military connection of soldiers with their officers, as well as add military and mutinous audacity to turbulent artificers and peasants. To secure a real army, the officer should be first and last in the eye of the soldier; first and last in his attention, observance, and esteem. Officers it seems there are to be, whose chief qualification must be temper and patience. They are to manage their troops by electioneering arts. They must bear themselves as candidates not as commanders. But as by such means power may be occasionally in their hands, the authority by which they are to be nominated becomes of high importance.

EDMUND BURKE.—*Reflections on the Revolution in France.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Dans quelle acception le verbe **convenir** prend-il l'auxiliaire **avoir,** et dans laquelle prend-il **être** ?

2. A quels *temps* et à quelles *personnes* le verbe **gésir** est-il employé ?

3. Quand l'auxiliaire **avoir** s'emploie-t-il *impersonnellement ?*

4. Quelles **prépositions** veulent les verbes suivants, étant suivis d'un **infinitif** : *aider, entendre, instruire, oser, réussir, savoir, vouloir ?*

5. Quand le **participe** tient-il de la nature du **verbe,** et quand est-il **adjectif** ?

6. De quel genre **orgue** est-il au *singulier?*—De quel genre est-il au *pluriel?*

7. Ecrivez au **pluriel** : *bec-d'âne, avant-dernier, passe-pied, quartier-maître, rouge-gorge, sous-lieutenant, tire-lire, va-et-vient.*

8. Conjuguez les **temps primitifs** de *croire, dire, écrire, faire, mettre, naître, perdre, recevoir, savoir.*

9. Ecrivez au **féminin pluriel** les adjectifs *doux, faux, préfix, roux, vieil.*

10. Par quels **pronoms** la *première personne du* **verbe** est-elle représentée ?—Par lesquels la *seconde personne* l'est-elle ?—Et la *troisième personne du verbe?*

11. Dans quel sens *la particule* **ne** est-elle prohibitive ?—Quand est-elle négative ?

12. Pourquoi deux **plus** *corrélatifs* ne peuvent-ils souffrir de **conjonction**?—En quel cas cependant la conjonction **et** doit-elle précéder l'*adverbe comparatif?*

V.

Idiotismes et Proverbes.

1. Vous lui avez donné un coup de jarnac.
2. Cet homme-là n'a ni croix ni pile.
3. N'en faites jamais à deux fois.
4. Faire du cuir d'autrui large courroie.
5. Je sais la carte du pays.
6. Toujours va qui danse.
7. Il lui donna de l'encensoir par le nez.
8. La fin couronne l'œuvre.

VI.

Histoire.

A quelle occasion éclata la rivalité de **François I** et de **Charles-Quint**, et à combien de reprises ces deux monarques se firent-ils la guerre ?

En quelle année et pour quels motifs **Henri VIII** se sépara-t-il de **l'Eglise catholique** ?

Quand eut lieu la **conquête du Pérou** ?

VII.

Géographie.

Quelles sont les villes remarquables de la **Suède** et de la **Norvège** ?

En quoi consistent les principales *richesses agricoles* de **la France** ?—Comment le *commerce* intérieur de ce royaume est-il favorisé ?

Où sont situées les **villes** suivantes :

Dantzic,	*Belfast,*	*Rouen,*	*Gand,*
Aix-la-Chapelle,	*Kœnisberg,*	*Dundee,*	*Abbeville,*
Bristol,	*Dieppe,*	*Brandeburgh,*	*Utrecht,*
Cherbourg,	*York,*	*Falaise,*	*Mulhouse,*
Kronstadt,	*Novgorod,*	*Pampelune,*	*Crémone?*

VIII.

Littérature.

Dans quels ouvrages **Fontenelle** a-t-il réuni tous les éléments de son caractère ?

Quel **auteur du xviii[e] siècle** s'est ménagé une place à la suite de **Corneille** et de **Racine** ?

XXVIII.

I.

A traduire en anglais.

Mais qu'est-ce que la valeur ? Est-ce une fierté de tempérament, un caprice de cœur, une fougue qui ne soit que dans le sang, une avidité mal entendue de gloire, un emportement de mauvais goût, une petitesse d'esprit qui se fait des dangers de gaieté de cœur seulement pour avoir la gloire d'en être sorti ? Quel siècle fut jamais plus corrigé là-dessus que le nôtre ? Quel est le goût des honnêtes gens sur ce qui fait la véritable valeur ? La sagesse, la circonspection, la maturité, n'y entrent-elles pour rien ? Quel a été le caractère des grands hommes que vous avez vus dans ce siècle à la tête de nos armées, et dont les noms vous sont encore si chers ? Les Turenne, les Condé, les Créqui, par quelle voie sont-ils montés à ce dernier point de gloire et de réputation au delà duquel il est défendu de prétendre ? Le sage et vaillant général à qui cette province doit sa sûreté, et le reste du royaume sa paix et son abondance, sous le nom et les étendards de qui vous avez l'honneur de combattre, s'est-il frayé un chemin à l'élévation où le choix du prince et le bonheur de l'état l'ont placé, par une valeur indiscrète ?

Et la sagesse, qui est comme née avec lui, a-t-elle jamais rien gâté ou à son mérite ou à sa fortune ?

Mais c'est que nous nous faisons de fausses idées des choses. La valeur, lorsqu'elle n'est pas à sa place, n'est plus une vertu; et cette noble ardeur qui, au milieu des combats, est générosité et grandeur d'âme, n'est plus, hors de là, que rusticité, jeunesse de cœur, ou défaut d'esprit.

MASSILLON.—*Bénédiction des drapeaux du régiment de Catinat.*

II.

A traduire en anglais.

Bois que j'aime! adieu...je succombe;
Votre deuil me prédit mon sort;
Et dans chaque feuille qui tombe
Je vois un présage de mort.
Fatal oracle d'Epidaure,
Tu m'as dit: "Les feuilles des bois
A tes yeux jauniront encore,
Mais c'est pour la dernière fois.
L'éternel cyprès t'environne:
Plus pâle que la pâle automne,
Tu t'inclines vers le tombeau.
Ta jeunesse sera flétrie
Avant l'herbe de la prairie,
Avant les pampres du coteau."
Et je meurs!...De leur froide haleine
M'ont touché les sombres autans:
Et j'ai vu comme une ombre vaine
S'évanouir mon beau printemps.

MILLEVOYE.—*La chute des feuilles.*

III.

A traduire en français.

Edward was in a most unpleasant and dangerous situation. He soon lost the sound of the bagpipes; and what was yet more unpleasant, when, after searching long in vain, and scrambling through many enclosures, he at length approached the high-road, he learned, from the unwelcome noise of kettle-drums and trumpets, that the English cavalry now occupied it, and consequently were between him and the Highlanders. Precluded, therefore, from advancing in a straight direction, he resolved to avoid the English military, and endeavour to join his friends by making a circuit to the left; for which a beaten path, deviating from the main road without direction, seemed to afford facilities. The path was muddy, and the night dark and cold; but even these inconveniences were hardly felt amidst the apprehensions which falling into the hands of the king's forces reasonably excited in his bosom.

After walking about three miles, he at length reached a hamlet. Conscious that the common people were in general unfavourable to the cause he had espoused, yet desirous, if possible, to procure a horse and guide to Penrith, where he hoped to find the rear, if not the main body, of the Chevalier's army, he approached the alehouse of the place. There was a great noise within: he paused to listen. A round English oath or two, and the burden of a campaign song, convinced him the hamlet also was occupied by the Duke of Cumberland's soldiers. Endeavouring to retire from it as softly as possible, and blessing the obscurity which hitherto he

had murmured against, Waverley groped his way the best he could along a small paling, which seemed the boundary of some cottage garden. As he reached the gate of this little enclosure, his out-stretched hand was grasped by that of a female, whose voice at the same time uttered, "Edward, is't thou, man?"

SIR WALTER SCOTT.—*Waverley; or 'Tis Sixty Years since.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Où se placent les **pronoms** *employés comme* **compléments**?

2. Quand emploie-t-on **l'indicatif** après *le seul, le premier, le dernier, le meilleur, le moindre, le plus, le moins, le mieux,* etc.?

3. Comment l'harmonie exige-t-elle qu'on place les **compléments** qui ne sont pas de même étendue?

4. Quand l'emploi du pronom **le** est-il de rigueur, dans une phrase où le verbe est placé entre **deux infinitifs**?

5. **Tout** placé avant un *adjectif* qu'il modifie est **adverbe** et **invariable.**—Quand **l'euphonie** veut-elle que **tout** adverbe varie?

6. Quel pronom doit précéder **l'un et l'autre** employés comme compléments d'un *verbe actif?*—Lequel veulent-ils, lorsqu'ils sont compléments d'un *verbe neutre?*

7. Quand le **participe passé** précédé de **en** varie-t-il?—Quand est-il *invariable?*

8. Quand le *féminin des adjectifs* en **eur** se forme-t-il par l'addition d'un **e muet**?—Quand changent-ils la finale **eur** en **euse**?—Quand la changent-ils en **trice**?

9. En combien d'*époques* divise-t-on la **durée des temps**?

10. Qu'entend-on par **temps simples** et par **temps composés**?

11. Quelle est la fonction de **chaque**?

12. Quand l'*adjectif possessif* **leur** est-il toujours employé *au singulier?*

V.

Correspondance.

LADY MONTAGUE TO MR. WORTLEY.

Rome, November 12, 1740.

I shall set out for Naples on next Friday: I do not doubt liking the situation, but by all the information I can get, it will be every way improper for my residence; and I purpose no longer stay there than is necessary to see what is curious. I have been very diligent in viewing everything here; making no acquaintance, that I might have no interruption. Here is a statue of Antoninus lately found, which is said to be equal to any in Rome, and is to be sold; perhaps the Duke of Bedford might be glad to hear of it. I do not hear of one valuable picture that is to be purchased. It has been this last week as dark and rainy as ever I saw it in England. The emperor's ambassador here has taken the character of the Queen of Bohemia's, and as such presented his credentials, which have been received.

VI.

Histoire.

Dans quel but une **alliance anglo-française** se contracta-t-elle en 1854?

Comment se fit le **rétablissement de l'Empire** en 1852?

Qu'est-ce que le **traité de Tien-Tsin**?

VII.

Géographie.

Où se trouvent les huit **détroits** au **nord** de **l'Europe**?

Où sont placés les huit **détroits** au **midi** de **l'Europe**?

Quelles sont les douze **îles** principales qui se trouvent dans la **Méditerranée**?

VIII.

Littérature.

Quelles sont les productions remarquables de **Corneille**, de **Racine**, et de **Molière**?

A quel écrivain se rattache tout ce qu'il y eut au **xvii^e siècle** de **philosophes chrétiens**?

XXIX.

I.

A traduire en anglais.

De la terre où nous sommes, ce que nous voyons de plus éloigné, c'est le ciel bleu, cette grande voûte où il semble que les étoiles sont attachées comme des clous. On les appelle *fixes,* parce qu'elles ne paraissent avoir que le mouvement de leur ciel, qui les emporte avec lui d'orient en occident. Entre la terre, et cette dernière voûte des cieux, sont suspendus à différentes hauteurs le soleil, la lune, et les cinq autres astres qu'on appelle des *planètes,* Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne. Ces planètes n'étant point attachées à un même ciel, et ayant des mouvements inégaux, elles se regardent diversement, et figurent diversement ensemble; au lieu que, les étoiles fixes sont toujours dans la même situation les unes à l'égard des autres. Le chariot, par exemple, que vous voyez, qui est formé de ces sept étoiles, a toujours été fait comme il est, et le sera encore longtemps; mais la lune est tantôt proche du soleil, tantôt elle en est éloignée, et il en va de même des autres planètes. Voilà comme les choses parurent à ces anciens bergers de Chaldée, dont le grand loisir produisit les premières observations, qui ont été le fondement de l'astronomie :

car l'astronomie est née dans la Chaldée, comme la géométrie naquit, dit-on, en Egypte, où les inondations du Nil, qui confondaient les bornes des champs, furent cause que chacun voulut inventer des mesures exactes, pour reconnaître son champ d'avec celui de son voisin.

FONTENELLE.—*Pluralité des Mondes.*

II.

A traduire en anglais.

Le roi brillant du jour, se couchant dans sa gloire,
Descend avec lenteur de son char de victoire.
Le nuage éclatant qui le cache à nos yeux
Conserve en sillons d'or sa trace dans les cieux,
Et d'un reflet de pourpre inonde l'étendue.
Comme une lampe d'or dans l'azur suspendue,
La lune se balance aux bords de l'horizon;
Ses rayons affaiblis dorment sur le gazon,
Et le voile des nuits sur les monts se déplie :
C'est l'heure où la nature, un moment recueillie,
Entre la nuit qui tombe et le jour qui s'enfuit,
S'élève au Créateur du jour et de la nuit,
Et semble offrir à Dieu, dans son brillant langage,
De la création le magnifique hommage.

A. DE LAMARTINE.—*Méditations poétiques.*

III.

A traduire en français.

The men approached to obey. He was lying on his back, with his face exposed to the glaring light of the

fusee; his eyes were closed, as if in slumber; his lips, sunken with years, were slightly moved from their natural position, but it seemed more like a smile than a convulsion which had caused the change. A soldier's musket lay near him; his hands were pressed upon his breast, and one of them contained a substance that glittered like silver. Dunwoodie stooped, and removing the limbs, perceived the place where the bullet had found a passage to his heart. The subject of his last care was a tin box, through which the fatal lead had gone; and the dying moments of the old man must have passed in drawing it from his bosom. Dunwoodie opened it, and found a paper in which, to his astonishment, he read the following:—

"*Circumstances of political importance, which involve the lives and fortunes of many, have hitherto kept secret what this paper now reveals. Harvey Birch has for many years been a faithful and unrequited servant of his country. Though man does not, may God reward him for his conduct!*

"*Geo. Washington.*"

It was the spy of the neutral ground, who died as he had lived, devoted to his country, and a martyr to her liberties.

J. Fenimore Cooper.—*The Spy.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

A corriger les phrases suivantes.

1. Un magistrat doit toujours juger suivant et conformément aux lois.

2. Nous nous éviterions bien de regrets, si nous savions modérer nos passions.

3. Montrons dans un prince admiré par tout le genre humain ce qui fait les héros : valeur, magnanimité, bonté naturelle.

4. C'est les actions de l'âme qui déterminent celle du corps ; et d'après celles-là, qu'on voit, on juge de celles-ci qu'on ne voit pas.

5. Il est difficile de décider si la vanité produit plus de ridicules qu'elle en fait trouver dans les autres.

6. Dieu, qui avait créé les anges dans la sainteté, voulût que leur bonheur dépendait d'eux-même.

7. Le plus grand des défauts qu'un homme peut avoir, est de s'en croire exempt.

8. A Athènes et à Rome, on vit la politesse et le goût retomber dans cette même barbarie dont tant de chef-d'œuvres fameux les avait tiré.

9. La conscience est le jugement intérieur que les hommes portent, chacun sur leurs propres actions.

10. Il n'y a que la religion qui peut nous consoler des bornes étroites de la vie.

11. Il vaut mieux ne pas montrer son esprit, que le faire briller aux dépens de ses amis.

12. Le feu de l'amitié échauffe l'âme sans la consommer.

V.

Correspondance.

Good evening, Mrs. P.; I hope you are quite well.

Thank you, I am exceedingly well. How late you are!

I beg you, madam, to excuse me; it was utterly impossible for me to come earlier.

Have any of these young ladies been singing this evening?

I am sorry to say no; they are so very bashful.

Would you kindly favour us with a song?

With the greatest of pleasure.

Do you not think, my dear, that he is very amiable?

Oh! he is indeed.

Besides, he is very fond of music, and no doubt must have practised a great deal.

Just look how he talks to our Fanny.

They are going to sing a duet.

I should like to know what they are going to sing.

It is a duet from *Don Pasquale.*

Do you like Donizetti's music?

Not so much as I do Rossini's, for his compositions are truly delightful.

VI.

Histoire.

Sous le règne de quel monarque eut lieu le **massacre de la Saint-Barthélemy**?—Citez les personnages qui jouèrent un rôle important dans cette guerre civile?

Quel était l'état de **Saint-Domingue** au commencement du **xixe siècle**?—Quelle expédition **la France** y envoya-t-elle?

Depuis quand **la Louisiane** appartient-elle aux **Etats-Unis d'Amérique**?

VII.

Géographie.

Comment divise-t-on **la France** sous le rapport de l'**instruction publique**?

Quelles sont les *villes remarquables* de la partie continentale du **royaume du Danemark**?

Combien y a-t-il en **Europe** de petits états reconnaissant **un protectorat**?

VIII.

Littérature.

Comment les **Croisades** contribuèrent-elles à la formation de la langue française?

En quelle année et par qui l'**Académie française** fut-elle fondée?

XXX.

I.

A traduire en anglais.

VENEZ, peuples, venez maintenant; mais venez plutôt princes et seigneurs, et vous qui jugez la terre, et vous qui ouvrez aux hommes les portes du ciel, et vous plus que tous les autres, princes et princesses, nobles rejetons de tant de rois, lumières de la France, mais aujourd'hui obscurcies et couvertes de votre douleur comme d'un nuage; venez voir le peu qui nous reste d'une si auguste naissance, de tant de grandeur, de tant de gloire. Jetez les yeux de toutes parts; voilà tout ce qu'a pu la magnificence et la piété pour honorer un héros: des titres, des inscriptions, vaines marques de ce qui n'est plus; des figures qui semblent pleurer autour d'un tombeau, et de fragiles images d'une douleur que le temps emporte avec tout le reste; des colonnes qui semblent vouloir porter jusqu'au ciel le magnifique témoignage de notre néant; et rien enfin ne manque dans tous ces honneurs que celui à qui on les rend.

Pleurez donc sur ces faibles restes de la vie humaine, pleurez sur cette triste immortalité que nous donnons aux héros; mais approchez en particulier, ô vous qui courez avec tant d'ardeur dans la carrière de la gloire,

âmes guerrières et intrépides ! Quel autre fut plus digne de vous commander ? Mais dans quel autre avez-vous trouvé le commandement plus honnête ? Pleurez donc ce grand capitaine,* et dites en gémissant : " Voilà celui qui nous menait dans les hasards ! Sous lui se sont formés tant de renommés capitaines que ses exemples ont élevés aux premiers honneurs de la guerre ! Son ombre eût pu encore gagner des batailles : et voilà que dans son silence son nom même nous anime ; et ensemble il nous avertit que pour trouver à la mort quelque reste de nos travaux, et n'arriver pas sans ressource à notre éternelle demeure, avec le roi de la terre, il faut encore servir le roi du ciel." Servez donc ce roi immortel et si plein de miséricorde, qui vous comptera un soupir et un verre d'eau donné en son nom plus que tous les autres ne feront jamais tout votre sang répandu ; et commencez à compter le temps de vos utiles services du jour que vous vous serez donnés à un maître si bienfaisant.

BOSSUET.—*Oraisons funèbres.*

II.

A traduire en anglais.

Vous ne savez donc pas jusqu'où va l'arrogance
D'un bourgeois ennobli, fier de son opulence ?
Si le faste et l'éclat ne soutiennent le rang,
Il traite avec dédain le plus illustre sang.
Mesurant ses égards aux dons de la fortune,
Le mérite indigent le choque, l'importune,

* Le grand Condé.

Et ne peut l'aborder qu'en faisant mille efforts,
Pour cacher ses besoins sous un brillant dehors.
Depuis votre malheur, mon nom et mon courage
Font toute ma richesse; et ce seul avantage,
Rehaussé par l'éclat de quelques actions,
M'a tenu lieu de bien et de protections.
J'ai monté par degrés, et riche en apparence,
Je fais une figure égale à ma naissance;
Et sans ce faux relief, ni mon rang ni mon nom
N'auraient pû m'introduire auprès de Lisimon.

N. Destouches.—*Le Glorieux.*

III.

A traduire en français.

One year before the taking of Mecca, Mahomet had been poisoned by a female at Chaibar. From the effects of this poison, he is supposed never afterwards to have recovered. Day by day he visibly declined, and at the end of four years after that event, and in the sixty-third year of his age, it was evident that his life was hastening to a close. Some time previous, he was conscious of the approach of death, and met it with firmness and composure. Till within three days of his end, he regularly performed the service of his church and preached to his people. "If there be any man," said the prophet from the pulpit, "whom I have un-"justly scourged, I submit my own back to the lash of "retaliation. Have I aspersed the reputation of any "Mussulman? Let him proclaim my faults in the face "of the congregation. Has any one been despoiled of "his goods? the little which I possess shall compen-

"sate the interest and principal of the debt." "Yes," replied a voice from the crowd, "I am entitled to three "drachms of silver." Mahomet satisfied the demand, and thanked his creditor that he had accused him in this world rather than at the day of judgment.

GIBBON.—*Decline and Fall of the Roman Empire.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Dans quel sens doit-on écrire **cent** au pluriel ?

2. Quand le verbe **être** précédé de **ce,** se met-il généralement au **pluriel** ?

3. A quels temps le **passé du subjonctif** correspond-il ?

4. Exprime-t-on quelquefois la préposition **de,** si les termes de la comparaison sont **deux infinitifs** ?

5. Quand le **pronom personnel** employé comme *complément,* peut-il se placer **avant** où **après** le verbe ?

6. L'**e** final de **quelque** s'élide-t-il ?

7. Quelle différence entre *servir* **à** *rien* et *servir* **de** *rien ?*

8. Quelles **prépositions** veulent avant les **infinitifs** les verbes qui suivent : *autoriser, compter, conspirer, désirer, falloir, gémir, instruire, laisser, penser, se plaindre, renoncer, souffrir ?*

9. Quelle est la fonction du **présent,** du **passé** et du **futur** ?

10. A quoi reconnaît-on qu'un verbe est **impersonnel** ?—Quand les verbes *impersonnels* sont-ils **essentiels** ou **accidentels** ?

11. Ecrivez au **féminin singulier,** *chanteur, exécuteur, gouverneur, défendeur, serviteur, pêcheur, chasseur, ambassadeur, docteur, débiteur, protecteur.*

12. Quels sont les *homonymes* des mots **camp, point, ton, cerf, cour** ?

V.

Idiotismes et Proverbes.

1. Il n'y a pas de quoi fouetter un chat.
2. Voilà qui est fait à chaux et à ciment.
3. Quant à lui, il va toujours son petit bonhomme de chemin.
4. Vous avez fait fortune, moitié guerre, moitié marchandise.

5. One must expect losses sometimes.
6. They made a cat's paw of you.
7. After a storm comes a calm.
8. Fine feathers make fine birds.

VI.

Histoire.

Quels furent les motifs de la guerre que **la France sous Louis XVI** fit à **l'Angleterre** ?—Quelles furent les principales circonstances de cette guerre, et quelle en fut l'issue ?

Que désigne-t-on sous le nom de **la Ligue** ?—Par qui fut-elle formée et dans quel but se fit cette guerre civile ?

Quel est le mystérieux personnage, connu sous le nom de **l'homme au masque de fer** ?

VII.

Géographie.

Où le **Rhône** prend-il sa source, et quels pays traverse-t-il ?

En combien de *comtés* subdivise-t-on **l'Angleterre** *proprement dite,* la *principauté de* **Galles, l'Ecosse** et **l'Irlande** ?

Comment les **Hindous** sont-ils organisés ?

VIII.

Littérature.

Quelle est **l'origine** de la langue française ?—De quels dialectes est-elle formée ?

Donnez une notice biographique de **La Fontaine,** de **Voiture** et de **Thomas Corneille.**

XXXI.

I.

A traduire en anglais.

C'EST une étrange et longue guerre que celle où la violence essaye d'opprimer la vérité. Tous les efforts de la violence ne peuvent affaiblir la vérité, et ne servent qu'à la relever davantage. Toutes les lumières de la vérité ne peuvent rien pour arrêter la violence, et ne font que l'irriter encore plus. Quand la force combat la force, la plus puissante détruit la moindre; quand on oppose les discours aux discours, ceux qui sont véritables et convaincants confondent et dissipent ceux qui n'ont que la vanité et le mensonge: mais la violence et la vérité ne peuvent rien l'une sur l'autre. Qu'on ne prétende pas de là néanmoins que les choses soient égales, car il y a cette extrême différence: que la violence n'a qu'un cours borné par l'ordre de Dieu, qui en conduit les effets à la gloire de la vérité qu'elle attaque; au lieu que la vérité subsiste éternellement et triomphe enfin de ses ennemis, parce qu'elle est éternelle et puissante comme Dieu même.

PASCAL.—*Lettres provinciales.*

II.

A traduire en anglais.

Une hirondelle passe : elle effleure la joue
Du petit nonchalant qui s'attriste et qui joue ;
Et dans l'air suspendue, en redoublant sa voix,
Fait tressaillir l'écho qui dort au fond des bois.
"Oh ! bonjour, dit l'enfant, qui se souvenait d'elle ;
Je t'ai vue à l'automne ; oh ! bonjour, hirondelle ;
Viens ! tu portais bonheur à ma maison, et moi
Je voudrais du bonheur. Veux-tu m'en donner, toi ?
Jouons.—Je le voudrais, répond la voyageuse,
Car je respire à peine, et je me sens joyeuse,
Mais j'ai beaucoup d'amis qui doutent du printemps ;
Ils rêveraient ma mort si je tardais longtemps.
Non, je ne puis jouer. Pour finir leur souffrance,
J'emporte un brin de mousse en signe d'espérance.
Nous allons relever nos palais dégarnis :
L'herbe croît, c'est l'instant des amours et des nids.
J'ai tout vu. Maintenant, fidèle messagère,
Je vais chercher mes sœurs là-bas sur le chemin.
Ainsi que nous, enfant, la vie est passagère ;
Il en faut profiter. Je me sauve. . . . A demain !"

M[me] Desbordes-Valmore.—*L'écolier.*

III.

A traduire en français.

Lismahago's bride, the squaw Squinkinacoosta, had neither shoes, stockings, nor any kind of linen; her bridal dress consisted of a petticoat of red baize, and a

fringed blanket, fastened about her shoulders with a copper skewer; but of ornaments she had great plenty. Her hair was curiously plaited, and interwoven with bobbins of human bone: one eye-lid was painted green, and the other yellow; the cheeks were blue, the lips white, the teeth red, and there was a black line drawn down the middle of the forehead, as far as the top of the nose: a couple of gaudy parrot's feathers were stuck through the division of the nostrils; there was a blue stone set in the chin; her ear-rings consisted of two pieces of hickery, of the size and shape of drum-sticks; her arms and legs were adorned with bracelets of wampum; her breast glittered with numerous strings of glass beads; she wore a curious pouch, or pocket, of woven grass, elegantly painted with various colours; about her neck was hung the fresh scalp of a Mohawk warrior, whom her deceased lover had lately slain in battle; and finally, she was anointed from head to foot with bear's grease, which sent forth a most agreeable odour.

SMOLLETT.—*Humphry Clinker.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Dans quel sens **demeurer** prend-il **avoir**? Quand veut-il **être**?

2. Quel temps emploie-t-on assez fréquemment au lieu du **passé indéfini**?

3. A quoi servent à désigner **l'un, l'autre, les uns, les autres**, employés séparément?

4. Dans quel cas **quelque** s'écrit-il en *un seul mot?*

5. Quels sont les seuls **adjectifs numéraux** qui prennent le signe du **pluriel**?

6. Quand les adverbes **dedans, dehors, dessus, dessous**, sont-ils employés comme **prépositions**?

7. Quels verbes veulent la préposition **à** avant les **infinitifs**?—Lesquels exigent la préposition **de**?—Lesquels demandent tantôt **à**, tantôt **de**?

8. Dans quel sens **couple** est-il **masculin**?—Quand est-il **féminin**?

9. Pourquoi emploie-t-on le **subjonctif** après les verbes ou les locutions qui expriment la *joie*, la *douleur*, l'*improbation*, la *surprise?*

10. Quand le verbe dépendant d'une *proposition interrogative* se met-il au **subjonctif**?—Dans quel cas veut-il **l'indicatif**?

11. Qu'est-ce que **l'ellipse**?—Quand cette figure est-elle **vicieuse**?

12. Quand l'*adjectif* qui suit **avoir l'air** doit-il s'accorder avec **air**?—Quand l'accord a-t-il lieu avec le **sujet de la proposition**?

V.

Correspondance.

DR. JOHNSON TO JAMES BOSWELL, ESQ.

July 13, 1779.

Dear Sir,—What can possibly have happened, that keeps us two such strangers to each other? I expected

to have heard from you when you came home; I expected afterwards. I went into the country and returned, and yet there is no letter from Mr. Boswell. No ill, I hope, has happened; and if ill should happen, why should it be concealed from him who loves you? Is it a fit of humour, that has disposed you to try who can hold out longest without writing? If it be, you have the victory. But I am afraid of something bad; set me free from my suspicion.

My thoughts are at present employed in guessing the reason of your silence: you must not expect that I should tell you anything, if I had anything to tell. Write, pray write to me, and let me know what is, or what has been the cause of this long interruption.

I am, dear sir,

Your most affectionate, humble servant,

SAM. JOHNSON.

VI.

Histoire.

Par quoi **Sully** se fit-il distinguer?—Quelle part prit-il aux guerres avec **l'Espagne** et la **Savoie**?

Comment mourut **Louis XVI,** et quel jugement porte-t-on sur lui?

Que fit la reine **Isabelle II** en 1844, après avoir été proclamée majeure?

VII.

Géographie.

Quelles sont les différentes **formes de gouvernement** établies chez les peuples civilisés ?

Quelles sont les différentes **religions** professées en **Europe** ?

Quelles possessions **l'Angleterre** a-t-elle en **Amérique** et en **Océanie** ?

VIII.

Littérature.

Quels ouvrages avons-nous de **M**me **Desbordes-Valmore,** de **Benjamin Constant,** et **d'Andrieux** ?

Quel est l'ouvrage le plus important de **La Harpe,** et quel événement ne lui permit pas d'y mettre la dernière main ?

XXXII.

I.

A traduire en anglais.

A QUARANTE verstes de Tioumen, on passe dans un bois où des poteaux indiquent la fin du gouvernement de Tobolsk: Elisabeth les remarqua; elle quittait la terre de l'exil; il lui sembla qu'elle quittait sa patrie et qu'elle se séparait une seconde fois de ses parents. "Ah!" dit-elle, "que me voilà loin d'eux à présent!" Cette réflexion, elle la fit entendre lorsqu'elle mit le pied en Europe; être dans une autre partie du monde lui présentait l'image d'une distance qui l'effrayait plus que le chemin qu'elle venait de faire; elle laissait en Asie ses seuls protecteurs, les seuls êtres dans toute la nature sur qui elle eût des droits, et dont l'affection lui fût assurée. Et que trouverait-elle dans cette Europe si célèbre par ses lumières, dans cette cour impériale où affluent les richesses et les talents? Y trouverait-elle un seul cœur touché de sa misère, ému de sa faiblesse, dont elle pût implorer la protection? Sans doute à cette pensée il était un nom qui devait se présenter à elle. Ah! si elle avait espéré le rencontrer à St. Pétersbourg!...mais il n'y était point. L'ordre de l'empereur l'avait mandé pour rejoindre l'armée en Livonie; elle ne le trouverait donc pas dans cette

Europe, qui lui semblait n'être habitée que par lui, parce qu'il était la seule personne qu'elle y connût.

M^{me} COTTIN.—*Élisabeth.*

II.

A traduire en anglais.

CARLIN.

Monsieur, en conscience
Je ne veux point du tout ici vous corriger.

LÉANDRE.

Ma manière est fort bonne, et n'en veux point changer.
Je ne ressemble point aux hommes de notre âge,
Qui masquent en tout temps leur cœur et leur visage.
Mon défaut prétendu, mon peu d'attention,
Fait la sincérité de mon intention.
Je ne prépare point avec effronterie,
Dans le fond de mon cœur, d'indigne menterie;
Je dis ce que je pense, et sans déguisement;
Je suis, sans réfléchir, mon premier mouvement;
Un esprit naturel me conduit et m'anime :
Je suis un peu distrait, mais ce n'est pas un crime.

REGNARD.—*Le Distrait.*

III.

A traduire en français.

Cromwell's interest and power over the army was so great, that he had upon the sudden removed many of those officers who had the greatest names in the factions of religion, as Harrison, Rich, and others; who,

as soon as they were removed, and their regiments conferred on others, were found to be of no signification, or influence. And it could have been no hard matter for him, upon very few days' warning, to have so quartered and modelled his troops, as to have secured him in any enterprise he would undertake. And, it may be, there were more men scandalized at his usurping more than the royal authority, than would have been at his assumption of the royal title too. And therefore they who at that time exercised their thoughts with most sagacity, looked upon that refusal of his as an immediate act of Almighty God towards the king's restoration; and many of the soberest men in the nation confessed, after the king's return, that their dejected spirits were wonderfully raised, and their hopes revived, by that infatuation of his.

CLARENDON.—*History of the Rebellion and Civil Wars in England.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Où place-t-on généralement le pronom **ce** (*employé par pléonasme*), quand le premier membre d'une phrase peut, par son étendue, rendre vague ou obscur le rapport entre **l'attribut** et le **sujet**?

2. Quand se sert-on du pronom **dont,** employé comme complément des verbes qui expriment une idée d'*extraction,* de *séparation,* de *sortie?*—Dans quel sens emploie-t-on **d'où**?

3. Décomposez ces *gallicismes:* **il fait beau, il ne fait que parler, il en tient, il m'en veut.**

4. **Tout** modifiant un *substantif* employé comme *adjectif*, est-il **adverbe** et **invariable,** ou est-il **adjectif** et par conséquent **variable** ?

5. Quand **tout** est-il toujours **adjectif** et **variable** ?

6. Les verbes *aller, balancer, croire, détester, dissuader, donner, menacer, oser, savoir, songer, tarder, vouloir*, quelles **prépositions** demandent-ils lorsqu'ils sont suivis d'un **infinitif** ?

7. Dans quel sens se sert-on de **aussi, non plus** ?

8. De quel pronom, **ce** doit-il être suivi, pour que l'on mette toujours le verbe **être** au **singulier** ?

9. Quand le participe d'un **verbe réfléchi** *accidentel* est-il **variable** ?—Quand ne varie-t-il pas ?

10. Quelles **prépositions** les **adjectifs** qui suivent exigent-ils : *assidu, clément, dangereux, exact, fécond, fier, jaloux, nuisible, plein, rebelle, riche, supportable ?*

11. Quelle irrégularité y a-t-il dans la conjugaison des verbes terminés par **ger** et **cer** ?

12. Quels sont les mots pris *accidentellement* comme **prépositions** ?

V.

Conversation.

When you were in Paris, did you visit the *Hôtel Cluny ?*

Yes, I did. I was told that it was founded in the tenth century.

It also possessed an immense library, of which the greater part still remains in the *Bibliothèque Royale.*

But whence do the *Tuileries* derive their name?

It was thus called on account of its having been built on the site of a large brick-field. The ground was purchased in 1518 by Francis I. The palace was commenced in 1564 by Catherine of Medicis; and the works were continued by Louis XIV, under whose reign the gardens were finished. It was not until Louis XV's reign that it became a royal residence.

And was not the *Panthéon* begun towards the middle of the eighteenth century?

It was destined to form the church of *S^te Geneviève;* and at the time of the revolution of 1789 it was to receive the remains of celebrated men of France, and received the inscription

Aux grands hommes la patrie reconnaissante.

It has been definitely restored to the people for public worship by the present emperor, Napoleon III.

VI.

Histoire.

En quelle année et entre quelles puissances la **paix de Westphalie** fut-elle signée?

Quand eut lieu la **bataille des Pyramides,** et de quel désastre fut-elle suivie?—Quel était vers cette époque **l'état de la France**?

Qu'est-ce que **l'abdication de Fontaine-**

bleau ?—Quel rôle **Napoléon I** joua-t-il dans la **révolution française** ?

VII.

Géographie.

Enumérez les *villes principales* de **l'Ecosse** et de **l'Irlande.**

Quels sont les **cours d'eau,** les **limites,** et les **productions** des *principautés tributaires* de la **Turquie d'Europe** ?

Quel est **l'aspect** de **l'Afrique française,** et quelles en sont les **productions** ?

VIII.

Littérature.

En quoi **Fénelon** est-il inférieur à **Bossuet** ?—Quelle disgrâce l'accueil que Fénelon avait fait des **idées mystiques** de Mme Guyon lui attira-t-il ?

Quels sont les **ouvrages principaux** de **Montalembert,** d'**Emile Souvestre,** d'**Eugène Sue** et de **Jules Janin** ?

XXXIII.

I.

A traduire en anglais.

IPHIS voit à l'église un soulier d'une nouvelle mode, il regarde le sien, et en rougit; il ne se croit plus habillé. Il était venu à la messe pour s'y montrer, et il se cache : le voilà retenu par le pied dans sa chambre tout le reste du jour. Il a la main douce et il l'entretient avec un pâté de senteur. Il a soin de rire pour montrer ses dents; il fait la petite bouche et il n'y a guère de moments où il ne veuille sourire. Il regarde ses jambes, il se voit au miroir; l'on ne peut être plus content de personne qu'il l'est de lui-même. Il s'est acquis une voix claire et délicate, et heureusement il parle gras. Il a un mouvement de tête, et je ne sais quel adoucissement dans les yeux, dont il n'oublie pas de s'embellir. Il a une démarche molle et le plus joli maintien qu'il est capable de se procurer. Il met du rouge, mais rarement; il n'en fait pas habitude. Il est vrai aussi qu'il porte des chausses et un chapeau, et qu'il n'a ni boucles d'oreilles, ni collier de perles; aussi ne l'ai-je pas mis dans le chapître des femmes.

LA BRUYÈRE.—*Les caractères de notre siècle.*

II.

A traduire en anglais.

Et malheur donc à Rome! Autrefois son esclave,
Aujourd'hui son vainqueur, j'ai le droit du plus brave;
Ses titres aujourd'hui sont devenus les miens,
Puisque de votre aveu le succès fit les siens.
Qu'était Rome en effet? Qui furent vos ancêtres?
Un vil amas de serfs échappés à leurs maîtres,
De femmes et de biens perfides ravisseurs.
Rome, voilà quels sont tes dignes fondateurs!
Laissez donc là mes fers; non pas que j'en rougisse:
La honte en est à vous, ainsi que l'injustice;
La gloire en est à moi, qui de ce vil état,
Qui du sein de l'opprobre ai tiré mon éclat,
Qui, votre esclave enfin, sus, créant une armée,
Me faire le vengeur de la terre opprimée.
Que Rome quitte donc cette vaine hauteur,
Qui lui sied mal sans doute, et devant son vainqueur:
En barbares, surtout, ne faites plus la guerre.

SAURIN.—*Spartacus.*

III.

A traduire en français.

Dick, who, in serious earnest, was supposed to have considerable natural talents for his profession, and whose vain and sanguine disposition never permitted him to doubt for a moment of ultimate success, threw himself headlong into the crowd which jostled and struggled for notice and preferment. He elbowed others, and was elbowed himself; and finally by dint of intrepidity, fought his way into some notice, painted

for the prize at the Institution, had pictures at the Exhibition at Somerset House, and damned the hanging committee. But poor Dick was doomed to lose the field he fought so gallantly. In the fine arts, there is scarce an alternative betwixt distinguished success and absolute failure; and as Dick's zeal and industry were unable to ensure the first, he fell into the distresses which, in his condition, were the natural consequences of the latter alternative. He was for a time patronized by one or two of those judicious persons who make a virtue of being singular, and of pitching their own opinions against those of the world in matters of taste and criticism. But they soon tired of poor Tinto, and laid him down as a load, upon the principle of which a spoilt child throws away its plaything. Misery, I fear, took him up, and accompanied him to a premature grave, to which he was carried from an obscure lodging in Swallow-street, where he had been dunned by his landlady within doors, and watched by bailiffs without, until death came to his relief. So ended Richard Tinto, Esquire! a lamentable proof of the great truth, that in the fine arts mediocrity is not permitted, and that he who cannot ascend to the very top of the ladder, will do well not to put his foot upon it at all.

SIR WALTER SCOTT.—*The Bride of Lammermoor.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Pourquoi écrit-on **fut-ce, sera-ce,** au lieu de **furent-ce, seront-ce,** dans les *phrases interrogatives?*

2. De quoi l'adverbe **beaucoup** accompagné de *plus, moins,* modifiant un **adjectif,** est-il quelquefois précédé ?

3. Pourquoi l'adjectif **tout** placé avant *un nom propre de ville* se met-il toujours au **masculin** ?

4. *La mort ne pardonne personne.* Pourquoi cette phrase est-elle **vicieuse** ?

5. Quand doit-on préférer l'emploi de **les uns les autres** à celui de **l'un l'autre** ?

6. Quelle différence résulte-t-il de l'emploi de **l'adjectif possessif** et de **l'article,** comme dans ces phrases : *je fais ma barbe, je me fais la barbe,* etc. ?

7. Quand le **participe passé,** précédé de **en** et d'un **adverbe de quantité,** est-il variable ?— Quand reste-t-il invariable ?

8. A quel temps met-on le **second verbe,** si le verbe de la proposition principale est à l'un des **passés,** ou au **conditionnel** ?

9. Quand met-on le **second verbe** au **présent,** quoique le verbe de la proposition principale soit employé au **passé** ?

10. Pourquoi **le plus** ne peut-il être remplacé par **davantage** ?

11. Quand l'**y** des *participes présents* se change-t-il en **i** ?

12. Quelle *irrégularité* y a-t-il dans la conjugaison des verbes qui à l'avant-dernière syllabe ont un **e muet** ou un **é fermé** ?

V.

Idiotismes et Proverbes.

1. Il faut en rabattre la moitié.
2. Ce gaillard-là a les yeux plus grands que la panse.
3. Il ne m'a jamais parlé de son affaire qu'à bâtons rompus.
4. Je les ai laissés qui parlaient d'or.

5. I killed two birds with one stone.
6. The tables are turned.
7. A word to the wise is sufficient.
8. A woman must have her way.

VI.

Histoire.

Quel monarque publia l'**édit de Nantes,** et qu'assura-t-il aux **Calvinistes**?—Par qui cet édit fut-il révoqué?

Quelle opinion a-t-on du **régent, duc d'Orléans**?

Qu'entend-on par le **traité de Vienne**?—Quelle guerre européenne vint troubler la paix affermie par ce traité?

VII.

Géographie.

Où la **Tweed** et le **Tay** prennent-ils leur source, et où se jettent-ils dans la **mer du Nord**?

Quelles sont les **cinq parties** qui composent les **Iles-Britanniques**?

Quelles sont les **îles** ou **groupes d'îles** remarquables au **N.**, à l'**E.**, au **S.**, et à l'**O.** de l'**Asie**?

VIII.

Littérature.

Citez quelques-uns des plus anciens monuments de la **poésie épique** des **Trouvères**?

Quels sont les principaux **auteurs dramatiques** qui ont illustré le **xix^e^ siècle**?

XXXIV.

I.

A traduire en anglais.

Les Ligures ne refusèrent pas ; seulement ils demandèrent deux mois pour faire leurs levées. Quant aux chefs gaulois, malgré leur refus apparent, ils laissèrent Magon recruter des hommes dans leurs campagnes, et lui firent passer secrètement en Ligurie des armes et des vivres. En peu de temps le Carthaginois se vit à la tête d'une armée considérable ; et entra pour lors dans la Gaule. Là, pendant deux ans, il tint tête à deux armées romaines, mais sans pouvoir jamais opérer sa jonction avec Annibal ; vaincu enfin dans une grande bataille sur les terres des Insubres, et, blessé à la cuisse, il se fit transporter à Génua, où les débris de son armée commencèrent à se rallier. Sur ces entrefaites, des députés arrivèrent de Carthage, avec ordre de le ramener en Afrique. Son frère aussi, rappelé par le sénat carthaginois, fut contraint de s'embarquer à l'autre extrémité de l'Italie. Les soldats gaulois et ligures, qui avaient servi fidèlement Annibal pendant dix-sept ans, ne l'abandonnèrent point dans ses jours de revers. Réunis à ceux de leurs compatriotes qui avaient suivi Magon, ils formaient encore le tiers de l'armée punique à Zama, dans la journée

célèbre qui termina cette longue guerre à l'avantage des Romains, et fit voir le génie d'Annibal humilié devant la fortune de Scipion.

AMÉDÉE THIERRY.—*Histoire des Gaulois.*

II.

A traduire en anglais.

De tous les animaux qui s'élèvent dans l'air,
Qui marchent sur la terre, ou nagent dans la mer,
De Paris au Pérou, du Japon jusqu'à Rome,
Le plus sot animal, à mon avis, c'est l'homme.
Quoi ! dira-t-on d'abord, un ver, une fourmi,
Un insecte rampant qui ne vit qu'à demi,
Un taureau qui rumine, une chèvre qui broute,
Ont l'esprit mieux tourné que n'a l'homme ? Oui, sans doute.
Ce discours te surprend, docteur, je l'aperçoi.
L'homme de la nature est le chef et le roi :
Bois, prés, champs, animaux, tout est pour son usage,
Et lui seul a, dis-tu, la raison en partage.
Il est vrai, de tout temps la raison fit son lot :
Mais de là je conclus que l'homme est le plus sot.

BOILEAU.—*Satires.*

III.

A traduire en français.

Every man imagines that his ideas and notions are his own in every sense, but every man almost deceives himself in this case. When we learn the names of complex ideas and notions, we should accustom the

mind to decompound them, as I believe it has been observed already; that we may verify these, and so make them our own, as well as learn to compound others. But very few are at this trouble, and the general turn of education is contrived to keep men from taking it. Bred to think as well as speak by rote, they furnish their minds, as they furnish their houses, or clothe their bodies, with the fancies of other men, and according to the mode of the age and country. They pick up their ideas and notions in common conversation, or in their schools. The first are always superficial, and both are commonly false. These are defects in the first determination of our ideas and notions, and if we join to these the obstinacy and negligence that become habitual in most men, we shall find no reason to be surprised, that absurd opinions are tenaciously embraced, and wildly and inconsistently defended. Uniformity of ideas in error would have, at least, this advantage: error would be more easily detected and more effectually exploded.

LORD BOLINGBROKE.—*Essay on Human Knowledge.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Quelles prépositions **au travers, à travers,** veulent-ils ?

2. A quel temps met-on le **verbe** de la proposition subordonnée, si la phrase renferme une *expression conditionnelle ?*

3. De quoi se disent les pronoms relatifs **qui, quel,** dans les *propositions interrogatives ?*

4. Quand se sert-on du **présent**?—Quand emploie-t-on **l'imparfait**?

5. A quoi servent les expressions comparatives **autant, tant**?

6. Comment se fait l'accord du **participe passé** d'un *verbe réfléchi essentiel?*

7. Quelle préposition tout **adjectif** dépendant d'un **verbe impersonnel** demande-t-il?

8. Conjuguez les **temps primitifs** de *vouloir, absoudre, savoir, dire, voir, clore, traduire, boire, faire, lire, vaincre.*

9. Quelles sont les **dix parties du discours**? —En combien de **classes** les divise-t-on?—Quels sont les *mots variables?*—Quels sont ceux qui ne varient point?

10. Pourquoi n'est-il pas permis de dire: *Nous* **vîmes** *de grands événements dans ce siècle?*

11. Qu'entend-on par une **phrase?**

12. Comment divise-t-on les **adjectifs déterminatifs**?

V.

Correspondance.

London, 9th February, 1861.

MESSRS. N. NORMANN AND CO., HAMBURG.

GENTLEMEN,—We beg to confirm the contents of our last reports of the 30th ult., and are since without your favours. By the present we transmit you eight first bills, which we beg to procure acceptance of, and hold at the disposal of the seconds.

Enclosed we have the pleasure to hand you our general prices current, from which you will observe that the prices of coffee still continue high; if, therefore, the article does not rise on your side in proportion, there are no hopes of doing anything in it for the present. Yet we doubt not but an alteration for the better must take place, in which case we shall want your farther commands.

We remain, Gentlemen,

Yours respectfully,

F. & Co.

VI.

Histoire.

Qu'entend-on par la **Journée du 13 vendémiaire**?

Quelle fut la fin de la **campagne d'Italie** sous Napoléon I?

Comment **Louis-Philippe** parvint-il au trône de **France,** et à qui succéda-t-il?

VII.

Géographie.

Quelles grandes **chaînes de montagnes** séparent la **Norvège** de la **Suède,** la **France** de l'**Espagne,** l'**Italie** de la **France,** de la **Suisse** et de l'**Allemagne**?

Nommez les treize **grands fleuves** qui se jettent dans l'**océan Atlantique.**

Quelles sont les possessions directes des **Anglais** dans le **bassin de l'Indus,** dans le **bassin du Gange,** dans le **Dekkan,** dans le **bassin du Brahmapoutre,** sur la **côte occidentale de l'Indo-Chine,** et sur la **côte occidentale de la presqu'-île de Malacca** ?

VIII.

Littérature.

Citez les **poètes français** qui se sont le plus distingués dans le **genre lyrique.**

Quel est l'écrivain du **xviii^e siècle** qui obtint dans les âmes la popularité que **Voltaire** avait obtenue dans les esprits ?

XXXV.

I.

A traduire en anglais.

Allons, Ledru, de l'effronterie! j'ai fait de tout dans ma vie, je ferai bien le savant....D'ailleurs, j'ai les premières notions; je possède, je puis le dire, une certaine littérature d'antichambre, quand ce ne serait que les romans que je lisais autour du poêle, lorsque j'étais laquais; et puis n'ai-je pas été pendant quelques mois au service d'un professeur de l'Athénée et d'un journaliste? Ça vous rompt bien au métier. Ne perdons point de temps, et récapitulons :

1°. Mon maître avait accepté de M. Roberville la place de gouverneur de ses enfants, quelques petits marmots qu'on mènera comme on voudra.

2°. La table, le logement, et mille écus d'appointements; n'oublions point tout cela.

Mon maître tombe malade, écrit une seconde lettre pour se dégager; c'est moi qui dois la mettre à la poste: au lieu de cela, je la mets dans ma poche; je demande mon compte, et j'arrive ici à sa place en qualité de gouverneur. Il me semble déjà que c'est assez hardi de conception; et pour le reste, je suis sûr que je ne m'en tirerai pas plus mal que beaucoup d'autres. D'abord j'ai une excellente poitrine, et en

fait de dissertation crier fort et longtemps, voilà tout ce qu'il faut. Mais on vient; c'est sans doute le père. Tenons-nous ferme, et jouons serré!

E. SCRIBE.—*Les deux Précepteurs.*

II.

A traduire en anglais.

Madame, il faut enfin que mon cœur se déploie.
Ce bras qui vous servit m'ouvre au trône une voie;
Et les chefs de l'état, tout prêts de prononcer,
Me font entre nous deux l'honneur de balancer.
Des partis opposés qui désolaient Messènes,
Qui versaient tant de sang, qui formaient tant de haines,
Il ne reste aujourd'hui que le vôtre et le mien.
Nous devons l'un à l'autre un mutuel soutien:
Nos ennemis communs, l'amour de la patrie,
Le devoir, l'intérêt, la raison, tout nous lie;
Tout vous dit qu'un guerrier, vengeur de votre époux,
S'il aspire à régner, peut aspirer à vous.
Je me connais; je sais que, blanchi sous les armes,
Ce front triste et sévère a pour vous peu de charmes;
Je sais que vos appas, encor dans leur printemps,
Pourraient s'effaroucher de l'hiver de mes ans;
Mais la raison d'état connaît peu ces caprices;
Et de ce front guerrier les nobles cicatrices
Ne peuvent se couvrir que du bandeau des rois.
Je veux le sceptre et vous pour prix de mes exploits.
N'en croyez pas, madame, un orgueil téméraire:
Vous êtes de nos rois et la fille et la mère;
Mais l'état veut un maître, et vous devez songer
Que pour garder vos droits, il les faut partager.

VOLTAIRE.—*Mérope.*

III.

A traduire en français.

There is a perennial nobleness, and even sacredness, in Work. Were he never so benighted, forgetful of his high calling, there is always hope in a man that actually and earnestly works; in idleness alone is there perpetual despair. Work, never so Mammonish, mean, *is* in communication with Nature; the real desire to get work done will itself lead one more and more to truth,—to Nature's appointments and regulations, which are truth. The latest gospel in this world is, Know thy work and do it. "Know thyself"; long enough has this poor "self" of thine tormented thee; thou wilt never get to know it, I believe! Think it not thy business, this of knowing thyself; thou art an unknowable individual: know what thou canst work at; and work at it like a Hercules! That will be thy better plan. It has been written, "an endless significance lies in work"; a man perfects himself by working. Foul jungles are cleared away, fair seed-fields rise instead, and stately cities; and withal the man himself first ceases to be a jungle and foul unwholesome desert thereby. Consider how, even in the meanest sorts of labour, the whole soul of a man is composed into a kind of real harmony, the instant he sets himself to work! Doubt, Desire, Sorrow, Remorse, Indignation, Despair itself,—all these, like hell-dogs, lie beleaguering the soul of the poor day-worker, as of every man; but he bends himself with free valour against his task, and all these are stilled; all shrink, murmuring, far off into their caves.

THOMAS CARLYLE.—*Miscellaneous Essays.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Quand **tout** est-il **adverbe**?

2. Quand écrit-on **quelque** en deux mots?

3. Que faut-il que la forme verbale en **ant** exprime pour qu'elle soit **participe**?—Que faut-il qu'elle exprime, pour qu'elle soit **adjectif**?

4. Quels **monosyllabes** exigent l'usage de **l'on**?—Pourquoi ne dirait-on pas: *Quant à ses mémoires,* **l'on** *les lira avec le plus grand plaisir?*

5. A quoi se rapportent toujours les pronoms **ceci, cela**?

6. Le **participe passé** lorsqu'il se trouve entre deux **que,** est-il **variable**?

7. Les verbes *s'imaginer, chercher, méditer, persister, voir,* quelles **prépositions** veulent-ils avant les **infinitifs**?

8. En quoi diffèrent **aider quelqu'un** et **aider à quelqu'un**?

9. Quelle place la particule **en** occupe-t-elle dans les *temps composés* du verbe **s'en aller**?

10. Quel sens a le verbe **applaudir** avec un *complément direct?*—Que signifie-t-il avec un *complément indirect?*

11. Quels sont les principaux **verbes irréguliers** de la *première,* de la *deuxième,* de la *troisième,* et de la *quatrième conjugaison?*

12. Quand le **verbe** qui a deux *sujets* du nombre singulier unis par **comme, ainsi que, aussi bien que, de même que,** etc., se met-il au **singulier** ?—Quand veut-il le **pluriel** ?

V.

Conversation.

My dear —— you must render me a service.

What can I do for you now ?

Could you let me have twenty pounds ?

Oh, dear, no ! I am without cash myself. But if you will call with me upon my brother, he no doubt will let you have that sum.

I can do without it.

Oh ! here he comes.

Good morning, sir !

Just tell me, have you twenty pounds to lend to my friend ?

I do not think I have so much with me. At any rate, here are two five-pound notes and five sovereigns. That makes fifteen pounds altogether. Will that do ?

Yes, I thank you. I will repay you in a fortnight.

Never mind about that.

VI.

Histoire.

Pourquoi célèbre-t-on **la fête de Pâques** le premier dimanche qui suit la pleine lune après l'équinoxe ?

Comment **Gustave Vasa** parvint-il au trône de **Suède** ?

Qu'entend-on par **le démembrement de la Pologne** qui se fit vers la **fin du xviiie siècle** ?

VII.

Géographie.

Où se trouvent les **villes** suivantes :

Andrinople,	*Dordrecht,*	*Kronstadt,*	*Singhapour,*
Anvers,	*Drontheim,*	*Lubeck,*	*Tarente,*
Athènes,	*Francfort,*	*Nicopoli,*	*Tours,*
Brême,	*Harlem,*	*Riga,*	*Tunis,*
Carthagène,	*Kaboul,*	*Santa-Fé-de-Bogota,*	*Weissembourg ?*
Copenhague,	*Kiatchta,*		

Combien y a-t-il de **lacs principaux** en **Europe** ?

Quelle est la **forme de gouvernement** qui régit presque toute **l'Europe** ?

VIII.

Littérature.

Qu'y a-t-il à remarquer sur **Sainte-Beuve** ?— Dans quel genre excelle-t-il, et quels ouvrages avons-nous de cet écrivain ?

Quels sont les **grands poètes** du **xviie siècle** ? —Citez les **chefs-d'œuvre** qu'ils ont produits.

XXXVI.

I.

A traduire en anglais.

ELLE chantait comme l'alouette, s'approchait, sous mille prétextes, des fenêtres du pavillon, pour une balle perdue, pour un cerf-volant pris dans les branches, pour une raquette oubliée, et finissait toujours par attraper un bout de conversation avec Jean, qu'elle appelait le parrain du petit Pierre, quoiqu'il n'en fût rien; et ce surnom, tous les enfants avaient fini par le lui donner. Au temps des fleurs et des fruits, Clairette, qui avait pris l'administration du verger, s'arrangeait si bien que Jean ne pouvait s'empêcher de descendre, ou tout au moins de se mettre à la fenêtre; c'était tantôt un bouquet de fleurs des champs qui tombait sur son épaule, tantôt une pomme qui roulait à ses pieds, tantôt une poignée de cerises qui le mitraillaient. Les trois enfants, que Clairette avait presque toujours suspendus à ses mains, lui servaient de tirailleurs et ouvraient le feu. Jean aimait les enfants. Quel moyen de résister à leurs bruyantes provocations, à leurs aimables agaceries ? Il ramassait fleurs et cerises, et les leur renvoyait. C'était alors un combat champêtre dont le bruit et la gaieté faisaient retentir le verger. Clairette, qui n'était guère plus sérieuse que les marmots dont elle partageait

les jeux, prenait sa part de la fusillade, et cette grande bataille finissait ordinairement par un assaut général, durant lequel l'assiégé tendait les bras à ses petits ennemis pour les faire entrer en vainqueurs dans la place.

AMÉDÉE ACHARD.—*Roche-Blanche.*

II.

A traduire en anglais.

Quoi ! la nécessité des vertus et des vices
D'un astre impérieux doit suivre les caprices ;
Et l'homme sur lui-même a si peu de crédit,
Qu'il devient scélérat quand Delphes l'a prédit !
L'âme est donc toute esclave ! une loi souveraine
Vers le bien ou le mal incessamment l'entraîne ;
Et nous ne recevons ni crainte ni désir
De cette liberté qui n'a rien à choisir.
Attachés sans relâche à cet ordre sublime,
Vertueux sans mérite, et vicieux sans crime,
Qu'on massacre les rois, qu'on brise les autels,
C'est la faute des dieux, et non pas des mortels.
De toute la vertu sur la terre épandue,
Tout le prix à ces dieux, toute la gloire est due :
Ils agissent en nous, quand nous pensons agir ;
Alors qu'on délibère, on ne fait qu'obéir ;
Et notre volonté n'aime, hait, cherche, évite,
Que suivant que, d'en haut, leur bras la précipite.

CORNEILLE.—*Œdipe.*

III.

A traduire en français.

I must confess, that the critics are a race of scholars I am very little acquainted with; having always esteemed them but like brokers, who, having no stock of their own, set up a trade with that of other men; buying here and selling there, and commonly abusing both sides, to make out a little paltry gain, either of money or of credit for themselves, and care not at whose cost. Yet the first design of this kind of writers, after the restoration of learning in these western parts, was to be commended, and of much use and entertainment to the age. It is to them we owe the editions of all the ancient authors, the best translations of many out of Greek, the restoring of the old copies, maimed with time or negligence, the correcting of others' mistakes in the transcribing, the explaining places obscure, in an age so ignorant of the style and customs of the ancients; and in short, endeavouring to recover those old jewels out of the dust and rubbish wherein they had been so long lost or soiled, to restore them to their native lustre, and make them appear in their true light.

SIR WILLIAM TEMPLE.—*Essay on Ancient and Modern Learning.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. A quel temps met-on *le second verbe,* pour exprimer un **présent** ou un **futur,** quand le verbe

de la proposition principale est au *présent* ou au *futur?* —Si l'on veut exprimer le **passé,** de quel temps se sert-on ?

2. Ecrivez au **pluriel** les noms qui suivent: *allegro, amen, ave, credo, duo, duplicata, exeat, folio, in-folio, lady, maximum, muséum, pensum, soprano, trio, vivat, zéro.*

3. Quel **pronom complément** doit s'énoncer le premier, si un **impératif** a deux pronoms pour compléments ?

4. Définissez les **infinitifs** de *pourvoyons, confisons, je crus, allez-vous-en, je vis, nous vîmes, j'ai plaint, né, tu dus, je crûs, que je misse, moulu, je naquis, elle cousit, nous nuisîmes, elle a paru, peint, pris, tu vécus, elle se tut?*

5. Dans quel sens **vingt** et **cent** sont-ils **invariables** ?

6. Quand l'*adjectif possessif* **leur** se met-il au **singulier** ?—Quand se met-il au **pluriel** ?

7. Comment forme-t-on le **pluriel** d'un nom composé formé de **deux substantifs** unis par une **préposition** ?

8. Quelles **prépositions** dépend-il du goût de l'écrivain d'exprimer une seule fois, ou de répéter ?

9. Avant quels mots une **préposition** ne se répète-t-elle jamais ?

10. Quelle différence entre **matinal** et **matineux** ?

11. Expliquez les *homonymes* de **foi, héros, livre.**

12. Quelle différence y a-t-il entre **dans** et **en** ?

V.

Idiotismes et Proverbes.

1. On m'a dit bien souvent que j'ai des yeux d'Argus.
2. Parler à cheval à quelqu'un.
3. C'est cette femme-là qui mérite la pomme.
4. Le royaume de France ne tombe point en quenouille.

5. The better the day, the better the deed.
6. He lives from hand to mouth.
7. You again take a cow for a bull.
8. Let him laugh that wins.

VI.

Histoire.

Comment se termina le second règne de **Napoléon** connu sous le nom de **Cent-Jours**?

Quelles sont les grandes victoires remportées par **Napoléon-le-Grand**?

Vers quelle époque le **commerce** et la **puissance** de la **Hollande** commencèrent-ils à déchoir. —Quand cette contrée fut-elle conquise par les Français?

VII.

Géographie.

Où le **Shannon** et la **Saverne** prennent-ils leur source, et où se jettent-ils dans l'**océan Atlantique**?

Quelles sont les îles et les villes principales des **Antilles** ?

Quelles **langues** parle-t-on aux **Etats-Unis**, et dans quels états de l'**Union américaine**, le **français** et l'**espagnol** dominent-ils ?

VIII.

Littérature.

Qu'y a-t-il à remarquer sur le **style** de **Buffon** ?

Quels sujets **Montaigne** a-t-il traités dans ses **Essais** ?—Citez-en les plus remarquables.

Vers quelle époque le **xviii[e] siècle**, comme siècle de réaction et de ligue, déploya-t-il toutes ses forces ?

XXXVII.

I.

A traduire en anglais.

L'EMPIRE d'Auguste fut une grande époque de splendeur dans les arts, parce qu'il hérita d'une foule de génies nés sous la république, et qu'il leur donna le repos plutôt que la servitude. Comparé en effet aux récentes fureurs de la proscription, et aux tyrannies de Marius et de Sylla, le gouvernement d'Auguste semblait un retour aux lois. Le nom de sénat était encore puissant; les formes de la république étaient conservées; il y avait des élections populaires; l'usurpation impériale se déguisait et se désavouait elle-même. Auguste annonçait qu'il ne voulait l'empire que pour dix ans. Il répétait souvent cette promesse; il semblait s'y complaire.

Si Auguste mentait dans ses promesses d'abdication, il avait dans toutes ses habitudes privées, et dans sa vie familière et simple, quelque chose qui le rapprochait des autres citoyens. Il gardait presque l'égalité républicaine; il refusait ce titre de seigneur qui, cinquante ans plus tard, fut donné dans Rome même aux moins importants. Il n'avait aucun faste de cour, aucune imitation des despotes d'Asie. L'empire était pour

Auguste une sorte de fonction publique, hors de laquelle il remplissait tous les devoirs d'homme et de citoyen.

Les principaux de Rome l'appelaient à leurs affaires et à leurs fêtes. Il assistait à des assemblées domestiques, à des conseils de famille, où il opinait le dernier. Respectant tous les usages anciens, tous les droits des anciennes mœurs, il laissait même au sénat et au barreau une grande liberté d'opinion et de langage. Voilà les causes qui, plus puissantes que la protection de Mécêne, permirent aux lettres de fleurir sous Auguste.

VILLEMAIN.—*Mélanges historiques et littéraires.*

II.

A traduire en anglais.

Eh ! se peut-il que votre âme séduite
Pense qu'envers mon roi votre mort vous acquitte ?
Vous, devenu coupable envers l'état et lui,
Pour les avoir privés de leur plus ferme appui,
Vous vous perdez encore, inutile victime :
Ah ! loin de réparer, c'est consommer le crime.
Allez sauver la France, et d'une heureuse main
Retirer tous les traits dont vous perciez son sein :
Que je rende, en mourant, à cette auguste mère
Le plus grand de ses fils...et le plus nécessaire.
De nos jeunes Français l'imprudente chaleur
Des vertus du guerrier n'a plus que la valeur :
Vous seul, creusant encor l'art profond de la guerre,
Vous réglez d'un coup d'œil les destins de la terre :
Par une longue étude et d'assidus travaux,
Vos talents ont surpris les secrets des héros :

Ramenez dans nos camps cette noble science,
L'âme du vrai courage, et l'œil de la prudence;
Cet art qu'apprit de vous notre injuste vainqueur.
Allez : que mon pays vous doive son bonheur.
Je vous mets dans les bras de la France affligée;
Expirez digne d'elle, après l'avoir vengée.

De Belloi.—*Le Siège de Calais.*

III.

A traduire en français.

Poverty is better than riches, and a mean fortune to be chosen before a great and splendid one. It is indeed despised, and makes man contemptible; it exposes a man to the insolence of evil persons, and leaves a man defenceless: it is always suspected; its stories are accounted lies, and all its counsels follies; it puts a man from all employment; it makes a man's discourse tedious, and his society troublesome. This is the worst of it; and yet all this, and far worse than this, the apostles suffered for being Christians; and Christianity itself may be esteemed an affliction as well as poverty, if this be all that can be said against it; for the apostles and the most eminent Christians were really poor, and were used contemptuously; and yet, that poverty is despised, may be an argument to commend it, if it be despised by none but persons vicious and ignorant. However, certain it is that a great fortune is a great vanity, and riches is nothing but danger, trouble and temptation; like a garment that is too long, and bears a train; not so useful to one, but it is troublesome to two—to him that bears the one part upon his shoulders,

and to him that bears the other part in his hand. But poverty is the sister of a good mind, the parent of sober counsels, and the nurse of all virtue.

JEREMY TAYLOR.—*Holy Living.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Se sert-on de la négation **ne** dans une proposition subordonnée, après les verbes **douter** et **nier** ?

2. Quand **quoique** s'écrit-il en **deux mots** ? —Quand s'écrit-il en **un seul** ?

3. A quoi **pire** et **pis** équivalent-ils ?

4. En quoi **au moins, du moins,** diffèrent-ils ?

5. A quels temps le **présent du subjonctif** correspond-il ?

6. Comment ajoute-t-on l'adjectif numéral **un** aux **dizaines** ?

7. Dans quels termes et entre quelles propositions ne doit-on pas supprimer la conjonction **et** ?

8. De quelle **interjection** se sert-on pour exprimer *la douleur, la joie, l'admiration ?*—Quelle est celle qui exprime la *surprise,* l'*effroi ?*

9. A quels temps l'**imparfait du subjonctif** correspond-il ?

10. En quoi diffèrent **pas** et **point** dans les *propositions interrogatives ?*

11. Dans quel cas le **verbe** de la proposition

subordonnée se met-il à l'**indicatif** après les pronoms **qui, que, dont, où**?—Quand emploie-t-on le **subjonctif** après les mêmes pronoms?

12. Comment l'**adjectif** s'accorde-t-il, lorsqu'il est précédé de **deux noms** unis par la conjonction **ou**?

V.

Idiotismes et Proverbes.

1. Nous sommes logés à la même enseigne.
2. Il a mangé son blé en herbe.
3. J'y donne les mains.
4. Se mettre sur son quant à soi.
5. Every season has its reason.
6. They put out their washing.
7. Her eyes are beautiful, although they want expression.
8. That coat looks very well.

VI.

Histoire.

Quel roi occupa *le trône d'Angleterre* pendant la sanglante rivalité de **François I** et de **Charles-Quint**?

Comment mourut la malheureuse **Jeanne Grey**? —Par quoi son règne fut-il marqué?

En quelle année eut lieu *la prise de possession de la* **Nouvelle Calédonie**?

VII.

Géographie.

De quelle mer est formée **la mer Adriatique**? —Quelles contrées baigne-t-elle?

Combien y a-t-il de **golfes principaux** en **Europe**?

Citez les **villes remarquables** de **la Hollande.**

VIII.

Littérature.

Qui est le fondateur de la **scène française**?— Quels ouvrages avons-nous de celui qui a mérité le nom de "*fondateur et père de* **Corneille**"?

Combien de **genres principaux** distingue-t-on dans la **comédie** *proprement dite?*

XXXVIII.

I.

A traduire en anglais.

C'EST l'insuffisance de notre être qui fait naître l'amitié, et c'est l'insuffisance de l'amitié même qui la fait périr.

Est-on seul, on sent sa misère, on sent qu'on a besoin d'appui : on cherche un fauteur de ses goûts, un compagnon de ses plaisirs et de ses peines : on veut un homme dont on puisse posséder le cœur et la pensée. Alors l'amitié paraît être ce qu'il y a de plus doux au monde. A-t-on ce qu'on a souhaité, on change bientôt de pensée.

Lorsqu'on voit de loin quelque bien, il fixe d'abord nos désirs : et lorsqu'on y parvient, on en sent le néant. Notre âme, dont il arrêtait la vue dans l'éloignement, ne saurait s'y reposer quand elle voit au delà : ainsi l'amitié, qui de loin bornait toutes nos prétentions, cesse de les borner de près ; elle ne remplit pas le vide qu'elle avait promis de remplir ; elle nous laisse des besoins qui nous distraient et nous portent vers d'autres biens.

Alors on se néglige, on devient difficile, on exige bientôt comme un tribut les complaisances qu'on avait d'abord reçues comme un don. C'est le caractère des hommes de s'approprier peu à peu jusqu'aux grâces

dont ils jouissent. Une longue possession les accoutume naturellement à regarder les choses qu'ils possèdent comme à eux. Ainsi l'habitude leur persuade qu'ils ont un droit naturel sur la volonté de leurs amis. Ils voudraient s'en former un titre pour les gouverner. Lorsque ces prétentions sont réciproques, comme on le voit souvent, l'amour propre s'irrite et crie des deux côtés, produit de l'aigreur, des froideurs et d'amères explications.

VAUVENARGUES.—*De l'Esprit humain.*

II.

A traduire en anglais.

Tu vois le jour, Cinna; mais ceux dont tu le tiens
Furent les ennemis de mon père et les miens.
Au milieu de leur camp tu reçus la naissance;
Et lorsqu'après leur mort tu vins en ma puissance,
Leur haine, enracinée au milieu de ton sein,
T'avait mis contre moi les armes à la main.
Tu fus mon ennemi même avant que de naître,
Et tu le fus encor quand tu me pus connaître;
Et l'inclination jamais n'a démenti
Ce sang qui t'avait fait du contraire parti:
Autant que tu l'as pu, les effets l'ont suivie:
Je ne m'en suis vengé qu'en te donnant la vie:
Je te fis prisonnier pour te combler de biens;
Ma cour fut ta prison, mes faveurs tes liens.
Je te restituai d'abord ton patrimoine;
Je t'enrichis après des dépouilles d'Antoine;
Et tu sais que depuis, à chaque occasion,
Je suis tombé pour toi dans la profusion.

Toutes les dignités que tu m'as demandées,
Je te les ai sur l'heure et sans peine accordées;
Je t'ai préféré même à ceux dont les parents
Ont jadis dans mon camp tenu les premiers rangs;
A ceux qui de leur sang m'ont acheté l'empire,
Et qui m'ont conservé le jour que je respire:
De la façon enfin qu'avec toi j'ai vécu,
Les vainqueurs sont jaloux du bonheur du vaincu.

CORNEILLE.—*Cinna, ou la Clémence d'Auguste.*

III.

A traduire en français.

We know no spectacle so ridiculous as the British public in one of its periodical fits of morality. In general, elopements, divorces, and family quarrels, pass with little notice. We read the scandal, talk about it for a day, and forget it. But once in six or seven years our virtue becomes outrageous. We cannot suffer the laws of religion and decency to be violated. We must make a stand against vice. We must teach libertines that the English people appreciate the importance of domestic ties. Accordingly some unfortunate man, in no respect more depraved than hundreds whose offences have been treated with lenity, is singled out as an expiatory sacrifice. If he has children, they are to be taken from him. If he has a profession, he is to be driven from it. He is cut by the higher orders, and hissed by the lower. He is, in truth, a sort of whipping-boy, by whose vicarious agonies all the other transgressors of the same class are, it is supposed, sufficiently chastised. We reflect very complacently on our own

severity, and compare with great pride the high standard of morals established in England with the Parisian laxity. At length our anger is satiated. Our victim is ruined and heart-broken. And our virtue goes quietly to sleep for seven years more.

It is clear that those vices which destroy domestic happiness ought to be as much as possible repressed. It is equally clear that they cannot be repressed by penal legislation. It is therefore right and desirable that public opinion should be directed against them. But it should be directed against them uniformly, steadily, and temperately, not by sudden fits and starts. There should be one weight and one measure. It is good that a certain portion of disgrace should constantly attend on certain bad actions. But it is not good that the offenders should merely have to stand the risks of a lottery of infamy, that ninety-nine out of every hundred should escape, and that the hundredth, perhaps the most innocent of the hundred, should pay for all.

MACAULAY.—*Critical and Historical Essays.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. De quelle **préposition** les verbes *penser*, *contribuer*, *nier*, *achever*, *réussir*, *refuser*, *venir*, *suffire*, *provoquer*, *souhaiter*, *valoir mieux*, *avoir*, doivent-ils être suivis avant les **infinitifs** ?

2. Comment divise-t-on les **verbes pronominaux** ?—Qu'entend-on par **verbes réfléchis**

essentiels ? — Quels sont ceux appelés **accidentels** ?

3. Qu'est-ce que le **sujet** ?—A quoi le reconnaît-on ?—Par quoi est-il le plus souvent représenté ?

4. Avec quelles *prépositions* la **contraction** de l'**article** a-t-elle lieu ?

5. Pour établir une *comparaison*, on se sert de **le, la, les,** avant les adverbes **plus, mieux, moins.** —Quand emploie-t-on **le** invariable ?

6. Définissez l'emploi de l'**article** ?—Pourquoi dit-on *une montre d'or, un homme sans ambition,* etc. ?

7. Avant quels noms **du, de la, des,** s'emploient-ils ?

8. Quand se sert-on de la préposition **de** avant les noms pris dans un *sens partitif ?*

9. Est-ce l'**article** ou la **préposition** qu'il faut employer, si l'*adjectif* et le *nom* forment une seule expression ?

10. Quand emploie-t-on **de** avant le complément direct d'un verbe accompagné d'une **négation** ?— Quand se sert-on de **de** et de l'**article** ?

11. Quand doit-on employer l'**article** dans les propositions interrogatives ?—Quand l'emploi de la **préposition** est-elle de rigueur ?

12. Quels sont les *homonymes* des mots **souris, reine, port** ?

V.

Correspondance.

THOMAS MOORE TO HIS MOTHER.

May 1807.

MY DEAREST MOTHER,—There is a fishpond here, which Lord Moira has always been trying to fill; but he couldn't; and it has long furnished me with a very neat resemblance to *my own pocket*, which I dare say he would like to do the same with, but couldn't. This pond, however, in the late rain, has got the start of my pocket, and is brimful at this present writing, which will delight his Lordship so much that I am afraid he will come down in a hurry to look at it.

Believe me your own,

TOM.

VI.

Histoire.

Par quel traité l'**Angleterre** s'engagea-t-elle à rendre **Malte** en 1802?

Quelle grandeur d'âme **Louis XVI** montra-t-il pendant les troubles du **20 juin 1792**?

Par quelles puissances et à quelles conditions la **paix des Pyrénées** fut-elle signée?

VII.

Géographie.

Quels furent les plus célèbres explorateurs de l'**Amérique** après **Christophe Colomb**?

En quelle année et par qui furent découverts le **Canada,** le **détroit de Béring,** et le **Mexique**?

Citez les villes remarquables de la **Russie Baltique.**

VIII.

Littérature.

A quel **genre de poésie** s'applique particulièrement la dénomination de **didactique**?

Quel écrivain fit le premier représenter en France une **tragédie** de son invention?—Quels auteurs suivirent son exemple, et vers quelle époque ce genre fut-il porté à sa perfection?

XXXIX.

I.

A traduire en anglais.

On demande souvent quels sont les savants et les gens de lettres auxquels on doit encore le *Monsieur*, et quelle règle il faut suivre, quand on parle d'eux, pour ne pas manquer aux convenances d'une société polie? Cette difficulté n'était pas tranchée au dix-septième siècle, et Ménage paraît bien persuadé qu'on dira toujours M. Arnault et M. Descartes; en quoi il s'est trompé, surtout pour le second. Il est reçu aujourd'hui qu'on ajoute ce titre cérémonieux au nom de tous les vivants, et, quant aux morts, de tous ceux dont on a pu être contemporain. Ainsi Voltaire et Montesquieu seraient encore M. de Voltaire et M. de Montesquieu pour quelques vieillards. Le caractère du personnage et de son talent modifie toutefois beaucoup cette convention dans l'usage ordinaire. Les grands hommes perdent beaucoup plus tôt le *Monsieur* que les autres, parce que l'imagination s'accoutume facilement à agrandir le domaine de leur réputation aux dépens des temps passés, et à les confondre d'avance avec les classiques profès. Je ne pourrais m'empêcher d'écrire sans formule Bernardin de Saint-Pierre, Chateaubriand, Lamartine, Béranger, Victor Hugo; et il me semble que le contraire serait malséant, cette licence qui marque

une familiarité déplacée avec la médiocrité n'étant que l'expression d'un hommage envers le génie. Beaucoup d'hommes célèbres de notre époque seront longtemps des *Messieurs*. Ceux-là n'en sont plus.

CHARLES NODIER.—*Du mot "Monsieur" et de quelques-unes de ses applications.*

II.

A traduire en anglais.

Quel spectacle, Seigneur, vous donnez à vos anges
Dans ces grands chocs d'idée et ces luttes étranges !
Sur ce peuple qui peut savoir votre dessein ?
Vous avez mis, grand Dieu, deux âmes dans son sein;
L'une d'un vague instinct vers l'inconnu guidée
Sonde la mer du doute et découvre l'idée,
Lui donne, en pétrissant le verbe dans sa main,
La forme qui la rend palpable au sens humain,
La tire comme l'or de sa mine profonde
Et la frappe en monnaie à l'usage du monde.
L'autre, âme de soldat, toujours ferme et debout,
Comme un volcan divin dans sa poitrine bout,
Aspire aux quatre vents le souffle de la guerre,
Et pour champ de bataille a pris toute la terre;
Et par cette âme double à la fois agissant
Il sert Dieu de son cœur et l'homme de son sang !
Semblable de nos jours au peuple de Moïse
Qu'en deux parts au combat le prophète divise,
L'une dans le vallon mourant pour Israël,
L'autre sur les hauteurs levant les mains au ciel !...
Et d'un rayon mouillé, qui lutte et qui s'efface,
Eclairait sous mes pieds l'abîme de l'espace.

A. DE LAMARTINE.—*Jocelyn.*

III.

A traduire en français.

The people of Paris are much fonder of strangers that have money than of those that have wit. As I could not boast much of either, I was no great favourite. After walking about the town four or five days, and seeing the outsides of the best houses, I was preparing to leave this retreat of venal hospitality, when, passing through one of the principal streets, whom should I meet but our cousin, to whom you first recommended me. This meeting was very agreeable to me, and I believe not displeasing to him. He inquired into the nature of my journey to Paris, and informed me of his own business there, which was to collect pictures, medals, intaglios, and antiques of all kinds, for a gentleman in London, who had just stepped into taste and a large fortune. I was the more surprised at seeing our cousin pitched upon for this office, as he himself had often assured me he knew nothing of the matter. Upon asking how he had been taught the art of a *cognoscento* so very suddenly, he assured me that nothing was more easy. The whole secret consisted in a strict adherence to two rules: the one, always to observe the picture might have been better if the painter had taken more pains; and the other, to praise the works of Pietro Perugino. "But," says he, "as I "once taught you to be an author in London, I'll now "undertake to instruct you in the art of picture-buying "at Paris."

Oliver Goldsmith.—*The Vicar of Wakefield.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

A analyser grammaticalement les vers suivants:

Ici viennent mourir les derniers bruits du monde;
Nautoniers sans étoile, abordez! c'est le port:
Ici l'âme se plonge en une paix profonde,
Et cette paix n'est pas la mort.

V.

Conversation.

Do you know your lesson?

I think I know it pretty well, sir.

How many genders are there in French?

There are two genders.

To what gender do nouns ending in *e* belong?

They are feminine.

Are all words ending in *e* feminine?

There are a great many exceptions.

Can you give me a few examples? Why do you not answer me?

I beg your pardon; I was thinking of something else.

It seems to me that you do not much like this kind of study.

Candidly speaking, I find it most tiresome.

VI.

Histoire.

Qu'entend-on par **la bulle Unigenitus**?— Vers quelle époque et par quel pape cette constitution fut-elle donnée?

Quelles maisons occupèrent **le trône d'Espagne** et celui de **Portugal,** après la défaite de **Napoléon-le-Grand** à **Waterloo**?

Quand **la Belgique** se sépara-t-elle de **la Hollande**?

VII.

Géographie.

Combien **l'Europe** a-t-elle d'**habitants,** et comment divise-t-on ceux-ci d'après les **langues** qu'ils parlent?

De quels peuples se compose la **famille latine,** la **famille teutonique** et la **famille slave**?

Quels sont les **principaux caps** de l'**Europe**?

VIII.

Littérature.

Quelle est **la forme la plus ancienne** de la **poésie,** et dans quel livre en trouve-t-on de sublimes exemples?

Citez les auteurs qui après **Molière** et **Regnard,** se sont distingués dans la **comédie moderne.**

Donnez une notice biographique de **Victor Hugo,** de **Saurin,** de **Thomas** et de **Casimir Delavigne.**

XL.

I.

A traduire en anglais.

Avant de rentrer dans ma chambre, je jetai un coup d'œil sur la ville et la campagne sombre de Turin, que j'allais quitter peut-être pour toujours, et je leur adressai mes derniers adieux. Jamais la nuit ne m'avait paru si belle; jamais le spectacle que j'avais sous les yeux ne m'avait intéressé si vivement. Après avoir salué la montagne et le temple de Supergue, je pris congé des tours, des clochers, de tous les objets connus que je n'aurais jamais cru pouvoir regretter avec tant de force, et de l'air et du ciel, et du fleuve dont le sourd murmure semblait répondre à mes adieux. Oh ! si je savais peindre le sentiment, tendre et cruel à la fois, qui remplissait mon cœur, et tous les souvenirs de la plus belle moitié de ma vie écoulée, qui se pressaient autour de moi, comme des farfadets, pour me retenir à Turin ! Mais, hélas ! les souvenirs du bonheur passé sont les rides de l'âme ! Lorsqu'on est malheureux, il faut les chasser de sa pensée comme des fantômes moqueurs qui viennent insulter à notre situation présente : il vaut mille fois mieux alors s'abandonner aux illusions trompeuses de l'espérance, et surtout il faut faire bonne mine à mauvais jeu et se bien garder de mettre per-

sonne dans la confidence de ses malheurs. J'ai remarqué, dans les voyages ordinaires que j'ai faits parmi les hommes, qu'à force d'être malheureux on finit par devenir ridicule.

X. DE MAISTRE.—*Expédition nocturne autour de ma chambre.*

II.

A traduire en anglais.

Brisons-là, je vous prie;
La louange affectée est une raillerie.
Tirez-nous seulement d'une grossière erreur
Qui me fait tous les jours brouiller avec ma sœur.
Sitôt qu'un mois commence, on m'apporte un *Mercure.*
C'est mon plaisir d'élite et ma chère lecture;
Et depuis qu'il paraît, ce qui m'en a déplu,
C'est qu'il est trop petit, et qu'on l'a trop tôt lu.
Mais un des plus charmants que l'on vous ait vu faire,
C'en est un où j'ai vu le grand art de se taire:
Art qui pour notre sexe est plein d'utilité,
Et dont ma sœur et moi nous avons profité.
Nous avons toutes deux purifié nos âmes
D'un défaut qui partout déshonore les femmes;
Et nous faisons un vœu, qui sans doute tiendra,
De ne parler jamais que lorsqu'il le faudra.
N'est-il pas juste aussi que des femmes se taisent?
Leurs discours éternels fatiguent et déplaisent.
Tout ce qui leur échappe est de si peu de poids
Qu'un silence modeste est plus beau mille fois.

S'il n'était des rubans, des jupes, des dentelles,
Tant que dure le jour de quoi parleraient-elles ?
Je sèche de chagrin lorsque j'entends cela.

BOURSAULT.—*Le Mercure galant.*

III.

A traduire en français.

The minutest incidents of childhood, or forgotten scenes of later years, were often revived: I could not be said to recollect this; for, if I had been told of them when waking, I should not have been able to acknowledge them as parts of my past experience. But placed as they were before me, in dreams like intuitions, and clothed in all their evanescent circumstances and accompanying feelings, I *recognized* them instantaneously. I was once told by a near relative of mine, that having in her childhood fallen into a river, and being on the very verge of death but for the critical assistance which reached her, she saw in a moment her whole life, in its minutest incidents, arrayed before her simultaneously as in a mirror; and she had a faculty developed as suddenly for comprehending the whole and every part. This, from some opium experiences of mine, I can believe. I have, indeed, seen the same thing asserted twice in modern books, and accompanied by a remark which I am convinced is true, viz. that the dread book of account, which the Scriptures speak of, is, in fact, the mind itself of each individual.

DE QUINCEY.—*The Confessions of an English Opium-Eater.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

A corriger les phrases qui suivent :

1. L'esprit et la vertu, fait pour plaire toujours, sont la source de toute véritable gloire.

2. On peut tout sacrifier à l'amitié, excepté l'honnête et le juste.

3. Tant qu'ils ont vécus, Racine et Boileau se sont donné des preuves de l'estime la plus sincère.

4. J'avais deux fils, ma plus belle espérance, je les ai vu mourir à mes côtés.

5. Que de jeunes gens se sont laissé égarés par des mauvais conseils !

6. On ne peut pas se défaire de la honte que la nature a gravé en nous; si on veut la chasser du cœur, elle se sauve au visage.

7. C'est le peu de peine que cela vous a fait, qui nous porte à croire que vous avez un mauvais cœur.

8. La Fête-Dieu est la plus belle qu'il y ait jamais eu.

9. Socrate dit à celui qui lui annonça que les Athéniens l'avaient condamnés à mort : La nature les y a condamné aussi.

10. Nous l'avons vu, la fille du péché, l'affreuse et la cruelle mort; nous l'avons vu venir dans nos cabanes, où le crime l'a conduit.

11. Les pleurs que je lui avais coûté semblaient avoir sillonnés ses joues.

12. Les vengeances particulières firent alors périr beaucoup plus de citoyens que les triumvirs n'en avaient condamné.

V.

Idiotismes et Proverbes.

1. Ne faites pas la part du diable.
2. Je vous ai dit que c'est un homme noyé.
3. Un chien regarde bien un évêque.
4. Il y a longtemps qu'il monte sur les planches.

5. To set the fox to keep the geese.
6. God tempers the wind to the shorn lamb.
7. Out of sight out of mind.
8. She could not recover from her astonishment.

VI.

Histoire.

Sous quel prince et en quelle langue la **loi salique** fut-elle rédigée ?

Comment finit la **branche directe des Capétiens,** et combien d'années régna-t-elle sur **la France** ?

En quelle année éclata un soulèvement général en **Grèce** ?—Quels sont les faits les plus importants desquels il fut suivi ?

VII.

Géographie.

Comment la **France** est-elle bornée ?—Quelles **îles** doit-on comprendre dans le **territoire français** ?

Quelles sont les **villes remarquables** du **Pérou** ?—Jusqu'en quelle année cette riche contrée resta-t-elle soumise à l'**Espagne** ?

Quelles villes l'**Inde Transgangétique anglaise** comprend-elle ?

VIII.

Littérature.

Combien de **genres de poésie** distingue-t-on, en considérant les différents buts que se propose le poète, et les différentes formes sous lesquelles se produit la poésie ?

Citez les **trois grands écrivains** qui ont fixé la **prose française,** et qui par leurs ouvrages lui ont fait balancer la gloire de la **poésie** ?

Donnez une notice biographique de **Lamartine,** de **J.-J. Rousseau,** de **Pascal** et de **Buffon.**

XLI.

I.

A traduire en anglais.

L'ANGLETERRE moderne ne jouit guère que depuis un siècle de la plénitude des libertés que sa constitution lui préparait. Par quelles luttes sanglantes, par quelles longues éclipses, par quelles incertitudes cruelles n'a-t-elle pas passé avant d'arriver à cette pleine et paisible possession d'elle-même! Combien de fois, depuis le roi Jean Sans-Terre jusqu'au roi Georges II, l'Anglais honnête et patriote n'a-t-il pas dû douter de l'avenir de son pays, de la victoire du droit, du maintien de ses plus chères libertés! Ceux qui ont persévéré, qui ont cru, qui ont espéré contre toute espérance, ont fini par avoir raison. Mais ce n'a été qu'à force de courage, de patience, et de foi robuste au bon droit et au bon sens, qu'ils ont été justifiés, et qu'ils sont entrés en jouissance de cette constitution qui leur a coûté si cher, mais qui vaut tout ce qu'elle a coûté, et qui a conquis l'admiration des esprits les plus élevés et les plus divers, depuis Montesquieu jusqu'au comte de Maistre.

Telle est la leçon suprême qu'offre la société anglaise à ceux qui sentent fléchir aujourd'hui leur foi en la liberté, leur estime du gouvernement tempéré. Telle

est aussi la consolation qu'y doivent puiser ceux qui préfèrent la fière et patiente résignation de la défaite à une déshonorante complicité avec le triomphe de ce qu'ils ont toute leur vie combattu ou méprisé.

MONTALEMBERT.—*De l'Avenir politique de l'Angleterre.*

II.

A traduire en anglais.

Donnez, riches ! L'aumône est sœur de la prière.
Hélas ! quand un vieillard sur votre seuil de pierre,
Tout roidi par l'hiver, en vain tombe à genoux ;
Quand les petits enfants, les mains de froid rougies,
Ramassent sous vos pieds les miettes des orgies,
La face du Seigneur se détourne de vous.
Donnez ! afin que Dieu, qui dote les familles,
Donne à vos fils la force et la grâce à vos filles ;
Afin que votre vigne ait toujours un doux fruit ;
Afin qu'un blé plus mûr fasse plier vos granges ;
Afin d'être meilleurs ; afin de voir les anges
Passer dans vos rêves la nuit !

Donnez ! il vient un jour où la terre nous laisse,
Vos aumônes là-haut vous font une richesse.
Donnez ! afin qu'on dise : "Il a pitié de nous !"
Afin que l'indigent que glacent les tempêtes,
Que le pauvre qui souffre à côté de vos fêtes,
Au seuil de vos palais fixe un œil moins jaloux.
Donnez ! pour être aimé du Dieu qui se fit homme,
Pour que le méchant même en s'inclinant vous nomme,

Pour que votre foyer soit calme et fraternel;
Donnez! afin qu'un jour, à votre heure dernière
Contre tous vos péchés, vous ayez la prière
D'un mendiant puissant au ciel!

VICTOR HUGO.—*Les Feuilles d'Automne.*

III.

A traduire en français.

True gentleness is founded on a sense of what we owe to Him who made us, and to the common nature of which we all share. It arises from reflection on our own failings and wants, and from just views of the condition and the duty of man. It is native feeling, heightened and improved by principle. It is the heart which easily relents, which feels for everything that is human, and is backward and slow to inflict the least wound. It is affable in its address, and mild in its demeanour; ever ready to oblige, and willing to be obliged by others; breathing habitual kindness towards friends, courtesy to strangers, long-suffering to enemies. It exercises authority with moderation, administers reproof with tenderness, confers favour with ease and modesty. It is unassuming in opinion, and temperate in zeal. It contends not eagerly about trifles; slow to contradict and still slower to blame, but prompt to allay dissension and to restore peace. It neither intermeddles unnecessarily with the affairs, nor pries inquisitively into the secrets of others. It delights, above all things, to alleviate distress, and, if it cannot dry up the falling tear, to soothe, at least, the grieving

heart. Where it has not the power of being useful, it is never burdensome. It seeks to please rather than to shine and dazzle, and conceals with care that superiority, either of talents or of rank, which is oppressive to those who are beneath it.

BLAIR.—*Sermons.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Dans quel cas l'**accord de l'adjectif** avec *deux noms* séparés par la conjonction **ou** est-il de rigueur ?

2. Quel pronom emploie-t-on, si **chacun** se trouve entre un **verbe intransitif** et un **complément circonstanciel** ?

3. De quoi **quelque** doit-il être súivi, pour qu'il soit **adverbe** et **invariable** ?

4. Pourquoi **ce** est-il quelquefois employé par **pléonasme** du sujet le verbe **être** ?

5. Quand l'**imparfait** peut-il s'employer pour le **présent** ?

6. Que désignent le **passé défini** et le **passé indéfini**, et quand se sert-on de ces temps ?

7. Quel est le seul mode qu'on puisse employer après **c'est assez que, ce n'est pas que, c'est peu que** ?

8. Après quelles **parties du discours** fait-on le plus souvent usage de la préposition **de** ?

9. Qu'entend-on par **pléonasme** ?

10. Les verbes *se souvenir, punir, consister, entendre, avertir, servir, parler, éviter, aspirer, s'offrir, dévouer, rougir,* quelles **prépositions** demandent-ils lorsqu'ils se trouvent placés devant un **infinitif** ?

11. Pourquoi dans les expressions **trouver bon, trouver mauvais,** les adjectifs *bon* et *mauvais* ne prennent-ils ni **genre** ni **nombre** ?

12. Quelle différence y a-t-il entre **vers** et **envers** ?

V.

Correspondance.

London, March 31, 1862.

SIR,—I hope you will excuse the liberty I am taking in writing these lines to you; but my departed parents having been well known to you, I trust you will not think me too presuming. My father's affairs being much embarrassed at the time of his death, I found myself totally without provision, and am, therefore, under the necessity of doing something to procure an honest livelihood. I trust the education I have received will enable me to accomplish this; and it is my wish to seek employment in some mercantile house in the City.

If you, sir, will permit me to refer to you for a recommendation, it shall be my study, as it is my earnest desire, to prove myself worthy of your patronage.

I am, sir, most respectfully yours,

E.F.H.J.M.

VI.

Histoire.

Quelles sont les provinces desquelles l'**empire ottoman** a été dépouillé depuis le commencement du **xix^e siècle** ?—Quel traité assura à la **Turquie** son indépendance ?

Quel est le plus beau titre de **François I** à l'immortalité ?—Qui succéda à ce roi, et dans quelle guerre son successeur s'engagea-t-il ?

VII.

Géographie.

Quelles sont les **villes principales** qui composent la **Russie méridionale** ?

Quelles **villes** la **Province Rhénane** comprend-elle ?

Comment divise-t-on le **christianisme** ?

VIII.

Littérature.

Quel genre nouveau **La Chaussée** introduisit-il au **théâtre** vers le milieu du **xviii^e siècle** ?

Citez les auteurs qui se sont le plus distingués dans la **tragédie.**

Quels auteurs place-t-on au premier rang des **prosateurs** du **xviii^e siècle** ?

XLII.

I.

A traduire en anglais.

Le chat est un animal infidèle qu'on ne garde que par nécessité, pour l'opposer à un autre ennemi domestique encore plus incommode, et qu'on ne peut chasser : car nous ne comptons pas les gens qui, ayant du goût pour toutes les bêtes, n'élèvent les chats que pour s'en amuser; l'un est l'usage, l'autre l'abus; et quoique ces animaux, surtout quand ils sont jeunes, aient de la gentillesse, ils ont en même temps une malice innée, un caractère faux, un naturel pervers, que l'âge augmente encore, et que l'éducation ne fait que masquer. De voleurs déterminés ils deviennent seulement, lorsqu'ils sont bien élevés, souples et flatteurs comme les fripons; ils ont la même adresse, la même subtilité, le même goût pour faire le mal, le même penchant à la petite rapine; comme eux, ils savent couvrir leur marche, dissimuler leur dessein, épier les occasions, attendre, choisir l'instant de faire leur coup, se dérober ensuite au châtiment, fuir et demeurer éloignés jusqu'à ce qu'on les rappelle. Ils prennent aisément des habitudes de société, mais jamais des mœurs. Ils n'ont que l'apparence de l'attachement; on le voit à leurs mouvements obliques, à leurs yeux équivoques : ils ne

regardent jamais en face la personne aimée; soit défiance ou fausseté, ils prennent des détours pour en approcher, pour chercher des caresses auxquelles ils ne sont sensibles que pour le plaisir qu'elles leur font. Bien différent de cet animal fidèle dont tous les sentiments se rapportent à la personne de son maître, le chat ne paraît sentir que pour soi, n'aimer que sous condition, ne se prêter au commerce que pour en abuser; et par cette convenance de naturel il est moins incompatible avec l'homme qu'avec le chien, dans lequel tout est sincère.

BUFFON.—*Histoire naturelle.*

II.

A traduire en anglais.

" Que l'étude est chose maussade !
A quoi sert de tant travailler ?"
Disait, et non pas sans bâiller,
Un enfant que menait son maître en promenade.
Que répondait l'abbé ? Rien. L'enfant sous ses pas
Rencontre cependant une cosse fermée,
Et de dards menaçants de toutes parts armée.
Pour la prendre il étend le bras.
"Mon pauvre enfant ! n'y touchez pas !
— Eh ! pourquoi ?—Voyez-vous mainte épine cruelle
Toute prête à punir vos doigts trop imprudents ?
— Un fruit exquis, monsieur, est caché là-dedans.
— Sans se piquer peut-on l'en tirer ?—Bagatelle !
Vous voulez rire, je le crois.
Pour profiter d'une aussi bonne aubaine
On peut bien prendre un peu de peine,

Et se faire piquer les doigts,
— Oui, mon fils : mais de plus, que cela vous enseigne
A vaincre les petits dégoûts
Qu'à présent l'étude a pour vous :
Ses épines aussi cachent une châtaigne."

ARNAULT.—*La Châtaigne.*

III.

A traduire en français.

Poetry is, as was said more than two thousand years ago, imitation. It is an art analogous in many respects to the art of painting, sculpture, and acting. The imitations of the painter, the sculptor, and the actor, are, indeed, within certain limits, more perfect than those of the poet. The machinery which the poet employs consists merely of words; and words cannot, even when employed by such an artist as Homer or Dante, present to the mind images of visible objects quite so lively and exact as those which we carry away from looking on the works of the brush and the chisel. But, on the other hand, the range of poetry is infinitely wider than that of any other imitative art, or than that of all the other imitative arts together. The sculptor can imitate only form; the painter only form and colour; the actor, until the poet supplies him with words, only form, colour, and motion. Poetry holds the outer world in common with the other arts. The heart of man is the province of poetry, and of poetry alone. The painter, the sculptor, and the actor, can exhibit no more of human passion and character than that small portion which overflows into the gesture and

the face, always an imperfect, often a deceitful sign of that which is within. The deeper and more complex parts of human nature can be exhibited by means of words alone. Thus the objects of the imitation of poetry are the whole external and the whole internal universe, the face of nature, the vicissitudes of fortune, man as he is in himself, man as he appears in society, all things which really exist, all things of which we can form an image in our minds by combining together parts of things which really exist. The domain of this imperial art is commensurate with the imaginative faculty.

LORD MACAULAY.—*Critical and Historical Essays.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. A quels temps les verbes **dormir, mentir, se repentir, sentir, servir, sortir,** perdent-ils la consonne qui précède la finale de l'*infinitif?*

2. Comment forme-t-on le **féminin** des adjectifs terminés au masculin en **gu** ?

3. Quelle différence y a-t-il entre *c'est à vous* **à** et *c'est à vous* **de** ?

4. Après quel mot la préposition **à** peut-elle se sous-entendre ?

5. Dans quelles sortes de phrases la préposition **de** se répète-t-elle avant *chaque terme?*

6. Dans quelles *propositions* emploie-t-on ordinairement **aussi** et **si,** pour exprimer une **comparaison** ?

7. Quelle différence entre **davantage** et **plus** ?

8. Quand l'adverbe **plus** peut-il figurer à la fin de la *proposition ?*

9. Combien y a-t-il de **temps principaux** ?—De quoi ces temps sont-ils susceptibles ?

10. Dans quel sens **assurer** veut-il un *complément direct* de personne ?—Quand demande-t-il un *complément indirect* de personne ?

11. Dans quelle acception **rien** exige-t-il la **négation** ?—Quand la rejette-t-il ?

12. Que signifient *avoir affaire* **à** et *avoir affaire* **de** ?

V.

Conversation.

It is very fine weather to-day.

Do not talk about it. It is too sultry for me.

Why, it is but twenty-two degrees !

I cannot make out your thermometer. I only am acquainted with Fahrenheit's.

Ours seems to me to be much plainer.

That's because you are accustomed to it, no doubt.

Very likely.

We, by twenty-two degrees, mean a very intense cold.

So do we, if we were to say twenty-two degrees below *zéro.*

What temperature do you mean by *zéro ?*

That of freezing-point.

Which is the highest temperature you have in Paris ?

In very hot weather we sometimes have more than thirty degrees.

How many degrees Fahrenheit is that ?
About ninety.
I perfectly understand you now.

VI.

Histoire.

Quelle fut la fin de **Louis XIV,** et combien d'années régna-t-il sur **la France**?—Qui lui succéda?

Par quels actes la **première restauration des Bourbons** fut-elle marquée ?—Comment fut-elle accueillie ?

Quel fut le but de l'**alliance anglo-française** qui se forma en 1854 ?—Citez les événements remarquables de la guerre contre **la Russie.**

VII.

Géographie.

Quelles sont les principales **presqu'îles d'Europe** ?

Quels aspects la **Turquie d'Asie** présente-t-elle?

Comment divise-t-on la **population de l'Amérique** ?

VIII.

Littérature.

Citez les écrivains du **xviii[e] siècle** qui appartiennent au **parti philosophique** ?

Quel **poète** ressuscita en France le genre de l'**apologue** ?—Depuis quand ce genre y avait-il été perdu ?

XLIII.

I.

A traduire en anglais.

Il est donc aussi des honneurs publics pour l'homme simple et le talent aimable ! Ainsi donc la postérité, plus promptement frappée en tout genre de ce qui se présente à ses yeux avec un éclat imposant, occupée d'abord de célébrer ceux qui ont produit des révolutions mémorables dans l'esprit humain, ou qui ont régné sur les peuples par les puissantes illusions du théâtre, la postérité a tourné ses regards sur un homme qui, sans avoir à lui offrir des titres magnifiques, ni d'aussi grands monuments, ne méritait pas moins ses attentions et ses hommages; sur un écrivain original et enchanteur, le premier de tous dans un genre d'ouvrage plus fait pour être goûté avec délices, que pour être admiré avec transport; à qui nul n'a ressemblé dans le talent de raconter; que nul n'égale jamais dans l'art de donner des grâces à la raison et de la gaieté au bon sens; sublime dans sa naïveté, et charmant dans sa négligence; sur un homme modeste qui a vécu sans éclat en produisant des chefs-d'œuvre, comme il vivait avec sagesse en se livrant dans ses écrits à toute la liberté de l'enjouement; qui n'a jamais rien prétendu, rien envié, rien affecté; qui devait être plus relu que

célébré, et qui obtint plus de renommée que de récompenses; homme d'une simplicité rare, qui sans doute ne pouvait pas ignorer son génie, mais ne l'appréciait pas; et qui même, s'il pouvait être témoin des honneurs qu'on lui rend aujourd'hui, serait étonné de sa gloire, et aurait besoin qu'on lui révélât le secret de son mérite.

La Harpe.—*Eloge de La Fontaine.*

II.

A traduire en anglais.

Le marronnier planté pour elle
Grandit sous la rosée; il monte, il prend l'essor.
Que les hivers soient doux à sa tige nouvelle;
Que des troupeaux errants la dent l'épargne encor;
Si je le vois jamais aussi beau qu'elle est belle,
Jamais chêne orgueilleux n'égalera l'essor
Du marronnier planté pour elle.

Le marronnier planté pour elle
Se couronne en riant de ses premières fleurs.
L'oiseau qui vient de naître, à leur blancheur nouvelle,
Vient confondre l'éclat de ses jeunes couleurs;
Chantre léger des airs, tu deviendras fidèle
En commençant d'aimer sur les premières fleurs
Du marronnier planté pour elle!

Le marronnier planté pour elle
Perd tour à tour loin d'elle et reprend ses rameaux.
Quand ses jours sont flétris en vain l'homme rappelle
Ceux dont il a jonché le chemin des tombeaux.

Plus de retour pour eux, plus de fraîcheur nouvelle !...
Ils s'effeuillent pourtant ainsi que les rameaux
Du marronnier planté pour elle.

CASIMIR DELAVIGNE.—*Le Marronnier d'Elisa.*

III.

A traduire en français.

Had not exercise been absolutely necessary for our well-being, nature would not have made the body so proper for it, by giving such an activity to the limbs, and such a pliancy to every part, as necessarily produce those compressions, extensions, contortions, dilatations, and all other kinds of motions that are necessary for the preservation of our system. And that we might not want inducements to engage us in such an exercise of the body as is proper for its welfare, it is so ordered that nothing valuable can be produced without it. Not to mention riches and honour, even food and raiment are not to be come at without the toil of the hands and sweat of the brows. Providence furnishes materials, but expects that we should work them up ourselves. The earth must be laboured before it gives its increase; and when it is forced into its several products, how many hands must they pass through before they are fit for use! Manufactures, trade, and agriculture, naturally employ more than nineteen parts of the species in twenty; and as for those who are not obliged to labour, by the condition in which they are born, they are more miserable than the rest of mankind, unless they indulge themselves in that voluntary labour which goes by the name of exercise.

ADDISON.—*The Spectator.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Quand emploie-t-on le **présent** au lieu de l'**imparfait** ?

2. Qu'est ce que **l'un et l'autre** expriment ?

3. Pourquoi **quelque** suivi d'un *adjectif numéral* est-il **invariable** ?

4. Quel changement l'adjectif **quelque** suivi d'un **adverbe** subit-il ?

5. Quand le pronom **y** s'emploie-t-il en parlant des **personnes** ?

6. En quoi les **adverbes** diffèrent-ils des **prépositions** ?

7. Que faut-il faire pour savoir si le **participe passé** d'un *verbe réfléchi accidentel* est **variable** ou **invariable** ?

8. Quelle différence y a-t-il entre **tous deux** et **tous les deux** ?

9. Avec quoi s'accorde le **participe passé** d'un *verbe intransitif* employé *transitivement ?*

10. Avant quels mots l'**article** ne s'élide-t-il pas ?

11. A quels verbes appartiennent **échu, pu, pu, pri, frit, tissu, absous, sis, ému, mort, vécu, plu, plu, écrit, fui, pourvu** ?

12. Quels sont les *homonymes* de **somme, plainte, récent** ?

V.

Idiotismes et Proverbes.

1. Vous y regardez de trop près.
2. Elle est marquée comme d'un collier.
3. Il croit toujours qu'on lui en doit de reste.
4. A bon entendeur salut.
5. Son frère fait l'entretien du public.
6. Elle ne pourra jamais entrer dans cette robe.
7. Etre enfant gâté de la fortune.
8. Un clou chasse l'autre.

VI.

Histoire.

Que devint le **calvinisme** en **France** sous le règne de **Louis XIV** ?

Comment **Jacques II** s'aliéna-t-il le cœur de ses sujets ?—Quels personnages vainquit-il ?—Quand et par qui fut-il détrôné ?

Comment l'**Espagne** perdit-elle toutes ses colonies ?

VII.

Géographie.

En combien de provinces la **Russie d'Europe** se divise-t-elle ?

D'où les départements qui composent l'**empire français** tirent-ils leurs noms ?

Quelles sont les plus hautes **montagnes** de **l'Amérique,** et où se trouvent-elles ?

VIII.

Littérature.

Qu'est-ce que l'**épopée** ?—Quel est le seul ouvrage que nous ayons de ce genre de poésie ?

Donnez une notice biographique de **Beaumarchais,** de **Fléchier,** de **Béranger,** de **J.-B. Rousseau** et de **Massillon.**

Avec quels écrivains **la prose** commença-t-elle en France ?—Vers quelle époque **la prose** prit-elle le pas sur **la poésie** ?

XLIV.

I.

A traduire en anglais.

Les Celtes étaient partis, à une époque inconnue, des plaines de l'Asie centrale, avec les aïeux des Pélasges, qui s'arrêtèrent dans la Grèce et l'Italie, et avec ceux des Slaves qui restèrent dans l'Europe orientale, mais bien longtemps avant les tribus germaniques qui vinrent se fixer ensuite entre la Vistule et le Rhin. Les Celtes s'avancèrent droit à l'occident, tant qu'ils trouvèrent de la terre pour les porter. Arrivés au bord de l'Atlantique, ils virent de hautes falaises blanchir à l'horizon, et voulurent les atteindre. La grande île qui flanque la Gaule devint encore leur domaine, et ils ne s'arrêtèrent que lorsque, du haut des derniers promontoires de l'Ecosse et de l'Irlande, ils ne trouvèrent plus devant eux que l'immensité de l'Océan. Il n'y avait pas à aller plus loin ; le grand voyage commencé dans la Bactriane était achevé. Ces Celtes s'étendirent et multiplièrent sur ce vaste territoire, ne gardant, en témoignage de leur origine asiatique, que quelques-uns de leurs dogmes religieux, peut-être l'organisation de leur caste sacerdotale, et un idiome qui, plus éloigné que le grec et le latin du sanscrit, la langue sacrée des brahmes de l'Inde, s'y rattache ce-

pendant par des liens étroits, et révèle la parenté qui unissait les Celtes ou Gaulois à la grande famille des nations indo-européennes. Cette langue se retrouve aujourd'hui au fond de la Bretagne, en quelques coins reculés du pays de Galles, dans le nord de l'Ecosse et de l'Irlande; et ceux qui la parlent sont les derniers représentants de cet ancien peuple. Ainsi quelques débris restés debout attestent la grandeur imposante des monuments écroulés.

V. DURUY.—*Histoire de France.*

II.

A traduire en anglais.

ARGANT.

Une couronne est-elle si pesante ?

PARIS.

Ah ! qu'elle pèserait sur ton cerveau léger !
Tu connais mal un bien dont tu crois bien juger ;
Peu savent ce qu'on souffre à régir un empire,
Et c'est pourtant un but où tout le monde aspire.
Quand nous voyons du port des navires flottants,
Pleins de riche butin, et caressés du temps,
Chacun est envieux du bonheur de leur maître,
Et, des premiers, Argant souhaiterait de l'être :
Mais quand le vent combat contre les matelots,
Qu'il leur fait aplanir des montagnes de flots,
Que l'orage fait naître une nuit sans étoiles,
Fend le flanc des vaisseaux et déchire les voiles,
Il faut être assisté par un puissant démon
Pour ne se fâcher pas d'avoir pris le timon.

Nous envions les rois; mais, connaissant leur vie,
Nous saurions très-souvent qu'ils nous portent envie.
Beaucoup éviteraient ce qu'ils ont désiré :
Le destin médiocre est le plus assuré.

ROTROU.—*L'Heureuse constance.*

III.

A traduire en français.

Human happiness, according to the most received notion, seems to consist in three ingredients: action, pleasure, and indolence; and though these ingredients ought to be mixed in different proportions, according to the particular disposition of the person, yet no one ingredient can be entirely wanting, without destroying in some measure the relish of the whole composition. Indolence or repose, indeed, seems not of itself to contribute much to our enjoyment; but, like sleep, is requisite as an indulgence to the weakness of human nature, which cannot support an uninterrupted course of business or pleasure. That quick march of the spirits, which takes a man from himself, and chiefly gives satisfaction, does in the end exhaust the mind, and requires some intervals of repose, which, though agreeable for a moment, yet, if prolonged, beget a languor and lethargy that destroys all enjoyment. Education, custom, and example, have a mighty influence in turning the mind to any of these pursuits; and it must be owned, that, when they promote a relish for action and pleasure, they are so far favourable to human happiness. In times when industry and the arts flourish, men are kept in perpetual occupation, and enjoy, as

their reward, the occupation itself, as well as those pleasures which are the fruit of their labour. The mind acquires new vigour, enlarges its powers and faculties; and by an assiduity in honest industry, both satisfies its natural appetites, and prevents the growth of unnatural ones, which commonly spring up when nourished by ease and idleness.

DAVID HUME.—*Essays.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Avec quels *verbes* **pas** et **point** se suppriment-ils ?—Après quelles expressions ces adverbes se suppriment-ils toujours ?

2. Dans quel temps et à quelles personnes l'*accent circonflexe* des verbes en **aître** et **oître** disparaît-il ?

3. Quel est l'usage de **et** ?

4. Que signifie **parce que** en *deux mots?*—Que veut-il dire lorsqu'il s'écrit en *trois mots?*

5. Quelle différence entre **parce que** et **puisque** ?

6. Conjuguez les **temps primitifs** des verbes *aller, envoyer, courir, mourir, ouvrir, tenir.*

7. Conjuguez les **temps dérivés** des verbes *s'asseoir, devoir, falloir, pleuvoir, pouvoir, prévaloir, savoir, valoir, vouloir, voir.*

8. Quand les **prépositions** ne peuvent-elles avoir un *complément commun?*

9. Dans quel sens **quiconque** est-il **mas-**

culin?—Quand veut-il *l'adjectif qui le modifie* au **féminin**?

10. Comment *les temps dérivés* se forment-ils du **présent de l'infinitif** et du **participe présent**?—Comment les forme-t-on du **participe passé**, du **présent de l'indicatif** et du **passé défini**?

11. En quoi **jour, matin, soir,** diffèrent-ils de **journée, matinée, soirée**?

12. Dans quelle acception **hymne** et **période** sont-ils *masculins?*—Quand ces noms sont-ils *féminins?*

V.

Correspondance.

LORD BYRON TO HIS MOTHER.

Constantinople, May 18th, 1810.

DEAR MADAM,—I arrived here in an English frigate from Smyrna a few days ago, without any events worth mentioning, except landing to view the plains of Troy, and afterwards, when we were at anchor in the Dardanelles, swimming from Sestos to Abydos, in imitation of Leander, whose story you no doubt know too well for me to add anything on the subject, except that I crossed the Hellespont without so good a motive for the undertaking. As I am just going to visit the Captain-Pacha, you will excuse the brevity of my letter. When Mr. Adair takes leave, I am to see the Sultan and the mosques.

Believe me, ever yours,

BYRON.

VI.

Histoire.

Quel rôle **Olivier Cromwell** joua-t-il pendant la révolution d'Angleterre, et quels combats amenèrent la ruine du parti royaliste et les infortunes du roi **Charles Ier** ?

Par quel monarque les deux dernières **croisades** furent-elles entreprises, et contre qui furent-elles dirigées ?

Quelles sont les **victoires** remportées par le **duc de Wellington,** et quel jugement porte-t-on sur lui ?

VII.

Géographie.

Où **la Garonne** prend-elle sa source, et où se jette-t-elle dans l'Océan ?

Quels sont les sept **fleuves** qui se jettent dans la **Méditerranée** ?

Quelles sont les plus importantes des petites **chaînes de montagnes** de l'**Europe** ?

VIII.

Littérature.

Quels furent les **publicistes,** les **traducteurs** et les **historiens** les plus célèbres du **XVIe siècle** ?

Dans quelle comédie **Molière** ouvrit-il la route aux plus extrêmes hardiesses du **romantisme** ?

XLV.

I.

A traduire en anglais.

Il n'y a plus de honte maintenant à cela : l'hypocrisie est un vice à la mode, et tous les vices à la mode passent pour vertus. Le personnage d'homme de bien est le meilleur de tous les personnages qu'on puisse jouer. Aujourd'hui, la profession d'hypocrite a de merveilleux avantages. C'est un art de qui l'imposture est toujours respectée; et quoiqu'on la découvre, on n'ose rien dire contre elle. Tous les autres vices des hommes sont exposés à la censure, et chacun a la liberté de les attaquer hautement; mais l'hypocrisie est un vice privilégié qui, de sa main, ferme la bouche à tout le monde, et jouit en repos d'une impunité souveraine. On lie, à force de grimaces, une société étroite avec tous les gens du parti. Qui en choque un se les attire tous sur les bras; et ceux que l'on sait même agir de bonne foi là-dessus, et que chacun connaît pour être véritablement touchés, ceux-là, dis-je, sont toujours les dupes des autres; ils donnent bonnement dans le panneau des grimaciers, et appuient aveuglément les singes de leurs actions. Combien crois-tu que j'en connaisse qui, par ce stratagème, ont rhabillé adroitement les désordres de leur jeunesse, qui se font un bouclier du manteau de la religion, et, sous cet habit respecté, ont

la permission d'être les plus méchants hommes du monde ? On a beau savoir leurs intrigues, et les connaître pour ce qu'ils sont, ils ne laissent pas pour cela d'être en crédit parmi les gens ; et quelque baissement de tête, un soupir mortifié, et deux roulements d'yeux, rajustent dans le monde tout ce qu'ils peuvent faire. C'est sous cet abri favorable que je veux me sauver, et mettre en sûreté mes affaires.

MOLIÈRE.—*Le Festin de Pierre.*

II.

A traduire en anglais.

Qu'il va lentement, le navire
A qui j'ai confié mon sort !
Au rivage où mon cœur aspire,
Qu'il est lent à trouver un port !
France adorée !
Douce contrée !
Mes yeux cent fois ont cru te découvrir.
Qu'un vent rapide
Soudain nous guide
Aux bords sacrés où je reviens mourir.
Mais enfin le matelot crie :
Terre ! terre ! là-bas, voyez !
Ah ! tous mes maux sont oubliés.
Salut à ma patrie !

Oui, voilà les rives de France ;
Oui, voilà le port vaste et sûr,
Voisin des champs où mon enfance
S'écoula sous un chaume obscur.

France adorée !
Douce contrée !
Après vingt ans enfin je te revois;
De mon village
Je vois la plage,
Je vois fumer la cime de nos toits.
Combien mon âme est attendrie !
Là furent mes premiers amours;
Là ma mère m'attend toujours.
Salut à ma patrie !

Au bruit des transports d'allégresse,
Enfin le navire entre au port.
Dans cette barque où l'on se presse,
Hâtons-nous d'atteindre le bord.
France adorée !
Douce contrée !
Puissent tes fils te revoir ainsi tous !
Enfin j'arrive,
Et sur la rive
Je rends au ciel, je rends grâce à genoux.
Je t'embrasse, ô terre chérie !
Dieu ! qu'un exilé doit souffrir !
Moi, désormais je puis mourir.
Salut à ma patrie !

BÉRANGER.—*Le retour dans la patrie.*

III.

A traduire en français.

While he* endeavoured to inspire them† with confidence in their disposition to do good, he wished,

---

* Columbus. † The Americans.

likewise, to give them some striking idea of their power to punish and destroy such as were the objects of their indignation. With this view, in presence of a vast assembly, he drew up his men in order of battle, and made an ostentatious but innocent display of the sharpness of the Spanish swords, of the force of their spears, and the operation of their crossbows. These rude people, strangers to the use of iron and unacquainted with any hostile weapon but arrows of reeds pointed with the bones of fishes, wooden swords, and javelins hardened in the fire, wondered and trembled. Before this surprise or fear had time to abate, he ordered the great guns to be fired. The sudden explosion struck them with such terror, that they fell flat to the ground, covering their faces with their hands; and when they beheld the astonishing effect of the bullets among the trees, towards which the cannon had been pointed, they concluded that it was impossible to resist men who had the command of such destructive instruments, and who came armed with thunder and lightning against their enemies.

ROBERTSON.—*History of America.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Qu'est-ce que l'**inversion** ?—Quand cette figure est-elle admissible en français ?

2. Quelles sortes de *propositions* la conjonction **mais** sert-elle à unir ?

3. Pourquoi n'est-il pas permis de dire : *j'ai* **très-faim,** *j'ai* **très-soif** ?

4. Décomposez les **gallicismes** suivants : *nous avons à écrire, ils vont chanter, nous n'avons que faire de vos écritures, il se fait nuit.*

5. Quand **ci-inclus, ci-joint,** restent-ils **invariables** ?

6. Quelle différence y a-t-il entre *nous avons mangé* **du bon pain** et *nous avons mangé* **de bon pain,** *j'y ai bu* **du bon vin** et *j'y ai bu* **de bon vin** ?

7. Donnez les synonymes de **effigie, franchise, néologie, soin, tranquillité.**

8. Quand le pronom **on** veut-il que l'adjectif qui le qualifie prenne le genre **féminin** ?—Quand ce même pronom demande-t-il que l'adjectif se mette **au pluriel** ?

9. Pour quels pronoms **que** s'emploie-t-il quelquefois dans les *propositions interrogatives* ?

10. Quand est-il permis de se servir de **où** au lieu de **auquel, dans lequel, à laquelle, dans laquelle,** etc. ?

11. Quelle place les pronoms **moi** et **nous** (employés comme sujets) occupent-ils le plus souvent ?

12. Citez les **formes usitées** des verbes *braire, bruire, choir, clore, échoir, férir, gésir, luire, oindre, ouir, traire, seoir.*

V.

Conversation.

You look very serious. What are you thinking of ?
I intend going to France.

How are you getting on with your French ?

Much better since I use Chapman's Grammar. I begin to find out words with greater ease.

For my part, I think it is much easier to understand than to speak.

So do I.

Do not you think that the French talk too fast ?

We fancy so, because we are not in the habit of hearing them.

I can assure you that they talk no faster than we do.

If you like, we shall make the journey together.

I am quite willing.

Have you any friends over there ?

I used to know a M. Duhart-Fauvet, who was then an Inspector of Government Schools in Lyons, but who now resides in London.

I think I have heard of him.

You must have done so, I am sure; for he is a first-rate classical scholar, and one of the most clever Professors we have.

Tell me, when are we going ?

In a fortnight, if you don't mind.

Very well, I shall be ready.

VI.

Histoire.

Quels événements amenèrent la guerre que **Philippe, duc d'Orléans,** livra à l'**Espagne** ?—Quelle **alliance** ce prince forma-t-il pour maintenir **le traité d'Utrecht** ?

Comment **la Corse** fut-elle réunie à **la France**?

A qui donna-t-on le nom de **Septembriseurs** ? —De quels **massacres** les accuse-t-on, et à combien évalue-t-on le nombre de leurs **victimes** ?

VII.

Géographie.

Quelles sont les **terres et les îles principales de la Mélanésie**?—Quels **établissements** les **Anglais** y possèdent-ils ?

Où se trouvent les **villes** suivantes:

Albany,	*Cologne,*	*Plymouth,*	*Siam,*
Boulogne,	*Dunkerque,*	*Prague,*	*Tampico,*
Breslau,	*Elvas,*	*Québec,*	*Valparaiso,*
Carlowitz,	*Le Caire,*	*Rouen,*	*Varsovie,*
Cincinnati,	*Liège,*	*Santiago,*	*Verviers.*

Comment divise-t-on **le Mexique** ?

VIII.

Littérature.

Quels **grands écrivains français** prirent vers le milieu du **xvii° siècle** la défense des **Jansénistes** contre les **Jésuites** ?

Citez les principaux **romanciers** du **xix° siècle** qui se sont fait un nom par leur verve et leur fécondité.

Dans quels genres **Charles Nodier** s'est-il exercé avec succès ?—Que remarque-t-on dans ses écrits ?

XLVI.

I.

A traduire en anglais.

CEPENDANT, quand le soleil du moyen-âge est tout à fait couché, quand le génie gothique s'est à jamais éteint à l'horizon de l'art, l'architecture va se ternissant, se décolorant, s'effaçant de plus en plus. Le livre imprimé, ce vers rongeur de l'édifice, la suce et la dévore. Elle se dépouille, elle s'effeuille, elle maigrit à vue d'œil. Elle est mesquine, elle est pauvre, elle est nulle. Elle n'exprime plus rien, pas même le souvenir de l'art d'un autre temps. Réduite à elle-même, abandonnée des autres arts parce que la pensée humaine l'abandonne, elle appelle des manœuvres à défaut d'artistes. La vitre remplace le vitrail. Le tailleur de pierre succède au sculpteur. Adieu toute sève, toute originalité, toute vie, toute intelligence. Elle se traîne, lamentable mendiante d'atelier, de copie en copie. Michel-Ange, qui, dès le seizième siècle, la sentait sans doute mourir, avait eu une dernière idée, une idée de désespoir. Ce Titan de l'art avait entassé le Panthéon sur le Parthénon, et fait Saint-Pierre-de-Rome. Grande œuvre qui méritait de rester unique, dernière originalité de l'architecture, signature d'un

artiste géant au bas du colossal registre de pierre qui se fermait. Michel-Ange mort, que fait cette misérable architecture qui se survivait à elle-même à l'état de spectre et d'ombre? Elle prend Saint-Pierre-de-Rome, et le calque, et le parodie. C'est une manie, c'est une pitié. Chaque siècle a son Saint-Pierre-de-Rome; au dix-septième siècle le Val-de-Grâce, au dix-huitième Sainte-Geneviève. Chaque pays a son Saint-Pierre-de-Rome. Londres a le sien. Pétersbourg a le sien. Paris en a deux ou trois. Testament insignifiant, dernier radotage d'un grand art décrépit qui retombe en enfance avant de mourir.

VICTOR HUGO.—*Notre-Dame de Paris.*

II.

A traduire en anglais.

Sur un autel de fer, un livre inexplicable
Contient de l'avenir l'histoire irrévocable.
La main de l'Eternel y grava nos désirs,
Et nos chagrins cruels, et nos faibles plaisirs.
On voit la liberté, cette esclave si fière,
Par d'invincibles nœuds en ces lieux prisonnière :
Sous un joug inconnu, que rien ne peut briser,
Dieu sait l'assujettir sans la tyranniser;
A ses suprêmes lois d'autant mieux attachée,
Que sa chaîne à ses yeux pour jamais est cachée;
Qu'en obéissant même, elle agit par son choix,
Et souvent au destin pense donner des lois.

VOLTAIRE.—*La Henriade.*

III.

A traduire en français.

Sir Fretful Plagiary. I say nothing—I take away from no man's merit—am hurt at no man's good fortune—I say nothing. But this I will say—through all my knowledge of life I have observed that there is not a passion so strongly rooted in the human heart as envy!

Sneer. I believe you have reason for what you say, indeed.

Sir Fret. Besides, I can tell you, it is not always so safe to leave a play in the hands of those who write themselves.

Sneer. What, they may steal from them, hey, my dear Plagiary?

Sir Fret. Steal! to be sure they may; and, egad, serve your best thoughts as gypsies do stolen children—disfigure them to make 'em pass for their own.

Sneer. But your present work is a sacrifice to Melpomene, and *he*, you know, never—

Sir Fret. That's no security. A dexterous plagiarist may do any thing. Why, sir, for aught I know, he might take out some of the best things in my tragedy, and put them into his own comedy.

Sneer. That might be done, I dare be sworn.

Sir Fret. And then, if such a person gives you the least hint or assistance, he is devilish apt to take the merit of the whole.

Dangle. If it succeeds.

Sir Fret. Ay; but, with regard to this piece, I think I can hit that gentleman, for I can safely swear he never read it.

SHERIDAN.—*The Critic.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Pourquoi ne dit-on pas : *Jésus-Christ a promis qu'il* **viendrait** *juger les vivants et les morts ?*

2. A quel **nombre** se met toujours le nom qui suit **l'un et l'autre** ?

3. Dans une proposition où les **sujets** unis par la conjonction **et** sont de **différentes personnes,** à quel nombre le verbe se met-il, et avec quelle personne s'accorde-t-il ?

4. Pourquoi le participe **fait** suivi d'un **infinitif,** est-il toujours **invariable** ?

5. Avec quoi le **participe passé** précédé d'un **adverbe de quantité** s'accorde-t-il ?

6. Quel changement le **participe passé** subit-il, si le pronom **en** représente un nom **singulier** ?

7. Quand les **participes passés** des verbes *aider, applaudir, commander, fuir, insulter, manquer, servir,* sont-ils invariables ?—Quand ces mêmes participes varient-ils ?

8. Combien y a-t-il d'espèces de **propositions**? —Comment se divisent les propositions considérées sous leurs différentes *formes d'énonciation ?*

9. Quel est le *mode* duquel on se sert le plus ordinairement après **tout . . . que** ?—Et après **qui que, quoi que, quel que, quelque que, si que** ?

10. Quand se sert-on du **subjonctif** après *comme*

si, sinon que, si ce n'est que, de façon que, de sorte que, de manière que?—Quand emploie-t-on l'**indicatif**?

11. En quoi diffèrent **dictionnaire, glossaire, vocabulaire**?—**Ecrivain** et **auteur**?

12. Quels sont les *homonymes* de **fils, livre, mûr, ni, ombre**?

V.

Idiotismes et Proverbes.

1. Nous ne sommes pas en pays de Cocagne.
2. Ne manquez pas de faire sonner la grosse cloche.
3. Les cornes m'en sont venues à la tête.
4. Quand on lui parle de cela, il monte aux nues.

5. We are friends as far as conscience allows.
6. Ill weeds grow apace.
7. No rose without a thorn.
8. It rained cats and dogs.

VI.

Histoire.

Par quels actes **Gustave III** rendit-il à la couronne de Suède son ancienne autorité?—De quel droit l'**acte d'union et de sûreté** investissait-il ce roi et ses descendants?

En quelle année décréta-t-on en France, l'abolition de l'**esclavage des Noirs**?

Qu'entend-on par le **serment du Jeu-de-Paume**?

VII.

Géographie.

D'où le **Volga** sort-il, et comment se jette-t-il dans la **mer Caspienne**?

Quelles sont les villes remarquables **à l'O.** de l'**Angleterre,** en allant du **S.** au **N.**?

Qu'entend-on par la **rive droite** et la **rive gauche** d'un **cours d'eau**?

VIII.

Littérature.

A quoi rapporte-t-on le genre de **poésie élégiaque**?—Citez les écrivains français qui ont cultivé **l'élégie**?

Quels auteurs compte-t-on parmi les **meilleurs prosateurs** du **xix^e siècle**?

Donnez une notice biographique de **Bossuet,** de **Fénelon** et de **Bourdaloue.**

Qu'entend-on par **langue romane**?—Vers quelle époque ce langage se parla-t-il, et de quelles langues le **rouman** est-il issu?

XLVII.

I.

A traduire en anglais.

La main du temps, et plus encore celle des hommes qui ont ravagé tous les monuments de l'antiquité, n'ont rien pu jusqu'ici contre les pyramides. La solidité de leur construction, et l'énormité de leur masse, les ont garanties de toute atteinte, et semblent leur assurer une durée éternelle. Les voyageurs en parlent tous avec enthousiasme, et cet enthousiasme n'est point exagéré. L'on commence à voir ces montagnes factices dix-huit lieues avant d'y arriver. Elles semblent s'éloigner à mesure qu'on s'en approche; on en est encore à une lieue, et déjà elles dominent tellement sur la tête, qu'on croit être à leur pied; enfin l'on y touche, et rien ne peut exprimer la variété des sensations qu'on y éprouve; la hauteur de leur sommet, la rapidité de leur pente, l'ampleur de leur surface, le poids de leur assiette, la mémoire des temps qu'elles rappellent, le calcul du travail qu'elles ont coûté, l'idée que ces immenses rochers sont l'ouvrage de l'homme, si petit et si faible, qui rampe à leur pied, tout saisit à la fois le cœur et l'esprit d'étonnement, de terreur, d'humiliation, d'admiration, de respect. Mais il faut l'avouer, un autre sentiment succède à ce premier transport. Après

avoir pris une si grande opinion de la puissance de l'homme, quand on vient à méditer l'objet de son emploi, on ne jette plus qu'un œil de regret sur son ouvrage; on s'afflige de penser que, pour construire un vain tombeau, il a fallu tourmenter vingt ans une nation entière; on gémit sur la foule d'injustices et de vexations qu'ont dû coûter les corvées onéreuses et du transport, et de la coupe, et de l'entassement de tant de matériaux. On s'indigne contre l'extravagance des despotes qui ont commandé ces barbares ouvrages.

VOLNEY.—*Voyage en Egypte.*

II.

A traduire en anglais.

O monstre, que Mégère en ses flancs a porté!
Monstre que dans nos bras les enfers ont jeté!
Quoi! tu ne mourras point! Quoi! pour punir son crime—
Mais où va ma douleur chercher une victime?
Quoi! pour noyer les Grecs et leur mille vaisseaux,
Mer, tu n'ouvriras pas des abîmes nouveaux!
Quoi! lorsque, les chassant du port qui les recèle,
L'Aulide aura vomi leur flotte criminelle,
Les vents, les mêmes vents si longtemps accusés,
Ne te couvriront pas de ses vaisseaux brisés?
Et toi, soleil, et toi, qui dans cette contrée
Reconnais l'héritier et le vrai fils d'Atrée,
Toi, qui n'osas du père éclairer le festin,
Recule, ils t'ont appris ce funeste chemin.
Mais, cependant, ô ciel! ô mère infortunée!
De festins odieux ma fille couronnée
Tend la gorge aux couteaux par son père apprêtés!

Calchas va dans son sang...Barbares! arrêtez:
C'est le pur sang du dieu qui lance le tonnerre...
J'entends gronder la foudre, et sens trembler la terre:
Un dieu vengeur, un dieu fait retentir ces coups.

RACINE.—*Iphigénie en Aulide.*

III.

A traduire en français.

If Shakespere's fondness for the ludicrous sometimes led to faults in his tragedies, he has made us amends by the character of Falstaff. This is perhaps the most substantial comic character that ever was invented. Sir John carries a most portly presence in the mind's eye. We are as well acquainted with his person as his mind, and his jokes come upon us with double force and relish from the quantity of flesh through which they make their way, as he shakes his fat sides with laughter, or "lards the lean earth as he walks along." Falstaff's wit is an emanation of a fine constitution; an exuberance of good-humour and good-nature, an overflowing of his love of laughter, and good fellowship; a giving vent to his heart's ease, and over-contentment with himself and others. He manures and nourishes his mind with jests, as he does his body with sack and sugar. He keeps up perpetual holiday and open house, and we live with him in a round of invitations to a rump-and-dozen. Yet we are not to suppose that he was a mere sensualist. All this is as much in imagination as in reality. He is represented as a liar, a braggart, a coward, a glutton, and yet we are not

offended but delighted with him; for he is all these as much to amuse others as to gratify himself. He openly assumes all these characters to show the humorous part of them. The unrestrained indulgence of his own ease, appetites, and convenience, has neither malice nor hypocrisy in it. In a word, he is an actor in himself almost as much as upon the stage; and we no more object to the character of Falstaff in a moral point of view, than we should think of bringing an excellent comedian, who should represent him to the life, before one of the police-offices.

HAZLITT.—*Characters of Shakespere's Plays.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Quand *appréhender, avoir peur, craindre, trembler*, exigent-ils que le verbe de la proposition subordonnée soit précédé de **ne**?—Quand le verbe rejette-t-il cette négation?

2. Quelle est la fonction de la conjonction **ou**?—Quand peut-elle se répéter?

3. En quoi **ne faire que** et **ne faire que de** diffèrent-ils?

4. Avant quel complément les prépositions **à, de, en,** se répètent-elles?

5. Que signifient **prêt à** et **près de**?

6. Quand se sert-on du **subjonctif** après *le seul, le premier, le dernier, le meilleur, le moindre, le plus, le moins, le mieux,* etc.?

7. Déterminez l'emploi du pronom **ce** ?—Quand est-il employé pour **il, elle, ils, elles** ?

8. A quel genre met-on toujours le *verbe de la proposition incidente* après **un de ceux qui** ?

9. Quelle **idée** les adverbes *nullement, oui, non, assurément, mieux, moins, autant, peu, combien, très, dessous, ici, là, aujourd'hui, demain, tranquillement,* expriment-ils ?

10. Quels mots *empruntés aux langues étrangères* écrit-on sans **s** au pluriel ?

11. Pourquoi l'**article** reste-t-il **invariable** quand les adverbes *plus, mieux, moins,* modifient un autre adverbe ou qu'ils sont employés seuls ?

12. Quels sont les *synonymes* de **langue, rêve, massacre** ?

V.

Conversation.

Mary, did you mend my linen ?

Yes, sir. I have sewn on the buttons that were wanting.

There is not enough starch in these collars. I cannot wear them like that. And these shirts are very badly ironed. If any one should call for me this morning, tell them I am engaged. Has the postman been here this morning, John ?

Yes, sir. He has brought this letter.

How many deliveries are there now in a day ?

There is one at nine o'clock in the morning, one at

about a quarter to two, one at twenty minutes past six, and the last at a quarter past nine at night.

Fetch the inkstand, some paper, a pen, and two or three quills. You forgot to bring my blotting-paper.

What day of the month is it?

It is the 14th, sir.

This ink is too thick. And now go the stationer's and purchase the articles I mentioned to you yesterday.

VI.

Histoire.

Quelle fut la fin de la guerre de la **succession d'Autriche**?—Quel était l'état des **possessions françaises dans l'Inde** pendant cette guerre?

Comment l'**Angleterre** perdit-elle la possession de ses colonies de l'**Amérique septentrionale**? —Quelle journée décida du sort de l'**Amérique**, et dans quel traité l'**indépendance des Etats-Unis** fut-elle reconnue par la **Grande-Bretagne**?

Quand fut faite la découverte de l'**élasticité** et **de la force de la vapeur**?

VII.

Géographie.

Enumérez les quatre **contrées au N. de l'Europe**?

Quelles sont les capitales et les villes principales de l'empire d'**Autriche**, de la **Belgique**, du **Dane-**

mark, de l'**Espagne,** de la **France,** de la **Grèce,** de la **Hollande,** des **Iles-Britanniques,** de l'**Italie,** de la **Norvège,** du **Portugal,** de la **Prusse,** de l'empire **Russe,** de la **Suède,** de la **Suisse,** et de la **Turquie d'Europe**?

VIII.

Littérature.

En combien de genres les **ouvrages en prose** peuvent-ils se partager ?

Nommez les **orateurs de la chaire** et les **moralistes** du **siècle de Louis-le-Grand.**

Donnez une notice biographique de **Voltaire,** de **Diderot** et de **d'Alembert.**

XLVIII.

I.

A traduire en anglais.

Alfred avait inauguré dans ses états une organisation militaire dont ses prédécesseurs n'avaient jamais eu la pensée, et qui était tout entière l'œuvre de son hardi bon sens. Jusque-là, les rois saxons, à l'approche du danger, appelaient à la fois sous leur bannière tous les citoyens en état de porter les armes : leurs messagers, tenant une flèche et une épée nue, allaient de tous côtés, disant : " que quiconque, soit dans les bourgs, " soit hors des bourgs, ne veut pas être tenu pour un " homme de rien, sorte de sa maison et vienne." L'avantage de réunir ainsi de grandes forces à un jour et sur un point donnés, ne compensait pas les inconvénients de ce système : la plus grande partie du pays était dégarnie de ses défenseurs, les champs demeuraient sans semence, ou les moissons séchaient sur pied, ou bien encore les cultivateurs brusquement enrôlés désertaient bientôt le camp pour retourner au soin de leurs récoltes. Au lieu d'attendre la guerre pour y entraîner à l'improviste cette foule irrégulière et indisciplinée, Alfred avait profité de quelques années de calme pour la répartir en deux grandes divisions : les uns étaient sous les armes, tandis que les autres restaient à leurs paisibles travaux; puis, au bout d'un temps convenu,

les soldats redevenaient de simples citoyens et étaient remplacés pas les hommes de l'autre division. Ainsi Alfred avait toujours une armée en campagne et une armée en réserve, des vivres assurés, et partout, dans les villages comme dans les villes, une population aguerrie par l'expérience régulière du service, et aussi propre que prête à prendre en main, dans chaque canton, la défense locale, si les troupes chargées de défendre l'ensemble du pays subissaient quelques revers.

G. GUIZOT.—*Alfred le Grand.*

II.

A traduire en anglais.

Un jour, causant entre eux, différents animaux
Louaient beaucoup le ver à soie :
"Quel talent," disaient-ils, "cet insecte déploie
En composant ses fils si doux, si fins, si beaux,
Qui de l'homme font la richesse !"
Tous vantaient son travail, exaltaient son adresse :
Une chenille seule y trouvait des défauts,
Aux animaux surpris en faisait la critique,
Disait des *mais*, et puis des *si*.
Un renard s'écria : "Messieurs, cela s'explique,
C'est que madame file aussi."

FLORIAN.—*La Chenille.*

III.

A traduire en français.

The French had posted sentries along shore to challenge boats and vessels and give the alarm occasionally.

The first boat that contained the English troops being questioned accordingly, a captain of Fraser's regiment, who had served in Holland, and who was perfectly well acquainted with the French language and customs, answered without hesitation to *qui vive?* which is their challenging word, *France:* nor was he at a loss to answer the second question, which was more particular and difficult. When the sentinel demanded, *quel régiment?* the captain replied, *de la Reine,* which he knew by accident to be one of those that composed the body commanded by Bougainville. The soldier took it for granted, this was the expected convoy, and saying *passe,* allowed all the boats to proceed without further question. In the same manner the other sentries were deceived, though one, more wary than the rest, came running down to the water's edge, and called, "*Pourquoi ne parlez-vous pas plus haut?*" To this interrogation, which implied doubt, the captain answered with admirable presence of mind, in a soft tone of voice: *Tais-toi, nous serons entendus!* Thus cautioned, the sentry retired without further altercation.

SMOLLETT.—*History of England.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Quand le **présent** s'emploie-t-il au lieu du **futur**?

2. Après quelle *expression dubitative* l'emploi du **futur** est-il toujours de rigueur?

3. Pourquoi ne dit-on pas: *Les paquebots à vapeur*

vont *et* **reviennent** *d'Angleterre à New-York en trente-six jours?*

4. A quoi se rapportent **voici, voilà**?

5. Quelle idée **près de** et **auprès de** éveillent-ils?

6. Comment s'accorde le **verbe** lorsque **deux sujets** sont unis par *autant que, moins que, plus que, non,* etc.?

7. L'adverbe **davantage** peut-il jamais précéder un **adjectif** ou un **participe**?

8. En quoi diffèrent les interjections **oh! ho! o**?

9. De quelle **préposition** les verbes suivants doivent-ils être suivis, lorsqu'ils se trouvent avant un **infinitif**: *aimer, se contenter, devoir, enrager, faire, se glorifier, s'habituer, inspirer, se mettre, négliger, proposer, réduire?*

10. Comment le **verbe** s'accorde-t-il si les sujets unis par la conjonction **ou** sont de *différentes personnes?*—Quand l'emploi du **pluriel** est-il de rigueur avec des sujets réunis par cette conjonction?

11. A quel **nombre** met-on toujours le **verbe** qui a pour sujet un *adverbe de quantité* suivi d'un *complément pluriel?*

12. Quels sont les *homonymes* de **rue, chaud, air, comte**?

V.

Idiotismes et Proverbes.

1. C'est la bouteille à l'encre.
2. Voilà l'élève qui fait toujours l'école buissonnière.

3. A la guerre comme à la guerre !
4. Faites maison neuve, et tout ira mieux.
5. You will fall out of the frying-pan into the fire.
6. Short accounts make long friends.
7. Out of debt out of danger.
8. All is not gold that glitters.

VI.

Histoire.

De quel stratagême **Guillaume III,** *stathouder de Hollande, et roi d'Angleterre,* se servit-il pour sauver la Hollande de l'**invasion des Français**?

Quelles **victoires** firent rejaillir sur le règne de la reine **Anne** une gloire immortelle ?—Quel est l'**acte** le plus mémorable qui s'accomplit pendant son gouvernement ?

Par quelle victoire **Henri-le-Grand** inaugura-t-il son règne ?

VII.

Géographie.

Où sont situées les **villes** de

Aberdeen,
Alost,
Bilbao,
Cannes,
Coblentz,
Deventer,
Elphin,
Fiano,
Gociano,
Horsam,
Ischia,
James-Town,
Kinghorn,
Limoges,
Lubeck,
Manchester,
Mazzara,
Nice,
Oldenbourg,
Passigniano,
Queen's Ferry,
Ratisbonne,
Ségovie,
Solignac,
Swansea,
Totma,
Truxillo,
Ulster,
Valladolid,
Wahrenberg ?

VIII.

Littérature.

Combien de **genres de poésie** distingue-t-on en considérant les diverses manières dont la poésie frappe l'oreille ?

Par qui l'**opéra** fut-il introduit en France ?—A quel écrivain la **tragédie lyrique** dut-elle ses principaux succès ?

Donnez une notice biographique d'un des écrivains suivants :

Beaumarchais,
Froissart,
Mignet,
Ronsard.

XLIX.

I.

A traduire en anglais.

Dix fois le soleil fit son tour sans que le vent fût apaisé. Il tombe enfin, et bientôt après, un calme profond lui succède. Les ondes, violemment émues, se balancent longtemps encore après que le vent a cessé. Mais insensiblement leurs sillons s'aplanissent, et, sur une mer immobile, le navire, comme enchaîné, cherche inutilement dans les airs un souffle qui l'ébranle; la voile, cent fois déployée, retombe cent fois sur les mâts. L'onde, le ciel, un horizon vague, où la vue a beau s'enfoncer, dans l'abîme de l'étendue un vide profond et sans bornes, le silence et l'immensité, voilà ce que présente aux matelots ce triste et fatal hémisphère. Consternés et glacés d'effroi, ils demandent au ciel des orages et des tempêtes; et le ciel devenu d'airain comme la mer, ne leur offre de toutes parts qu'une affreuse sérénité. Les jours, les nuits, s'écoulent dans ce repos funeste: ce soleil, dont les nochers aiment à voir briller les feux étincelants; ce liquide cristal des eaux, qu'avec tant de plaisir nous contemplons du rivage, lorsqu'il réfléchit la lumière et répète l'azur des cieux, ne forme plus qu'un spectacle funeste; et tout ce qui, dans la nature, annonce la paix et la joie, ne porte ici que l'épouvante et ne présage que la mort.

Marmontel.—*Les Incas.*

II.

A traduire en anglais.

Où suis-je ? à mes regards un humble cimetière
Offre de l'homme éteint la demeure dernière.
Un cimetière aux champs ! quel tableau ! quel trésor !
Là ne se montrent point l'airain, le marbre, l'or;
Là ne s'élèvent point ces tombes fastueuses,
Où dorment à grands frais les ombres orgueilleuses
De ces usurpateurs par la mort dévorés,
Et, jusque dans la mort, du peuple séparés.
On y trouve, fermés par des remparts agrestes,
Quelques pierres sans nom, quelques tombes modestes,
Le reste dans la poudre au hasard confondu.

Salut, cendre du pauvre ! Ah ! ce respect t'est dû.
Souvent ceux dont le marbre immense et solitaire
D'un vain poids après eux fatigue encor la terre,
Ne firent que changer de mort dans le tombeau;
Toi, chacun de tes jours fut un bienfait nouveau.
Courbé sur les sillons, de leurs trésors serviles
Ta sueur enrichit l'oisiveté des villes;
Et, quand Mars des combats fit retentir le cri,
Tu défendis l'état après l'avoir nourri.
Enfin, chaque tombeau de cet enclos tranquille
Renferme un citoyen qui fut toujours utile.
Salut, cendre du pauvre ! accepte tous mes pleurs.

LEGOUVÉ.—*La Mélancolie.*

III.

A traduire en français.

A poor relation is the most irrelevant thing in nature, a piece of impertinent correspondency, an odious

approximation, a haunting conscience, a preposterous shadow lengthening in the noontide of our prosperity, an unwelcome remembrancer, a perpetually recurring mortification, a drain on your purse, a more intolerable dun upon your pride, a drawback upon success, a rebuke to your rising, a stain in your blood, a blot on your 'scutcheon, a rent in your garment, a death's head at your banquet, Agathocles' pot, a Mordecai in your gate, a Lazarus at your door, a lion in your path, a frog in your chamber, a fly in your ointment, a mote in your eye, a triumph to your enemy, an apology to your friends, the one thing not needful, the hail in harvest, the ounce of sour in a pound of sweet. He is known by his knock. Your heart telleth you, "That is Mr. —." He entereth smiling and embarrassed. He holdeth out his hand to you to shake, and draweth it back again. He casually looketh in about dinner-time, when the table is full. He offereth to go away, seeing you have company, but is induced to stay. He filleth a chair, and your visitor's two children are accommodated at a side-table. He declareth against fish—the turbot being small—yet suffereth himself to be importuned into a slice against his first resolution. He sticketh by the port; yet will be prevailed upon to empty the remainder glass of claret, if a stranger press it upon him. He is too familiar by half; yet you wish he had less diffidence. With half the familiarity, he might pass for a casual dependant; with more boldness, he would be in no danger of being taken for what he is.

CHARLES LAMB.—*Essays.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Quand dirait-on *ce mot* **m'a** *échappé* ou *ce mot* **m'est** *échappé ?*

2. Qu'est-ce que **les uns les autres** expriment ?

3. Quel changement **tout** placé avant un **adjectif** ou un **adverbe** subit-il ?

4. Quand les adjectifs **son, sa, ses, leur, leurs,** s'emploient-ils ?—Quand les remplace-t-on par **le, la, les,** et le pronom **en** ?

5. Pourquoi ne doit-on pas dire : *En réponse* **à la mienne** *du* 19 *courant*, etc. ?

6. Le **présent de l'indicatif** peut-il s'employer pour le **passé** ?—Quand le passage du **présent** au **passé** est-il permis ?

7. Quelles **prépositions** veulent les adjectifs *antérieur, connu, cruel, dénué, favorable, fertile, gros, injurieux, inséparable, las, miséricordieux, orgueilleux, prêt, reconnaissant, sévère ?*

8. Quelle différence entre **eh** ! **hé** ! ?

9. Quelles sont les principales **locutions conjonctives** ?

10. Où les **verbes** prennent-ils l'*accent circonflexe ?*

11. Quand **a** est-il **verbe** ou **préposition** ?

12. De quel auxiliaire se sert-on pour exprimer l'**état** ou l'**action** ?

V.

Idiotismes et Proverbes.

1. Donner à pleines mains.
2. Aux grands maux les grands remèdes.
3. On m'y caille les morceaux bien courts.
4. Morte la bête !
5. C'est le feu et l'eau.
6. Allez-y ; vous aurez du fil à retordre.
7. Bouillir du lait à quelqu'un.
8. Il vaut mieux laisser son enfant morveux que de lui arracher le nez.

VI.

Histoire.

Comment **Hugues-Capet** devint-il roi de France, et quelle était sa puissance réelle ?

Quelles circonstances favorisèrent l'accroissement du **pouvoir royal** en **France** ?

Qu'entend-on par la **commune de Paris** ?

Donnez une liste des **rois d'Angleterre,** ainsi que la date de leur avénement au trône.

VII.

Géographie.

A quelles puissances appartiennent **les Açores, le Sénégal, les Canaries, les îles du Cap-Vert** et **l'île Maurice** ?

Donnez une idée générale des productions de l'**Amérique.**

Comment divise-t-on la **Suède** et la **Norvège** ?

VIII.

Littérature.

Quels furent les plus illustres écrivains de **Port-Royal** ?—Comment les savants solitaires de ce monastère partagèrent-ils leur temps, et vers quelle époque se virent-ils chassés de leur retraite ?

Dans quels genres **André Chenier** et **Gilbert** ont-ils surtout brillé ?

L.

I.

A traduire en anglais.

La fable est, sans doute, aussi vieille que le monde; elle conserve et conservera toujours son empire: nous l'aimons, nous sommes nés pour elle. C'est une immortelle dont la voix mensongère en tout temps nous charme et nous amuse; c'est une enchanteresse qui nous entoure de prestiges; qui, à ses réalités, substitue, ou du moins ajoute des chimères agréables et riantes, et qui, cependant, soumise à l'histoire et à la philosophie, ne nous trompe jamais que pour mieux nous instruire. Fidèle à conserver les réalités qui lui sont confiées, elle couvre de son enveloppe séduisante et les leçons de l'une, et les vérités de l'autre.

Son sceptre enchanteur ne fait que des miracles et ne produit que des métamorphoses. Elle nous transporte d'un monde où nous sommes toujours mal, dans un autre monde qui, créé par l'imagination, a tout ce qu'il faut pour nous plaire. Elle embellit tout ce qu'elle touche. Si elle raconte, elle sème les merveilles, les prodiges, pour attacher la curiosité, pour graver dans la mémoire; si elle trace des leçons, c'est d'une main si legère, que l'orgueil n'en est pas atteint. Elle se joue autour de la vérité, pour ne la laisser voir qu'à la dérobée, et, soit qu'elle ait voulu ou nous agrandir,

ou nous consoler, elle prend ses exemples dans des espèces privilégiées, dans une race divine qu'elle élève exprès au-dessus de la faible humanité; tantôt nous conduisant à la vertu par ses exemples illustres, tantôt caressant notre faiblesse, orgueilleuse de retrouver nos passions et nos fautes dans la perfection même.

BAILLY.—*Essai sur les fables et leur histoire.*

II.

A traduire en anglais.

De ce buisson de fleurs approchons-nous ensemble :
Vois-tu ce nid posé sur la branche qui tremble ?
Pour le couvrir, vois-tu les rameaux se ployer ?
Les petits sont cachés sous leur couche de mousse;
Ils sont tous endormis...Oh ! viens, ta voix est douce :
Ne crains pas de les effrayer.

De ses ailes encor la mère les recouvre;
Son œil appesanti se referme et s'entr'ouvre,
Et son amour souvent lutte avec le sommeil :
Elle s'endort enfin...Vois comme elle repose !
Elle n'a rien pourtant qu'un nid sous une rose
Et sa part de notre soleil.

Et nous, pourtant, mortels, nous passagers comme elle,
Nous fondons des palais quand la mort nous appelle ;
Le présent est flétri par nos vœux d'avenir;
Nous demandons plus d'air, plus de jour, plus d'espace,
Des champs, un toit plus grand!...Ah! faut-il tant de place
Pour aimer un jour...et mourir !

E. SOUVESTRE.—*Le Nid.*

III.

A traduire en français.

Death arrives gracious only to such as sit in darkness, or lie heavy burdened with grief and irons; to the poor Christian, that sits bound in the galley; to despairful widows, pensive prisoners, and deposed kings: to them whose fortune runs back, and whose spirits mutiny; unto such death is a redeemer, and the grave a place for retiredness and rest.

These wait upon the shore of Death, and waft unto him to draw near, wishing above all others to see his star, that they might be led to his place, wooing the remorseless sisters to wind down the watch of their life, and to break them off before the hour.

But death is a doleful messenger to an usurer, and fate ultimately cuts their thread: for it is never mentioned by him, but when rumours of war and civil tumults put him in mind thereof. And when many hands are armed, and the peace of a city in disorder, and the foot of the common soldiers sounds an alarm on his stairs, then perhaps such a one, broken in thoughts of his monies abroad, and cursing the monuments of coin which are in his house, can be content to think of death, and, being hasty of perdition, will perhaps hang himself, lest his throat should be cut; provided that he may do it in his study, surrounded with wealth, to which his eye sends a faint and languishing salute, even upon the turning off; remembering always, that he have time and liberty by writing, to depute himself as his own heir.

BACON.—*Essay on Death.*

IV.

Grammaire et Syntaxe.

1. Quel est l'emploi de la conjonction **ni** ?

2. Quelle différence y a-t-il entre **imposer** et **en imposer** ?

3. Quelles **prépositions** les adjectifs *accessible, affranchi, charitable, désireux, enchanté, fou, glorieux, habile, inconnu, libre, mécontent, nécessaire, prodigue, responsable,* demandent-ils ?

4. A quoi le *nombre* auquel on emploie **celui, celle,** est-il toujours subordonné ?—Les pronoms **celui, celle, ceux, celles,** peuvent-ils être immédiatement suivis d'un *adjectif,* d'un *participe,* etc., ou exigent-ils, lorsqu'ils précèdent un *qualificatif,* l'emploi d'un *pronom relatif* et du verbe *être ?*—Laquelle de ces deux formes doit-on préférer ?

5. Où se placent les pronoms **dont** et **duquel** ?

6. Quand les **adjectifs possessifs** peuvent-ils se remplacer par l'**article** ?—Se sert-on de l'**article** ou de l'**adjectif possessif,** si l'on veut désigner quelque chose *d'habituel et de périodique ?*

7. Pourquoi les **adjectifs** employés *accidentellement* pour modifier un verbe sont-ils **invariables** ?

8. Qu'y a-t-il à observer sur les adjectifs **nu, demi, feu** ?

9. Dans quelles acceptions les mots *écho, enseigne, guide, mode, œuvre, office, orge, page, pendule, personne, solde, vase, voile,* sont-ils **masculins** ?—Quand sont-ils du genre **féminin** ?

10. Quel genre prennent les correspondants de **gens**?

11. Quelle est la différence entre **dire** *un mensonge* et **faire** *un mensonge?*

12. En quoi **quand** et **lorsque** diffèrent-ils ?

V.

Conversation.

It is a long time since I have seen you.

That is true. How are you ?

Pretty well. You know I have been very ill.

Nonsense ! What has been the matter with you ?

I have had an inflammation on the chest.

What did the doctor prescribe for you ?

At first leeches, and afterwards a blister.

Are you entirely recovered now ?

I don't know. I still am very weak.

Did you mention it to the doctor ?

Yes, I did. He maintains that it is common to all diseases of the liver.

Have you a good appetite ?

Yes; I am almost always hungry.

Never mind, then; you will soon be well.

VI.

Histoire.

Comment **Galilée** qui soutenait comme **Copernic** que la terre tourne autour du soleil, fut-il traité par **la cour de Rome** ?

Quelle fut la cause de **la guerre** dite **de trente ans** ?

Comment et dans la personne de quel souverain l'**Ecosse** fut-elle réunie à l'**Angleterre** ?—Pourquoi **Charles I** fut-il condamné à mort, et à quoi ce régicide donna-t-il lieu en **Angleterre** ?

VII.

Géographie.

Quel est l'*aspect général* des **Iles-Britanniques** ?

Combien y a-t-il de **monarchies héréditaires** dans les **états indépendants de l'Europe** ?

Quelles sont les seize **mers** par lesquelles l'**Europe** est baignée ?

VIII.

Littérature.

Citez les **chroniqueurs** et les **historiens** qui ont illustré le **moyen-âge** du **xiv**e au **xvi**e **siècle** ?

Dans quelle comédie **Destouches** développa-t-il un talent supérieur ?

Quelle est la comédie dans laquelle **Lesage** fit revivre **Molière** ?

ERRATA ET CORRIGENDA.

Page 22, line 11.	Read	*Malherbe*	instead of	Maleherbe
„ 49, „ 3.	„	*les mots*	„	le mot
„ 148, „ 10.	„	*lorsqu'ils*	„	lorsque les adjectifs
„ 165, „ 27.	„	*Conversation.*	„	Correspondance.
„ 227, „ 11.	„	*composent*	„	compose
„ 233, „ 16.	„	*Descartes*	„	Pascal.
„ 246, „ 18.	„	*n'égala*	„	n'égale

T. RICHARDS, 37 GREAT QUEEN STREET. W.C.

MODERN FOREIGN BOOKS.

PART I.

French, Italian, Spanish, and Portuguese Literature.

**** The figures inserted in brackets indicate the original publication prices, and that the books have been reduced temporarily to the present selling price.*

Unless otherwise described, the books are stitched in paper covers.

	£	s.	d.
Abécédaire Français, orné de 500 Gravures, 12mo. .	0	3	6
—— Anglais et Français. 12mo. boards .	0	4	0
Abeille du Parnasse (Nouvelle), 12mo. . .	0	2	0
About, Rome Contemporaine 8vo. . . .	0	5	0
See also Bibliothèque des Chemins de Fer.			
Ahn's Nouvelle Méthode Anglaise, 1er. cours, 12mo. .	0	1	0
—— French Method, Author's Edition, 1st and 2nd Course in 1 vol. (*each course separately, price* 1*s.* 6*d.*) 12mo. cloth . . .	0	3	0
—— 3rd Course (French Reader) 12mo. cloth	0	1	6
—— Manual of French Conversation, or Traveller's Vade Mecum, 12mo. cloth . .	0	2	6
—— German, English, and French Dialogues, 12mo. .	0	2	0
—— Italian Grammar, Author's Edition, 12mo. cloth .	0	3	6
—— Key to Ditto, sewed . .	0	1	0
—— Méthode Allemande, 3 parts 12mo. . each	0	1	6
—— French Commercial Letter Writer, 12mo. cloth .	0	4	6
Aide-mémoire à l'usage des officiers d'Artillérie, 3rd edition, 8vo. boards	0	12	0
Aleman, Guzman de Alfarache, 8vo. . .	0	9	0
Alfieri, Opere Scelte da Zirardini, royal 8vo. . .	0	15	0
—— Tragedie Scelte, 18mo. (see also p. 3) . .	0	3	0
Almanach de Gotha, pour l'An 1863 . .	0	5	0
Alphabet Français, illustré, 12mo. . .	0	1	0
Ampère l'Histoire Romaine à Rome, 2 vols. 8vo. .	0	15	0
André, Choix de Morceaux en Prose et en Vers, 12mo. .	0	3	6
Angoville's French Grammar, 3rd edition, roan .	0	6	6
Arago, Œuvres complètes, 17 vols. 8vo. . .	5	16	6
Astronomie populaire, 4 vols. . . .	1	10	0
Voyages scientifiques	0	7	6
Notices biographiques, 3 vols. . . .	1	2	6
—— scientifiques, 5 vols.	1	17	6
Mémoires scientifiques, 2 vols. . . .	0	15	0
Mélanges, 1 vol.	0	7	6
Tables générales, analytiques etc. . . .	0	15	0
Ariosto, Orlando Furioso, 8 vols. 18mo. . .	0	12	0
—— 3 vols. 24mo. (see also p. 3) .	0	9	0
Artom et Blanc, Œuvre Parlementaire de Cavour, 8vo. .	0	7	6
Aulnay (Louise D') Mémoires d'une Poupée, 8vo. plates	0	6	0
Babinet, Etudes et Lectures, vols. 1—6. 12mo. .	0	15	0
Badois, French Grammar, 12mo. cloth . .	0	3	6
Baedecker's Manual of Conversation in English, French, German, and Italian, 18mo. cloth . .	0	3	6
Balbi, Géographie Universelle, royal 8vo. col. Maps .	1	1	0
Balbo (Ces.) quattro novelle di un Maestro di Scuolo, 18mo.	0	1	6
Barante, les Ducs de Bourgogne, 12 vols. 8vo. 104 plates	3	0	0
—— La Vie de Mathieu Molé, 8vo. sewed .	0	7	6
—— Etudes Littér. et Histor. 2 vols. 8vo. 14*s.* 12mo.	0	7	0
Barberi, Dictionnaire Italien-Français, 24mo. bound .	0	4	0
—— Grand Dictionnaire Italien, 2 vols. 4to.	1	16	0
Baretti, Italian Dictionary, 2 thick vols. 8vo. cloth .	1	10	0
—— Lettere Familiari, 12mo. . . .	0	2	6
Barrière, Mémoires à l'Histoire des 18 et 19 Siècles, vols. 1 to 26 . . . . each	0	3	0
Bartels' Dialogues, French and English, 18mo. cloth .	0	2	0
—— Dialogues, French, English, and German, square 12mo. bound	0	3	6

	£	s.	d.
Barthélémy, Voyage du Jeune Anacharsis, 12mo.	0	3	6
Bastard d'Estang, les Parlements de France, 2 vls. 8vo.	0	15	0
Bastiat, Œuvres Complètes, 6 vols. 12mo.	1	1	0
Bautain, l'art de parler en publique, 12mo.	0	3	0
Bazancourt, l'Expédition de Crimée, 2 vols. 12mo.	0	7	0
——— La marine Française, 2 vols. 8vo.	0	15	0
——— Expédition de Chine, 2 vols. 8vo.	0	12	0
——— La Campagne d'Italie en 1859, 2 vols. 8vo.	0	12	0
Becquerel, Traité de l'Electricité, 2 vols. 8vo.	1	4	0
Beil's Technological Dictionary, English-French-German	0	10	0
Belèze, Dictionnaire Universel de la Vie pratique à la Ville et à la Campagne, roy. 8vo.	1	1	0
Béranger, Chansons, steel engravings, 2 vols. 8vo.	1	8	0
——— 2 vols. 12mo. 7s., 1 vol. 32mo.	0	3	6
——— Derniers Chansons, 8vo. 6s., 12mo.	0	3	6
——— Ma Biographie, 8vo. 6s., 12mo.	0	3	6
——— Derniers Chansons et Biographie, 1 vol. 32mo.	0	3	6
——— Correspondance, 4 vols. 8vo.	1	4	0
Bergier, Dictionnaire de Théologie, 6 vols. 8vo.	1	1	0
Berquin, Historiettes, Drames et Contes, 8vo. bds. illust.	0	6	0
——— l'Ami des Enfants, 2 vols. 12mo.	0	6	0
——— le même (selection), 18mo.	0	2	0
——— Livre de Famille, 8vo.	0	3	0
Bescherelle, Dictionnaire Français, 2 vols. 4to.	2	10	0
——— l'Art de la Correspondance, 2 vols. 12mo.	0	6	0
Beudant, Minéralogie et Géologie, 12mo. Woodcuts	0	6	0
Bible (la S.) en Français par Martin, large 8vo. bound	0	7	6
——— Osterwald, 16mo. roan	0	3	0

*** Complete Lists of the Contents of the Collections mentioned at pp. 2 to 6, may be had on application.

BIBLIOTH QUE LECOINTE,

A Series of School Editions of French Classics,

Neatly printed in 18mo. per vol. . 0 1 0

Bossuet, Histoire Universelle, 2 vols.
Fénélon Télémaque, 2 vols.
Florian Gonsalve de Cordove, 2 vols.
La Fontaine, Fables.
Lesage Diable Boiteux, 2 vols.
Massillon, petit Carême.
Molière, 8 vols.
Montesquieu, Grandeur des Romains.
Vertot Révolutions de Suède, 2 vols.
——— Révolutions de Portugal.
Voltaire, Charles XII.
——— Henriade.
——— Histoire de Pierre le Grand, 2 vols.
——— Pucelle d'Orléans.

BIBLIOTHÈQUE CHARPENTIER,

Handsomely printed in small 8vo.

Containing most of the French Standard Authors, Translations of the principal Works of Classical Antiquity, and of the writings of English, German, Italian, American, and other authors.

*** Those marked with a * are published at per Vol. . 0 3 6
The others per Vol. 0 3 0

*Aimé Martin, Education des Mères, 2 vols.
*Augustin, Cité de Dieu, 4 vols.
* ——— Confessions.
*Barante, Littérature du 18 siècle.
Boileau, Œuvres Choisies.
Bossuet, Discours sur l'histoire universelle.
Brillat Savarin. Physiologie du Gout.
*Chénier (André) poésies complètes.
Corneille, 2 vols.
*Confucius et Mencius.
Dante par Brizeux.
escartes, Œuvres.
*Ferry, Scènes du Mexique.
*Gautier (Théoph.) Poésies.
* ——— Nouvelles.
Girardin, Littérature dramatique, 3 vols.
*Guizot, Essais sur l'histoire de France.
Labruyère, Caractères.
Lafontaine, Fables.
*Lavallée, Histoire des Français, 4 vols.
Lesage, Gil Blas.
Macaulay, Révolution de 1688, 2 vols.
——— Guillaume III, 3 vols.
*Mahomet, le Koran.
*Maintenon (Mme. de) Œuvres, 12 vols.

BIBLIOTHÈQUE CHARPENTIER—*continued.*

* Maistre, Du Pape.
* Manzoni, les fiancés.
* Merimée, Colomba.
* Mignet, Marie Stuart, 2 vols.
* ——— Antonio Perez et Philippe II.
Molière, 3 vols.
Montaigne Essais, 4 vols.
* Musset (Alfred de) Poésies, 2 vols.
* ——— Nouvelles.
* ——— Comédies et Proverbes, 2 vols.
* Nodier, Contes de la Veillée.
* ——— Nouvelles.
* ——— Romans.
Pascal, Pensées.
——— Provinciales.
* Pellico, Mes prisons.
Prevost, Manon Lescaut.
Rabelais, Œuvres.
Racine, Théâtre.
* Reboul, Poésies.
Rousseau, Confessions.
——— Nouvelle Héloïse.
——— Emile.
* Sandeau, Madeleine.
* ——— Mademoiselle de la Seiglière.
* St. Beuve, Poésies.
* ——— Volupté.
Staël, Corinne.
——— Allemagne.
——— Delphine.
* ——— Mémoires.
* Tasso, par Desplaces
* Vigny, Stello.
* ——— Théâtre.
Voltaire, Louis XIV.

BIBLIOTHÈQUE DIDOT.

A selection of the greatest works of the most celebrated authors of France, well printed in small 8vo., price per volume, 2s. 6d.

Beaumarchais, Théâtre.
Boileau, Poésies complètes.
Bossuet, Oraisons funèbres; choix de Fléchier.
——— Histoire universelle.
——— Sermons choisis.
Buffon, Oeuvres choisies, 2 vols.
Cervantes, Don Quichotte, par Florian.
Chateaubriand, Atala, René, &c.
——— Génie du Christianisme, 2 vols.
——— les Martyrs.
——— les Natchez.
——— Itinéraire de Paris à Jérusalem, 2 vols.
Corneille, Œuvres complètes, 2 vols.
Cuvier, Révolutions du Globe.
De Foe, Robinson Crusoe.
Fénélon, Télémaque et Fables.
——— Education des filles, Dialogues, etc.
——— Existence de Dieu.
Florian, Fables.
Froissart, Chroniques.
Hamilton, Mémoires de Grammont.
La Bruyère et Théophraste, Caractères.
La Fontaine, Fables.
Le Sage, Gil Blas.
Malherbe, J. B. Rousseau, Lebrun.
Marmontel, Eléments de Littérature, 3 vols.
Massillon, Petit Carême, Sermons.
Molière, Théâtre, avec notes, 2 vols.
Montesquieu, Grandeur des Romains.
——— Esprit des Lois.
Pascal, Provinciales.
——— Pensées.
Pellico, Mes Prisons.
Petits Chefs d'œuvres historiques, 2 vols.
Racine, Théâtre complet.
Regnard, Théâtre.
Rochefoucauld, Maximes, Pensées.
Rousseau, Nouvelle Héloïse.
——— Emile.
——— Confessions.
——— Contrat social; Discours.
Saint-Pierre, Paul et Virginie, Chaumière Indienne.
——— Études de la Nature.
Scribe, Théâtre, 5 vols.
Sevigné, Lettres choisies.
——— Lettres complètes, 6 vols.
Staël (Mme, de), Corinne.
——— Delphine.
——— De l'Allemagne.
Pellico, Mes prisons.
Voltaire, Henriade.
——— Siècle de Louis XIV.
——— Siècle de Louis XV.
——— Charles XII, Pierre Le Grand.
——— Romans.
——— Théâtre.
——— Contes.
——— Commentaire sur Corneille.

BIBLIOTECA NAZIONALE.

A Series of the Italian Classics and more popular Modern Authors of Italy,

In small 8vo., printed on good paper, in a large legible type.

	s.	d.
Alfieri, Vita, scritta da esso	4	0
——— Tragedie, 2 vols	8	0
Amari, la Guerra del Vespro Siciliano	4	0
Ariosto, Orlando Furioso, 2 vols.	8	0
Azeglio, Niccolo de' Lapi	4	0
——— Ettore Fieramosca	2	6
Balbo, Vita di Dante Alighieri	4	0
——— Novelle	4	0
Beccaria, Opere	4	0
Boccaccio, 2 vols	8	0
Cantu, Margherita Pusterla	4	0
——— Storia di Cento Anni (1750—1850) 3 vols.	12	0
Carcano, Dodici Novelle	4	0
——— Angiola Maria, etc.	4	0
Castiglione, Il Cortegiano	4	0
Cellini, Vita, scritta da lui medesimo	4	0
Colletta, Storia di Napoli dal 1734 al 1825, 2 vols.	8	0
Dante, la Divina Commedia	6	0
Farini, lo Stato Romano dall' anno 1815 al 1850, 4 vols.	16	0
Firenzuola, Opere, 2 vols	8	0
Foscolo, Prose Letterarie, vol. I. to IV.	16	0
——— Prose Politiche	4	0
——— Epistolario, 3 vols	12	0
Ganganelli, Lettere, Bulle e Discorsi	4	0
Gioberti, del Buono e del Bello	4	0
Giordani, Opere, 3 vols.	10	0
Giudici, Storia della Letteratura Italiana, 2 vols.	8	0
Goldoni, Commedie scelte	4	0
Grossi (Tommaso), Marco Visconti, Ildegonda, la Fuggitiva	4	0
Guerrazzi, la Battaglia di Benevento	4	0
——— Isabella Orsini	4	0
Leopardi, Opere, 2 vols.	8	0
Machiavelli, le Istorie Fiorentine	4	0
——— Il Principe.—I Discorsi	4	0
——— le Opere Minori	4	0
Maffei, Storia della Letteratura Italiana, 2 vols.	8	0
Monti, Prose e Poesie, 6 vols	24	0
Muratori, Lettere Inedite	4	0
Niccolini, Arnaldo da Brescia	4	0
Paladini, Lettere familiari	4	0
Pellico, le Mie Prigioni	4	0
Petrarca, le Rime	4	0
Poerio, Poesie	2	0
Pulci, Morgante Maggiore, 2 vols.	8	0
Rosini, Luisa Strozzi	4	0
——— La Monaca di Monza	4	0
Tasso, la Gerusalemme Liberata	4	0
——— le Lettere, 5 vols	20	0
Vasari, Vite dei Pittori, 13 vols.	52	0
Villari, Savonarola, 2 vols.	8	0
Vita di Cola di Rienzo Tribuno Romano	4	0

BIBLIOTHÈQUE TAUCHNITZ,
A Series of very neatly printed French Classics,

	s.	d.
Corneille (P.) Œuvres, 2 vols.	4	0
Cottin, Elisabeth et Claire d'Albe	1	0
Fénélon, Télémaque	1	6
Florian, Numa Pompilius	1	0
La Fontaine, Fables	1	6
Molière, Œuvres, 4 vols.	5	0
Racine, Œuvres Dramatiques, 2 vols.	3	0
Rousseau, Confessions, 2 vols.	3	0
St. Pierre, Paul et Virginie	1	0
Voltaire, Pierre le Grand	1	6
——— Charles XII.	1	0
——— Henriade	1	0

BIBLIOTHÈQUE DE LA JEUNESSE CHRÉTIENNE
(Mame et Cie).

A Series of elegantly printed Volumes, in duodecimo, with plates, in fancy bindings, richly gilt and illuminated covers, at 2*s*. 6*d*. per vol.

Abrégé de tous les Voyages autour du Monde.
Aventures et Conquêtes de Fernand Cortez.
Charlemagne et son Siècle.
Charles-Quint (Histoire de).
Conquête de Grenade.
Conquête du Pérou par Pizarre.
Croisades (Histoire abrégée des).
Histoire Naturelle des Animaux.
Histoire Naturelle des Oiseaux.
Incas (les), par Marmontel.
Jeanne d'Arc (Histoire de).
Jeunes Ouvrières.
Louis XI. (Histoire de).
Marie Stuart (Histoire de).
Mes Prisons, ou Mémoires de Silvio Pellico.
Naufrages au Spitzberg.
Orpheline de Moscou.
Paul et Virginie, suivi de la Chaumière Indienne.
Peintres Célèbres.
Voyages des Compagnons de Colomb.
Voyages au Pôle Nord.

The following in 18mo. fancy boards, 1*s*. each volume.

Cent petits Contes pour les Enfants.
Douze Contes pour l'Enfance.
Geneviève, traduit de Schmid.
Guirlande de Houblon.
Louis, le petit émigré.
Marie, ou la corbeille de fleurs.
Mouton (le petit), suivi du Ver luisant.
Nouveaux petits contes, traduit de Schmid.
Œufs de Pâques, suivi de Théodora.
Rose de Tannebourg.
Rossignol, suivi des Deux Frères.
Sept nouveaux contes, traduit de Schmid.
Veille de Noël.

BIBLIOTHÈQUE NOUVELLE.
A Series of Modern French Authors,
UNIFORMLY PRINTED IN 12MO.,

Price One Shilling and Threepence per Volume.

Balzac, Cousine Bette.
——— Père Goriot.
——— César Birotteau.
——— Histoire des Treize.
——— Les Paysans.
——— Modeste Mignon.
——— Splendeurs et misères.
——— Vautrin.
Balzac, Cousin Pons.
——— Ursule Mirouet.
——— Eugénie Grandet.
——— Illusions Perdues.
——— La Peau de Chagrin.
——— Contes Drôlatiques, 3 vols.
——— L'Enfant Maudit.
——— Physiologie du Mariage.

Price One Shilling per Volume.

Dumas (Fils,) Roman d'une Femme.
——— Trois Hommes Forts.
——— Regent Mustel.
——— Diane de Lys.
——— Docteur Servans.
——— Diane de Lys.
——— La Dame aux Perles.
Gérard (Jules) Chasse au Lion.
Girardin (Mme. Emile de) Nouvelles.
——— Marguérite.
——— Lettres Parisiennes, 3 vols.
Girardin (Mme. Emile de) Poésies.
——— Marquis de Pontanges.
Méry, Une Nuit du Midi.
Molière, Œuvres par Phil. Chasles, 5 vols.
Mornand, Vie de Paris.
Sand, Mont-Revêche.
——— La filleule.
——— Les Maitres Sonneurs, La Daniella, 2 vols. Adriani, 1 vol.
Sandeau, Un Héritage, 2 vols.

BIBLIOTHÈQUE ROSE ILLUSTRÉE.
Pour les Enfants et pour les Adolescents, 12mo.

	s.	d.
Andersen, Contes Choisis	2	0
Anonyme: Douze Histoires pour les Enfants de quatre à huit ans	2	0
——— Les Enfans d'aujourd'hui	2	0
Barrau, Amour Filial	2	0
Bawr (Mme de) Nouveaux contes	2	0
Belèze, Jeux des Adolescents	2	0
Berquin, Choix de Petits Drames et de Contes	2	0
Boiteau, Légendes pour les Enfants	2	0
Carraud, La petite Jeanne	2	0
Castillon, Les Récréations Physiques	2	0
Cervantes, Don Quichotte	2	0
Chabreul, Jeux et Exercises des Jeunes Filles	2	0
Colet, Enfances Célèbres	2	0
De Foe, Robinson Crusoé	2	0
Edgeworth, Contes de l'Adolescence	2	0
——— Contes de l'Enfance	2	0
Fénélon, Fables	1	0
Genlis, Contes Moraux	2	0
Grimm, Contes Choisis	2	0
Hauff, La Caravane	2	0
——— l'Auberge du Spessart	2	0
Hawthorne, Le Livre des Merveilles, 2 vols. each	2	0
Isle, Histoire de Deux Ames	2	0
Lanoye Les Grandes Scènes De la Nature	2	0
Le Sage, Aventures de Gil Blas	2	0
Mayne-Reid, A Fond de Cale	2	0
——— A la Mer!	2	0
——— Le Chasseur de Plantes	2	0
——— Le Grand Chasseur d'Ours	2	0
——— Les Exilés dans la Forêt	2	0
——— Les Vacances des Jeunes Boërs	2	0
——— Les Veillées de Chasse	2	0
——— l'Habitation du Désert	2	0
Pape-Carpantier, Histoires et Leçons de Choses pour les Enfants	2	0
Perrault, Contes de Fées	2	0
Porchat, Contes Merveilleux	2	0
Ségur, Nouveaux Contes de Fées	2	0
——— Les Malheurs de Sophie	2	0
——— Les Petites Filles Modèles	2	0
——— Les Vacances	2	0
——— Mémoires d'un Ane	2	0
——— Pauvre Blaise	2	0
——— La Sœur de Gribouille	2	0
Swift, Voyages de Gulliver à Lilliput et Brobdingnag	1	0
Vimont, Histoire d'un Navire	2	0

BIBLIOTHÈQUE DES CHEMINS DE FER.

A Series of readable, pleasant, scientific, and amusing Books,

now publishing in Paris, printed in large and handsome type, in small 8vo., varying in price from 1*s.* to 3*s.*, comprising Works in every branch of Literature, including Handbooks, and Guides, &c. &c.

	s.	*d.*
About, Tolla	2	0
——— les Mariages de Paris	2	0
——— Germaine	2	0
——— le Roi des Montagnes	2	0
——— Trente et Quarante, Contes	2	0
——— Maître Pierre	2	0
——— L'homme à l'oreille cassée	2	0
Achard, Maurice de Treuil	2	0
——— Filles de Jephté	2	0
——— La Famille Guillemot	2	0
——— Madame Rose	1	0
Anecdotes du Règne de Louis XVI.	1	0
——— du Temps de la Terreur	1	0
——— du Temps de Napoléon I.	1	0
——— Historiques et Littéraires	1	0
Auger, Voyage en Californie	1	0
Auerbach, Contes	1	0
Beaumarchais, Théâtre Choisi	1	0
Belot, Marthe, un Cas de Conscience	2	0
Bernard, les Bords du Rhin	2	0
Bersot, Mesmer	1	0
Boiteau, Légendes	2	0
——— Trenck	1	0
——— les Cartes à Jouer	1	0
Brainne, la Nouvelle Calédonie	2	0
Caro, St. Dominique	1	0
Chateaubriand, Atala, René, les Natchez	3	0
——— Génie du Christianisme	3	0
——— les Martyrs, Le dernier des Abencerrages	3	0
Cochut, Law et son Système	2	0
Corne, le Cardinal Mazarin	1	0
——— le Cardinal de Richelieu	1	0
Daumas, Moeurs de l'Algérie	2	0
D'Aunet, Une Vengeance	2	0
——— Mariage en Province	2	0
——— Voyage d'une Femme au Spitzberg	2	0
Demogeot, les Lettres et les Hommes de Lettres au 19 Siecle	1	0
Didier, Séjour chez le Grand-Chérif de la Mekke	2	0
——— Cinquante Jours au Désert	2	0
Enault, Christine	1	0
Ferry, Costal l'Indien	3	0
——— Coureur des Bois, 2 vols.	7	0
——— Scènes de la Vie Mexicaine	3	0
Fortune, (Rob.) Aventures en Chine	1	0
Fraissinet, le Japon Contemporain	2	0
Gautier, Caprices et Zigzags	2	0
——— Italia	2	0
——— Militona	1	0
Gérard, le Tueur de Lions	2	0
Giguet, Campagne d'Italie	1	0
Gogol, Tarass Boulba	1	0
——— Nouvelles Choisies	1	0
Goguet, Secrets de la Cuisine Française	3	0
Guizot, Guillaume le Conquérant	1	0
——— Edouard III.	1	0
——— l'Amour dans le Mariage	1	0
——— Alfred le Grand	2	0
——— La Grande Charte en Angleterre	2	0
Hauff, Contes	2	0
——— La Caravane	2	0
——— Auberge du Spessart	2	0
Hauréau, Charlemagne et sa cour	1	0
——— François I.	2	0
Héquet, Mad. du Maintenon	2	0
Hervé et Lanoye, Voyages dans les Glaces du Pole Arctique	2	0
Karr, Clovis Gosselin	1	0
——— Contes et Nouvelles	2	0
——— Famille Alain	1	0
——— Chemin le plus court	1	0

	s.	*d.*
Laboulaye, Souvenirs d'un Voyageur	2	0
——— Abdallah	2	0
Lafayette, Henriette d'Angleterre	1	0
Lamartine, Tailleur de Pierres	2	0
——— Colomb	1	0
——— Fénélon	1	0
——— Gutenberg	1	0
——— Nelson	1	0
——— Abélard et Héloïse	1	0
——— Graziella	1	0
Lanoye, l'Inde Contemporaine	2	0
Las Cases, Napoléon	2	0
Leouzon Leduc, la Russie Contemporaine	2	0
——— la Baltique	2	0
——— Iles d'Aland	1	0
Lesage, Théâtre Choisi	1	0
Levaillant, Voyage en Afrique	1	0
Lorain, Origine des Etats Unis	2	0
Martin, Tancrède de Rohan	1	0
Masson, Les Contes de l'Atélier	2	0
Méry Contes et Nouvelles	2	0
——— Matinées du Louvre	1	0
——— Héva	2	0
——— La Floride	2	0
——— Nouvelles Nouvelles	1	2
——— La Guerre du Nizam	2	0
Michelet, Jean d'Arc	1	0
——— Louis XI.	1	0
Monseignat, Un Chapitre de la Révolution Française	1	0
Morin, St. François d'Assise	1	0
Mornand, Un peu partout	1	0
Paris Illustré	7	0
Prévost, Colonie Rocheloise	1	0
Reybaud, (Mad. Charles), Faustine	1	0
——— Clémentine	2	0
——— Deux à Deux	2	0
——— la Dernière Bohémienne	1	0
——— le Cadet de Colombrières	2	0
——— Hélène	1	0
——— Mademoiselle de Malepeire.	1	0
——— Misé Brun	1	0
——— Moine de Chaalis	2	0
——— Oncle César	1	0
——— Sydonie	1	0
Rousset, la Grande Charte	2	0
Saintine, le Mutilé	1	0
——— Antoine	1	0
——— Chrisna	2	0
——— Contes de toutes les Couleurs	2	0
——— Jonathan le Visionnaire	2	0
——— Les Métamorphoses de la Femme	2	0
——— Maîtresse de Louis XIII.	2	0
——— Rossignol pris au trébuchet	2	0
——— Trois Reines	2	0
Saint-Félix, Cagliostro	1	0
Saint-Hermel, Pie IX.	1	0
Saint-Simon, le Régent et la Cour	2	0
——— Louis XIV.	2	0
Sand, André	2	0
——— Narcisse	2	0
Serret, Clémence Ogé	2	0
——— Perdue et Retrouvée	2	0
——— Une jambe de Moins	2	0
Sollohoub, Nouvelles	1	0
Staal, Deux Années à la Bastille	1	0
Ubicini, Turquie Actuelle	2	0
Ulbach, les Roués sans le Savoir	2	0
Viardot, Souvenirs de Chasse	2	0
Viennet, Fables	2	0
Wailly, Stella et Vanessa	1	0
——— A. Kauffman, 2 vols	4	0
——— Deux Filles de M. Dubreuil, 2 vls.	4	0
——— Henriette—Les Mortes Aimées	2	0
Yvan, De France en Chine	1	0

BIBLIOTHÈQUE LÉVY.

A Collection of Modern French Authors,

Nicely printed in 12mo.,

AT ONE SHILLING PER VOLUME.

Achard, Parisiennes et Provinciales.
——— Brunes et Blondes.
Adam, Souvenirs d'un Musicien.
——— Derniers Souvenirs d'un Musicien.
Alaux, Soulouque et son Empire.
Albéric Second, A quoi tient l'Amour.
Augier, Poésies Complètes.
Autran, Vie rurale.
Barbara, Histoires Emouvantes.
Beauvoir, Chevalier de St. Georges.
——— Aventures et Courtisanes.
——— Histoires Cavalières.
Bernard (Ch. de) le Noeud Gordien.
——— Gerfaut.
——— Un Homme Sérieux.
——— Ailes d'Icare.
——— Gentilhomme Campagnard, 2 vols.
——— Un Beau-père, 2 vols.
Berton, Bonheur Impossible.
Blaze de Bury, Musiciens Contemporains.
Bouilhet, Mélaenis.
Buchon, En Province.
Carné, Drame sous la Terreur.
Carrey, L'Amazone. — Huit Jours sous l'Equateur.
——— Les Métis de la Savane.
——— Les Révoltés du Para.
Champfleury, Les Excentriques.
——— Les Aventures de Mlle. Mariette.
——— Le Réalisme.
Chabrillan, Voleurs d'or.
Cler (Général), Souvenirs d'un Officier du 2me de Zouaves.
Conscience, Scènes de la Vie Flamande, 2 vols.
——— Le Fléau du Village.
——— Le Démon de l'Argent.
——— Veillées Flamandes.
——— Mère Job.
Cuvillier-Fleury, Voyages et Voyageurs.
Dash, Bals Masqués.
——— Jeu de la Reine.
——— l'Ecran.
Daumas, Le Grand Désert.
D'Orleans, Memoires de la Duchesse.
Dumas (Père) all his works.
——— Ange Pitou, 2 vols.
——— Bâtard de Mauléon, 3 vols.
——— Chevalier d'Harmental, 2 vols.
——— Comtesse de Charny, 6 vols.
——— Comtesse de Salisbury, 2 vols.
——— Garibaldi (Mem. de), 2 vols.
——— Impress. de Voyage.
——— Corricolo, 2 vols.
——— Suisse, 3 vols.
——— Veloce, 2 vols.
——— Mém. d'un Médecin, 5 vols.
——— Trois Mousquetaires, 2 vols.
——— Vicomte de Bragelonne, 6 vols.
——— Vingt ans après, 3 vols.
Dumas (Fils,) Aventures de Quatre Femmes.
——— la Vie à Vingt Ans.
——— Antonine.
——— Dame aux Camélias.
——— Boîte d'Argent.
Féval, Dernières Fées.
——— Tueur de Tigres.
Flaubert, Madame Bovary, 2 vols.
Fournier, Le Monde et la Comédie.
Fromentin, Un été dans le Sahara.
Gautier, Beaux Arts en Europe.
——— Constantinople.
——— L'Art Moderne.
——— Les Grotesques.
Girardin, (Mme. E. de) Marguérite.
——— Nouvelles.
——— Vicomte de Launay, 4 vols.
——— Marquis de Pontanges.
——— Poésies Complètes.
——— Contes d'une vieille Fille.
Gozlan, Chateaux de France, 2 vols.
——— Notaire de Chantilly.
——— Polydore Marasquin.
——— Nuits du Père-Lachaise.
Hildebrand, Vie Hollandaise.
Houssaye, Femmes comme elles sont.
Karr, les Femmes.
Karr, Agathe et Cécile.
——— Promenades hors de mon Jardin.
——— Voyage autour de mon Jardin.
——— Sous les Tilleuls.
——— Poignée de Vérités.
Lamartine, Confidences.
——— Nouvelles Confidences.
——— Toussaint Louverture.
Laprade, Psyché.
Lavallée, Histoire de Paris, vols. 1 and 2.
Lecomte, Poignard de Cristal.
Madeleine, Ames en Peine.
Marmier, Au Bord de la Newa.
——— Drames Intimes.
Méry, les Nuits Anglaises.
——— André Chenier.
——— Une Histoire de Famille.
——— Salons et Souterrains de Paris.
Meurice, Scènes du Foyer.
——— Tyrans de Village.
Mornand, Vie Arabe.
Murger, Pays Latin.
——— le Dernier Rendez-vous.
——— Scènes de Campagne.
——— Buveurs d'Eau.
——— Vacances de Camille.
Musset, Bavolette.
——— Puylaurens.
Musset, Sand, Balzac, Tiroir du Diable.
——— Paris et les Parisiens.
——— Parisiennes à Paris.
Nerval, Bohème galante.
——— Marquis de Fayolle.
——— Filles de Feu.
Plouvier, les Derniers Amours.
Pontmartin, Contes et Nouvelles.
——— Mémoires d'un Notaire.
——— La fin du Procès.
——— Contes d'un Planteur de Choux.
——— Pourquoi je reste à la Campagne.
Radiguet, Souvenirs de l'Amérique Espagnole.
Reybaud (Louis), Jérôme Paturot, 2 vols.
——— Dernier des Commis-voyageurs.
——— Coq du Clocher.
——— Industrie en Europe.
——— Vie à Rebours.
Rounat, Comédie de l'Amour.
Sand, Jeanne.
——— la Petite Fadette.
——— la Mare au Diable.
——— François le Champi.
——— Teverino.
——— Histoire de ma Vie, 10 vols.
——— Consuelo, 3 vols.
——— Comtesse de Rudolstadt, 2 vols.
——— Mauprat.
——— André.
——— Horace.
——— Jacques.
——— Lettres d'un Voyageur.
——— Lélia, 2 vols.
——— Floriani.
——— Péché de M. Antoine, 2 vols.
——— Piccinino, 2 vols.
——— Meunier d'Angibault.
——— Simon.
——— Dernière Aldini.
——— Secrétaire Intime.
——— Compagnon du Tour de France, 2 vols.
——— L'Homme de Neige, 3 vols.
Sandeau, Sacs et Parchemins.
Scribe, Théâtre, 20 vols.
——— Nouvelles.
——— Historiettes et Proverbes.
——— Piquillo Alliaga, 2 vols.
Stendhal, De l'Amour.
——— Rouge et Noir.
——— Chartreuse de Parme.
Souvestre, Un Philosophe sous les Toits.
——— Confessions d'un Ouvrier.
——— au Coin du Feu.
——— Scènes de la Vie Intime.
——— Chroniques de la Mer.
——— les Clairières.
——— Scènes de la Chouannerie.

BIBLIOTHÈQUE LÉVY—*continued.*

Souvestre, Dans la Prairie.
——— les Derniers Paysans.
——— En Quarantaine.
——— Scènes et Récits des Alpes.
——— La Goutte d'Eau.
——— Les Soirées de Meudon.
——— L'Echelle de Femmes.
Souvestre, Souvenirs d'un Vieillard.
——— Deux Misères.
——— sous les Ombrages.
——— au Bord du Lac.
Texier, Amour et Finance.
Vacquerie, Profils et Grimaces.
Wey, les Anglais chez eux.

Biographie Générale (Nouvelle), publiée sous la direction de M. le Dr. Hoefer. Vols. 1 to 41, (A to Ren.) 8vo. . each 0 3 6
——— Universelle, vols. 1 to 34, roy. 8vo. each 0 10 6

A reprint of the original work in 40 to 42 vols. Prospectuses may be had on application.

Billet, Traité d'Optique Physique, 2 vols. plates . 0 15 0
Blanc (Louis), Histoire de Dix Ans, 2 vols. royal 8vo. . 0 12 0
——— Histoire de la Révolution Française, 11 vols. 8vo. . 2 15 0
Blanc's French and English Pocket Dictionary, 24mo. roan 0 3 0
——— French and Italian, 24mo roan . . 0 5 0
——— Spanish and English, 18mo, roan . . 0 6 0
Boccaccio, Il Decamerone, 2 vols. 12mo. (see also p. 3) . 0 7 0
Boiste, Dictionnaire universel de la langue Française, 4to. 1 0 0
Boniface, une Lecture par Jour, 8vo . 0 6 0
——— French and English Dictionary, 2 thick vols, 8vo. 0 18 0
Bonneau et Lucan, Grammaire selon l'Académie, 12mo. 0 2 0
——— Exercices, 12mo. bds. . . 0 2 0
——— Abrégé de la Grammaire, 12mo. bds. 0 1 0
Bonnechose, Histoire d'Angleterre, 4 vols. 8vo. . 1 8 0
——— Histoire de France, 2 vols. 12mo. . 0 5 6
Bordier et Charton, Histoire de France, 2 vols. royal 8vo., profusely illustrated 0 15 0
Bossuet, Œuvres, 4 vols. royal 8vo. (see also pp. 2 & 3) . 2 0 0
Bouillet (N.) Dictionnaire Universel des Sciences, des Lettres, et des Arts, royal 8vo., double columns . . 1 1 0
——— de l'Histoire et de Géographie, royal 8vo. 1 1 0
Bouilly, ses Œuvres, 12mo . . each 0 3 6

Contes à ma Fille.
Conseils à ma Fille.
Encouragements de la Jeunesse.
Contes offerts aux Enfans de France.
Contes Populaires.
Causéries Populaires.
Contes à mes Petites Amies.
Les Jeunes Femmes.

Bourdaloue, Œuvres, 3 vols. royal 8vo . . 1 10 0
——— 6 vols. 8vo. sewed . . 1 4 0
Boyer and Deletanville, French and English Dictionary, 8vo. bd. 0 12 0
Boyer, Diction. Français-Anglais, par Thunot, 8vo. bound 0 9 0
Breton de Los Herreros, Obras, 2 vols. 8vo. . 1 0 0
Brialmont, Le Duc de Wellington, maps and ports., 3 vols. royal 8vo. 1 4 0
Broglie, (Le Prince de), L'Eglise et L'Empire Romain, au 4ème siècle, 4 vols. 8vo. . . 1 8 0
——— (Le Duc de), Ecrits et Discours, 3 vols., 8vo. . 1 1 0
Brown and Martin's Pocket Edition of Nugent's French and English Dictionary, 1 vol. 18mo. roan . 0 3 0
Brunet, Manuel du Libraire et de l'Amateur de Livres, new edit., parts 1—7, 8vo. . . each 0 10 0
Bungener, Un Sermon sous Louis XIV. 12mo. . 0 3 6
——— Trois Sermons sous Louis XV. 3 vols. 12mo. 0 7 6
——— Voltaire et son Temps, 2 vols. 12mo. . 0 7 0
——— Julien, ou la fin d'un siècle, 4 vols. 18 mo. . 0 12 0
——— Histoire du Concile de Trente, 2 vols. 12mo. 0 7 0
Buttura et Renzi, Dictionnaire Ital. Franç. roy. 8vo. 0 15 0
Caballero, Obras, 12mo. . . . per vol. 0 3 0

Clemencia, Gaviota, La Familia d'Alvareda, Cuentos y Poesias Andaluces, Relaciones.

	£	s.	d.
Calderon, Comedias completas, ed. Keil, 4 vols. 8vo. [56s.]	1	4	0
———— Teatro escogido, 8vo. . . .	0	12	0
Callet, Tables de Logarithmes, 8vo. . . .	0	15	0
Calvin, Lettres Françaises, par J. Bonnet, 2 vols. 8vo. [12s.]	0	8	0
Camerini, Eco Italiano, 12mo. cloth . . .	0	4	6
Camoens, Obras Completas, 3 vols. 8vo. . .	1	10	0
———— Os Lusiados, 8vo. 9s. . . 12mo.	0	3	6
Canler, Mémoires de, 12mo. . . .	0	3	0
Cannizaro, Classic Readings in Italian Literature, thick 8vo. cloth, [14s.]	0	7	0
Cantu, Histoire des Italiens, vols. 1 to 4 . each	0	6	0
Cassagnac, Histoire de la Chûte du Roi Louis-Philippe, et du rétablissement de l'Empire, 1847-1855, 2 vols. 8vo.	0	12	0
Castellar, Nueva floresta Española 18mo. sewed .	0	2	6
Caumont, Vie de Grotius, ou le Droit Naturel, 8vo. .	0	5	0
Cervantes, Don Quijote, 8vo. 7s. 6d. . 12mo.	0	5	0
———— Don Quijote, 12 plates, 8vo. . .	0	10	0
———— Novelas Ejemplares, 8vo. . .	0	7	6
———— Persiles y Sigismunda, 8vo. . .	0	7	6
———— La Galatea y Obras Dramaticas, 8vo. .	0	7	6
———— Don Quichotte, embelli par Tony Johannot, royal 8vo (every page illustrated) . . .	0	18	0
Chapsal, Modèles de Littérature Française, 2 vols. 12mo.	0	6	0
Charles Quint, Commentaires de, publiés par Lettenhove, 8vo.	0	4	0
Charras, Waterloo, 12mo., with Atlas . .	0	6	0
Chateaubriand (see Bibliothèque des Chemins de Fer and Didot).			
Chenier (André) Poésies, édition critique, large 8vo. .	0	10	0
Chéruel, Marie Stuart et Catherine de Médicis, 8vo. .	0	6	0
Cid (Romancero del), por Keller, 12mo. . .	0	6	0
Clifton, Dict. Anglais-Français, 18mo. cloth . .	0	4	6
———— English-French Dialogues, 18mo. bound .	0	2	0
———— English-Portuguese, ditto, 18mo. bound .	0	2	0
Colleccion de Novelas Escogidas, 8vo. . .	0	5	0
Colletta, Storia di Napoli (1734—1825), 2 vols. 8vo. .	0	7	6
Comte (Aug.), Système de Politique positive, 4 vols. 8vo.	1	10	0
———— Catechisme positiviste, 12mo. . .	0	3	0
Conde, Dominacion de los Arabes en España, 8vo. .	0	10	0
Constancio, Grammatica Portugueza, 12mo. . .	0	3	0
———— Grammaire Portugaise 12mo. . .	0	3	0
———— Diccionario crit. e etymol. Portuguezo, 4to.	1	12	0
———— Français et Portugais, 2 vols. 18mo. .	0	10	0
———— Historia do Brasil, 2 vols. 8vo. . .	0	10	0
Coquerel, Sermons, 3 vols. 8vo. each 5s. 3 vols. 12mo. each	0	3	6
Cormon e Manni, Dizionario Italiano-Franc. e Francese Italiano, (e di Pronunzia Ital. e Franc.) 2 vols. in 1, 8vo.	0	10	0
———— ———— Ditto, 1 vol, 18mo. roan . .	0	5	0
Corneille (P. et Th.), Œuvres complètes, 2 vols. roy. 8vo.	1	0	0

(See also pp. 2 and 3.)

	£	s.	d.
Correspondance Commerciale, par Degranges, 8vo.	0	5	0
Cousin (Victor), Histoire des Femmes célèbres du XVIIme. Siècle, 6 Vols. 8vo. . . each	0	7	0

Mesdames de Longueville, 2 vols., de Sablé, de Chevreuse, de Hautefort, et Jacqueline Pascal.

	£	s.	d.
———— Du vrai, du beau, du bien, 8vo. 7s. 12mo. .	0	3	6
———— Cours de l'histoire de la Philosophie, 3 vols. 12mo.	0	10	6
———— Fragments Philosophiques, 5 vols. 12mo. each	0	3	6
———— Cours de Philosophie, 4 vols. 12mo. . each	0	2	6

Vol. I. Premier Essais de Philosophie | Vol. III. Philosophie Ecossaise
II. Philosophie Sensualiste | IV. „ de Kant

———— La Société Française au XVIIme Siècle, 2 vols. 8vo. 0 14 0

	£	s.	d.
Damiron, Mémoires pour servir à l'hist. de la philosophie du XVIII. siècle, 2 vols. 8vo.	0	14	0
Dante, la Divina Commedia, col Comento del P. Venturi, per opera di A. Ronna, 12mo. 800 pp. (see also p. 3)	0	7	6
D'Aubigné, Histoire de la Réformation, 5 v. 8vo. (Paris.)	1	12	0
——— Vols. 6 & 7 La Réformation au temps de Calvin, 2 vols.	0	15	0
——— le même, 5 parts, imp. 8vo. (Brussels.)	0	18	0
——— Olivier Cromwell, 8vo.	0	7	6
Daurignac, Vie de St. Ignace de Loyola, 12mo.	0	3	6
Deffand, Madame du, correspondance inédite, 2 vols. 8vo.	0	15	0
Deheque, Dictionnaire Grecque moderne et Français, 12mo.	0	9	0
Delafaye-Brehier, les petits Béarnais, 2 vols. 12mo.	0	6	0
——— les Enfants de la Providence, 2 vols. 12mo.	0	6	0
——— le Collège incendié, 12mo.	0	3	0
De la Rive, Le Comte de Cavour, Recits, etc., 8vo.	0	6	0
Delaunay, Cours élémentaire de Mécanique, 12mo.	0	8	0
——— Cours élémentaire d'Astronomie, 12mo.	0	8	0
Delavigne, Œuvres complètes, 4 vols. 12mo.	0	14	0
——— 1 vol. royal 8vo.	0	10	0
Delmar's Grammar of the Spanish Language, 8vo. cloth	0	8	0
——— Key to the Exercises, 8vo. cloth	0	3	6
——— Spanish and English Conversations, 12mo. bds.	0	4	0
——— Modelos de Literatura Española, 12mo. cloth	0	5	0
Demogeot, Histoire de la Littérature Française, 12mo.	0	4	0
Depping, Soirées d'Hiver, 2 vols. 18mo.	0	6	0
Descartes, Œuvres complètes, par Cousin, 11 vols. 8vo.	2	10	0
Dezobry et Bachelet, Dictionnaire Universel de Biographie et d'Histoire, 2 vols. royal 8vo. 2900 pages	1	10	0

Dialogues et Conversations modernes, par Bellenger, Witcomb, etc. of Paris, pocket size, boards.

	s.	d.
French and English	1	6
With the pronunciation of the French	2	6
——— English	2	6
——— Italian	1	6
——— German	1	6
——— Spanish	1	6
——— Portuguese	1	6
English and Italian	1	6
——— German	1	6
——— Spanish	1	6
French, English, German, and Italian	2	6
French, Italian, Spanish, and Portuguese	2	6
——— English, German, Italian, Spanish, and Portuguese	3	0
——— Polish	2	0
——— Russian	2	0
——— German, English, Russian	3	0
——— Polish	3	0
——— Swedish	3	0
——— Polish, Russian	3	0
——— English, German, Russian, Polish, Swedish	3	6

Dialogues, ou Guides de la Conversation, par Adler, Mesnard, et autres, 32mo. boards.

	s.	d.
French and English; French and Italian; French and German French and Spanish; French and Portuguese; Portuguese and English . each	1	6
French, English, and German	2	6
French, English, German, and Italian	3	0
Spanish, French, English, and Italian	3	0
French, English, German, Italian, Spanish, and Portuguese	5	0

	£	s.	d.
Dictionnaire des Synonymes Français, 2 vols. 12mo.	0	4	0
——— en quatre Langues (Français, Anglais, Hollandais et Allemand), 2 vols. royal 8vo.	1	10	0
——— de l'Académie Française, avec Complément, 3 vols, 4to.	3	0	0
——— le même, Brussels edition, 2 vols. 4to.	2	2	0
Dochez, Nouveau Dictionnaire Français, 4to.	1	2	0
D'Orsey, Practical Portuguese Grammar, 8vo. cloth	0	7	0
——— Colloquial Portuguese, 8vo. cloth	0	3	6
Drioux, Hist. de l'Eglise Protest. de France, 2 vols. 12mo.	0	6	0
Duhamel, Cours de Mécanique de l'Ecole Polytech. 2v. 8vo.	0	12	0
——— Calcul infinitésimal (Cours d'Analyse), 2 vols. 8vo.	0	12	0
Dumas, Œuvres, see Bibliothèque Lévy, p. 6.			
Dumas (Fils), Œuvres, see pages 4 & 6			
Du Moncel, Exposé des applications de l'électricité, 5 vols. 8vo.	2	6	0

	£	s.	d.
Dupanloup, de l'Education, 3 vols. 8vo.	1	2	0
———— Défense de la Liberté de l'Eglise, 2 vols. 8vo. [12s.]	0	9	0
Duruy, Histoire de France, 2 vols. 12mo. maps and cuts	0	8	0
Escritores Españoles Contemporaneos, 2 vols. 8vo.	1	2	0
———— Misticos Españoles, 3 vols. 8vo.	1	12	0
Espronceda, Obras Poeticas, 8vo.	0	6	0
Eugène, (Prince) Mémoires et Correspondance, 10 vols. 8vo. sewed each	0	6	0
Evangiles (les IV.) illustrées par Fragonard, imp. 8vo.	0	12	0
Fauriel, Dante, 2 vols. 8vo.	0	14	0
Félice, Histoire du Protestantisme Français, 12mo.	0	3	6
Fénélon, Œuvres complètes, 3 vols. royal 8vo.	1	7	0
———— Télémaque (in French), 12mo.	0	2	6
———— (Italian), 12mo.	0	3	6
———— (Spanish), 12mo.	0	3	6
———— (Portuguese), 12mo.	0	4	0
———— English and French, 2 vols.	0	6	0
———— Spanish and English, 2 vols.	0	7	6
———— Portuguese and English, 2 vols.	0	7	6
———— Italian and English, 2 vols.	0	7	6
———— French and Italian, 2 vols.	0	7	6
———— French and Spanish, 2 vols.	0	7	6
———— French and Portuguese, 2 vols.	0	7	6
———— In six languages, (English, German, French, Italian, Spanish, and Portuguese), oblong 4to.	0	12	0
———— Dialogues des Morts, 12mo. bds.	0	1	8
Fétis, la Musique mise à la Portée de tout le Monde, 8vo.	0	5	0
——— Biographie universelle des Musiciens, New Edition, vols. 1—5, 8vo. each	0	8	0
Feugère, Caractères et Portraits Littéraires du XVIe. Siècle 2 vols. 8vo.	0	14	0
Feydeau, Fanny, étude, avec préface par Janin, 12mo.	0	3	6
Figaro (Mar. de Larra) Obras, 2 vols. 8vo.	1	10	0
Figuier, Histoire des Découvertes modernes, 4 vols.	0	14	0
Fleming and Tibbins French Dictionary, 2 vols. 4to. (The vols. sold separately at 1l. 8s.)	2	16	0
Fleury, (Lamé) Histoire Ancienne, 12mo.	0	2	0
———— Sainte, 12mo.	0	2	0
———— Grecque, 12mo.	0	2	0
———— Romaine, 12mo.	0	3	6
———— Moyen Age, 12mo.	0	3	6
———— de France, 2 vols. 12mo. (*Paris*)	0	4	0
———— d'Angleterre, 12mo.	0	3	6
———— Moderne, 12mo.	0	3	6
———— Découverte de l'Amérique, 12mo.	0	2	0
———— Cours de Mythologie, 12mo.	0	2	0
Florian, Numa Pompilius, by Wanostrocht, 12mo. bound	0	4	0
———— Fables, 18mo.	0	1	0
Foa (Mme.) les petits peintres, 12mo. plates	0	3	0
—— Contes historiques, 12mo, plates	0	3	0
—— Les petits musiciens, 12mo. plates	0	3	0
—— Nouveau Livre de la Jeunesse. 8vo (coloured plates)	0	6	0
—— Vertus et Talents, 8vo. (ditto)	0	6	0
—— Les Enfants illustres, 8vo. (ditto)	0	4	0
Fonseca et Roquete Prosas selectas (Portug. Reader)	0	4	6
———— Dictionnaire Portug. Franc. 2 parts in 1 v. 8vo.	0	18	0
Foscolo, ultime Lettre di Jacopo Ortis, 12mo. (see p. 3)	0	3	0
Fouquet, Les Mémoires de, 2 vols. 8vo.	0	14	0
Fruston, Echo Français, 12mo. cloth	0	3	0
Fullarton (Lady), Comtesse de Bonneval, 8vo.	0	5	0

	£	s.	d.
Ganot, Physique Expérimentale, illustrated, 12mo.	0	7	0
Garnier-Pagés, Histoire de la Révolution Française. 8 vols. 8vo . . . . each	0	6	0
Gasparin (Madame) Horizons Célestes. 12mo.	0	3	0
——— Horizons Prochains. 12mo.	0	3	0
——— Le Bonheur	0	3	0
——— Vesper. 12mo.	0	3	0
Gaultier, Lectures graduées, first course, 2 vols. 18mo.	0	4	0
———, second course, 3 vols. 18mo.	0	6	0
——— Leçons de Géographie, 18mo. boards	0	2	0
——— Histoire de France, 18mo. boards	0	2	0
Gaume, Manuel des Confesseurs, 8vo.	0	5	0
Genlis, les Petits Emigrés, 12mo.	0	3	0
——— Siège de la Rochelle, 12mo.	0	2	6
——— Les Veillées du Château, 2 vols. 12mo.	0	6	0
Gerhardt, Chimie Organique, 5 vols. 8vo.	1	19	0
Geruzez, Histoire de la Littérature Française 8vo.	0	6	0
Gioberti, il Gesuita moderno, 5 vols. 8vo.	1	5	0
Gil y Zarate, Obras Dramaticas, 8vo.	0	10	0
Giraud, Commedie Scelte, 12mo.	0	3	6
Girault Duvivier, Gram. des Grammaires, 2 vols. 8vo.	0	14	0
Goldoni, Commedie Scelte, 12mo., Truchy	0	4	6
——— 12mo., Didot (see also p. 3)	0	3	0
Goldsmith's Vicar of Wakefield, in English, French, and German, 8vo.	0	3	6
Gomez de Mier, Epistolario Comercial con una Fraseologia Mercantil, 8vo.	0	10	6
Graglia's Italian Pocket Dictionary, sq. 18mo. bound	0	4	6
Gramont, les Bébés, illust. by O. Pletsch, roy. 8vo. cl. gilt	0	14	0
Guarini, il Pastor Fido, 18mo.	0	2	0
Guérin, Maurice de, Journal, Lettres, &c. 8vo.	0	7	0
——— Eugénie de, Journal, Lettres, &c. 8vo.	0	7	0
Guicciardini, Storia d'Italia, 6 vols. 8vo.	1	4	0
——— Con Continuazione da Botta	3	10	0
——— In Compendio da L. Cometti, 2 v. 12mo.	0	7	6
Guizot, Charles I. ou la Révolution d'Angleterre, 2 v. 8vo.	0	14	0
——— Cromwell ou la République d'Angleterre, 2 v. 8vo.	0	14	0
——— Richard Cromwell, 2 vols. 8vo.	0	14	0
——— Monk, 8vo.	0	5	0
——— Portraits Politiques, 8vo.	0	5	0
——— Corneille, 8vo.	0	5	0
——— Shakespeare, 8vo.	0	5	0
——— Méditations et Etudes Morales, 8vo.	0	6	0
——— Etudes sur les Beaux Arts, 8vo.	0	6	0
——— Washington, 8vo.	0	7	0
——— Essais sur l'Histoire de France, 8vo.	0	6	0
——— Civilisation en France et en Europe, 5 vols. 8vo.	1	10	0
——— Sir Robert Peel, 8vo.	0	7	0
Another series of the above in 12mo. . . per vol.	0	3	6
——— De la Démocratie en France, 8vo. sewed	0	3	0
——— Mémoires pour servir à l'Histoire de mon Temps, vols. 1 to 5, 8vo., each 7s. 6d. . . 12mo., each	0	5	0
——— Histoire Parlementaire de France (Complément de ses Mémoires) vols. 1 and 2, 8vo. . . each	0	7	6
——— L'Eglise et la Société Chrétiennes, 8vo.	0	5	0
Guizot (Mme.) Œuvres, 12mo. each vol.	0	3	0
L'Ecolier, 2 vols. — Les Enfants, 2 vols. — Une Famille, 2 vols. — Nouveaux Contes, 2 vols. — Récréations Morales, 1 vol. — Lettres de Famille, 2 vols.			
Hammer-Purgstall, Histoire de l'Empire Ottoman, 18 vols. 8vo. and Atlas in folio . . [9*l*.].	3	3	0

	£	s.	d.
Hanstein, Voyage en Sibérie, 8vo.	0	6	0
Hartzenbusch, Obras Escogidas, 8vo.	0	10	0
Hautefeuille, Droits et Devoirs des Nations Neutres, 3 vols. 8vo.	1	2	6
Herrig et Burguy, La France Littéraire, 8vo.	0	5	0
Historiadores Españoles, 8vo.	0	9	0
Hoffmann, Contes Fantastiques, 2 vols. 12mo.	0	7	0
Huc, Voyage dans la Tartarie et le Thibet, 2 vols. 8vo.	0	12	0
—— L'Empire Chinois, 2 vols. 8vo.	0	12	0
The above works also in 12mo each	0	7	0
—— Le Christianisme en Chine, 4 vols. 8vo.	1	4	0
Hugo (Victor), Notre Dame de Paris, 2 vols. 12mo.	0	2	0
—— Le Rhin, 4 vols. 12mo.	0	4	0
—— Théâtre, 6 vols. 12mo.	0	6	0
—— Han d'Islande, Mélanges. 2 vols. 12mo.	0	2	0
—— Bug Jargal, Dernier Jour d'un condamné, &c. 12mo.	0	3	6
—— Odes et Ballades, Feuilles d'Automne, Chants du Crépuscule, 3 vols. 12mo. each	0	1	0
—— Les Orientales, les Voix intérieures, les Rayons et les Ombres, 2 vols. 12mo. each	0	1	0
—— Les Misérables, 10 vols.	2	10	0
Separately.			
Fantine, 2 vols.	0	12	0
Cosette, 2 vols.	0	12	0
Marius, 2 vols.	0	12	0
Jean Valjean, 2 vols.	0	12	0
L'Idylle Rue Plumet, 2 vols.	0	12	0
—— Napoléon le Petit, 18mo.	0	2	6
—— Les Châtiments, 18mo.	0	2	6
—— Contemplations, 2 vols. 12mo.	0	7	0
—— le Dernier Jour d'un Condamné, 12mo.	0	1	0
—— Marion de l'Orme, 18mo.	0	1	0
—— Ruy Blas, 18mo.	0	1	0
—— Cromwell, 2 vols. 18mo.	0	3	0
—— La Légende des Siècles, 2 vols. 8vo. 15*s.* 2 vols. 12mo.	0	7	0
—— Vie de, par Mirecourt, 12mo.	0	2	0
Hyta, Guerras Civiles de Grenada, 8vo.	0	9	0
James and **Molé's** French Dictionary, 12mo. bound.	0	6	0
James and **Grassi's** Italian Dictionary, 12mo. bound	0	6	0
Jamin, Cours de Physique, 3 vols. 8vo.	1	12	0
Janin, la Religieuse de Toulouse, 2 vols. 8vo.	0	10	0
Jouffroy, Cours de droit naturel, 2 vols. 12mo.	0	7	0
Julien, Mémoires sur les Contrées Occidentales, 2 v. im. 8vo.	1	10	0
Jullien, Problèmes de Mécanique Rationelle, 2 vols. 8vo.	0	14	0
Jussieu, Botanique, 12mo. profusely illustrated	0	6	0
Karcher, Biographies Militaires, 12mo. cloth	0	3	6
Karr En Fumant, 12mo.	0	3	0
—— Sur la Plage, 12mo.	0	3	0
Kermoysan, Napoléon, 3 vols. 12mo.	0	9	0
Kock (Paul de), ses Œuvres, 7 vols. small folio, illustrated	1	8	0
*** The Novels sold separately at moderate prices.			
Lacordaire, Œuvres, 6 vols. 8vo.	1	10	0
Lacroix, Calcul Différentiel et Intégral, 2 vols. 8vo.	0	15	0
Lafaye, Dictionnaire des Synonymes Français, royal 8vo. double columns	0	15	0
Lafontaine, Œuvres complètes par Walckenaer, roy. 8vo.	0	10	0
—— Fables, avec figures par Grandville, roy. 8vo.	0	18	0
—— Fables, with Notes by Lévizac, 12mo. bd.	0	4	6
—— Fables, 18mo. illust.	0	1	6
—— Contes et Nouvelles, 12mo	0	3	0
Lafuente Alcantara, Historia de Granada, 2 v. 8vo.	0	18	0
Laisné, Aide-Mémoire des Officiers de Génie, 12mo.	0	12	0

	£	s.	d.
Lamartine, Histoire des Girondins, 4 vols. 8vo. portraits.	1	8	0
—— Ditto, 4 vols. 12mo. . . .	0	14	0
—— des Constituants, 4 vols. 8vo. . .	1	0	0
—— de la Restauration, 8 vols. 8vo. portraits.	2	0	0
—— Ditto, 8 vols. 12mo. . .	1	8	0
—— de la Turquie, 8 vols. 8vo. . [2l.]	1	1	0
—— de la Russie, 2 vols. 8vo. . .	0	10	0
—— de la Révolution de 1848, 12mo. .	0	6	0
—— Toussaint Louverture, Poème dramatique, 8vo.	0	4	0
—— Méditations Poétiques, 8vo. . .	0	3	0
—— Nouvelles Méditations Poétiques, 8vo. .	0	3	0
—— Harmonies, 2 vols. 8vo. . . .	0	6	0
—— Voyage en Orient, 4 vols. 8vo. . .	0	10	0
—— Tribuno, 2 vols. 8vo. . . .	0	6	0
—— Œuvres, 8 vols. 12mo. separately at per vol.	0	3	6
Méditations Poétiques, 2 vols. / Harmonies Poétiques. / Recueillemens Poétiques. / Jocelyn. / La Chûte d'un Ange. / Voyage en Orient, 2 vols.			
—— Lectures pour tous, 12mo. sewed . .	0	3	6
—— Graziella, 12mo. . . .	0	1	0
—— Confidences et Nouvelles Confidences, each .	0	1	0
Lamennais, Paroles d'un Croyant, 18mo. . .	0	2	0
—— Œuvres posthumes. Correspondance, 2 v. 8vo.	0	12	0
Landais (N.) Dictionnaire général et grammatical, 2 v. 4to.	2	0	0
—— Complément, 4to. separately . .	0	18	0
—— Grammaire des Grammaires, 1 vol. 4to. .	0	10	0
Larousse, Lexicologie des Ecoles, 1e Année . .	0	1	6
—— 2e „ . .	0	1	6
—— Partie du Maître, 1, 2 . each	0	2	0
Larra, Obras completas, 2 vols. 8vo. . . .	1	10	0
Le Bas, Précis de l'Histoire Ancienne, 2 vols. 12mo. .	0	7	0
—— Romaine, 12mo. . .	0	3	6
Lebrun's Materials for Translating from English into French, 12mo. cloth	0	4	0
Leclair, Grammaire Française Simplifiée, 12mo. .	0	1	6
—— Exercices, 12mo. 1s. 6d. Corrigé, . .	0	1	6
Legendre, Géométrie et Trigonométrie, 8vo. .	0	6	0
Leibnitz, Œuvres, publiés pour la première fois par Foucher de Careil, vols. 1 to 4, 8vo. . . each	0	7	6
Leopardi opere, 12mo.	0	3	0
Lerminier, Philosophie du Droit, 12mo. . .	0	5	0
Lesage, Œuvres, royal 8vo. . . .	0	10	0
—— Gil Blas, illustré par Jean Giroux, royal 8vo. .	0	12	6
—— Gil Blas, by Wanostrocht, 12mo. bound .	0	5	0
—— Gil Blas, in Spanish, 8vo. 6s. . 12mo.	0	5	0
—— Bachiller de Salamanca, 8vo. . .	0	7	6
Letellier, Grammaire pour les Commençants, 18mo. .	0	1	0
—— à l'usage des Pensionnats, 12mo. .	0	1	6
—— Mythologie des Commençants . .	0	1	6
Lévi (Alvarèz) Histoire Générale, 12mo. . .	0	4	6
—— Histoire Universelle, 12mo. . . .	0	3	6
—— Histoire de France, 12mo. . . .	0	4	6
—— Esquisses Historiques, 12mo. . . .	0	2	6
—— Esquisses Littéraires, 12mo. . . .	0	4	6
—— Questionnaire Grammatical et Littéraire, 12mo. .	0	2	6
—— Grammaire Normale, 12mo. . . .	0	2	0
—— Géographie, racontée à la jeunesse, 12mo. . .	0	3	6
—— Géographie générale, 12mo. . . .	0	3	6
L'Hermite, Correspondance Commerciale Espagnole, Anglaise et Française, square 12mo. . . .	0	5	0
L'Homond, Grammaire Française théorique et prat. 12mo.	0	1	0

	£	s.	d.
Liturgie (la) à l'usage de l'Eglise Anglicane, 24mo. roan	0	3	6
Locke et Leibnitz, Œuvres; royal 8vo. . .	0	10	0
Lopez (Fray), la picarà Justina, 8vo. . .	0	5	0
Lope de Vega, Teatro Escogido, 8vo. . .	0	10	0
Mably, Observations sur l'Histoire de France, 3 vols. 8vo.	0	18	0
Macchiavelli, Opere scelte, royal 8vo. portr. .	0	15	0
—— Il Principe, 24mo. (see also p. 3) .	0	3	0
Maintenon (Mad. de), Œuvres, 12 vols. 12mo. .	2	2	0
Maistre (Xav. de), ses Œuvres, 12mo. . .	0	3	0
—— Voyage autour de ma Chambre, illustrated, 18mo.	0	1	0
—— (I) du Pape, 1 vol. 12mo. . . .	0	3	6
Malot, La Vie Moderne en Angleterre, 12mo. . .	0	3	0
Manier's French Word and Phrase Book . each	0	1	0
—— First and Second French Readers . each	0	1	6
—— Both parts in 1 vol., cloth . .	0	2	0
Manzoni, Opere, royal 8vo. . . .	0	12	0
—— I promessi Sposi, 8vo. . . .	0	5	0
—— 12mo. . . .	0	3	6
—— Storia della Colonna infama, 12mo. . .	0	3	6
Marguérite de Navarre, l'Heptaméron des nouvelles, 12mo.	0	3	6
Marmier, Gazida, 12mo.	0	3	6
Marmol, (José) Amalia, 2 vols. 12mo. . .	0	6	0
Martin (H.) Histoire de France, 4th ed. 17 vols. each	0	5	0
Martinez, Grammaire Espagnole, 8vo. . .	0	4	6
Martinez de la Rosa, Obras, 5 vols. 8vo. .	2	10	0
The volumes are sold separately.			
—— Doña Isabel de Solis, 8vo. . . .	0	6	0
Massillon, Œuvres, 2 vols. royal 8vo. . .	1	0	0
——, 3 vols. 8vo. (see also pp. 2 & 3) .	0	15	0
Masson, les Enfants Célèbres, 12mo. . .	0	3	0
Mazzini, (Gius.) Scritti, vols 1—4, 12mo. each	0	5	6
To be completed in about 12 vols.			
Mendoza, Lazarillo de Tormes, 8vo. . . .	0	3	6
—— Guerra de Granada contra los Moriscos, 8vo. .	0	3	6
Méry, Théâtre de Salon, 12mo. . . .	0	3	0
Metastasio, Opere Scelte, 3 vols. 32mo. (see also p. 4) .	0	4	6
Michaud, Histoire des Croisades, 4 vols. 8vo. . .	1	4	0
Michelet, Histoire de France, 6 vols. 8vo. . .	1	13	0
—— Vol. 7, Renaissance, 8vo. .	0	5	6
—— Vol. 8, Réforme, 8vo. .	0	5	6
—— Vol. 9, Guerres de Religion, 8vo.	0	5	6
—— Vol. 10, La Ligue et Henri IV.	0	5	6
—— Vol. 11, Henri IV. et Richelieu, 8vo.	0	5	6
—— Vol. 12, Richelieu et la Fronde .	0	5	6
—— Vol. 13, Louis XIV. et Nantes	0	5	6
—— Vol. 14, Louis XIV. et Bourgogne	0	5	6
—— Histoire de la Révolution Française, 7 vols. 8vo.	2	5	0
—— Histoire Romaine, 3 vols. 18mo. . .	0	9	0
—— Mémoires de Luther, 2 vols. 18mo. .	0	5	0
—— Précis de l'Histoire Moderne, 2 vols. 18mo. .	0	6	0
—— Les Femmes de la Révolution, 12mo. .	0	3	0
L'Oiseau, 12mo. . . . 3 6 | La Femme, 12mo. . . 3 6			
L'Insecte, 12mo. . . 3 6 | La Mer, 12mo. . . 3 6			
L'Amour, 12mo. . . . 3 6 | La Sorcière . . . 3 6			
Mignet, Charles V. 8vo. 6s. . . 12mo.	0	3	6
—— Révolution Française, 2 vols. 12mo. . .	0	7	0
—— 1 vol. 12mo. boards	0	5	0
—— Antonio Perez et Philippe II. 8vo. 6s. 12mo.	0	3	6
See also Bibliothèque Charpentier.			
Millhouse's Italian Dictionary, 2 vols. 12mo. cloth .	0	14	0

	£	s.	d.
Milne—Edwards, Zoologie, 12mo. profusely illustrated	0	6	0
Miltitz, Manuel des Consuls, 5 vols. 8vo. . .	2	8	0
Molière, Œuvres complètes, par Aimé Martin, royal 8vo.	0	10	0
—— par Sainte Beuve, 800 woodc. roy. 8vo.	0	18	0
(See also pp. 2, 3 and 4 for Cheap Editions).			
Monod (A.) la Femme, deux Discours, 12mo. . .	0	1	6
—— Saint Paul, cinq Discours, 8vo. . .	0	2	0
—— Adieux à ses Amis, 8vo. . .	0	3	0
—— Sermons, 4 vols. 8vo. . . .	1	2	6
—— Lucile, ou la Lecture de la Bible, 12mo. .	0	2	0
—— (Hor.) Sermons, 4 vols. 8vo. . . .	0	15	6
Montaigne, Essais, royal 8vo. 10*s.*; 4 vols. 12mo. .	0	14	0
—— New Edition in 1 vol. 12mo . .	0	3	6
Montalembert, Œuvres, 7 vols. 8vo. each	0	7	6
Contents:—Discours, 3 vols.—Œuvres Polémiques, 2 vols.—Ste. Elizabeth, 1 vol.—Art et Litterature, 1 vol.			
—— Avenir Politique de l'Angleterre, 12mo.	0	3	6
—— Les Moines d'Occident, vols. 1 & 2 .	0	15	0
Monteil, Hist. des Français des divers Etats, 5 vols. 12mo.	0	17	6
Montesquieu, Œuvres complètes, roy. 8vo. . .	0	10	0
(See also pp. 2 & 3.)			
Moralistes Français (Pascal, Larochefaucauld, Labruyère, &c.,) royal 8vo.	0	10	0
Moratin, Origines del Teatro Espanol, 8vo. . .	0	10	0
—— Comedias completas, 8vo. . . .	0	6	0
Morin, Notions Fondamentales de Mécanique, 8vo. .	0	7	0
Mortimer Ternaux, Histoire de la Terreur, vols. 1 and 2, 8vo.	0	12	0
Müller, Récits Enfantins, illust. by Flaming, royal 8vo. cloth gilt	0	14	0
Musset A. de, see Bibliothèque Charpentier, page 3.			
Napoléon I. Correspondance de, vols. 1—11, 8vo. each.	0	6	0
Necker, de l'Education progressive, 2 vols. 12mo. . .	0	7	0
Neuman and Baretti's Spanish and English Dictionary, 2 vols. 8vo. boards	1	8	0
—— the same, abridged edition, 18mo, roan .	0	6	0
Nicolas, du Protestantisme et de toutes les Hérésies, 8vo.	0	7	6
Nisard, Histoire de la Littérature Française, 4 vols. 8vo.	1	10	0
—— des Livres populaires, 2 vols. royal 8vo.	1	16	0
Noël et Chapsal, Grammaire Française, 12mo. (Paris)	0	1	6
—— Exercices, 12mo. . .	0	1	6
—— Corrigé, 12mo.	0	2	6
—— Abrégé de la Grammaire, 12mo. bds.	0	1	0
—— Exercices Elémentaires, 12mo. bds. .	0	1	0
—— Leçons d'Analyse Grammaticale, 12mo. . .	0	2	6
—— Syntaxe Française, 12mo. . . .	0	3	0
—— Traité des Participes, Théorie, 12mo. . .	0	2	6
—— Exercices sur les Participes, 12mo. . .	0	2	6
—— Corrigé des Exercices sur les Participes, 12mo. .	0	2	6
—— Dictionnaire de la Langue Française, 8vo. .	0	9	0
—— Leçons d'Analyse Logique, 12mo. . .	0	2	6
—— Mythologie, 12mo.	0	2	6
Noël & Laplace, Leçons de Littérature Franç. roy. 8vo.	0	7	0
Nouvion, Histoire de Louis Philippe, 5 vols. 8vo. .	1	10	0
Nourisson, Tableau des Progrès de la Pensée Humaine depuis Thales jusqu'à Leibnitz, 8vo. . . .	0	7	0
Novelistas Españoles, Antiguos y Modernos, 3 v. 8vo.	1	2	6
Novellieri Italiani, Antichi e Moderni, 8vo. .	0	18	0
Nugent's French and English Dictionary, 24mo. bound .	0	4	6
Nunez de Taboada, Dictionnaire Espagnol, 2 vols. 8vo.	0	15	0
Ochoa, Tesoro de Romanceros y Cancioneros, 8vo. .	0	10	0
—— Antologia Española, thick 12mo. . .	0	5	0

	£	s.	d.
Ollendorff's Methods of learning French, Italian, or Spanish (London Editions), 8vo. boards each	0	12	0
——— Keys to the above, 8vo. each	0	7	0
——— of learning Spanish, by Velasquez and Simonné, 12mo. cloth, 6s. Key	0	3	6
——— Method for Frenchmen:—			
——— to learn German. Pt. 1, 2, 12mo. cloth, each	0	5	0
——— Key, 12mo. cloth	0	3	6
——— to learn English, 12mo. boards	0	3	6
——— Key, 12mo. boards	0	2	0
——— to learn Italian, 12mo. boards	0	5	6
——— Key, 12mo. boards	0	3	6
——— Method for Italians:—			
——— to learn German, by Frühauf, 12mo. boards	0	4	6
——— to learn French, by Funck, 12mo. boards	0	5	0
——— to learn English, by Cunradi, 12mo. boards	0	5	0
——— Keys to the above, 12mo. each	0	2	0
——— Method for Spaniards:—			
——— to learn English, 12mo. cloth 12s., Key	0	6	0
Ortolan, Explication Historique des Instituts de Justinien, 3 vols. 8vo.	1	1	0
Otto, French Conversation Grammar, 12mo. cloth	0	5	0
——— Key to Ditto, 12mo. boards	0	2	0
Parnaso Italiano, con note istoriche, critiche e letterarie, 3 vols. imp. 8vo. boards [27s.]	0	12	0
Vol. I. Dante, Petrarca, Ariosto, Tasso, not sold separately; Vol. II. Boiardo, Buonarotti, Tassoni, Boccaccio, 4s. 6d.; Vol. III. Teatro antico e moderno, 4s. 6d.			
Pascal, Pensées, par Faugère, 2 vols. 8vo. (see also p. 3)	0	12	0
——— Pensées, par Havet, 8vo. 7s. 6d. 12mo.	0	3	6
——— les Provinciales, avec réfutation par Maynard, 2 vols. 8vo. (see also p. 3)	0	12	0
Passavant, Peintre Graveur, 8vo. vol. 1—3 each	0	9	0
Pellico, le mie Prigioni, 18mo. (see also p. 3)	0	1	6
Perroquets (Les Deux), 12mo. cloth	0	3	0
Petrarca, Rime, 12mo. (see also pp. 3 & 4)	0	3	0
Petronj and Davenport's Pocket Dictionary, Italian, French, and English, 16mo. bound	0	8	0
Pisani, Lettres sur les Etats-Unis d'Amérique, 12mo.	0	3	6
Poemas Españoles, Epicos, Sagrados y Burlescos, 8vo.	0	10	0
Poesias Castellanas Anteriores al Siglo XV., 8vo.	0	12	0
Poeti Italiani Contemporanei, royal 8vo. fancy boards	0	15	0
——— dell' Età media, da Mamiani, roy. 8vo. ditto	0	15	0
Poinsot, Eléments de Statique, 8vo.	0	7	6
Poisson, Traité de Mécanique, 2 thick vols. 8vo.	0	18	0
Poitevin, Grammaire complète avec Exercices, 12mo.	0	3	0
——— Grammaire Historique de la Langue Française, 2 vols. 8vo.	0	15	0
Ponlevoy, Vie de Ravignan, 2 vols. 8vo.	0	15	0
Ponsard, l'Honneur et l'Argent, 12mo.	0	2	0
Pouillet, Eléments de Physique, 2 vols. 8vo. and Atlas.	0	18	0
Poupée (la) bien Elevée, 8vo. plates	0	3	0
Pressensé, les 3 premiers Siècles de l'Eglise 4 vols. 8vo.	1	4	0
——— (Mad.) Rosa, 12mo.	0	1	6
——— La Maison Blanche, 12mo.	0	2	6
Primavera y flor de Romances con introduccion por Wolf y Hoffman, 2 vols. 8vo.	0	18	0
Prosadores Españoles, 8vo.	0	10	0
Quevedo, Obras selectas, 8vo.	0	10	0
Quintana, Tesoro del Parnaso Español, 8vo.	0	10	0

	£	s.	d.
Rabelais, Œuvres, 2 vols. 12mo. (see also p. 3)	0	8	0
Racine (J.) Œuvres, 1 vol. royal 8vo. (see also p. 3)	0	10	0
——— Complètes, 6 vols. 8vo. plates	2	2	0
Récamier Souvenirs et Correspondance, 2 vols. 8vo.	0	15	0
Regnault, Cours de Chimie, 4 vols. 12mo. many woodcuts	1	0	0
Reiff, Grammaire Russe, 8vo.	0	7	6
Rémusat, l'Angleterre au 18 Siècle, 2 vols. 8vo. 14s. 12mo.	0	7	0
——— Bacon, sa Vie, son Temps, &c. 8vo. 7s. 12mo.	0	3	6
——— St. Anselme, 8vo.	0	7	0
——— Channing, 8vo. 7s. 12mo.	0	3	6
Renan, De l'origine du langage, 8vo.	0	6	0
——— Le Livre de Job, 8vo.	0	7	6
——— Le Cantique des Cantiques, 8vo.	0	6	0
——— Averroès et Averroïsme	0	7	6
——— Etudes d'Histoire Religieuse	0	7	6
Reuss, Théologie Chrétienne, 2 vols. 8vo. [12s.]	0	10	0
Reybaud, Jérôme Paturot, 4 vols. 12mo.	0	6	0
Rimas Ineditas de Guzman, Mendoza, &c., 8vo.	0	9	0
Robello, Grammaire Italienne, 8vo.	0	5	0
Robertson's French Language, in Lessons, 2 vols. 8vo.	0	14	0
——— Cours de la Langue Anglaise, 3 vols. 8vo.	0	13	0
Roche, les Prosateurs Français, 12mo, cloth	0	6	0
——— les Poëtes Français, 12mo. cloth	0	6	0
——— Histoire des Ecrivains Français 2 vols. 12mo. cloth	0	8	0
——— Grammaire française, 12mo. cloth	0	2	0
——— Exercices, 12mo. bds. 1s. 6d., Key	0	2	6
——— Du Style et de la Composition, 12mo. cloth	0	3	6
——— Histoire d'Angleterre, 2 vols. 12mo.	0	6	0
——— Histoire de France, 2 vols. 8vo.	0	12	0
Romanceros y Cancioneiros Españoles, 8vo.	0	10	0
Ronna's French and Italian Pocket Dictionary, 18mo., roan	0	4	0
——— the same, by Biagioli, 12mo. roan	0	7	0
Rose, Traité complet de Chimie, 2 vols. 8vo.	1	4	0
Rosini, Conte Ugolino, 12mo. (see also p. 3)	0	4	6
Rossellini, Otto commediole pei fanciulli, 18mo.	0	3	0
Rotteck's Dict. Français-Allemand, 18mo, cloth	0	4	6
Rousseau, Œuvres complètes, 4 vols. roy. 8vo. (see also p. 3)	2	0	0
Rowbotham's Spanish and English Dialogues, 16mo. cloth	0	3	6
Sadler, Manuel de Phrases Françaises et Angl., 18mo. bds.	0	1	6
——— Petit Cours de Versions, 18mo. bds.	0	2	0
——— Thèmes, 18mo. bds.	0	2	0
——— Grammaire pratique de la langue Anglaise, 12mo. bds.	0	2	6
——— Exercices, 12mo. bds. 3s., Corrigé, 12mo. bds.	0	2	6
——— Cours de Versions Anglaises, 12mo.	0	4	0
——— Manuel de Conversations Franç. et Ang. 18mo. bds.	0	3	0
——— Art de la Correspondance Franç. et Angl., 12mo.	0	4	0
——— Dictionnaire Français et Anglais, 12mo.	0	7	0
——— et Weller Dictionnaire Français et Angl 8vo. bound	0	7	6
Sainte-Beuve, Causeries du Lundi, 15 vols. 12mo. each	0	3	6
——— Portraits Littéraires, 5 vols. 12mo.	0	17	6
——— Portraits Contemporains, 3 vols.	0	10	6
——— Chateaubriand et son Groupe, 2 vols. 12mo.	0	7	0
Saint-Germain, Œuvres, 18mo.			

	s.	d.		s.	d.
Pour une Epingle, Légende	1	0	Lady Clare	1	0
L'art d'être malheureux	1	0	La Veilleuse	1	0
Mignon	1	0	L'art de lire les fables	1	0
Les Roses de Noël	2	0	Pour Parvenir	1	0

	£	s.	d.
Saint-Hilaire, le Bouddha et sa Religion 8vo. 7s., 12mo.	0	3	6
Saint-Ouen (Madame de), Histoire de France, 18mo. bds.	0	1	0
Saint Pierre, Paul et Virginie, 12mo. bds. (see pp. 3 & 4)	0	2	6
Saint-Simon, Mémoires, 20 vols. 8vo. £4, 12 vols. 12mo.	1	4	0
Saintine, Picciola, 12mo., (see also page 5)	0	3	6
——— beautifully illust. roy. 8vo. cloth gilt	0	14	0

	£	s.	d.
Salva, Diccionario de la Lengua Castellana de la Acad. 4to.	1	5	0
—— Spanish French Pronouncing Dictionary, royal 8vo.	0	18	0
—————— (abridgment), 18mo. cloth	0	6	0
Sand. *See Bibliothèque Lévy and des Chemins de fer.*			
—— Elle et Lui, 12mo.	0	3	6
—— Le Marquis de Villemer, 12mo. . 3 0 | —— La Ville Noire, 12mo. . . .		3	0
—— Valvèdre, 12mo . . . . . 3 0 | —— La Famille de Germandre, 12mo.		3	0
Sanson, Mémoires des Sanson vols. 1—3, 8vo. each	0	6	0
Santos, Dia y Noche de Madrid, 8vo. . .	0	3	0
Sauer's Italian Conversation Grammar, 12mo. cloth .	0	4	6
Saulcy, La Campagne de Jules César, 8vo. . .	0	7	0
Schiebe, Correspondance Commerciale, 8vo. . .	0	7	0
—— Corrispondenza Mercantile, 8vo. . .	0	5	6
Schmid (Chanoine), *see Bibliothèque de la Jeunesse.*			
Schöpwinkel, French Grammar, 8vo. cloth . .	0	3	6
Schuster et Regnier, Dictionnaire Français et Allemand. 2 vols. 8vo.	0	18	0
Sears' Complete Course of Instruction in the French Language; 3 parts, in 1 vol. 12mo. cloth . .	0	5	0
—— Separately—Grammatical Course, 12mo., 2s. Key .	0	2	0
—————— Reading & Conversational Course, 12mo. each	0	2	0
Ségur, Histoire de Napoléon, 18mo. . . .	0	3	6
Serret, Cours d'Algèbre Supérieure, 8vo. . .	0	10	0
Sévigné, Lettres. New Edition, by Silv. de Sacy, vols. 1—7, 12mo, ... each	0	5	0
—————— by Monmerqué, vols. 1—4, 8vo. (see also page 3) . . . each	0	7	6
Sforzosi, Eléments de la Langue Italienne, 18mo. bds. .	0	2	6
—— Conversations Françaises et Ital. 18mo. bds. .	0	2	0
—— Exercices anecdotiques (Easy Exerc.) 18mo. bds.	0	2	6
—— Key to do., 18mo. boards . . .	0	2	6
—— Tesoretto (Easy Italian Reader), 18mo. .	0	2	6
—— Guide Pratique (for advanced Pupils), 12mo. .	0	4	6
Simon (Jules) le Devoir, 12mo. . . .	0	3	6
—— la Religion Naturelle, 12mo. . . .	0	3	6
—— la Liberté de Conscience, 12mo. . .	0	3	6
—— la Liberté, 2 vols. 8vo. . . .	0	12	0
Siret, Eléments de la Grammaire Anglaise, 8vo. bds. .	0	2	6
Sismondi (J. C. L.), Républiques Italiennes, 10 vols. 8vo.	2	5	0
—— Histoire des Français, 31 vols. 8vo. [10*l*. 10*s*.]	6	6	0
—— Précis de l'Histoire de France. 3 vols. 8vo. [24*s*.]	0	18	0
—— Chûte de la République Romaine, 2 vols. 8vo.	0	12	0
Smith's French and English Pocket Pronouncing Dictionary, 24mo. cloth	0	3	6
Soave, Novelle Morali, 2 vols. 24mo. 2*s*. 6*d*. 1 vol. 24mo. .	0	1	6
Solis, Conquista de Méjico, 8vo. . . .	0	7	6
Sommer, Manuel de l'Art Epistolaire, 2 vols. 12mo. .	0	3	0
Soult (Maréchal), Mémoires, 1re Partie, 3 vols. 8vo. maps	1	5	0
Souvestre, Œuvres diverses, *see* Bibliothèque Lévy.			
—— Contes, with English notes by Jessopp, 2nd Edition 12mo. cloth	0	3	0
Spiers, Dictionnaire Anglais-Français, 2 vols. 8vo. sewed .	0	15	0
—— Anglais et Français, abrégé, 12mo. bound .	0	7	6
—— Grammaire Anglaise, 12mo. . . .	0	2	6
—— Manuel des Termes de Commerce, 12mo. .	0	3	6
Staël (Mme. de), Œuvres complètes, 3 vols. royal 8vo. See also Bibliothèque Charpentier and Didot. .	1	7	0
Sturm, Cours d'Analyse, 2 vols. 8vo. . .	0	12	0
—— Cours de Mécanique, 2 vols. 8vo. . .	0	12	0
Sue (Eugène) Mystères de Paris, 4 vols. 12mo. . .	0	6	0
—— Juif Errant, 3 vols. roy. 8vo. illustrated [24*s*.]	0	12	0
—— Les sept Péchés Capitaux, 6 vols. 12mo. .	0	6	0

	£	s.	d.
Tasso, Opere, 4 vols. 8vo.	1	1	0
——— Gerusalemme liberata, 12mo. (see also p. 3)	0	3	0
Tastu (Mme.) Education maternelle, 8vo. profusely illustr.	0	15	0
——— Lectures pour les jeunes filles, 2 vols. 12mo.	0	6	0
——— Lettres choisies de Mme. de Sévigné, 12mo.	0	3	6
——— Album Poétique des jeunes personnes, 12mo.	0	3	0

TAUCHNITZ'S POCKET DICTIONARIES,

In sq. 18mo. roan, each in two parts, the languages being reversed.

	s. d.		s. d.
English and French	4 0	French and Italian	4 6
——— Italian	4 0	——— Polish	4 6
French and Danish	4 6	——— Russian	4 6
——— Dutch	4 6	——— Swedish	4 6

	£	s.	d.
Teatro Español arreglado por Ochoa, 5 vols. 8vo. each	0	10	0
——— Escogido, 8vo.	0	10	0
Teresa de Jesus, Obras, 8vo.	0	12	0
Tesoro de los Poemas epicos, sagrados y burlescos, 8vo.	0	10	0
Testament Français, 32mo. roan	0	1	0
Thibaut, Dictionnaire Allemand et Français, 8vo.	0	8	0
Thierry, Histoire de la Conquête de l'Angleterre, 4 v. 12mo.	0	14	0
——— Lettres sur l'Histoire de France, 12mo.	0	3	6
——— Dix Ans d'Etudes historiques, 12mo.	0	3	6
——— Récits des Temps Merovingiens, 2 vols. 12mo.	0	7	0
——— (Am.) Essai sur l'Histoire du Tiers-Etat, 2 v. 12mo.	0	7	0
——— Attila et ses Successeurs, 2 vols. 8vo.	0	14	0
——— Histoire des Gaulois, 2 vols. 8vo. 14s. 2 vols. 12mo.	0	7	0
——— Récits de l'Histoire Romaine au Ve Siècle, 8vo.	0	7	0
——— Tableau de l'Empire Romain, 8vo.	0	7	0
Thiers, Histoire du Consulat et de l'Empire, 20 vols. 8vo. Paris	5	0	0
——— Ditto, 20 vols. 8vo. Leipzig	4	0	0
——— Ditto, 20 vols. 12mo. Bruxelles	3	0	0
——— Maps and Plans (Paris edit.), 12 Parts	1	10	0
——— Maps and Plans (Brussels edit.), Parts 1 to 13, each	0	2	0
——— Histoire de la Révolution, 10 vols. 8vo. Paris	2	10	0
——— Ditto, 2 vols. imperial 8vo. Brussels	0	18	0
——— Waterloo, 12mo.	0	2	0
——— Sainte Hélène, 12mo.	0	2	0
Tibbins' French and English Dictionary, 32mo. bound	0	4	0
——— Royal English-French Dictionary, 8vo.	0	14	0
Tocqueville, l'ancien Régime et la Révolution, 8vo.	0	7	6
——— Œuvres et Correspondance Inédites, 2 vols. 8vo.	0	15	0
Tœpffer, Voyages en Zigzag, royal 8vo. illustrated	0	14	0
——— Nouveaux Voyages en Zigzag, roy. 8vo. illust.	0	14	0
——— Nouvelles Génévoises, 12mo.	0	3	6
——— Rose et Gertrude, 12mo.	0	3	6
——— Le Presbytère, 12mo.	0	3	6
Tolhausen and Gardissal's Technological Dictionary, English, French, and German, 3 vols. 12mo.	1	1	0
Toreno, Historia della Revolucion de España. 3 vols. 8vo.	1	1	0
Tourrier's French Grammar, 8vo. bd. 5s., Key 8vo. bd.	0	3	0
——— Model Book, 8vo. bound	0	6	6
——— Juvenile French Grammar, 12mo. bound	0	2	6
——— Key to ditto, 12mo. bound	0	2	6
——— The little Model Book, 12mo. cloth	0	2	0
——— French as spoken in Paris, 12mo. sewed	0	1	0
Trapani, Dictionnaire Diamant Espagnol-français, 18mo. bd.	0	4	0
Trueba, El Libro de los Cantares, 12mo.	0	3	0
——— El Cid Campeador. Novela, 12mo	0	3	0

	£	s.	d.
Vapereau, Dictionnaire des Contemporains, roy. 8vo.	1	1	0
Van Laun, Leçons Graduées de Traduction, 12mo. cloth.	0	5	0
Veneroni's Italian Grammar, 12mo. bound	0	6	0
Venosta, Raccolta di Poesie Antiche e Moderni, 8vo. cl.	0	6	6
Vergani, Grammaire Italienne, 12mo.	0	1	6
——— Italian Grammar, by Guichet, 12mo. bound	0	5	0
——— Key to ditto, 12mo. boards	0	3	0
——— Racconti Istorici, 12mo.	0	2	6
——— Scelta di Favole, Novelle, Lettere e Poesie 12mo.	0	2	6
Verri, Notti Romane; 12mo.	0	3	6
Vertot, Révolutions de Suède, 2 vols. 16mo.	0	2	0
Vieyra's Portuguese Dictionary, 12mo. roan.	0	9	0
——— Portuguese Grammar, 12mo. roan	0	7	0
Vigny, Cinq Mars, 12mo.	0	3	0
——— Servitude et Grandeur Militaires, 8vo.	0	5	0
Villemain, Discours et Mélanges Littéraires, 12mo.	0	3	6
——— Etudes de Littérature 12mo.	0	3	6
——— La Littérature au moyen âge, 2 vols. 12mo.	0	7	0
——— La Littérature au XVIII. siècle, 4 vols. 12mo.	0	14	0
——— Etudes d'Histoire Moderne, 12mo.	0	3	6
——— Souvenirs Contemporains, 2 vols. 12mo.	0	7	0
——— L'Eloquence Chrétienne, 12mo.	0	3	6
The same works in 8vo. at 6s. per vol., with the exception of Souvenirs contemporains, at 7s. per volume.			
———Etudes sur la Littérature contempor. 8vo.	0	7	0
——— Chateaubriand, 8vo.	0	7	0
——— Essais sur le génie de Pindare, 8vo.	0	6	0
Villemarqué, Les Romans de la Table ronde, 12mo.	0	3	6
——— Myrdhinn ou l'Enchanteur, 8vo.	0	7	0
Vinet, Chrestomathie Française, 3 vols. 8vo.	0	13	0
Vol. I. Littérature de l'Enfance, 8vo. 4 0			
Vol. II. Littérature de l'Adolescence, 8vo. 4 0			
Vol. III. Littérature de la Jeunesse et de l'Age mûr, 8vo. 5 0			
——— Hist. de la Litt. du XVIII. siècle, 8vo., 3 vols. 12mo.	0	10	0
——— Etudes sur la Littérature du XIX. siècle, 3 vols. 8vo.	1	2	6
——— Essai de Philosophie morale, 8vo.	0	6	0
——— Discours Religieux, 8vo.	0	5	0
——— Nouveaux Discours, 8vo.	0	5	0
——— Etudes évangéliques, 8vo.	0	5	0
——— Méditations évangéliques, 8vo. 4s. 12mo.	0	3	0
——— Homilétique, 8vo.	0	7	6
——— Théologie Pastorale, 8vo.	0	5	0
Viollet-le-Duc, Dictionnaire de l'Architecture Franç. du 11e. au 16e. siècle, vols. 1 to 6 illustrated, 8vo.	5	18	0
Voltaire, Œuvres complètes, 13 vols. royal 8vo.	5	0	0
The separate works of Voltaire are placed under Bibliothèque Charpentier, Didot, &c.			
Weber, Histoire de la Littérature Indienne 8vo.	0	7	0
Walchner's New Method of learning French, 8vo. bds.	0	7	0
Wanostrocht, French Grammar, 12mo. bound	0	4	0
——— Key to ditto, 12mo. bound	0	3	0
——— Histoire de Gil Blas, par Lesage 12mo. bd.	0	5	0
——— Numa Pompilius, par Florian, 12mo. bound	0	4	0
——— Télémaque, par Fenelon, 12mo. bound	0	4	6
Witt, Thomas Jefferson, 8vo. 7s 12mo.	0	3	6
Wyss, Robinson Suisse, 2 vols. 12mo. plates	0	5	0
Yriarte, Fabulas Literarias, 12mo.	0	2	0
Zayas y Sotomayor, Novelas, 8vo.	0	7	6
Zirardini, l'Italia Letteraria ed Artistica, 8vo. portraits, cl.	0	15	0
——— with French text, 8vo. cloth, gilt	0	15	0
Zotti's Grammaire Italienne, new edition, 12mo. bd.	0	6	0
——— Key to ditto	0	3	0
Zorilla, Obras Completas, 3 vols. 8vo.	1	10	0

